UNE INTERVIEW DU CHAH

- Le plan de développement ne sera pas révisé
- L'Iran va essayer 🗈 de vendre lui-même son pétrole

NOTRE SUPPLEMENT EUROPA



44 PAGES

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

LA BATAILLE DES CANTONALES

1,30 F Atgicia, 1 DA; Starce, 1,30 dz.; Tentste, 100 m.; Allemagna, 1 DM; Antricka, 10 sch.; Scigitus, 11 dr.; Cansie, -60 c. cts; Danssark, -3 tr.; Espagna, 25 pec.; Crando-Gratzgan, 18 m.; Grica, 18 dr.; Lran 45 ris.; Italie, 250 i.; Likam, 125 p.; Lixambaurg, 11 c.; Narviga, 2,75 kr.; Pays-Ess, 0,90 fl.; Paytogal, 12,50 cts; Sebia, 2,25 tr.; Subsa, 1 fr.; U.S.I., 65 cts; Vongeslavie, 10 s. dis.

Tarif des abonnements page 32 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télez Paris nº 656572 T&L: 770-91-29

COUPS BAS

mier secrétaire du parti socialiste justifie-t-elle tout et

M. Mitterrand va en Algé-ria : il s'entretient des rap-

parts franco-algériens a v e c M. Boumediène. C'est son droit.

Si le régime était démocra-

tique, non seulement en droit mais en esprit, son devoir eût

été de s'en éntretenir, à sou retour, avec le président de la République. Mais la façon dont

l'opposition est traitée ne l'a

igmais incitée à répondre aux avances qui lui ont été faites.

Alors qu'il était encore en Algérie, M. Mitterrand s'est

fait d'ailleurs admonester par

M. Chirac. Felgnant de croire

que le premier secrétaire du parti socialiste est allé s'infor-

mer de la politique algérienne

du gouvernement ouprès de

M. Bournediène, il l'a invité

à s'en enquérir dès son retour

auprès du président de la

Le reproche est plaisant lors-qu'on sait la difficulté, sinon l'impossibilité, où se trouvent

n on seulement l'opposition

mais la majorité d'être exacte-

ment informées de la politique

étrangère, même en commis-

sion parlementaire. Encore faudrait-il savoir qui

est responsable des affaires

algériennes, qui en traite ou

n'en traite pas : M. Jean François-Poncet .u. M. Sauva-grangues, M. Chiroc ou M. Gis-card d'Estaing? Sans oublier blen entendu M. Poniatowski.

République.

n'importe quoi?

'OFFENSIVE tous azimuts

déclenchée par le gau-vernement contre le pre-

Le congrès de Moscou

M. BREJNEV REÇOIT M. BERLINGUER

Le fantôme de M. Dubcek

Le débat de politique générale est achevé au congrès de Moscou. La plupart des orateurs ont, comme on pouvait le prévoix paraphrasé le rapport de M. Brei-nev. Le seul débat véritable, mais il est de taille, a mis aux prises communistes de l'Est et communistes de l'Ouest, Encore s'est-il déroulé de manière feutrée. Sans jamais nommer personne, M. Brejnev z signifié aux Espagnols, aux Français et aux lialiens que leur politique était inacceptable du point de vue marxiste-lépiniste. Les délégués des partis mis en cause ont réagi en présentant l'esquisse d'un so-cialisme différent de celul qui est appliqué en U.R.S.S.

Crise sérieuse ou simple malaise? M. Plissonnier assure que « l'existence de divergences entre ancun cas faire obstacle à l'action commune ». M. Berlinguer va plus loin : « Nous sommes faverables à une confrontation ouverte et franche des différentes expériences et positions. » Il est normal que des partis militant dans des sociétés très dissembiables ne fassent pas tous la même analyse, ne se proposent pas les mêmes objectifs. C'est la thèse constante des Italiens.

Les dirigeants du Kremlin ne l'entendent pas ainsi. Pour eux, un marxiste-léniniste s'en tient a l'internationalisme prolétarien et ne cède pas à l'opportunisme. Qu'implique l'internationalisme prolétarien tel qu'on le conçoit à Moscou ? Que, face à Fennemi de classe, les travailleurs de tous les pays défendent avec acharn les réalisations des Etats socialistes. « Malheureusement, disait M. Brejnev dans son rapport, Il interpréter l'internationalisme de telle manière qu'il en reste pratiquement pen de chese. Il se tronve également des dirigeants qui proposent ouvertement d'en finir avec l'internationalisme. » La dernière partie du jugement s'applique à M. Santiago Carrillo, qui, à la fin de 1975, estimait dépassée la notion classique de l'internationalisme. La première partie vise M. Marchais, et, naturellement, les Italiens.

Les dirigeants soviétiques en ont gros sur le cœur lersqu'ils constatent que les communistes étrangers admettent publiquement que tout ne va pas toujours pour le mieux dans le premier Etat socialisie du monde, que la démocratie y laisse à désirer et que les droits de l'homme y sont insuffisamment respectés. Le temps n'est plus où le P.C.F. faisait de la fidélité inconditionnelle à l'U.R.S.S. « la pierre de touche de l'internationalisme prolétarien ».

Les communistes orthodoxes ont toujours condamné l'opportunisme. Pourquoi les alliances que nouent les Italiens et les Français sont-elles luadmissibles ? Et pourquoi cette défense sondain passionnée de l'Internationalisme prolétarien : Quand les Etats d'Europe orientale en étaient encore au stade de la démocratie populaire, il était de bon ton de mettre sous le boisseau la dicta-ture du prolétariat. Pendant que les communistes se fortifizient à l'abri d'un front national, les Idéologues soviétiques ne trou-vaient rien à redire à cette forme d'« oppori

D'où vient qu'ils soient excédés par les tendances actuelles ? Passe encore que des partis frères en quête d'électeurs accréditent dans leurs pays l'idée qu'ils s'accommoderont d'une démocratie pluraliste garantissant les libertés! Mais il ne leur est pas permis de croire que c'est là un des avenirs pos-sibles du socialisme et de souffier sinsi de mauvaises idées à quelques dirigeants de l'Europe orientale. L'U.R.S.S. a eu suffissamment de mai à «normaliser» la Tebécoslovaquie. Il était essentiel que les chefs des pays fidèles à Moscon s'associent à la condamnation de l'« opportunisme ». Les dirigeants soviétiques ont tenté une fors encore d'exerciser le fantême de M. Dubcek.

Le vingt-cinquième congrès du parti communiste soviétique a repris lundi matin 1° mars ses travaux pour une brève séance au cours de laquelle il a approuvé le rapport d'activité présenté le 24 février par M. Brejnev. Le congrès s'est ajourné ensuite à 15 heures locales (13 heures de Paris) : il lui reste encore à entendre quelques délégués étrangers.

Après l'interruption des travaux du matin. M. Brejnev a reçu M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste italien. Un communiqué devrait être publié dans l'après-midi sur

M. Kossyguine devrait présenter mardi son rapport sur le dixième plan quinquennal. Le débat sur l'économie se prolongera jusqu'à jeudi où, dans la soirée, le congrès réuni à huis clos doit élire un nouveau comité central. Celui-ci se réunira à son tour pour désigner le nouveau bureau politique et le secrétaire. La composition du bureau sera annoncée, en principe, vendredi en

Soljenitsyne, Georges Marchais et le général Haig

par ALFRED GROSSER

ecviétique :

ilberté en vue de renforcer le régime

social n'a pas de fondement moral sous le capitalisme, en revanche

dans une société socialiste c'est un

Ce n'est pas ce socialisme-là que

veulent les partis communistes de France et d'Italie. Pourquoi ne pas

lea croire ? Parce qu'ils ont si sou

vent varié dans le passé ? Mais, pré-cisément, dans le passé, ils se sou-

mettalent avec empressement aus exigences de l' « internationalisme

prolétarien ့ », c'est-à-dire aux attitudes changeantes des dirigeants

(Lire la suite page 3.)

New-York. - & Alors que les

intellectuels de New-York.

tome 1

l'arrestation

tome 2

la vie quotidienne

résistance

TOME 1:33 F/TOME 2:36 F

Solienits III. 480 PAGES
39-F

ement aux

fait morelement tondé = (2).

Barbeiés et déportations. La phrase écrite par un auteur officie répression sangiante de la grève. Les tribunaux au service de l'arbitraire. Bref, le « etalinisme » bien après Staline, bien après la « déstalinise-

Voità ce que dénoncent avec force les terribles demiers chapitres: « Les gouvernants passent, l'archipei reste = et < La ioi aujourd'hui =. Le tome III de l'Archipei du Gouleg (1) na permet même pas de e'en tenir au frisson rétrospectif. Les modalités ont pu changer, l'horreur a pu s'atténuer. L'essence du système est inaltérée. Elle tient, au fond, en une

(1) Rt. du Scuil. 477 pages. 125 C. affaichtneasann: la Bésio-ratie socialiste. Questions de théorie. 2000. Rd. du Progrès, p. 125.

L'émir de Bahrein en visite officielle à Paris

Le cheikh Issa Ben Salmane Al Khalifa, émir de Bahrain, était attendu, ce lundi après-midi 1 mars, à Paris, pour une visite officielle de trois jours. Au cours de son séjour, le chefkh Issa aura deux entretiens avec M. Giscard d'Estaing. Lundi, en fin de matinée, on

apprensit qu'une sierte à la bombe avait contraint l'avion à bord duquel se trouvait l'émir de Bahrein à faire escale à Beyrouth.

(Lire, pages 9 et 10, « Bahrein, la plaque tournante du Golfe ».)

Le pouvoir accentue son offensive contre les socialistes

A la veille du débat télévisé de soixante-quinze minutes qui mettra face à face, mardi 2 mars à 20 heures, MML Fourcade et Mitterrand, et à moins d'une semaine du premier tour des élections cantonales (dimanche 7 mars), le climat politique s'alcurdit et

Tandis que MM. Chirac et Poniatowski font grief au premier secrétaire de son récent voyage en Algérie, le problème de l'éventuelle participation des communistes au gouvernement dans les pays d'Europe occidentale — évoqué samedi à Brive par le premier ministre — rebondit avec la confirmation par l'ambassade des Etats-Unis à Paris de deux démarches auprès de MM. Pontilion et Defferre, que ce dernier a qualifiées d'«Intrusion absolument Intolérable» dans les affaires françaises. On sait que le général Halg. commandant des forces alliées en Europe, et le président Ford ont tenu, récemment, sur le sujet, des propos qui ont été ressentis comme des pressions non seulement par la gauche mais par les

L'offensive de la majorité a aussi une dimension économique. Alors que M. Mitterrand avait présenté, le 27 janvier, un plan quinquennal de relance comportant — selon les calculs de ses couverts par l'impôt et l'emprunt. M. Fourcade a laissé entendre que ce projet n'était pas chiffré, puis a évalué son coût à 140 milliards, en omettant de mentionner les modalités de financement prévues par le projet. On trouvera en page 16 les éléments chifrés (dépenses et recettes) du plan du P.S.

On verra bien dimanche pro-chain s'il y a lieu ou non de tirer des conclusions politiques précises du renouvellement par moitlé des conseils généraux, mais on constate en tout cas que la flèvre monte sérieusement dans le mi-lieu politique à moins d'une semaine du premier tour des élec-tions cantonales.

Que le pouvoir s'inquiète d'avoir à souffrir d'une consultation à laquelle il s'obstine pourtant à dénier toute portée politique ou qu'il cherche à discréditer l'adversaire que M. Fourcade renconrera mardi soir dans les studios d'Antenne 2, il se montre déter-miné à poursuivre son attaque contre M. Mitterrand sur tous les fronts et par tous les moyars.

Aucune loi n'interdisant jus-qu'à nouvel ordre à un membre de

l'opposition de quitter le terri-toire métropolitain, le premier se-crétaire du parti socialiste s'était cru autorisé à se rendre en Al-gérie la semaine dernière « après avoir recueilli les informations nécessaires auprès des aeroices compétents», a-t-il précisé, à y prendre des contacts au son prendre des contacts an som-met et à y faire des déclara-tions. Aucune loi n'imposant jusqu'à nouvel ordre aux function-naires de militer exclusivement dans les partis de la majorité, M. Mitterrand a pu d'autre part recuellir auprès d'experts socia-lisses certaines indications et pré-

(Lire la suite page 16.)

cisions en vue de son face-à-face avec le ministre de l'économie et

RAYMOND BARRILLON.

Là-dessus s'enchaînent une série de répliques qui dégénerent en coups bos des lors que le ministre de l'intérieur s'en mêle. M. Paniatowski lance que « ce n'est pas la laquelle aurait été mêlé » M. Mitterrand. Ou le ministre est frappé d'amnésie ou, sachant la vérité, il est de mouvoise foi. Personne, en denors de lui, n'ignore que, victime d'une machination, M. Mitterrand est totalement étranger à l'affaire de 1954, il y assez à dire du passé

(Live la suite page 16.)

M. GISCARD D'ESTAING

INTERVIENDRA A LA TÉLÉVISION

L'Amérique désenchantée

Un nouveau climat idéologique

par PAUL FABRA

Anglais ont dominé la scène internationale pendant au moins cent revues d'idées, qui sont ici nomcinquante ans, et peut-être da-vantage, que le siècle français breuses et lues (sans doute parce qu'elles sont d'excellente qualité) aura, comme son nom l'indique, publient des articles où le « sysduré un siècle ou à peu près, l'ère américaine aura été la plus courte tème » américain ne cesse d'être remis en question. Le doute ende l'histoire : elle aura duré vahissant sur sa capacité à faire trente ans... > On entend souvent face aux problèmes du présent, et cette opinion sous une forme ou sous une autre, dans les cercles encore plus de l'avenir, n'habite pas seulement les « têtes d'œuf ». C'est comme si un certain décou-La presse, et notamment les ragement avait saisi sinon tous les Américains du moins une bonne

partie d'entre eux. Pinsieurs études dont l'une toute récente, qui circule actuellement an sein de l'administration, rendent compte du nouvel état d'esprit. Quel contraste du tout au tout avec l'image tradi-tionnelle qu'on se faisait de ce peuple! An moment où il s'apprête à célébrer le « bicentenaire » de la déclaration d'indépendance, il semble abandonner son indéfectible optimisme, sa

croyance dans le progrès indéfini sa conviction que demain sera, pour la société en général et pour les individus qui la composent en particulier un jour meilleur qu'aujourd'hui. Le sentiment d'incertitude qu'a sans doute contribué à récandre la récession, et plus encore peut-être le fait qu'elle n'a été prévue par aucun des économistes de l'« establish-ment », a introduit dans tout le corps social une sorte de peur latente

S'ils sont encore un peuple « dominateur », les Américains, dixhult mois après l'épilogue du scandale du Watergate, dix mois après la consécration de leur totale défaite au Vietnam, ne donnent plus décidément l'impression d'être c sûrs d'enx-mêmes ». Et ils s'interrogent sérieusement ce qui laisse pas de surprendre maint visiteur étranger — sur leurs chances de rester la c première puissance du monde ».

(Live la suite page 6.)

premier secrétaire pour ne pos s'abaisser à en rajouter.

LE 24 MARS Le président de la République Le president de la Régublique pronoucera une allocution télévisée la mercredi 24 mars sur les objectifs de la politique économique en 1976 et sur les significations de la politique de réforme. Il réunira une conférence de presse sur les problèmes de politiques intérieure en avril.

AU JOUR LE JOUR

Poche restante

Voilà bien la preuve que le papier n'est pas sur le point d'être détrône par l'électronique dans la communicatio humaine : le service postal des Etat-Unis est tellement surchargé qu'il envisage de limiter la distribution à deux ou trois jours par semaine. Pourquoi ne pas aller plus loin et ne pas la limiter à un jour par an pour chaque usager? Combien de lettres oubilées se révêlent inutiles l La poche restante est la solution de bien des problèmes. Quant à la publicité personnalisée, qui se fait de plus en plus envahissante, il sercut tellement commode de la recevoir une fois, en un seul paquet qu'on v'aurait même pas besoin de détaire pour l'envoyer à l'usine de récupé-

ROBERT ESCARPIT.

BOULEZ A METZ

Tant I'on crie IRCAM.

cer, en 1977, dans ses laboratoires souterrains du Petit-Beaubourg qui va ces temps-cl recevoir un toit, l'IRCAM (Institut de recherche et de coordination acoustique-musique), en préfiguration, se promèna. Parti du Théat e d'Orsay en octobre 1974, il est allé successivement à Angers, à Bruxelles, à Grenoble et, la semaine demière, à Metz, nuent des contacts avec le public, explicitant ses objecmation fort nécessaires. Nulle villé n'était mieux préparée à la recevoir que Metz, où, depuis quatre ans avec les Rencontres internationales Lefebyre et Fernand Quettrocchi menent une action exemplaire qui atteint quelque cinquante milie jeunes de la région.

Pour qui suit ces sessions de l'IRCAM (et la présence de Pierre Boulez attire les fanatiques de la

The second secon

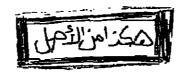
aimant), il s'en dégage cependant une certaine impression de malaise, voire quelque inquiétude. On comprend certes que l'IRCAM veuille se faire connaître et se rendre utile avant de pouvoir travailler sur ses objectifs propres, mais une certaine équivoque plane sur ces manifes

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la sutte page 30.)

Le Monde. deleducation

LE NUMERO DE MARS

(Voir page 39.)



La vague d'agitation sociale est la plus importante de ces dernières années Les conservateurs tendent un rameau d'olivier

Le capitaine du génie M. Antonio Her-reros Robles a été arrêté à Barcelone le 25 février. Il est soupçonné d'appartenir à l'Union démocratique militaire, dont neul membres doivent être jugés le 8 mars. Père de sept enfants, le capitaine est le fils du premier officier qui, lors

Madrid. — La cohésion et l'autorité du premier gouvernement du roi Juan Carlos semblent sérieusement mises en cause par la crise économique, la relance des mouvements de grève et des manifestations de rues, qui tendent à prendre un tour violent. Le samedi 28 février, à Vitoria, de nouve aux affrontements ont éclaté entre grévistes et policiers. Plusieurs centaines d'ouvriers ont dressé des barricades dans le centre de la ville. Les unités d'élite des brigades anti-émentes sont intervenues avec énergie pour occuper les points stratégiques.

Plusieurs cités industrielles

Plusieurs cités industrielles proches de Barcelone sont en état virtuel de rébellion. La population et les commerçants soutiennent parfois les grévistes, comme à Sabadell, pour mener à bien des opérations « ville morte ». A Barcelone même, l'inquiétude grandit après les violents heurts de la semaine dernière entre ouvriers du semaine dernière entre ouvriers du bâtiment en grève et forces de l'ordre. Le conflit des fonctionnaires municipaux n'est pas réglé, bien que le maire, M. Viola — dont la démission est réclamée dont la démission est réclamée par toutes les formations démocratiques, — ait finalement accepté de négocier. Le comité de grève, qui comprend des pompiers et des poliders, est disposé à relancer l'action s'il n'obtenait pas satisfaction. A leur tour, les mille deux cents ouvriers de Pirelli ont amoré le 28 février un nouve. ont amorcé le 28 février un mou-vement de débrayage. En Biscaye, la garde civile est intervenue pour déloger par la force des travail-leurs qui occupaient les hauts fourneaux de Sestao.

En fait, c'est aux quatre coins de la péninsule que des incidents plus ou moins sérieux éclatent chaque jour : en Galice, dans les Asturies — où plusieurs centaines de mineurs ont été mis à pied au Pays basque, à Pampelune — où trente mille personnes ont défilé la semaine dernière, — à Séville — où les employés des transports municipaux ont Dans cette dernière ville dix-huit personnes, dont six membres du parti socia

bres du parti socialiste populaire, accusées d'avoir organisé la grève, ont été appréhendées.
L'agitation gagne aussi des secteurs nouveaux. Un million d'élèves sont touchés, ce lundi 1º mars, par une grève d'enseignants. Les professeurs assistants de l'université de Madrid ont décidé de ne pas faire cours les 2 et 3 mars. Ils envisagent de s'enfermer dans une faculté, imitant ainsi une action engagée par cinq cents professeurs de l'université de Saragosse. En même temps, la police, qui avait été retirée des facultés en janvier, menace d'intervenir de nouveau dans les locaux universitaires dans les locaux universitaires tant pour faire respecter les interdictions de conférence que pour arracher pancartes, affiches et proclamations, qui ont refieuri, depuis deux mois, sur les murs des

Une situation économique préoccupante

Des aignes d'agitation sociale se développent dans la banque, l'hôtellerie, les transports. Les l'hôtellerie, les transports. Les boulangers parient de grève du zèle. Les footballeurs eux-mêmes n'échappent pas à cette vague de protestations. Le Hollandais Cruyfi, vedette du Football-Club de Barcelone, et d'autres idoles, réclament publiquement la liberté syndicale. Cette démarche prend un sens politique évident dans un pays où le football passionne les foules.

Préoccupées par cette efferres-

pays où le football passionne les foules.

Préoccupées par cette effervescence, les autorités ont annoncé le 29 février que trois conflits particulièrement « chauds » paralssalent en voie de règlement : la construction, à Barcelone; les camionneurs, dont le mouvement généralisé menaçait les approvisionnements des grandes villes ; les transports privés de la province de Madrid, Dans le secteur névralgique du bâtiment, les dirigeants des syndicats démocratiques devient, à Barcelone et dans la capitale, discuter l'opportunité d'un mot d'ordre de grève générale au plan national.

Les salaires sont bioqués depuis l'année dernière. Le gouvernement tolère, cependant, depuis le début de cette année, des augmentations inférieures à 17 %. Le taux officiel d'inflation pour 1975 a été de 16,5 %. Mais, dans blen des cas, sous la très forte pression des grévistes, des augmentations de salaires atteignant ces dernières semaines de 20 à 30 % ont été accordées. Elles sont d'ailleurs encore loin, tout le monde en convient, de permettre le réajustement du niveau de vie.

Jamais l'agitation sociale n'a été aussi importante en Espagne qu'en ce début 1978. En un seu mois, on a compté autant de journées de travail perdues qu'an cours des deux années précèdentes. Les ouvriers ne so batcours des deux années précè-dentes. Les ouvriers ne se bat-tent pas seulement pour obtenir des augmentations de salaires ou l'amélioration de leurs conditions de travail. Des milliers de per-sonnes ont été licenciées pour fait de grève depuis le début de l'an-

de la guerre civile espagnole, avait trouvé la mort dans les rangs des troupes fran-Il est actuellement anx arrêts de rigueur et au secret à la forteresse de Figueras, entre Barcelone et la fron-

tière française. D'après certaines infor-De notre envoyé spécial

née. Dans de nombreux secteurs c'est pour obtenir leur réintégra-tion que la lutte continue ou s'amplifie.

En outre, la tolérance relative dont certains partis politiques de gauche ont bénéficié depuis trois mois a favorisé une vie syndicale moins souterraine, et donc plus active. Les commissions ouvrières, largement dominées par le parti communiste, et les autres organisations syndicales de gauche, de tendances socialiste, communiste révolutionnaire, gau chiste ou indépendante, réclament avec ensemble l'amnistie, les libertés syndicales et la liberté de négociation. Mais, en coulisse, la lutte est déjà vive entre les commissions ouvrières, implantées depuis longtemps, et d'autres organisasions duvrières, implantées depuis longtemps, et d'autres organisa-tions soucieuses, dès maintenant, de limiter l'influence de ces com-missions. Cette concurrence syn-dicale, reflet de luttes de partis encore clandestins, n'est pas le moindre paradoxe de l'Espagne d'après Franco.

Pour leur part, de nombreux « fonctionnaires » des syndicats officiels prennent le vent et jouent la carte « ouvrièriste » dans l'espoir de sauver une organisa-tion verticale dont les principes et les structures sont catégorique-ment rejetés par les syndi-cats démocratiques théoriquement

L'agitation sociale se déroule sur une toile de fond économique préoccupante, sin on grave. Le taux de croissance du produit nationai brut n'a été que de 0,3 % en 1975. Fuite des capitaux, stagnation et inflation, hausse de 80 % du chômage — qui atteint actuellement environ 5 % de la population a c tive, — chute de la production : le premier gouvernement du roi Juan Carlos a hérité d'une situation économique très difficile. Il sait que la reprise, amorcée dans certains pays occidentaux, ne touchers pes l'Espagne avant plusieurs mois.

M. Villar Mir, ministre des

mations, nous indique notre correspon-dant à Madrid, José Antonio Novais, on aurait trouvé à son domicile un fichier contenant les noms d'un millier d'offi-ciers supérieurs et subalternes qui seraient membres de l'Union militaire

finances, est contesté au sein même du cabinet, où certains lui reprochent d'avoir imposé une dévaluation sans l'accompagner dévaluation sans l'accompagner de mesures permettant de l'exploiter. Accusé par le monde du
travail d'être l'homme des grandes
banques et des multinationales.
M. Villar Mir est aussi critiqué
par les patrons des petites et
moyennes entreprises (qui assurent en Espagne le plus grand
nombre d'emplois) et par les
porte-parole des classes moyennes,
dont le soutien serait pour
essentiel au gouvernement pour dont le soutien serait pourtant essentiel au gouvernement pour réussir une politique de réformes. Les caisses d'épargne, dont les directions représentent assez bien les notables de province, sont par-ties en guerre contre le ministre, dont le plan ne satisfait apparem-ment personne. Laborieusement dont le plan ne satisfat apparem-ment personne. Laborieusement mis an point par le gouvernement après plusieurs réunions excep-tionnelles, ce plan, malgré l'ur-gence des mesures à prendre, a été, pour partie, adressé aux Cor-tès. Pour leur « faire prendre conscience de leurs responsabili-tés », confient certains ministres.

MARCEL NIEDERGANG.

Grande-Bretagne

aux syndicats

De notre correspondant

Londres. — Mme Thatcher vient de tendre une branche d'olivier aux syndicats hritanniques. Samedi 28 février, devant une assemblée de trade unionistes conservateurs à Manchester, le leader tory a catégoriquement con damné la politique de confrontation avec les organisations ouvrières dans laquelle le gouvernement Heath s'était malencontreusement engagé.

La nouvelle stratégie sociale

malencontreusement engagé.

La nouvelle stratégie sociale des conservateurs a été annoncée deux ans très exactament après le jour où le prédécesseur de Mme Thatcher a perdu les élections générales à la suite de sa malheureuse épreuve de force avec les mineurs.

Les tories reconnaissent que, depuis leur échec de février 1974, leur partir a gardé dans l'esprit du public la réputation d'être hostile aux syndicats. A Manchester, Mme Thatcher a fait de son mieux pour dissiper ce qu'elle appelle un a mythe absurde », en donnant l'assurance qu'un futur donnant l'assurance qu'un futur gouvernement conservateur serait prêt à coopérer avec les trade unions aussi étroitement que le

la guerre les gouvernements conservateurs n'ont jamals été systématiquement « antiouvriers ». Comment le nour-

raient-ils, alors qu'un tiers au moins de leurs électeurs sont des travailleurs manuels et syndiiravailleurs manuels et syndi-qués ? Mine Thatcher vient néanmoins de prendre quelques engagements précis. Elle a no-tamment promis qu'il ne sera plus question de contrôter les pouvoirs des syndicats par des mesures législatives. La loi sur les « relations industrielles », qui, limitant le droit de grève, avait limitant le droit de grève, avait valu au gouvernement Heath l'hostilité des trade unions, et qui a été abolle sous M. Wilson, est donc définitivement enterrée.

Le leader tory n'entend pas revenir sur l'extension des pou-voirs syndicaux qui a été consen-tie par les travaillistes et contre laquelle l'opposition conservatrice aux Communes s'était pourtant aux Communes s'était pourrant élevés, durant ces derniers mois, avec vigueur. Une réserve a cer-tes été formulée par Mme That-cher en ce qui concerne la géné-ralisation du monopole syndical dans les entreprises. Selon elle, il convient de garantir leur emploi à ceux des travailleurs qui ont de sérieuses « objections de conscience» contre l'apparteconscience > contre l'apparte-nance à un syndicat. Tel serait spécialement le cas de la presse. Même dans ce domaine, Mme Thatcher semble compter anjourd'hui sur des accords volon-telle serail se trada punione plu-

aujourt uni sur des accords volon-taire avec les trade unions plu-tôt que sur des garanties légales. Le programme présenté à Man-chester prévoit, d'autre part, une aide de l'Etat en vue de faciliter les fusions entre syndicats.

Certains silences sont significatifa. Personne, à l'assemblée de Manchester, n'a parlé de mettre fin au paiement des indemnités et des prestations sociales de tou-tes sortes dont bénéficient les grévistes et leurs familles. Dans ces conditions, il n'est pas surces conditions, il n'est pas sur-prenant qu'aux yeux de l'extrême droite conservatrice la nouvelle stratégie de Mme Thatcher appa-raisse comme une véritable tra-hison. Il est vrai que cette initia-tive sème aussi la confusion dans les rangs de l'extrême gauche, où l'on fait état de contacts secrets entre les conservateurs et cer-tains dirigeants du TUC.

JEÁN WETT

irlande du Nord LONDRES MET FIN AU STATUT DES PRISONNIERS POLITIQUES

Belfast. — De violents incidents ont éclaté an cours du week-end en Irlande du Nord, partioulièrement à Belfast. Dimanche 29 février, plusieurs personnes ont été blessées par des engins explosifs devant deux églises catholiques du comté de Tyrone. Vendredi soir, un homme avait été tué devant un pub de la capitale, tandis que plusieurs dizaines de véhicules, dont cinq autobus, étaient incendiés et servaient de barricades dans les quartiers protestants.

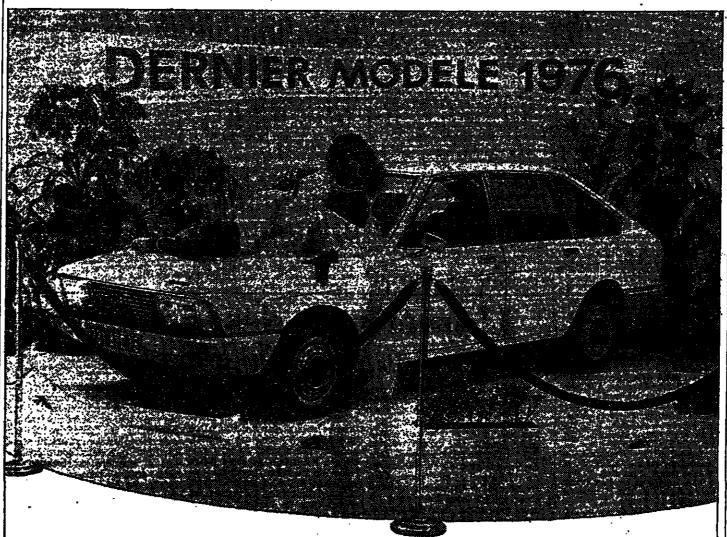
de véhicules, dont cinq autobus, étaient incendiés et servaient de barricades dans les quartiers protestants.

Ces actes de violence n'ont pas surpris les autorités. Depuis plusieurs jours des rumeurs circulaient concernant une réaction des organisations paramilitaires protestantes UDA et U.V.F. à l'application, le le mars d'une réforme du système pénal en Irlande du Nord. A compter de ce jour, le statut de prisonnier politique, jamais reconnu comme tel mais admis depuis 1972 sous l'euphémisme de «catégorie spéciale», ne sera plus accordé aux nouveaux condamnés. Actuelleliques) et cinq cent quatre-vingt-onize « loyalistes» (protestants) en bénéficient. Pour compenser ce changement radical et vider les prisons surpeuplées, de nouvelles rémissions de peine, allant jusqu'à une réduction de moitié, seront concédées à quelque cinq cents détenus au cours des quatre prochains mois.

Cependant, les organisations paramilitaires catholiques et processantes n'acceptent pas que leurs militants deviennent des criminels de droit commun. Leur action, insistent-elles, est politique. Elles voient d'un mauvais cel la perte de privilèges qui rendalent l'emprisonnement supportable à leurs membres : pas de travail obligatoire, pas d'uniforme, visites et colis autorisés. Les républicains et les loyalistes es ceralent rencontrés secrètement, il y a quelques jours, afin de coordonner leurs protestations, mais il ne semble pas qu'ils solent parvenus à un accord. L'IRA veut développer l'agitation à l'intérieur des penitenners et a menacé d'incendier l'ancien camp d'internement de Long-Kesh L'UDA (Ulster Defence Association) et l'U.V.F. (Ulster Volunteer Force) penchent plutôt pour les manifestations de rue. Les extrémistes de l'U.V.F. (Ulster Freedom Fighters) ont enlevé pendant plusieurs heures, samedi soir, le frère du directeur de la prison de Belfast.

Cette agitation survient après une semaine relativement calme, et précède la clôture, mardi

de Belfast.
Cette agitation survient après
une semaine relativement calme,
et précède la clôture, mardi
2 mars, de la deuxième session
de la Convention constitution-



Le premier client de la voiture de l'année, c'est nous.

Cela fait combien de temps que vous rêvez d'essayer la Simca 1307 ou la 604 automatique? A votre prochain voyage, passez chez nous. Et partez avec elle. Tout seul. Sans vendeur astucieux à vos côtés.

Voyez-vous, chez Avis, nous nous sommes dit que louer un véhicule en bon état, c'était bien la moindre des choses, Que proposer 11 modèles différents, c'était déjà aller un peu plus loin que la plupart de nos concurrents. Que limiter à moins de huit mois l'âge moyen de nos voitures, c'était le contraire d'une solution de facilité.

Mais qu'en plus, pouvoir vous offrir le plaisir de prendre, où que vous soyez en Europe, le volant d'un tout nouveau modèle, cela illustrait parfaitement notre philosophie.

Car sans doute l'avez-vous remarqué vous-même dans vos propres affaires: de nos jours, pour qu'un client soit viziment content, il faut lui donner beaucoup plus que ce qu'il attend.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

Profitez de nous.

renouveau du culte de la person-nalité ? Beaucoup d'observateurs étrangers — non communistes, mais aussi communistes (1) — se

et de flatteurs ».

Le sommet de la « flagornerie » a sans doute été atteint par le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force.

M. Chevatnadzé, premier secrétaire de Géorgie. Est-il en difficulté, comme l'affirment certains? A-t-il seulement cédé à une caractéristique nationale, que l'on retrouve dans la pratique des toasts innombrables et interminables, comme l'affirment d'autres? Il est trop tôt pour trancher. Ses déclarations n'en méritent pas moins de figurer dans toute anthologie du culte de la personnalité.

a Leonid Tyrich Brejnev.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles calle al force. Leonid Rylich Brejnev.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles alle out est la force. Leonid Rylich Brejnev.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejnev.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejnev.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejnev.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejnev.

» Autrejois, on disait que plus le ciel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles ont de la force. Leonid Rylich Brejnev.

» Autrejois, on disait que plus alle viel est pur, plus on peut voler haut, plus les alles alle

la personnalité.

Qu'on en juge : « En nous ejforçant d'évoquer, ne serait-ce que les principales caractéristiques de ses qualités politiques, intellectuelles, humaines, d'homme d'action, nous voulons, comme disent les peintres, esquister le portrait du leader de notre partiet de notre peuple, l'un des plus grands hommes politiques de l'époque moderne dont nous devons suivre l'exemple, pour nous éduquer nous-mêmes et éduquer

De notre correspondant

les autres, un exemple que nous devons suivre en tout...

» L'une des plus grandes qualités de Leonid. Ilutich, c'est qu'un ne se drape pas dans la toge du surhomme, qu'il ne se pose et n'agil pas à la place des autres; mais (...) qu'il sait créer des conditions dans lesquelles tous peuvent penser en créateurs. (...)
Une haule compéteuce de l'envergure l'esprit concret, l'humanisme, l'implacabilité de classe, la loyauté, la ferneté de principe, l'art de pénétrer au fond des âmes, la capacité d'instaurer un climat de confiance, de respect et d'exigence entre les hommes, clietrangers — non communistes (1) — se posent la question. Tous les orateurs soviétiques qui sont intervenus à la tribune se sont en effet livrés à un hommage parfois de de la livre de la lin

Bien que plus bréf, M. Rachidov, premier secrétaire d'Ouzikistan, et membre suppléant du
bureau politique, n'en fut pas
moins enthousiaste. Pour lui,
M. Brejnev a est l'homme politique, non seulement le plus
éminent, « mais aussi le plus
éminent, « mais aussi le plus
éminent de notre époque. (. .) Il
se distingue par une immense
modestie, un brillant talent,
l'optimisme répolutionnaire, une
ferme position de classe, la bonté
d'âme et le charme personnel ».
Et M. Rachidov d'appeler les

Sol Jenitsyne, Georges Marchais et le général Haig

En 1947, Jacques Duclos et .. Luigi Longo battent leur coulpe à la réunion constitutive du Kominform. Mais, aujourd'hui, Enrico Berlinguer et Gaston Plissonnier maintiennent feur position à Moscou même, devant le congrès du P.C.U.S. ils neuvent tenir ce langage sans courir de risque. Parce qu'ils viennent d'Italie et de France, deux pays qui ne sont pas cous l'emprise soviétique, deux pays qui connaissent le quelques-uns appuyés sur l'appareil d'un parti supposé représenter et connaître seul les intérêts de tous et

Or l'Italie et la France vivent le pluralisme parce qu'il y a bet et bien un monde occidental auquel elles appartiennent et une Europe occidental auquel elles appartiennent e tale où des libertés existent, où le combat politique pour plus de liberté est Institutionnalisé à cause du simple fait que l'énorme puissance de l'Union soviétique est contrebalancée par la puissance améri-

Sans les Etats-Unis, pas de communisme à la Berlinguer, pas de socialisme à visage humain à la Georges Marchals. SI l'U.R.S.S. était le seul Grand présent en Europe, le pluralisme et les libertés disparaîtraient. Le problème de la dépendance face aux Etats-Unis est, pour les pays d'Europe, y compris pour les partis communistes, d'un autre ordre et d'une autre nature.

Le général de Gaulle avait fondé Il voulait donner à la France un rang maximal de pulssance occiden-tale. Occidentale, c'est-à-dire solldeire des États-Unis (ace à toute menace soviétique. L'U.R.S.S. n'était un partenaire à utiliser pour donner du poids à la France face aux Etais-Unis que jorsque ceux-cl dominaient nées 50, enrès l'apparente victoire de Kennedy sur Khrouchtchev dans la crise de Cube, les Etats-Unis paraissaient les maîtres du monde. On pouvait et devait donc cherche

(Suite de la première page.) à s'affirmer contre eux. Mais qu'en est-il à la firf des années 70 ? Il ne faut pas s'attendre à ce que M. Marchals se réclame d'une telle analyse. Pourtent, s'il le faisait, la réponse su général Halg, et par-delà le commandant des forces de l'OTAN la réponse à M. Kissinger, serait

> Les dirigeants américains sont convaincus (sans doute plus plainement et plus sincèrement que bien des dirigeants français étalant la même conviction) que tout-gouverne-ment français ou italien comprenant de forces politiques anizoonistes Protester contra l'ingérence ? Sans doute. Mais cela ne dissipera pas la crainte et ne désarmera pas l'hosti lité, ni à Washington, ni dans les autres capitales européennes. Le meilleur argument, ce sont les partis

ret à voir leur pays prive de la protection américaine. A l'Ouest, Georges Marchais a du poids et d l'avenir. Peut-il sérieusement vouloir se bătir le sort d'un Dubcek? Les communistes italiens semble assez disposés à l'admettre et le P.C.L trait sans doute expliquer eux Etats-Unis le contexte mondial dans lequel il almerait devenir force de gouvernement si le gouvernement américain ne lui refusait tout visa de

crainte d'être accusé de favoriser le

communistes français et italien qu

le détiennent : ils n'ont aveun inté

« compromis historique » en dédoua-Le parti de Georges Marchals a encore un bien plus long chemin à sentimentaux et des mythes qui l'em pachent de tirar les conséquences de sa récente découverte : le critère du oluralisma et du ocuvoir total es plus important pour distinger les régimes politiques que la propriété des

ALFRED. GROSSER.

les autres, un exemple que nous d'Orient à la rescousse : devons suivre en tout... en contra d'Orient à la rescousse : « Quand un Étai est gouverne

80 PRISONNIERS POLITIQUES FONT LA GRÉVE DE LA FAIM

Moscou (A.F.P., Reuter). --Plus de quatre-vingts prisonniers politiques font le grève de la faim dans des prisons et camps de travail d'U.R.S.S. pour protester, à l'occasion de l'actuei) congrès du parti communiste soviétique, contre les conditions de détention et la répression des

Les signataires de documents en provenance de Viadimir et de camps de l'Ourai et de la Mordvie, remis à des journalistes occidentaux par des dissidents, sont notamment Gabriel Supertine, collaborateur de Soljenitsyne, et l'historien ukrainien Valentin Moroz. L'une des déclarations donne les noms d'une dizaine de - prisonnlers poli-tiques - de Viadimir qui ont été soumis ou menacés de « répressions psychlatriques ».

Les prisonniers réclament une meilleure allmentation (la norme de 1700 calories en régime sévere est réduite partois, par punition, à 700 ou 900 calories).

naissance de lout le peuple sovié-tique pour sa sagesse et sa fer-meté de principe, son énergie inépuisable et son talent d'orga-nisateur, sa modestie et sa simpli-cité, sa lutte pleine d'abnégation pour les idéaux communistes »);

M. Komalev, premier secretaire M. Koumaley, premier secrétaire du Kasakhstan et membre du bureau politique (« Grûce à ses efforts de Titan et à son rôle éminent, le nom, la parole et les actes de Leonid Brejnev sont indissolublement liés dans la conscience des travailleurs du des ministres communistes mettrait monde à ceux d'un homme dont le prestige est toujours renforcé par l'unité de toute l'U.R.S.S. »); son ensemble. Ils en viennent alors M. Oussouhallev, premier secrétaire de Kirghizie (a Le camarade parti, doué d'un immense talent

CORRESPONDANCE

Le salut des dockers de Hambourg

M. Aloujes, de Marseille. nous

Dans les années 30, avant la venue d'Hitler au pouvoir. le P.C. allemand étant à son apogée, un de mes amis, navigateur, a été salué par les dockers de Hambourg le poing levé et par ces mots « Rote front » (Front rouge). Pour saluer ainsi ils tenalent d'abord la main levée bien ouverte les doigts écartés, puis joignaient les doigts, fermalent la main. Le premier mouvement symbolisait la désunion. le deuxième l'union.

C'est ainsi que le comprenait Dans les années 30 avant la

C'est ainsi que le comprenait mon ami communiste et, d'après lui, les dockers de Hambourg. Se trompalent-ils ? On saft que le P.C. n'a pas fait l'union avec la social-démocratie, mais les communistes longtemps n'ont eu en vue que l'unité à la base, pardessus la tête des chefs sociaux-démocrates

déhordante, connaissant la vie à fond, un homme à la grande ame sensible.»), et, enfin, M. Gapourov, premier secrétaire de Turk-mènie

Des pays baltes, sont aussi venus des éloges. Ainsi M. Voos, premier secrétaire de Lettonie, a salué « l'intarrissable esprit d'initiative, l'énergie débordante et l'immense capacité de travail » de M. Brejnev, tandis que M. Griskiavicius, premier secrétaire de Lituanie, s'inclinait devant « un homme à la grande ême, qui incerne les premier secretaire de lantanie.

s'inclinait devant « un homme à la grande âme, qui incarne les plus belles qualités de l'Homme, avec un « H » majuscule ». Les hommages ont été rendus également par les représentants de Moldavie (M. Bodioul, premier se c r é ta î r e), de l'eningrad (M. Romanov, responsable de l'organisationt du parti pour la région et membre suppléant du hureau politique), d'Ukraine (M. Chtcherbitski, premier secrétaire), d'Arménie (M. Demirtchian, premier secrétaire), de Sibérie (M. Goriatchev, premier secrétaire pour la région de Novossibirsk) et de Moscou, bien sûr (M. Grichine, chef de l'organisation du parti pour la capitale; M. Kostandov, ministre de la chimie; M. Solomentsev, président du conseil des ministres de la Fédération de Russie, etc.).

Une mentiou spéciale doit reve-

Une mention spéciale doit revenir à M. Tiajeinikov, responsable de l'organisation du Komsomol, qui, après avoir lu un article publié en 1935, dans un petit journal de province, et qui célébrait déjà les mérites du jeune Brejnev, s'est écrié : a Ce jut écrit, camandes du na marchée du para rades, il y a quarante et un ans....» Puls il tenta de faire mieux que l'auteur anonyme de cet article. l'auteur anonyme de cet article.

Cette liste n'est pas exhaustive.
En fait, aucun orateur n'a oublié
de mentionner au moins les
« mérites » de M. Breinev. Cette
unanimité contraste curieusement
avec la tendance très marquée de
tous les participants à ne pas faire
allusion à une affaire à laquelle
tient pourtant beaucoup le secrétaine général : le projet de nouveile Constitution, qui devrait
permettre, selon lui, de « consolider et développer la démocratie
soniétique ». Comme si, en dépit
de tous ses « mérites », M. Brejnev
se heurtait toujours à une forte
opposition pour faire prévaloir
son point de vue sur ce sujet.

JACQUES AMALRIC.

(1) L'Humanité publie ainsi l'abondants extraits sur les étioges Leonité Brejner », ce lundi er mars.

M. Plissonnier a tenu une conférence de presse

De notre correspondant

moins prévisible.

Il y avait peu de chances, en effet, pour que ce qui devait être une simple conversation entre MM. Plissonnier et Kanapa et les journalistes français présents à Moscou en reste à ce stade. On ne bavarde pas impunément à proximité de quelques centaines de journalistes frustrès d'informations de première main, lassés de comptes rendus aussi succincts que partiels. Très vite donc, MM. Plissonnier et Kanapa durent faire face à une centaine de journalistes, aussi bien occidentaux que soviétiques ou socialistes. Les responsables du centre de presse — à commencer par M. Sofinski, directeur des services de presse du ministère soviétique des affaires étrangères — n'avaient ja mais sans doute assisté à un tei événement. Ils eurent d'ailleurs besoin de quelques minutes pour « revenir » de leur étonnement (certains ques minutes pour «revenir» de leur étonnement (certains diraient : de leur mécontente-ment) et offrir finalement à la délégation du P.C.F. l'usage de la saile des briefings. Ce qu'elle déclina après un bon moment de confusion.

confusion.

Le fait d'être venu au centre de presse est sans doute plus important que ce que s'y est dit. Cette « audace » constituait, en effet, une rupture avec la tradition de discrétion qu'observent toutes les délégations communistes dans la capitale soviétique. Le fond des déclarations de MM. Pilssonnier et Kanape n'est pas, en revanche, très nouveau, même s'il y avait de quoi choquer les Soviétiques présents.

« L'abandon de la notion de

Moscou — Même à Moscou, les représentants du parti communiste français se soucient maintenant d'informet l'opinion publique. A preuve la venue de tonte la délégation du P.C.F., samedi après-midi 28 février, après que M. Gaston Plissonnier eut prononcé son allocution, au centre de presse du congrès, à l'hôtel Infourist : c'est la seule délégation étrangère à s'être rendue an centre de presse et à y avoir tenu une conférence qui, pour avoir été improvisée, n'en était pas moins prévisible.

Il y avait peu de chances, en effet, pour que ce qui devait être une s i m p le conversation entre MM. Plissonnier et Kanapa et les journalistes français présents à Moscou en reste à ce stade. On ne b a va r de pas impunément à proximité de quelques centaines de journalistes frustrés d'informations de première main, lasses de comptes rendus aussi succincts que part t el s. Très vite donc, MM. Plissonnier et Kanapa ce de journalistes frustrés d'informations de première main, lasses de comptes rendus aussi succincts que part t el s. Très vite donc, MM. Plissonnier et Kanapa ce de journalistes frustrés d'informations de première main, lasses de comptes rendus aussi succincts que part t el s. Très vite donc, MM. Plissonnier et Kanapa ce de journalistes frustrés d'informations de première main, lasses de comptes rendus aussi succincts que part t el s. Très vite donc, MM. Plissonnier et Kanapa centaine de journalistes rouse de première main, lasses de comptes rendus aussi succincts que part t el s. Très vite donc, MM. Plissonnier et Kanapa centaine de journalistes rouse de première main, lasses de comptes rendus aussi succincts que part t el s. Alors que de vues entre partie de vues

plus vil intérêt. Nombreux sont ceux qui pensent que Moscou ne pourra pas en rester là. Alors que les Soviétiques n'ont iamais critiqué nommément le PCF. fontils remarquer. M. Marchais a violé cette règle en accusant l'U.R.S.S. d'avoir adopté a une position opportuniste no n conforme à l'internationalisme protétarien » lors de la dernière élection présidentielle française; M. Marchais, ajoutent-ils, s'est aussi montré extrémement a cavaller » à l'égard de M. Brejnev en affirmant qu'il n'est pas question pour le moment d'une rencontre avec le secrétaire général soviétique pour discuter des divergences qui existent entre les deux partis.

Jusqu'où M. Marchais va-t-il

Jusqu'où M. Marchais va-t-il aller? N'est-il pas prisonnier de sa tactique qui privilégie les gestes spectaculaires au détriment des analyses de fond? A attaquer trop durement !ULR.S.S., ne risque-t-il pas de renforcer à Moscou les éléments les plus conservateurs? Telles sont les questions que se posent certains représenmême s'il y avait de quoi choquer les Soviétiques présents.

« L'abandon de la notion de dictature du prolétariat n'est pas négociable ; le congrès de notre parti était seul souverain dans cette affaire et il a tranché (...).

Nous ne sommes pas venus à jace ». — J. A.

« Seul l'avenir nous dira si les communistes sont sincères>

déclare M. Olof Palme

De notre correspondant

Stockholm. — Jusqu'ici assez hésitant sur l'opportunité d'un rapprochement entre sociaux-démocrates et communistes en Europe, M. Olof Palme, premier ministre suèdois, estime aujourd'hui qu'il ne faut pes tomber dans le jeu de la droite et « soupconner sustématiquement les partis communistes d'Europe du Sud de vouloir jeter des ponts entre Moscou et les démocraties occidentales. La crise politique et idéologique que suite de stratégle globale : « Seul l'avenir nous diru si les communistes sont sincères. » En Europe du Sud, un dialogue paraît motivé. En Europe du Sud, un dialogue paraît motivé en revanche, il est inconcevable. M. Palme l'a blen marqué en attaquant violemment le plus indépendant des pays nordiques : « Le parti communistes sont sincères. » crise politique et idéologique que connaissent actuellement ces par-tis, le renoncement à la dictature du prolétariat et au centralisme. peu attrayant de nos jours, dé-montrent en définitive la torce du réformisme comme instrument de la transformation de la société.» a La dépression économique, a ajoute M. Palme, parlant, le 20 février devant une conférence de femmes sociales-démocrates, la

plus grave depuis les années 30, devrait normalement les réjouir devrait normalement les réjour-et favoriser la révolution mon-diale. Or que font-lis? Ils abju-rent leurs principes, afirment leur adhèsion à la démocratie parlementaire, qu'ils entendent renjorcer en France dans le cadre de l'union de la gauche, en Italie par le compromis historique. Ce réexamen de leur propre idéologie n'est pas, d'ailleurs, sans inquéler les deux super-missances out

n'est pas, d'ailleurs, sans riquieler les deux super-puissances, qut voient le jeu de dominos menace et contrurié. »

En fait, M. Palme pense que les socialistes doivent décider suivant les conditions particulières de chaque pays de la ligne à suivre dans les rapports avec les communistes, et qu'il n'y a pas communistes, et qu'il n'y a pas

iant le plus indépendant des pays nordiques : « Le parti communiste suédois se libre en permanence à un débat interne de secie. Il tente d'élaborer un programme correspondant à la réalité suédoise tout en voulant conserver l'héritage léniniste. Un travailleur ne peut se reconnaître dans le tableau noir qu'il brosse de la société suédoise. » Ces déclarations n'ont pas plu, on s'en doute, aux leaders com-

on s'en doute, aux leaders com-munistes suédois. M. Werner y a munistes suédois. M. Werner y a répondu avec une pointe d'ironie deux jours plus tard en faisant remarquer que « si M. Olc. Palme est aujourd'hui premier ministre, c'est un peu grâce à 20us ». Ce qui est vral dans un sens pulsque le gouvernement social-démocrate minoritaire mise depuis 1975 sur le soutien ou l'abstention des communistes au Parlement. Il est communistes au Parlement. Il est vrai aussi que les communistes suèdois traversent une crise très grave, la direction du parti se trouvant en opposition constante avec la tendance orthodoxe fidèle à Moscou. Ces dissensions se reflètent directement dans l'opi-nion. Les derniers sondages n'accordent que 3.5 % des intentions de vote au communistes.

ALAIN DEBOVE.

M. WHLLY BRANDT : socia-· listes et communistes doivent prendre des contacts sans constituer de front commun.

Cologne (A.F.P.). — Il n'est pas question pour le parti socialdemocrate ouest-allemand de constituer un bloc commun socialo-communiste en Europe. et en particulier au Parlement européen », a déclaré le président du S.P.D., M. Willy Brandt, dans une interview à la radio Cologne, Deutschlandfunk,

L'ancien chancelier s'est toutefois prononcé pour les contacts d'information avec les partis com-munistes de l'Europe occidentale. « Il ne s'agit pas de fraterniser avec les communistes ou de constituer un front commun, a-t-il affirmé, mais bien de prendre conscience de la direction que prend tel ou tel pays de la Com-munauté europeenne. Pour cela il est nécessaire de parler avec les est necessate de parier des tes partis communistes, qui rassem-blent derrière euz une grande partis de la classe ouvrière, de la classe moyenne et de nombreux intellectuels. >

■ Alexandre Solienitsune est Alexandre Soljenitsme est arrivé à Paris, dimanche soir 29 février, venant de Londres. Cette visite coîncide avec la sortie, le 3 mars, du troisième et dernier tome de l'Archipel du Goulag, aux éditions du Seuil, dans la traduction de M. et Mine Johannet (le Monde du 27 février). L'écrivain, qui est accompagné de sa femme, compte séjourner au moins une dizaine de jours dans la capitale française.

Avec Jaltour, découvrez la Corée des Coréens.

		کو	Q-	() E	BB) C	2
io.	en Thoilande	on Vietnam.	l'Extrême-C	orient. Et à des par	x 4.100 Francs et	le Japon à partir	agent de vovages	ou retoumez	Vom

Corée, partez au Népal, à Bali, à Hong-Kong, aux Philippines. Jaltour vous a préparé plusieurs Bangkok à partir de 3.050 Francs, au Japon, en Birmanie, en Inde, séjours étonnants sur tout

en Malaisie, en Indonésie...

particulièrement intéressants:

de 5.100 Francs. Pour en savoir plus sur tous ces séjours, rendez visite à votre 75008 Paris.

ce bon à Jahour, 75, avenue des Champs-Elysées.

Hong-Kong à partir de

Le Zaïre et l'Angola ont décidé de «normaliser leurs relations»

De notre envoyé spécial

Brazzaville. -- Le Zaîre et la République populaire d'Angola ont décidé, samedi 28 février, de - normalisar leurs relations fraternelles dans l'intérêt de leurs peuples respectils ». Arrivá vendredi à Brazzaville pour y rencontrer le président Neto, qui rendalt sa première visite de chef d'Etat hors des frontières, le président Mobutu a passé par les fourches caudioes d'une réconciliation culaire. Cette rencontre s'est engagée sur une froide poignée de main, et achevée sur une accolade. Elle règle globalement le lourd contentieux entre les deux pays. Le communiqué final assure en effet : - Les deux parties taciliterent le retour, dans un délai raisonnable, des rélugiés, en laisant appel au haut issariat des Nations unies afin qu'il coopère à cette opération.» En outre, le Zaire et l'Angola s'engagent à ce qu'-aucune activité militaire ne soit organisée à partir de leur territoire contre le pays voi-sin . A propos du problème crucial Benguela, Kinshasa et Luanda affirment leur « volonté de coopérer pour l'utilisation des voies de communication communes ainsi que sur leur longue frontière ». Une commission mixte sera mise en place pour appliquer ces décisions de principe. Le président congolais Marien Ngouabi a naturellement droit, dans le communiqué, à de chaleureux remerciements de ses hôtes.

La reconnaissance ajournée

Le président Mobutu avait, dès le 2 février, saisi la perche tendue par M. Neto. Depuis les ouvertures de Luanda, li affirmait presque chaque jour n'être pas « systématiquement hostile au M.P.L.A. ». Cette tois, il tire avec un réalisme total les conclusions de la victoire de son vieil adversaire. La rencontre de Brazzaparée, révèle un certain nombre de reculades. Le nom de l'enclave de Cabinda n'est pas prononcé, ce qui appartenance à l'Angola. Or Kinshasa n'était pas de cet avis il v a peu. L'exigence du départ des Cubains, condition posée par le Zaîre à plusieurs reprises avant toute norma- tirer les conclusions lisation, est totalement abandonnée.

Il y a mieux : le président Neto, que Kinshasa avait longtemps accusé de s'être servi des mercenzires de La Havane, se donne les gants, dans le d'Etat zaīrols pour son attitude à l'égard des « mercenaires », enten-

La seule satisfaction d'amour propre, blen mince, (aissée au pré-sident Mobutu, réside dans le fait qu'il n'y a pas officiellement recon-naissance. Celle-ci interviendra après l'apurement effectif du contentieux par la commission mixte, mais elle est bien évidemment impliquée par t-il échapper la chance oul s'offre à lui ? », demandait à la veille de la rencontre l'Agence zaīroise de presse? Il suffisait de voir samedi Mobutu à la lecture du communiqué pour comprendre que la question ne

En fait, les deux pays voisins ont

besoin d'un répit et doivent se mé-nager. Le Zaïre était trop atteint par l'interruption de l'écquiement de ses productions par le chemin de fer de Benguela. Il redoutait aussi le reflux sur son territoire des anciens gen darmes katangais qui aldèrent à la victoire de M. Neto. L'Angola, aux prises avec une reconstruction très difficile, n'avait aucune envie de voir son grand volsin offrir asile à des guérilleros, et le combattre de toutes les façons. Le régime de Luanda peut aussi retourner vers l'Afrique du Sud les forces actuellement immobilisées sur sa frontière nord. Le président Neto a d'ailleurs, avant de venir à Brazzaville, déclaré à ce propos que - l'harmonie avec les autres pays atricains allait permettre d'affronter nos ennemis d'Afrique ».

Déjà le président Mobutu a fait remettre dimanche un message à la Zambie pour l'informer de ses nouvelles options. Bien que les oppositions idéologiques demeurent évidentes, et qu'à long terme Zaîre et Angola semblent difficilement destinés à vivre dans une totale harmonie, la rencontre de Brazzaville vaut raconnaissance implicite de son marque une date importante e semble pråluder à un alignement cénéral des adversaires de M. Neto. L'Afrique du Sud, cette fols Irrémédiablement seule, n'a plus qu'à en PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

Sahara occidental

La candidature du Front Polisario suscite d'âpres débats à l'O.U.A.

La République sahraouie, proclamée ven-dredi 27 février par le Front Polisario, n'avait été reconnue lundi matin que par deux Etats, la République malgache et le Burundi. A Addis-Abeba, où se poursuivent les travaux du conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine, la candidature du Front Polisario en tant que mouvement de libéra-tion reconnu par l'O.U.A. fait l'objet d'âpres débats. Dix-sept pays membres de l'Organisation se sont prononcés en faveur de la reconnaissance du Front (1), treize autres se déclarant résolument hostiles à cette décision (2). Les dix-sept membres restants hésitent encore sur l'attitude à prendre. A Moscon, l'agence Tass a annoncé, dimanche soir, sans la

commenter, la proclamation de la République sahraouie. L'initiative du Front Polisario n'a pas suscité de commentaires officiels à Paris, à Washington, à Madrid, non plus qu'aux Nations unies.

 A RABAT, le roi Hassan II a adressé samedi soir un message aux forces armées royales qualifiant d'«ineptie» la création de la nouvelle république.

● A NOUAKCHOTT, le gouvernement mauritanien considère que la proclama-tion d'un Etat sahraoui ne constitue qu'un aspect de la campagne orchestrée par l'Algérie pour accréditer l'existence d'une opposition sahraoule à l'accord de Madrid.

● A ALGER, sont arrivés samedi deux sous secrétaires d'Etat américains, MM. Charles Robinson (affaires écono-miques) et Alfred Atherton (affaires étrangères). Le premier a été reçu par le ministre de l'industrie et de l'énergie. M. Belaîd Abdesselam. La visite du second s'inscrit dans le cadre d'une mission d'information dans les trois pays du

● A TUNIS, le président Bourguiba a reçu, samedi, M. Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, qui lui a fait part des résultats de sa visite en Algérie, au Maroc et en Mauritanie.

RABAT : la proclamation de la République sahraouie a eu lieu en territoire algérien

Rabat. - Le roi Hassan II et Rabat. — Le roi Hassan II et le porte-parole du gouvernement, M. Talbi Benhima, ministre de l'information, ont affirmé successivement, au cours du weekend, qu'à aucun moment les couleurs de cet « Etat nébuleux, nommé République arabe sahraouie démocratique », n'avaient été hissées en territoire marocain — c'est-à-dire dans la Saguia-El-Hampa. — contrairement aux El-Hamra, — contrairement aux indications en provenance de

l'Algérie.

Que le souverain ait engagé
personnellement son crédit pour
réfuter des affirmations d'organes
officiels d'information d'un pays
êtranger est déjà inhabituel.
L'intervention du roi a pris un
relief accru en revêtant la forme
d'un message aux forces armées
proples Ca texte qui orgat touts l'Algérie. royales. Ce texte, qui omet toute référence au Front Polisario, met en cause expressément le gou-vernement algérien. La conclu-sion du message ressemble fort à un ordre du jour adressé à une armée à la veille d'une bataille : « Ssans vous cacher la gravité de la situation, et sans vous alarmer outre mesure quant à son évolution. Nous sommes déterminé

Sénégal

● RECTIFICATIF. - M. Se-

rigne Cheikh Mbacke, neveu du khalife général des Mourides, vient de faire savoir que, contrai-

rement à des informations elr

rement a des informations dir-culant à Dakar, et dont le Monde du 19 février s'était fait l'écho, il ne soutient pas les fondateurs du troisième parti politique en voie de constitution au Sénégal, le Parti de la rénovation démo-cratique

Commentant l'initiative prise par le Front Polisario, M. Falbi Benhima a affirmé que le lieu de la proclamation de la République sahraouie ne pouvait être situé « à Bir-Lahlou ou aux enles impératifs stratégiques des forces armées royales n'étant pas

Après la mise en demeure, voici quinze jours, du roi au président Boumediène à la suite du second affrontement d'Amgala, ce texte confirme la détermination du

souverain.

nécessairement les mêmes que ceux de l'armée espagnole. Le fortin de Bir-Lahlou, poste militaire et halte pour les caravanes sur les pistes du désert, a été détruit, et le pults, qui avait permis une implantation, a été c fermé ».

Vue de Rabat, la situation est la suivante : les forces armées la suivante : les forces armées royales contrôlent la Saguia-Riroyales controlent la Saguia-ki-Hamra, et, notamment, le sec-teur qui, à l'est, englobe Smara, Jdiria, Mahbès, ce qui fut Bir-Lahlou, Tifariți et Amgala. Cette dernière oasis commande l'accès à Bir-Moghrein, tenu maintenant par l'armée mauritanienne, et à Guelta-Zemmour, dernier bas-tion du Poilsario. Le Front a installé là, avec l'aide de l'Algérie, avant même le début de la
« marche verte », une base dotée
d'importants moyens logistiques.
On estime ici que cette position

à défendre par tous les moyens virons, en territoire marocain ou possibles l'intégrité du royaume, bien au Sahara en territoire la sécurité et la quiétude de Notre mauritanien. Nos missions aérienmairitatien. Nos missions at the mess nont observé aucun ras-semblement. Lo proclamation a eu lieu en Algérie, au sud de Tin do uf, vraisemblablement à Hassi-Robinet ou aux environs, car dans cette région vivent des car dans cette région vivent des Reguibat qui sont devenus Al-gériens après l'accord maroco-algérien sur les frontiè res. C'est cette population sahraouse que le Polisario, en accord avec Alger, peut utiliser pour les besoins de sa cause et pour mystifier l'opi-nion internationale ».

Bir-Lahlou « n'existe plus »

Le ministre a affirmé que est tenue par environ six cents combattants, sur lesquels l'ar-mée marocaine exerce sa pression, et qui tentent des sorties. Les dernières en date leur ont coûté une trentaine de camions

et une quinzaine de véhicules légers. Ces combattants ont tendance maintenant, affirme-t-on à Rabat, à chercher refuge dans des campements de nomades, ce qui limite les possibilités d'action des forces royales.

des forces royales.
Sur le plan diplomatique, les dirigeants marocains considérent que la tentative algérienne de faire reconnaître le Front Polisario par l'O.U.A. à Addis-Abeba a échoué, puisque le nombre des pays favorables à cette proposition est resté inférieur à la majo-

rité nécessaire. Tous ces aspects de la situation donnent un regain d'intérêt au discours du trône que le roi Hassan II doit prononcer le 3 mars pour le quinzième anniversaire de son règne, qui coîncidera — à un jour près — avec le vingtième anniversaire de l'abrogation du traité de protectorat, le 2 mars 1956, à Paris. LOUIS GRAVIER.

(1) Algérie, Angola, Bénin (ex-Dahomey), Burundi. Cap - Vert, Comores. Congo, Ghana. Guinée-Bissau, Grunée. Libye, Madagascar, Migéris. Sao-Tomé. Somalie, Tansa-nie. Tchad. (2) Cameroun, Côte-d'Ivoire. Libé-ria. Maiswi, Mail. Maroc. Mauritanie, Niger, Bépublique Centrafricaine, Sénégal, Tunisie, Zaire, Zambie.

● A Las Palmas-de-Grande-Canarie, les forces de l'ordre ont disperse sans ménagement, le 28 février, plusieurs centaines de personnes qui manifestalent pacifiquement en faveur de la jeune République sahraoule. Les mani-festants protestalent aussi contre l'abandon du Sahara par le gou-vernement de Madrid, et portaient des pancartes où l'on pouvait lire: « Le peuple canarien avec le peuple sahraout », « Nous repoussons toute forme d'impérialisme. » Six personnes ont été arrêtées.

Des manifestations semblables ont eu lieu, mals sans incident, à Barcelone. La Société espagnole des amis du peuple sahraoui a adressé une lettre au ministre des affaires étrangères, M. de Areilza. lui demandant que l'Espagne reconnaisse la République sah-

 Une Association des amis du neuvle sahraoui, dont le président est M. Georges Montaron, direc-teur de Hebdo T.C., vient de se constituer à Paris.

* Association des amis du peuple sahraoui, B.P. 118, 75252 Paris, Cedex 66.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE au Palais de Justice à Paris, le jeudi 18 mars 1976, à 14 heures EN UN SEUL LOT

UN LOCAL à USAGE DE BUREAUX

4 LOCAUX à AMÉNAGER LOCAL compr. 2 ATELIERS, 9 LOGEMENTS, 3 STUDIOS et 14 CAVES, dépendant de l'immeuble à PARIS (18-) 46, rue du Faubourg-St-Denis et 96-97, passage Brady

M. à Px : 200.000 F. - S'adr. Me MARGANNE, avocat à Paris (1º) tous avoc, pr Trib. de Gr. Inst. de Paris, Bobigay, Nanterre et Créteil

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeud! 18 mars 1976, a 14 beur

APPARTEMENT à PARIS (6°), 95, bd du Montparnasse

et 7, rue Pégny - 6 pièces, cuisine, entrée, saile de bains, cabinet de tollette, w.-c., 2 chambres - 2 caves - Droit copropriété

Mise à Prix : 200.000 F

S'adr. Me JALLES. avocat à Paris. (21). 28, rue des Petits-Champs, tél. 073-62-33.

Vente aux enchères publiques à la requete de la commune de Vitry-sur-Seine, le jeudi 18 mars 1976, à 15 h., par le ministère de Me BARDE et en l'Etude de Me BARDE, REUTIN, LAGRIFFOUL, LANSAC et PAGEOT, notaires associés à ROYAN (Charente-Maritime), L bouley, de Cordouan EN UN SEUL LOT, une

PROPRIÉTÉ appelée « MIRAMAR »

à USAGE DE COLONIE DE VACANCES

à SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE (17)

Compren. MAISON compos. d'un rez-de-ch., bail d'accueil, salles à mang, cuisine équipée pour 160 enfants, économat. réserves, chambres : 1° ét., un dortoir de 60 lits, infirmerie : 2° et., un dortoir de 60 lits, salle de jeux : 3° ét., un dortoir de 80 lits, lingerie - JARDIN CONTENANCE TOTALE 3.188 m2
LIBRE DE LOCATION - Joulsance au 18 AVRIL 1876

Mise à Prix : 759,000 F : frais préclables en sur - Consignation de 18 de

et ventes par adjudication

Vente sur saisie au Palais de Justice à Paris, le jeudi 18 mars 1976, à 14 h. EN UN SEUL LOT, un APPARTEMENT

au rez-de-ch., compr. 2 pièces, cuis., douche, chauffage électr. ; uns CAVE A PARIS 20° 95, rue d'Avron MISE A PRIX : 30.000 F

S'adr. à Me André VALENSI, avocat à Paris, 45. rus Gay-Lussac et à Lous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Crétell et Nanterre.

Vente sur licit. au Trib. à Evry (91), le 9 mars 1976, à 14 heures, en 2 lots 1er lot : MAISON 7 pièces sur terrain contenance 486 m2 MISE A PRIX : 39,000 PRANCS 2º lot : TERRAIN 1.262 M2 MISE A PRIX : 28.000 FRANCS à SUCY-EN-BRIE (94)

24 et 58, rue L.-Halévy Rens. à EVRY S.C.P. ELLUL, JAMES, GRIMAL, avocats (tél. 077-19-44). Vente au Tribunal à EVRY (91). le 9 mars 1976, à 14 beures TERRAIN à BATIR 3.000 M2 de forme irrégulière lieudit Adelaieau Cne de FORGES-LES-BAINS (91) MISE A PRIX: 75.000 FRANCS Renseignements EVRY S.C.P. ELLUL, JAMES, GRIMAL, STOCALS. 3, rue du Village, tél. 077-19-44.

3 à 21, rue des Pins D'une contenance de 5.839 m2 Mise à Prix : 400.000 F

Vente aur licitation au Palais de Justice à Paris, lundi 15 mars 1976, 14 h. EN 3 LOTS (avec faculté de réunion) 1er lot : TERRAIN - Conten. 288 m2 - Le Perreux-s.-Marne (94) 106 ter, at des Hèros-de-la-Maltournée, et la moitié indivise du passage dit « Villa Ainie », portant le n° 106 de la même voie, comp. : MAISON d'habitation d'un étage en mauvais état et inhabitable - Garage 2º lot : PROPRIÉTE - LE PERREUX-SUR-MARNE (94) 185, av. des Héros-de-la-Maltournée, s'accédant par le passage dit « Villa Ainle », comp. MAISON d'habitation, rez-de-ch., 2 étages sur sous-soi Terrain en nature de jardin de 843 m2

rue des Mazières, le mardi 16 mars 1976, à 14 heures rue des Mazièàres, le mardi 16 mars 1976, à 14 heures

d'UN TERRAIN à BATIR sis à YERRES

Consignation obligatoire pour enchérir. S'adresser au Greffe du Tribunai de Grande Instance d'EVRY (Essonne), ou écrire à New A.F. HABER et V. DAMOISEAU, avocata associés à CORBEIL-ESSONNES. 20, rue du Général-Leclerc, et sur place pour visiter

3º lot : TERRAIN - Conten. 871 m2 - Le Perreux-s.-Marne (94) INT. ILKRAIN - CUINCH. Of I HIZ " LG PGHGUA"3, PIGHE (74)

173-175, rie du Maréchal-Johre

LIBRES LOCATION - M. à Px 1st 65.000 F - 2st 1ot, 230.008 P

S'adr. S.C.P.A. J. DELEAU, Y. NEVEU, Ph. DELEAU, G. JOHANET, R.

RATTON. P. SUDAKA. L. DULONG, 3, rie Danion, Paris (69), 033-24-14;

M. HERICOURT, avocat. 2, rie Grétry, Paris (2s), 742-53-80, et à tous accc pr. les Tribungux Grande Instance Paris, Bobigny, Crétell, Nanterre

NOUVEL ACCROCHAGE MEURTRIER ENTRE GUERILLEROS ET FORCES DE SÉCURITÉ

Rhodésie

Dix-sept nationalistes africains et quatre membres des forces de sécurité rhodésiennes ont été tues, samedi 28 février, au cours d'un accrochage dans le nord-est de la accrocnage dans le noro-est de la Rhodésie, annonce un communiqué militaire publié à Salisbury. Ce communiqué précise que les a guérilleros » ont lancé une offensive contre la Rhodésie à partir du territoire du Mozambique. Quarante - neuf personnes sont mortes lors d'engagements dans cette région ces quatre derniers jours.

niers jours.

D'autre part, le gouvernement de Salisbury tente d'obtenir des autorités du Mozambique des nouvelles de seize employès — huit Noirs et huit Blancs — des chemins de fer rhodésiens, qui ont été arrêtés vendredi 27 février à Malvernia, à quelques centaines de mètres à l'intérieur du territoire mozambicain. Depuis ces arrestations — au sujet desquelles le Mozambique n'a donné aucune le Mozambique n'a donné aucune le Mozambique n'a donné aucune explication — le trafic ferroviaire entre la Rhodésie et le port de Maputo (anciennement Lourenço-Marquès) a été arrêté. — (Reuter, A.F.P.)

EXCLUSIF

ALGÉRIE

Pour la première fois

une étude complète des

Zone franc 50 F. Etranger 55 F.

INDUSTRIES ET TRAVAUX

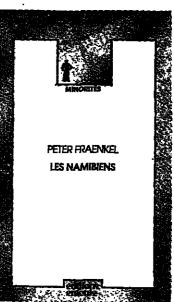
D'OUTRE-MER

190, bd Haussmann, 75008 Paris

Tél.: 924-83-69.

Le prochain conflit d'Afrique : LES NAMIBIENS

Peter FRAENKEL



VIENT DE PARAITRE Collection & Minorités »

Diffusion DIFFEDIT 148 P.

L'EMPRISE DU CAPITAL EN GUINEE Le champion de l'indépendance totale en Afrique, la Guinée, serait-il plus lié aux intérêts étrangers que bien des pays dont les dirigeants gui naens: denoncent la dépendance à l'égard-de cus mêmes intérêts ? Dans la No 78 d'Africa, la seule revue économique et sociale africaige... entie ement faite en Afrique noire (c'est mieux pour en bien parler). Abon, 16 Nos an : 100 F.F. par ch. ou CCP 98.22 Africa, Dakar, B.P. 1826.

SERVICE DES DOMAINES YENTE SUR APPEL D'OFFRES A MARSEILLE LE 24 MARS 1976 A 16 H., 11, RUE MÉRY

DOCK FLOTTANT

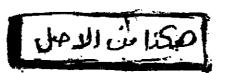
DE RÉPARATION NAVALE de 40.000 t. de force de levage

CARACTERISTIQUES : Longueur bors tout .. Longueur bors tout
Longueur (radier)
Largeur hors tout
Largeur coque
Largeur radier
Hauteur totale
Hauteur caisson
Hauteur murailles
Largeur pont de muraille.
Largeur pont de muraille.
Tounage (équipé) environ.

Direction des Services Piscaux (Domaines) 11, rue Mery, 13224 MARSEILLE CEDEX 1 (Tél. ; 91-90-60)

Certains équipements appartenant au Port Autonome de Marseille ne sont pas compris dans la rente. RENSEIGNEMENTS:

CONTRATS D'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL (1962 - juillet 1975) Les étapes de l'équipement et les principaux contrats. L'analyse des contrats par branche d'activité. Les partenaires et les pays



Pour la première fois en France vous pourrez lire chaque semaine l'essentiel des articles des plus grands journalistes et spécialistes de l'économie, américains, allemands, anglais, russes, japonais, italiens, français.

SOMMAIRE DU NUMERO 1

L'événement : le chômage diminue aux Etats-Unis mais résiste à la reprise dans les autres pays occidentaux

Ils ont dit: Jacques Chirac, François Ceyrac, Edmond Malinvaud, le Shah d'Iran, Otto Graf Lamsdorff, Margaret Thatcher, Luigi Sparenta, Orlando Saenz, Yossif Roismann, Alexander M. Schmidt, David F. Linowes, M. Kouraiev, Pierre S...

Sept jours en France: la semaine par Philippe Sassier Conjoncture France: Le coût de la main d'œuvre, Le commerce extérieur, le redressement boursier, l'activité économique, la hausse des prix, le marché du travail, les finances

Les leaders: Patrice Leroy-Jay, Michel Froix, Jean Neidinger, Robert Pelletier, Aimé Aubert Les entreprises: Dunlop, Air Liquide

A savoir : le guide de l'actualité économique indispensable.

Livres: L'Argent par Galbraith

Le Commerce International : économie allemande : reprise, mais attention...

production mondiale de sucre : excédent probable, boom de l'économie mondiale en 1977

Affaires Monde: l'OPEP ralentit ses investissements aux Etats-Unis. Briquets français contre briquets japonais. Des Zeppelin pour la forêt vierge

Vie Nouvelle : cette semaine : l'actionnariat des salariés se développe aux Etats-Unis. Un Allemand sur deux aime travailler. L'esturgeon soviétique menacé par la pollution Et toutes les informations de dernière heure

La Presse Economique:

ce qu'il faut savoir de l'actualité économique française replacée enfin dans le contexte des événements économiques du monde entier.

numéro 1 en vente chez les marchands de journaux : 6 F

Comment profiter du service exceptionnel que vous rendra la Presse Economique ? Vons avez le choix entre trois solutions: 1/ Acheter la Presse Economique chez les man 2/ Vous abonner des aujourd'hui pour un an au prix de 165 francs seulement.

3/ Demander à recevoir la Presse Economique à l'essai pendant trois mois avant de

Retournez très rapidement le bulletin ci-dessous accompagné de votre règlement à la Presse Economique 9, rae d'Aboukir - 75002 Paris.

ÉTATS-UNIS

L'Amérique désenchantée

socialiste et l'homme de droite,

entre le dirigiste et le libéral,

mêlent leurs eaux. La tradition

de Thomas Jefferson est restée

vivace ici. Jefferson, celui des

Pères fondateurs de la Répu-

blique qui appelait de ses vœux

tous les cinq ou dix ans pour entretenir l'a esprit de résis-

tance » aux emplètements du pouvoir. L'ami de la Révolution

française, mais aussi le maître de la pensée libertaire (Liberta-

rian) et d'une certaine façon

conservatrice (dans la mesure où

l'on qualifie de telle l'idée que

l'individu prime la collectivité

considérée a priori comme

la vie nationale, menace la solidité

n'existe pas de moyen d'obtenir

un repas pour rien » (« No way to

get a free lunch »). Facon de dire

que, quels que solent les subter-fuges employés, dont l'inflation est inévitablement le résultat

final, quelqu'un aura dû payer le déjeuner, même si celui qui l'a

M. Irving Kristol, qui publie la revue Public Interest, très in-

fluente dans les milieux de l'intel-

ligentsia, écrit : « Il y a peu de doute que le climat idéologique a

changé, et dans un sens qu'il n'est

pas possible de qualifier autre-ment que de conservateur. Deventr

plus réaliste à propos de l'argent

est comme devenir nius réaliste à propos du sexe : un tel réalisme.

presque automatiquement, se ré-

pand dans les autres domaines de la vie. Il devient moins possible

de parter de facon spécieuse de la

e révolution des désirs sans cesse

renouvelés > (the revolution of

sation de ses souhaits était

naturel et sain. Des désirs qui ne

correspondent pas à la réalité suscitent l'instabilité des individus

et de la société... Aujourd'hui le

peuple américain semble penser

que l'heure de la sobriété et de

A travers le pays, les politiciens qui jouissent de la meilleure

réputation sont ceux qui ont su « mettre de l'ordre » dans la mai-

son. On trouve parmi eux au moins autant de démocrates que

de républicains. Tel le gouverneur

avons besoin de moins de pro-

l'autodiscipline a sonné.»

rising expectations), comme

mangé en a été dispensé.

des institutions. Une des phrases

oppressive).

(Suite de la première page.)

s'engage la bataille politique pour l'élection présidentielle de novembre prochain, tout en jouant, sans doute, un rôle important dans le désenchantement quasi général, ne suffisent pas à expli-quer la profondeur de la crise qui affecte plus gravement encore les esprits qu'elle n'a touché l'économie. On n'a guère de peine, pourtant, à comprendre que la « mé-fiance », la « démobilisation » caractérisent actuellement, selon les mots qui reviennent le plus souvent dans les rapports des analystes spécialisés, l'électorat américain.

« Ce qui me préoccupe, ce n'est pas les chances de durée de la reprise, c'est la politique de M. Kissinger », nous dit un opé-

Contrairement à une idée trop des gens, dans quelque pays que soient-elles, de la vie politique, ce soit, et encore davantage dans interne ou externe, du moment,

un pays qui se sait constamment dernier, mais à force d'être regardé de l'extérieur. Aucun l'objet de la suspicion et de la peuple, comme aucun individu, haine générale... ne se désintéresse vraiment de l'idée que les autres leur paraissent se faire de lui. Alors qu'il est aujourd'hui de mise de se poser des questions sur la solidité de la civilisation occi-dentale, on fait grief au chef de la diplomatie américaine de n'avoir de contacts, hormis le Proche-Orient, qu'avec le Politburo (à peine avec la Chine). « Visite-t-il jamais nos alliés européens ou japonais, sinon en passant, à son voyage de relour de Moscou ou de Pékin? » C'est là une réflexion que nous avons 'entendue olusieurs fois. Jamais les Américains n'ont paru plus désireux d'engager un dialogue avec les Européens et jamais leur gouvernement n'a si peu ou si mal rateur de Wali Street parmi répondu à leur désir. Mais, encore une fois, la vague de démobilisation qui déferie actuellement blen reçue, la politique étrangère sur l'Amérique ne se réduit pas joue un grand rôle dans l'esprit aux péripéties, si peu reluisantes

Un vilain mot Sur l'hypothèse que le ques qui, à tous les échelons de deuxième courant est majori-taire repose la stratégie actuellement suivie par le président qui reviennent le plus fréquem-Ford dans le dessein d'obtenir ment dans les conversations et les (nomination) du parti républicain et, au-delà, les suffrages des électeurs. A en croire les sondages, c'est depuis plusieurs années déjà que se développe dans l'opinion publique la critique du Weljare. Inconsclemment ou consciemment, les Américains se demandent, non sans raison, si l'expérience n'a pas les mêmes résultats qu'au dix-huitlème siècle les « lois sur les pauvres » en Grande-Bretagne. Ces Poor Laws fai-saient obligation à chaque paroisse d'assurer un revenu minimum aux familles nécessiteuses, même si aucum de ses membres ne travsillait. Augmenter le nombre des bénéficiaires, plutôt que réduire la pauvreté l Détourner du travail au point que des emplois utiles n'attirent

Ce qui devrait rassurer un

peu notre interlocuteur, c'est que, au moment même où le cou-

rant hostile à l'économie de mar-

ché montre un acharnement (et,

le plus souvent, une incompré-hension des mécanismes de ladite

économie...) inégalé depuis

l'époque de la grande dépres-sion, un autre courant d'opinion s'en prend à l'ingérence de la puissance publique, à l'illusion-

nisme de l'Etat-Providence (le

Welfare State), à sa démagogie, au danger qu'il fait courir aux valeurs traditionnelles de l'Amé-

rique, qui puisent leur source

dans la responsabilité indivi-

Il arrive que les deux courants.

plus de candidats! Le Royaume-Uni a demuis la fin de la guerre, retrouvé le chemin d'une tradition plus soud'encouragement à la production. C'est la hantise permanente de bon nombre d'Américains de voir les Etats-Unis sombrer à leur tour dans la «maladie de langueur » anglaise, (l'English Disease), prendre le chemin de la décadence, pavé, comme celui de l'enfer, d'excellentes inten-

« Le mot de dépense est désormais un vilain mot » («Spending has become a dirty word »), nous dit un économiste pourtant connu pour ses idées keynésiennes. Les partis doivent tenir compte de cet Brown de Californie : « Nous état d'esprit qui ne fait du reste que traduire la prise de conscience grammes, de moins de plans de la d'une nécessité, celle de compri-mer un déficit des finances publi-d'espace pour nos propres vies ».

Quand M. Gerald Ford dé- de la demande face à l'offre, ni celles des défenseurs de l'environnement, qui cherchent à réin-

nant compte des moyens de lutte

contre la pollution).

mals à force d'être à travers lesquels l'Européen se e la suspicion et de la plaît quelquefois un peu vite à nérale... reconnaître le combat entre le de l'économie de marché qu'il faudrait réviser et redresser préserver le « libre » marché. Une économie « concurrentielle » n'est-elle pas définie comme celle où aucun des producteurs qui la composent n'a le pouvoir d'influer sur les règles du jeu ? Aucune économie n'a autant que l'américaine, depuis trente ans, denaune « petite révolte populaire » turé le principe, en faisant passer le comportement agressif des monopoles pour la norme de la compétition. En cette l'in du vingtième siècle, comme depuis le début du dix-neuvième siècle, le libéralisme est d'abord une utopie (comme le socialisme). Quel peuple ne se trouve désemparé quand ses dirigeants sont incapables de lui tracer un avenir qui ressemble à son projet imaginaire ? L'extraordinaire affaire de la ville de New-York montre bien, s'il en était besoin, qu'un pro-

Ce sont les fondements mêmes

gramme d'austérité financière dont il reste à prouver qu'il est, dans son état actuel, applicable — ne répond qu'à une petite par-

tie des besoins. a Notre plan d'assainissement ne pourra pas redresser en trois ans une situation qui se dégrade

depuis quinze ans. Il ne peut, au mieux, que viser à gagner du temps » nous dit son principal auteur, M. Félix Rohatyn (banquier chez Lazard Frères), qui vient de se voir confier, en outre, la tâche au moins aussi lourde d'empêcher la faillite de l'Etat de New-York

Mais le temps est compté. Au train où vont les choses, la ville de New-York aura cessé d'ici dix ou quinze ans d'être l'extraordinaire centre des affaires, de la culture, de l'art, qu'elle est actuellement. Pour la sauver, il faut autre chose que remettre un budget sur pied ; il faut changer les structures administratives, politiques, etc.

« Autrement, ce sera la catastrophe, dit M. Félix Robatyn, car un Péricles ne s'installera jamais à Beverley Hills. »

PAUL FABRA.

Prochain article:

L'ENGOUEMENT POUR UN & PLAN NATIONAL >

et je m'excuse de son caractère cuteur se souvient peut-être du général, nous dit d'emblée un mot du grand économiste vision-

La sentence de mort dans la poche

être, de la part d'un homme sen- poche la sentence de mort. » sible, comme beaucoup de ses féroces encore contre le régime du ce jugement sur le Jugement

Liberté

cancomma

teur

« J'ai une question à vous poser, profit en général. Notre interloimportant chef d'entreprise. La naire du milleu de ce siècle, voici : pensez-vous que le capi-talisme survivra aux dix années talisme soutient son procès deà venir? » Enfantillage, peut- vant un jury qui a déjà dans la

Le système ne s'est pas trop pairs à la montée des critiques mai porté au cours de la trentaine contre le « business » et, plus d'années qui a sulvi l'énoncé de

dans votre propre environnement, aont sans contrainte.

La vente par corres-

pondance vous permet

de conclure un acte

d'achat chez vous,

Syndicat des entreprises de vente par correspondance

< Cette collection s'est imposée comme une des premières réalisations de l'édition française. » « LE MONDE. »

> COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE ARTHAUD

> > Art - Diffusion

vous présente en souscription dans une présentation de luxe en balacron noir

LES GRANDES **CIVILISATIONS**

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

Volumes déjà parus :

Volumes dela parus:

La Civilisation romaine — La Civilisation grecque — La Civilisation de l'Egypte pharaonique —

La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe
ancienne — La Civilisation de la Renaissance — La Civilisation
islamique — Les Civilisations de l'Orient ancien — La Civilisation de
la Révolution française, tome I : la crise de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des inmières — La Civilisation de l'Antiquité et
le christianisme — La Civilisation japonaise — La Civilisation byzantine.

La Civilisation heliéuistique — La Civilisation chinoise — La Civilisation et la Révolution industrielle du XIXº siècle — La Révolution française, tome II : Vers une société nouvelle. — Les Civilisations précolombiennes. précolombiennes.

CHAQUE VOLUME 700 à 900 PAGES — FORMAT 18 × 25 cm - RELIE
300 HELIOGRAVURES, CARTES ET PLANS.

Souscrira à l'ensemble de la collection, c'est acquârir sans paine,
par de modestes mensualités, une bibliothèque incomparable. Pour tous
renseignements, renvoyer le bon ci-joint :

ARTHAUD ART-DIFFUSION - 7, rae Pape-Carpentier, 75806 PARIS

Désire être documenté sur les conditions de souscription à l'ensemble de la collection « Les Grandes Civilisations ».

Plus réactionnaire que « jeffersonien »

clare que la continuation du mouvement qui a conduit depuis dix ans à multiplier par trois ou troduire une appréciation plus quatre le volume des transferts vrale du coût de production (tesociaux risque d'amoindrir la capacité des Etais-Unis à produire les richesses nécessaires pour faire face aux immenses besoins de l'avenir, il dénonce incontes tablement un vrai danger. Quand il plaide en faveur de la suppression en trois ans de l'enorme déficit budgétaire, il indique incontestablement, n'en déplaise aux sophistes de l'économie, la bonne direction à sulvre. Même quand il dit : «Je pense que ront les véritables piliers de la luite pour la préservation d'une économie libre, je veux dire les hommes d'affaires, les travailleurs, les professionnels de tout métier, pris chacun en tant qu'individu », on peut trouver une certaine fraicheur dans ces pa-

Cependant, pour qu'un tel programme solt plus « jeffersonien » que purement et simplement réactionnaire, il lui manque sans doute l'essentiel. Il faudrait aujourd'hui presque un esprit ins-piré pour sauver ce que M. Ford affirme vouloir préserver. La montée vertigineuse des charges publiques, la formidable tâche de plus en plus exigée de l'Etat d'assurer non seulement l'égalité des chances, jugée aujourd'hui abstraite, voire fallacleuse (la fameuse equality of opportunities qui, d'un enfant vendeur de journaux, fait un futur magnat de la presse), mais l'égalité tangible des conditions.

Ce ne sont pas là malgré les mutations qu'ils appellent, les éléments les plus pernicieux qui menacent la « libre économie » dont se réclame le président. Encore moins les aspirations du consumerism, qui veulent an contraire rétablir la souveraineté

protégez vos biens!... et vous-mêmes 142.806 cambriolages en 1973 et 10 % d'augmentation par an.

Statistiquement : cela doit vous arriver 3 fois dans voire vie. les 21 armes de défense APA

ı adhesif 10 Radar 17 Fils protégé eur (Voir 20) 11 Détecteur incandie 18 Appel radio dante 20 Autoprotection de toute installati

Usison gardien : Alarme independante 20 Autoprotection de toute Instaliation signal : Coupure fils, ordre de la centrale, qui, même à l'arrêt, signale les essa appel radio... Récepteur TV de abobage de fils, de boñas, d'appi 21 ... à ces 20 moyens de défense électronique, s'ajoutent d'autres étudiés spécialement pour résoudre les cas particullers. ... mais il faut au moins : une centrale de commande une détection - une alarme

...pour appartement, maison de campagne isolée... ..comme pour magasins, bureaux, usines, stockages... importantes économies sur réalisations d'ensembles

Antivol Protection Automation

10, rue du Dôme - PARIS 16e Tél.: KLE. 90-78 ou 66-87 fabricant, Importateur, Installateur agréé assurances

documentation, études, déplacements même le week-end sans engagement. Appelez aujourd'hui KLE 90.78 Demain, cela sera peut être trop tard ET... DORMEZ TRANQUILLE.

C'EST EN PARLANT BEAUCOUP **QU'ON APPREND VITE A PARLER.**

Pendant deux semaines vous passez 7 h 30 par jour avec des Anglais, des Allemands, des Espagnols ou des Italiens, si vous voulez apprendre leur langue.

Vous pouvez également passer la moitié de ce temps pendant quatre semaines si cela vous convient mieux. C'est très simple. Et c'est très efficace. Le prix: 2673 F T.T.C. Opéra: 31 bd des Italiens 742.13.39

Nation: 346.12.65 - Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.18.16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70.

SPECIAL CRASH C'est en parlant qu'on apprend à parler BERLIZ

La Havane entend concrétiser la « solidarité de combat » dans le tiers-monde

M. Ford traite M. Fidel Castro de « hors-la-loi international »

S'adressant le 28 février à Miami à des émigrés cubains, M. Gerald Ford a très violemment attaqué La Havane, déclarant notamment que Cuba avait commis « une agression fla-grante en intervenant militairement en Angola -, et désignant M. Fidel Castro comme un chors-la-loi international -. Le président américain a, de nouvezz, indiqué que son admi-nistration ne voulait avoir aucune relation avec

un tal régime «agressif». Il a déclaré : « Je mets en garde solemnellement Fidel Castro contre toute tentative d'intervention armée dans l'hémisphère occidental. Pour l'em-pêcher, a t-il précisé, les Etats-Unis prendront les - mesures appropriées >.

D'autre part, le gouvernement de Bonn a annoncé son intention d'exclure du bénéfice de l'aide fédérale allemands « tous les pays qui

interviennent dans les affaires d'autres Etats ». M. Egon Bahr, ministre de la coopération économique, a précisé que Cuba était explici-

De son côté, l'agence de presse officielle cubaine Prensa Latina a dénoncé l'«accord de consultations» récemment signé entre Brasilia et Washington («le Monde» du 28 février).

En reconnaissant le Brésil comme la seule puissance mondiale du sous-continent, M. Kissinger a - offensé la sensibilité des autres pays d'Amérique latine - et ruiné son dialogue avec eux. ajoute l'agence. Les Etats-Unis veulent faire du Bresil « le gendarme du continent, rôle que jouent Israël au Proche-Orient et l'Afrique du Sud à la pointe méridionale de l'Afrique », conclut Prensa Latina.

La présence de plusieurs milliers de soldais cubains en Angola a ravivé des 1 mages que l'on croyait liées à un passé révolu : ceini des guérilleros en battle-dress, la mitraillette à la hanche, dans la sierra Maestra. La visite de M. Leonid Brejnev à La Havane, en janvier 1974, avait paru achever un long processus de rapprochement entre Cuba et l'Union soviétique. Désormais, Cuba pouvait passer pour une république socialiste parmi d'autres, ce qui revenait à dire qu'on l'assimilait inconsciemment à certains pays conformistes et disciplinés auxquels, dans la advision socialiste du travail a, l'Union soviétique laisse rarement les premiers roles.

L'intervention spectaculaire des Cubains sur un théâtre d'opérations si lointain a d'autant plus surpris. On s'est aussitôt demandé s'il s'agissait d'une initiative cubaine ou d'une a mission comexpulser et uen diraine de pays latino-américains, pour s'être montrés trop entreprenants. En même temps paraissent des écrits théoriques, tels ceux d'Ernesto « Che » Guevara (ou, un peu plus tard, ceux de Régis Debray), qui tentent de tirer les leçons de l'experience cubaine et de concevoir une révolution à l'échelle du continent en prévilégiant la intre armée au détriment de l'électoralisme. Les « accès de flèvre révolutionnaire » constatés au début expulser et une dizaine de pays d'Amérique latine participent d'une ambiance générale. Ils ne sont pas « orchestrés » par La Havane

Som pas corchestres» par la
Havane
Pour cassurer un minimum de
coordination et d'unanimité» à
cette gerbe d'initiatives nationales», selon le mot de Régis
Debray (1), une conférence tricontinentale a lieu à La Havane en 1965, suivie, en 1967, par la pre-mière conférence de l'Organisation latino-américaine de solidarité (OLAS).
Pourtant, l'OLAS ne répond pas aux espoirs qu'on avait mis en elle. Les relations entre La

Havane et certains groupes révo-lutionnaires deviennent franche-ment mauvaises. En avril 1967, le ment mauvaises. En avril 1967, le « Che », quelque pert en Amérique latine, appelle à la création « d'un, de deux, de nombreux Vietnams ». Il organise un mouvement de guérilla en Bolivie, où il est tué. On découvre après sa mort qu'il avait été, dans cette entreprise, en désaccord profond avec le particommuniste bolivien.

désaccord profond avec le parti communiste bolivien.

Cette mort est un démenti dramatique des faits à une théorie révolutionnaire. En même temps, les relations entre La Havane et Moscou sont extrêmement tendues. Les divergences ne portent pas seniement sur l'« exportation de la révolution » (Moscou, pratiquant en Amérique latine une diplomatie traditionnelle, ne rejette pas l'électoralisme), mais aussi sur de nombreux problèmes intérieurs. Selon certaines sources, Moscou aurait alors exercé une pression considérable sur Cuba, menaçant de supprimer son aide économique. La Havane, qui préparait déjà pour 1970 e la grande » récolte de sucre de 10 millions de tonnes » — alors considérée comme la solution à tous les problèmes économiques, — handicapés, de sucroit, par l'échec politique du « guévarisme », devait composer. Fin 1968, M. Fidel Castro avait, non sans d'expresses réserves, approuvé l'invesion de la Tchécoslovaquie, et 3 ig n é avec l'URSS. des accords commerciaux d'un montant globai de \$50 millions de dollars.

l'UR.S.S. des accords commerciaux d'un montant global de 350 millions de dollars.

En 1970, la récolte « miracle » fut inférieure aux prévisions. Mais elle déséquilibra de façon catastrophique, à cause des efforts qu'elle avait exigés, l'économie.

A partir de cette époque, La Havane réduit sa présence révolutionnaire sur le continent sudaméricain, nous des relations normales avec les différents partis communistes de la région, recherche de nouvelles amitiés dans la zone caraibe, par les moyens traditionnels de la diplomatie d'Etat : on a pu en conclure traditionneis de la diplomatie d'Etat : on a pu en conclure hâtivement, à l'époque, que Cuba, avait définitivement renoncé à exporter sa révolution. En fait, ce qui est abandonné, ce sont les initiatives « spontanéistes » et unilatérales. Ced laisse toute leur place aux actions décidées par la « famille socialiste ».

Le communiqué publié à l'issue de la visite de M. Brejnev en 1974 insistait sur la nécessité de jouer le jeu des élections, laissant dans le vague le problème de la « lutte armée ». Avec la conférence des partis latino-américains à La Havane, en juin 1975, la « ligne » a été clairement définie « L'utilisation de toutes les possibilités légales est une obligation inéluctable ».

de toutes les possibilités légales est une obligation inéluciable », affirmait la résolution finale de cette conférence, avant de reconnaître aux « forces anti-impérialiste » « le droit et le devoir d'être prêtes (—) à ouvrir la voie par les moyens les plus divers de l'action populaire, même l'action armée ».

Au premier congrès du parti communiste cubain, en décembre 1975, l'importance de la lutte armée a été réaffirmée, dans la résolution de politique internationale, par une longue citation de tous les pays où Cuba s'est

trouvé engagé militairement, et par la mention — voulue — de « *l'exemple internationalisie de « Che » Guevara* ». Le cercle s'est refermé : le prosélytisme lyrique des premières années est devant, au première congrès devenu, au premier congrès, une « solidarité internationaliste », dé-finie comme une « solidarité de combat ».

Comon; I.

L'idée que Cuba se fait de son rôle international paraît dono assez claire. En revanche, il n'est pas possible d'évaluer quel est, en ce domaine, le poids des soviétiques. Dans une operation de l'envergure de l'Angola, ils ont sans aucun doute participé à

l'examen des « conditions objec-tines ». Mais toutes les interpré-tations laissant croire à une pres-sion de Moscou sur La Havahe n'ont jamais été sérieusement étayées; pas plus d'ailleurs que les récentes rumeura selon lesquelles l'Union soviétique s'ap-prétait à « jaire pression » sur les Cubains, après le passage de M. Kissinger à Moscou, pour qu'is réduisent leurs opérations en Angola.

Aujourd'hui comme hier, les Cubains ne semblent avoir besoin de personne pour s'engager dans certains conflits, dès lors qu'ils considèrent cela comme un devoir

et un honneur. Il est significatif qu'un officier cubain. Rodriguez Miralta, capturé en 1969 en Gui-née-Bissau et relâché en 1974 à Lisbonne, ait été nommé, au cours du récent congrès, membre du comité central. Ce qui est sans doute plus nou-

Ce qui est sans doute plus nou-veau, c'est que l'armée cubaine a apporté la preuve qu'elle était non seulement spécialisée dans la guérilla, mais également effi-cace dans l'emploi d'armements lourds. Lea possibilités du camp socialiste en sont changées. Tout comme, à l'évidence, la place qu'y occupe ce petit pays, qui se trouve avoir des « représentants » en

Guinée-Equatoriale, en Somalie, en Tanzanie, au Congo-Brazza-ville, en Guinée-Bissau. au Sud-Yemen et en Syrie (2).

ALAIN-MARIE CARRON.

(1) La Critique des armes, tome L Ed. du Seuil (2) Concernant ce dernier pays, un (2) Concernant ce dernier pays, un correspondant militaire de la radio israélienne a estimé ransse l'information publiée par le magazine américain Time scion loquel des forces cubaines importantes se tronversient en Syrie (is Monde du 18 février). Il a estimé que celles-ci, effectivement présentes au moment

Où qu'il aille l'homme N°1 a une voiture qui l'attend.

Vérifiez-le en adhérant au Hertz Nº1 Club.



Quand yous êtes membre du Hertz N° 1 Club*il y a toujours une voiture à votre disposition, quand vous le voulez, à votre arrivée à n'importe quel comptoir Hertz d'Europe ou d'Amérique du Nord.

Tout ce que vous avez à faire, c'est d'appeler avant de partir le numéro qui se trouve en bas de cette page, votre Agence Hertz la plus proche ou votre Agent de Voyages. Arrivé à destination, vous n'avez qu'à montrer votre permis de conduire, votre carte de crédit, signer... et prendre le volant.

Pas d'attente. Pas de contrat de location à remplir. Nous l'avons déjà établi pour vous d'après votre fiche d'inscription au Club.

La voiture qui vous attend est une Ford Granada ou tout autre grande marque. Fin prête, entièrement contrôlée, nettoyée et vidangée, elle fera en douceur autant de kilomètres que vous voudrez.

Si cela paraît simple, c'est parce que c'est simple. C'est pourquoi depuis les trois dernières années, dans le monde entier, plus d'un million et demi d'hommes d'affaires ont adhéré au Hertz N°1 Club.

Pas de recommandation spéciale. Pas de cotisation. Et le plus important de tout, pas d'attente. Alors n'attendez pas plus longtemps.

Demandez dès maintenant votre formulaire d'inscription à n'importe quel comptoir Hertz.

Ou, la prochaine fois que vous louerez une voiture Hertz, demandez votre inscription. Elle se fera ensuite automatiquement. * en Allemagne, Hertz VIP Club.



Hertz N°1 Club. 788.73.00

TÉLÉPHONEZ SIGNEZ ET PRENEZ LE VOLANT.

Le 19 ... c'est une affaire d'hommes



surpris. On s'est aussitot demandé s'il s'a gis sait d'une initiative cubaine ou d'une « mission commandée » par Moscou. En tout cas, il ne s'agit pas, côté cubain, comme on l'a cru parfois, d'un retour inopiné à quelque « activisme » révolutionnaire et batailleur. Le alogan « Le devoir de tout révolutionnaire est de jair « la

LA PAILLE ET LA POUTRE

C'est entendu, M. Castro est un < hors-le-iol international » dixit M. Gerald Ford, présentement président des Etals-Unia et, quand li siégealt au Congrès; soutien indétectible de l'intervention eméricaine au Vietnam; A l'époque, il s'intéressait éga-lement à Cuba. Le 21 juillet 1965, s'adressant aux journalistes au cours d'un déjeuner-débat au Club de la presse de Washington, il déclarait : « La leçon que nous avons apprise à Cuba doit nous guider face à la troisième crise de cette décennie : le Vie A Cuba, nos vaciliations initiales ont encouragé les communistes à se montrer de plus en plus

gressits. » Au Vietnam, le gouvernement américain n'a pas = vacilié .> : de grimpette en escalade, il en est venu à entretenir dans l'Angola du Sud-Est asiatique un corps expéditionnaire dépassant le demi-million d'hommes evec le brillant résultet que l'on sait. Intrépide, il aurait bien aimé recommencer, semble-t-li, dans cette indochine africaine. Pas de I Las Cu pris de vitesse. Douze mille hom-

révolution », lancé à La Havane en 1950, demeure valable. Il s'appliquait et s'applique à l'exportation de la révolution ; il n'y a pas, sur ce point, de rupture entre les débuts de la révolution cubaine et les positions officielles défendues aujourd'hui. En fait, «l'interventionnisme » cubain ne date pas d'hier.

Dès les premiers mois, la régime

Dès les premiers mois, le régime révolutionnaire cubain, soucieux d'« exporter » ses idées, s'est mon-tré accueillant aux émissaires des différents mouvements extrémis-tes d'Amérique latine. Dès 1959, de neitle previous avanttes d'Amerique latine. Des 1958, de petits groupes armés tentent, sans succès, de créer des fronts révolutionnaires au Panama, au Nicaragua, en République domi-nicaine, en Halti. Dans les pre-mières années de la révolution, des diplomates cubains se font



catalogue gratuit! ines, oignons a fleur, plantes, arbustes et rosiers P. Bakker - Hollande Hillegom 3041 tel. 19 - 31 25 20 29 016

les nouveaux CALCULATEURS scientifiques



108, boul. Richard-Lenoir Paris (11") - 803-63-80 164, av. Charles-de-Gaulle 92 Neuilly - 747-46-00

(Publicité)

COLLOQUE DE JÉRUSALEM 22 au 31 mai 1976

SOCIALISME NATIONALISME ET LIBERTÉ

avec Sicco MANSHOLT, J. NANTET, Abba EBAN et Sail FRIEDLANDER

Benseignements:
PRESENCES ET RENCONTRES
Service Lim
20, bd Poissonlêre
75009 PARIS - 770-78

PROCHE-ORIENT

A l'issue de son voyage dans le Golfe

M. SADATE MET EN GARDE LA SYRIE CONTRE LE DÉCLENCHEMENT D'UNE GUERRE AVEC ISRAEL

Le président Sadate est rentré. dimanche 29 février, au Caire satisfait à 100 %. -, au terma d'un voyage de neuf jours qui l'a mené en Arabie eacudite, à Oman, à Abou-Dhabi, à Bahrein, à Qatar et au Koweñ.

Dans une conférence de presse tenue à Koweit, demière étape de eon voyage, le président Satiste a téclaré : « Si, par l'aux héroisme ou suranchère, la Syrie ouvrait les hostifités contre israel, elle en portera seule la responsabilité. » Le chef de l'Etat égyptien a cependant

● L'Organisation de libération de la Palestine a adressé aux rois et chefs d'Etat arabes un mémorandum leur demandant de « javoriser le retour des émigrés juijs des pays arabes dans leur pays d'origine », a révêlé M. Ahou Mazen, membre du comité central du Fath, dans un discours prononcé à Koweit. M. Abou Mazen a indiqué que l'Trak, la République arabe du Yémen et le Soudan avaient déjà répondu favorablement au mémorandum paléstinien. La Syrie s'appréterait à faire de même. — (A.F.P.)

ajouté que, si Israél attaqualt la Syrie, l'Egypte n'hésiterait pas à Intervenir aux côtés de ce pays. Le président Sadate a précise que « les Etats-Unis ont promis d'empécher toute attaque israélienne contre la Syrie, de tenter d'obtenir un dégagement sur le Golen et de ne négliger aucun effort pour que les Paleatiniens puissent participer aux discusaions aur le règlement de la crise du Proche-Orient ». Le chef de l'Etat égyptien a ajouté « ai les négociations de Genève échouent,

Evoquant les efforts de la Jordanie et de la Syrie en vue de conclure une alliance, le président Sadate a estimé que Damas et Amman « étaient en train de mijoter quelque chose. La cohésion des fronts jordanien et syrien contre larail est vitale, a-t-il poursuivi. Mais noue rejetons toute mesure qui peut être « manigancée » aux dépens des autres ».

D'autre part, de sources gouvernementales koweitlennes, on affirme que le Koweit accordera immédiatement à l'Egypte une aide de 300 millions de doilers pour l'aider à faire face à une cituation économique désastreuse. — (A.F.P., A.P., Reuter,

M. Rabin affirme qu'il n'a jamais donné son accord aux États-Unis sur une formule de non-belligérance

L'agence palestinienne d'information Wafa a publié, dimanche soir 29 février, un démenti aux informations du « Washington Post » selon lesquelles M. Yasser Arafat aurait suggéré la création de deux Etats tampons, sous la surveillance de l'ONU, en Cisjordanis et à

Selon le « Washington Post », cette proposition aurait été faite par le président de

Tei-Aviv. — Sous l'effet conjugué des réactions négatives, et parfois violentes, aussi bien de sa propre opinion que de celle des pays arabes, le gouvernement Israéllen a cru devoir expliquer, dimanche 29 février, que, « par la faute de la presse, une Interprétation erronée avait été donnée au communiqué publié à l'issue du conseil des ministres précédent, celui du 22 tévrier ».

Ce jour-là, le pays apprenaît avec stupéfaction que le gouvernement avait autorisé le premier ministre à donner son accord aux Américains pour la recherche d'un règlement avec les Arabes, à qui il serait demandé, en échange d'un important repil des forces israéllennes dans les territoires occupés, y compris la Cisjordanie, de souscrire à un état de non-belligérance. La surprise devant cette décision

De notre correspondant

a rapidement fait place à une vive indignation. De toutes parts, le gouvernement — et particulièrement son chei, M. Rabin — était accusé d'avoir renoncé au principe qui a inspiré la politique étrangère d'israèl depuis son existence : parvenir à une paix véritable avec les Arabes. — Qu'a-t-on fait du mot paix ? », s'est demandé l'ancien ministre des

s'est demandé l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Abba Eban, dans un article acerbe publié dans le Maariv.

Il était en effet admis, par ce

Il était en effet admis, par ce que l'on appelle un consensus national, que les territoires occupés constituent un gage qui ne serait restitué qu'en échange de la paix. Et vollà que le gouvernement de M. Rebin estimalt, inopinément, que, contre un

l'O.I.P. à M. Adlai Stevenson Jr. lors d'une récente rencontre à Beyrouth. Le journal indique que M. Arafat aurait, à cette occasion, proposé la création, à Gaza et sur une partie de la Cisjordanie, de zones tampons qui seraient provisoirement placées sons administration conjointe d'Israél et des Nations unles. Ce projet, aurait estimé M. Arafat, devrait permettre de metire fin à l'impasse actuelle, et ouvrirait la voie à une conférence générale.

simple engagement arabe de nonbetigérance, il était possible d'abandonner une part substantielle des gages en la possession d'Israël.

Du côté arabe, la réponse ne s'est pas fait attendre. Le rejet a été unanime. A Damas, à Amman et au Ceire, on a clairement et publiquement indiqué que l'état de non-beiligérance ne pouvait être envisagé qu'après un retour sux lignes de juin 1887 et la recomnaissance par

R aura fattu huit jours de boulilonnements Intérieurs, de mises au
point hautaines des Arabes et de
perplexité dans les chancelleries
internetionales pour amener le
gouvernement Israélien à affirmer
qu' « il y e eu malentendu - et que
« M. Rabin a déclaré, eu conseil des
ministres du 29 tévrier, qu'il ne s'était
jamais considéré comme autorisé à
donner aux Américains l'accord
d'israél sur une formule de non-

Les Américaires, qui avaient demandé à M. Rabin, lors de son voyage aux Etats-Unis, d'obtenir l'accord de son gouvernement pour cette formule — dont il n'assiste pes, paraît-il, de définition juridique internationale, — étaient-ils prévenus du revirement israélian ? Il est vraisemblable que si M. Kissinger a prié, dans la soirée de dimanche, M. Ygai Allon, en visite en Amérique latine, de faire un crochet par Washington, jeudi prochein, avant de regagner jérusalem, c'est que certains éciaircissements lui paraissont nécessaires. ANDRÉ SCEMAMA.

LE COMITÉ DE SOLIDARITÉ FRANÇAISE AVEC ISRAËL PRO-TESTE CONTRE LE VOTE DU 26 JANVIER AU CONSEIL DE SÉCURITÉ.

Le Comité de solidarité francaise avec Israël (1) vient de
publier le manifeste sulvant,
qui a été contresigné par plus de
soixante personnalités :
« Le vote de la France au
Conseil de sécurité, le lundi
26 janvier, en faveur des revendications « palestiniennes », est
caractérisé par une hostilité délibérée à l'égard d'Israël, malgré
certaines précautions oraiotres.
En adoptant cette attitude,
contraire à celle des autres membres de la Communauté européenne, la délégation de notre
pays s'est, une fois encore, alignée sur les positions des ennemis
de l'Etat hébreu, qu'inspirent les
manœuvres d'hégémonie soviétique.

tique.

Les soussignés protestent avec force contre estte action qui associe la France à des entreprises nuisibles à la sécurité d'Israël, aux intérêts de la France dans le cadre de la solidarité occidentale et aux chances d'un règlement pactique du conflit du Proche-Orient.

ONT SIGNE CE MANIFESTE:
Députés: MM. Abadie, redical
gauche; de Bénouville, app. U.D.B.;
Boudon, non inser.; Chauvel. non
inser.; Deliaune, U.D.B.; Dhinnin,
U.D.B.; Drapier, non inser.; Droone,
réf.; Dugoujon, réf.; Gantier, R.I.;
Honnet, C.D.P. (app. R.I.); Kaspereit, U.D.B.; Kedinger, U.D.R.;
Krieg, U.D.R.; Kedinger, U.D.R.;
Notebart, P.S.; Pujol, app. U.D.R.;
Schnebelen, R.I.; Schvartz, U.D.R.;
Schnebelen, R.I.; Schvartz, U.D.R.;
Weber, app. R.I.
Sénatemes

Sénateurs: MML Bouneau, ind.
act. soc. (pays.); Raymond Brun,
ind. act. soc. (pays.); Carat, P.S.;
de la Forest, ind.; Giraud, P.S.;
Grangler, gauche dém.; Jung, Un.
centr.; Kleifer, Un. centr.; Labèguerie, Un. centr.; Lacoste, P.S.;
Laplace, rad. gauche; Marré, ind.;
Hubert Martin, ind.; Louis Marrin,
app. ind.; Pascaud, gauche dém.;
Pinsard, gauche dém.; Poignant,
app. P.S.; Rausch. Un. centr.;
Reptin, ind.; Robini, gauche dém.;
Schiélé. Un. centr.; Vivier, P.S.;
De Wasières, gauche dèm.
Personnalités diverses : le P.R.

Personnalités diverses : le R.P.
Roger Braun, MM. Léon Boutblen.
Jean Cassou, Alfred Coste-Floret,
Piarre-Eugène Gibert, Ionesco. le
général Lecomte, MM. André Montell, J. Pierre-Bloch, Robert PittiFerrandi, Michel de Saint-Pierre,
Michel Soullé, Raymond Triboulet.

(1) 35, rue de la Lune, 75002 Paris.

D'EXPERT COMPTABLE
PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT
Aucune limite d'âge
Aucune limite d'âge
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 695
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'Etat.
4. rue des Petits-Champs,
75080 PARIE - CEDEK 02

Dans les 8 BHV, les Arts Ménagers ça se fête! Voici comment: 9 mois de crédit gratuit sur tout le magasin. A partir de 500 F seulement! Une bonne occasion pour s'équiper, se décorer, entre le 1^{er} et le 20 Mars!



Pour être sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÖTEL DE VILLE

LES 8 BHV : RIVOLI • PARLY 2 • MONTLHERY • GARGES • FLANDRE • BELLE EPINE • ROSNY 2 • CRETEIL •

صكنا من الاعل

BAHREIN PLAQUE TOURNANTE DU GOLFE

UNE SORTE DE «HONGKONG DU PROCHE-ORIENT»?

apparait au voyageur venant d'Abou-Dhabi ou de Koweit comme une ville provinciale à l'aspect vieillot. La poom de la construction en 1975 n'a pas réussi encore à dissiper le charme discret de ses souks hauts en couleur qui coexistent — sans être écrasés — avec les bâtiments modernes du quartier voisin des affaires. Ici et là, cependant, com-mencent à s'élever les carcasses

Boudaya:

Jeddah a

Ilë Oum Nasan

IRAN

ABABIE

SADUDITE

be have

banques - off-shore » récemment au-torisées à opérer à Bahrein.

Premier pays arabe du Gotte à avoir commercialisé le pétrole, Bah-rein a été également le premier à affronter le problème de la diversification des sources de revenus sus-cité par l'épuisement des réserves pétrollères. Disposant d'une élite intellectuelle et de cadres administratifs formés par un système d'édu-

Miga Sulman

Rifàa,Charki-

MANAMAH:

de Sitra

GOLFE-

-BAHREIN-

DEUX ARCHIPELS, TRENTE-TROIS ILES

Awali

BAHREIN

ÉMBRATS ARABES

Moharrek .

De notre envoyé spécial

à sa situation géographique priviléglée, Bahrein s'est imposé comme un carrefour commercial majeur dans la région. Il se destine maintenant national, una sorte de « Hongkong du Proche-Orient », Les dirigea espèrent qu'une partie des pétro-doltars recueillis dans le Golle par ia trentaine de banques off-shore, qui commenceront à lonctionner à shrein à partir du mois d'avril, seront utilisés à financer des pro-jets de développement régionaux.

« C'est un nouveau parl aur l'avenir que nous venons d'angager », répè-tent les responsables de l'économie, en ajoutant que toutes les précautions ont été prises pour assurer le succès de l'entreprise. Il comptent d'ailleurs beaucoup pour cela sur la coopération entre les pays du Golfe. S'll est vrai qu'il n'est plus -inil elannom enu reèro en normale unique, on parle de plus en plus d'un marché commun qui serait l'aboutissement d'accords bilatéraux entre les pays riverains du Golle. A cet affet, Bahrein a déjà normalisé ses l'iran, qui a renoncé définitivement à ses « revendications historiques » sur l'archipel. Le chah est d'ailleurs attendu avant la fin de l'année à Manama, et il se pourrait qu'à cette opposition au projet de construction d'un pont reliant l'Arabie Saoudite

La crainte de perdre la « spécificité » nationale

L'entreprise ne pose pas de problèd'Ingénieurs conseils vient de remettre aux gouvernements intéressés ties espèrent pouvoir commencer les travaux dans le courant de l'année 1977. Il est vrai qu'une partie non négligeable de l'opinion publique bahreinie n'est pas enthousiasmée pa le projet ; elle craint la perte de la face à la marée saoudite qui risque de déferier vers Manama une fois le pont achevé. Certains appréh également l'intensification des pressions exercées par Ryad. L'économie de Bahrein est déjà lourdement tri-Saoudite, dont le pétrole brut allmente les reffineries de l'archinel à

Un autre projet de construction de pont - cette fois-ci entre Bahrein et Qatar - est bloqué depuis des années par le litige qui oppose les deux pays au sujet du cort des îles Hwar. Situées à proximité immédiate de la presqu'île de Qatar, ces îles font partie de l'Etat de Bahrein qui y entre-tient une patite garnison de police dans un fort qui domine la bale. Bien que les îles Hwar solent quasi désertiques et ne receient aucune richesse naturelle, tous les efforts pour régler le litige n'ont pas aboutl. L'Arable Saoudite s'est efforcée à plusieurs reprises de rapprocher les deux capitales vraisemblablement avec le escret espoir de détache est considéré à Ryad comme étant

La Constitution s'est inspirée

en effet, s'est inspirée largement de celle du Koweit, dont le système parlementaire a contribué largement à la stabilité de l'émirat. Cependant, l'expériance à Barhein s'est soldée, en août 1975, par un échec flagrant. Le cheikn issa décréta la dissolution de l'Assemblée nationale, après avoir ordonné l'arrestation d'une cinquan taine de militants de gauche accusés de comploter contre le régime. En annonçant la dissolution de l'Assembiée, le premier ministre, le chelikh Knalifa, avait laissé entendre que des facteurs étrangers, entre autres,

La mesure n'étalt pas pour déplaire aux dirigeants de Ryad qui n'ont jamais disalmulé leur opposition à la voie parlementaire dans laquelle s'était engagé Bahrein. Officiellement capandant, les diriceants de Maname justifient leur décision en soutenant tique d'obstruction systématique en e opposent à tous les projets de loi présentée par le gouvernement. En fait, il semble que la décision de dis-

mblée nationale avait outrepassé tes limites qui tui avaient été tacitement assignées. Las députés de gauche, parfois qualifiés abusivement de munistas, préconisalent, en effet, un programme de réformes radiceles

prévoyant une participation graduelle

mais affective des élus su pouvoir et la consolidation des libertés publi-

ques. La cassure intervint quend le Parlelégislation eur « la sécurité de eávère, autorisalt notamment le mi-nistre de l'Intérieur à maintenir les suspects en détention préventive pendant une période qui pourrait s'éten-dre à trois ans. Depuis 1938, Bahrein a connu de brèves mais violentes périodes d'agitation ouvrière, et il est probable que les autorités redou-taient de nouveaux accès de fièvre

d'atticer des investissements étran-

A en croire les milleux proches du palais, le cheikh issa n'a pas renoncé à l'expérience parlementaire. Une nouvelle tentative serait faits après la réforme de la loi électorale. On envisageralt, à cet égard, un scrutin à deux tours qui devrait permettre la représentation des « forces saines de la nation », ainsi que la désignation d'un certain nombre d'experts réputés « intègres » et « neutres », lesquels viendraient s'ajouter aux selze membres du gouvernement nommés d'office conformément aux dispositions de la Constitution. Bref, on feralt en sorte que les députés tée par le souverain soient à égalité avec ceux élus par la popu-

Pour le moment, cependant, le gouent tente de résoudre les probièmes économiques et sociaux que pose un taux d'inflation évalué à 25 % l'an. Certains produits ont dou-

mois. Le gouvernement a consacré l'année demière plus de 8 millions de dinare pour contenir la hausse des prix de produits allmentaires de base. Un vaste programme de construction de logements populaires e été lancé, et il est prévu que mille cinq cents habitations à loyer modére seront construites cette année

Résorber la crise du logement

le problème le plus grave qu'affron-tent actuellement les Bahreinis. Selon les estimations d'un expert du minis tère de l'habitat, les deux tiers des habitations sont insalubres; la crise ne peut, en tout cas, être résorbée sans la construction de seize mille ents nouveaux.

A Manama, le loyer d'un apparte-ment de deux plèces se situe entre 200 et 250 diners, alors que le salaire moyen d'un diplômé, employé par l'administration ou par des sociétés privees, varie entre 150 et 170 dinars et qu'un chef de service dans un ministère gagne environ 280 dinars par mois. Les jeunes en souffrent tout particulièrement, pulsqu'ils sont contraints le plus souvent à différer leur mariage, faute de moyens.

Attentif au mécontentement croisdans le budget de cette année des crédits s'élevant à 191 millions de diners - contre 137 millions l'année demière — aux domaines sociaux. En raison de cet effort exceptionnel, le budget accusera cette année un déficit de 10 millions de dinars. Il est probable que de plus grande sacrifices devront être consentis pour maintenir l'ordre qui règne actuellement dans l'archipel.

UNE ÉCONOMIE DE SERVICES

PAR sa situation insulaire an centre du Golfe, sa tradition maritime et marchande et la vivacité d'esprit de ses habitants. Bahrein est prédisposé à une économie de services. Cette disposition est accentuée par le fait que cet émirat se trouve, parmi ses voisins, dans une position singulière en ce sens qu'il est le premier d'entre eux déjà touché par la raréfaction de ses ressources

Premier pays du Goife (après l'Iran), où le pétrole a été décou-vert en 1925 et exploité depuis 1932. Bahrein ne produit plus actuellement que 3,5 millions de tonnes de brut par an. A ce rythme, les réserves seront épuisées dans une quinzaine d'années.

Il dispose de très importantes réserves de raz naturel évaluées à 180 milliards de mètres cubes, ce qui correspond, au rythme actuel d'utilisation, à quatre-vingts ans de consommation. Forts de leur expérience pétrollère, les dirigeants de l'émirat refusent d'exporter ce gaz qu'ils préférent conserver pour l'industrialisation actuelle et à venir du pays.

Les ressources énergétiques sont exploitées par la Bapco. Il y a quelques années encore, le capital de cette compagnie était détenu entièrement par la Caltex. Il est maintenant réparti entre la Caltex (40 %) et le gouvernement de Bahrein (60 %). En 1975, le gouvernement a décidé le principe d'une nationalisation entière de la Bapco. Il restait toutefois prévu que celle-ci continuerait à fonctionner selon l'accord 40 %-60 % aussi longtemps qu'un nouveau protocole sur le transfert des actifs de la société ne serait pas

NOEL JEANDET.

(Lire la suite page 10.)

A partir du 1^{er}avril vous pourrez voler sans escale de Paris au Golfe avec





A partir du 1º avril, Gulf Air - la ligne aérienne nationale des Etats du Golfe introduira des services réguliers directs de Paris aux villes principales du Golfe, Bahrein, Doha, Abu Dhabi, Dubai et Muscat. Les mercredi, jeudi, samedi et dimanche de chaque semaine, vous pourrez voler, dans un VC10 de tout confort, entraîné par les moteurs de renommée mondiale Rolls-Royce, sans escale au Golfe, pour y arriver le jour même.

Egalement, à partir du 1ª avril, Gulf Air introduira l'avion de ligne le plus luxueux que le monde ait jamais connu – le FiveStar TriStar – effectuant des vols sans escale de Londres jusqu'au Golfe. Somme toute, Gulf Air vous offrira un plus grand nombre de vols sans escale vers le Golfe que n'importe quelle autre ligne aérienne – un choix de 15 départs par semaine depuis Paris



Suita 1528/30, Le Grand Hôtel, 12 Boulevard des Capucines, 75442 Paris Cedex 09 Tel: 260 3350 Sita: PARSZGF Adressez-vous à votre agent de voyages pour de plus amples renseignements, ou à nos agents généraux pour la Françe;

comprend quinzo fies (Manama, Moharraq, Sitra, Nabi - Salih, Ou: n - Nasan, Jeda, Abou -Maher, Abon - Chahin, Onmm -Al-Sobhan, Nouaym, Soulouta, Oumm-El-Chajar - El-Saghira...), et celui de Hawar, qui comprend de nombreux flots. SUPERFICIE. — 598 kilomètres

L'Etat de Bahrein est composé de trente-trois îles, regroupées en deux archipels : celui de Bahrein proprement dit, qui

POPULATION. - 265 988 habitauts, dont 38 % d'étrangers.
DENSITE - 400 habitants au kliomètre carré.

VILLES - Manama (canitale). Moharriq (capitale jusqu'en 1920), Al-Hedd, Rifaz, Awali, CLIMAT. - Très chaud. Tem-

pérature moyenne : 25 ° 5 ; maximum : 42 ° 75 ; minimum : Moyenne annuelle des pinies 150 mm. Le taux d'humidité atteint parfois 98 %.

GROUPES NATIONAUX. -Les Arabes sont en majorité. Il existe aussi des minorités per-sone, pakistanaise et indiame.

RELIGIONS. — Les Bahreinis sont presque tous (94,5 %) musulmans, répartis presque à égalité entre suunites (de plus souvent citadins, de rite wahabite ou surtout malékite) et chites (presque excludement (presdue exclusiven chites (presque exclusivement ruranz jusqu'en 1932). Les sun-nites comprennent des tribus, des « hawala » (Arabes autrefois établis en Iran), des « bayèsir » (métis) et des Noirs.

SOURCES D'ENERGIE. - Le gaz naturei : réserves de 180 milliards de mètres cubes; le pé-trole, découvert en 1925, exploité depuis 1932. Production : 3,5 millions de tounes de brut par an La Sahrein Petroleum Company (Bapco), fondée en décembre 1962, exploite les res-sources énergétiques. Son capital est réparti entre Caltex (40 %) et le gouvernement (89 %).

INDUSTRIES. — Raffinage du pétrole : environ 15 millions de tonnes par au; fonderis d'aluminium (Alba), produc-tion : 125 600 tonnes d'ajumi-nium en lingots; pêche de peries (considérablement réduite depuis la crise de 1930).

MAN

MONNAIE. — Le dinar bah-reini vaut 2,88 dollars. COMMUNICATIONS. -

eniste un important réseau de télécommunications par satel-lites. Projet de construction d'une cale sèche géante pour les pêtroliers de l'Organisation des pays arabes exportateurs de nétrole (OPAEP) et projet de pétrole (OPAEP) et projet de pont reliant Bahrein à l'Arabie Saoudite.

AGRICULTURE - PECHE. -Elevage de volailles et de bovins, cultures fourragères et marai-chères ; dattes, tabac, céréales, fruits, agromes.

SANTE - Les soins médicaux, gratuits pour la popula-tion bahreinie, sont assurés par une doussine d'hôpitaux.

SYSTEME JUDICIAIRE. Les tribunaux « chériés ». appliquant la loi islamique, sout compétents pour les questions relevant du statut personnel : mariages, divorces, successions,

Bahrein est un emirat gouverne depuis le 2 septembre 1961 par le chellri Isra Ben Solman, de la dynastio des al Khalita. Sunnite, il fait partie de la

Soumis au coutrôle britan-nique, depuis 1892, Bahrein a accédé à l'indépendance an 1971. refusant de s'associer à la Fé-dération des émirats arabes unis. En 1878, Firan a aban-donné sa revendication sécu-laire sur Bahrein. Le base navale de Al-Jufair, autrefois britannique, a été mise à la disposition des Einis-Unis an

REGIME POLITIQUE.

de celle du Keweit Le Constitution bahreinia da 1973,

avaient incité le gouvernement à prendre cetts décision.

UTA. 3 Boulevard Malesherbes. Paris (Tel: 776 4152)

713.11

Le cheikh Issa Ben Salmane Al Khalifa

Un souverain paternaliste

dans le modeste salon d'apparat du palais de Rifax — au sud de Manama — où il a installé ses bureaux. En habit traditionnel, un poignard doré serti de pierres précieuses à la cempure, il écoute avec patience les doléances de ses visiteurs, reçoit leurs sup-pliques, tandis que des serviteurs discrets servent le café à la cardamone. Petit, rondouillard, le visage plein, les yeux pétil-lants de malice, un éternel sourire aux lèvres, le cheikh Issa se veut un souverain paternaliste soucieux de maintenir, parallèment aux institutions modernes de l'Etat de Bahrein, les traditions du « majliss », qui, autre-fois, réunissait les bédouins autour du chef tribal.

Les portraits en couleur du souverain ornent tous les établissements gouvernementaux et publics. Cependant, aucune publicité n'est faite autour de la vie privée du souverain. On sait qu'il est marié à la cheikha Hessa, qui lui a donné sept enfants, dont quatre garçons. Malgré les lourdes charges de l'Etat, il aime se détendre à l'occasion en invitant ses amis sur sa plage privée. Très sportif, il chasse souvent le le trône le 16 décembre 1961.

EUX fois par semaine, le gibler au faucon, dans l'archipel cheikh Issa, souverain de ou en Arabie Sacudite. Ses Bahrein, reçoit ses sujets entretiens avec ses hôtes étrangers sont marqués par la simplicité et la bonne humeur, qualités qu'il partage avec la plupart de ses stujets.

> Né en juillet 1933 à Jesra, un petit village côt'er situé à quelques kilomètres du point où l'oléoduc venant d'Arabie Saoudite pénêtre à Bahrein, le jeune Issa, qui, comme la plupart des intellectuels de l'archipel, parle et écrit l'anglais à la perfection, a fait ses études primaires et secondaires dans une institution privée. Dès son jeune âge, il s'intéresse aux affaires de l'Etat et, en 1953, il est nommé membre du Conseil de régence, en l'absence de son père, invité à assister aux cérémonies du couronnement de la reine Elisabeth II d'Angleterre. Il devient par la suite président du conseil muni-cipal de Manama, avant d'être désigné, en 1958, prince héritier. à l'âge de vingt-cinq ans. A partir de 1959, il est appelé à prendre une part de plus en plus active aux affaires publiques à la suite de la maladie de son père, le cheikh Salmane. Après la mort de ce dernier, il monte sur

Dans le sens de la modération

Au cours des premières années du règne du cheikh Issa, l'archi-pel connaît un calme relatif attribué partiellement à la sévère répression des manifestations populaires des années 1956-1957, lesquelles avaient provoqué le rappel de Sir Charles Belgrave, le représentant de Londres dans l'émirat. Au début de 1965, la situation se détériore de nouveau à la suite de mouvements de protestations et de grèves contre des licenciements abusifs. Face à la rue, le cheikh Issa se montre aussi intraitable et énergique que l'avait été son père et refuse d'engager le dialogue avec le Front des forces progressistes qui s'était constitué sur la base d'un programme minimum de « démocratisation » des

Le refus du cheikh Issa n'est cependant pas définitif et le 16 décembre 1970, à l'occasion du neuvième anniversaire de son accession au trône, il annonce son intention de doter le pays d'une voie à la participation de tous les servir notre pays v. Le souverain bahreini tient ses engagements : la Constitution, qui est promulguée en décembre 1973, délègue une partie non négligeable du pouvoir à une Assemblée nationale comprenant trente membres élus au suffrage universel ainsi que les seize ministres du cabinet. tous désignés par le cheikh.

Après la fin brutale de l'expérience parlementaire en août 1975 le pouvoir revient entièrement aux membres de la famille des Khalifa et aux grands brasseurs d'affaires de l'émirat. Les prérogatives du cheikh Issa restent cependant limitées par la Constitution de 1973 dont les principales clauses demeurent toujours en vigueur. Naturellement enclin à la consultation, le souverain de Bahrein partage en fait le pouvoir avec plusieurs de ses proches, dont son frère, le premier ministre le cheikh Khalifa, connu pour son caractère énergique, son fils le cheikh Hamad, prince héritler et ministre de la défense, et son cousin cheikh Mohamed Ben Moubarrak, qui, depuis l'Indépendance de l'archipel en 1971, occupe le poste-clé des affaires étrangéres. Au sein de ce « cabinet restreint », les interventions du cheikh Issa vont généralement dans le sens de la modération et du compromis et on assure à Manama que le souverain a tout fait pour éviter la confrontation La Bapco (extraction et raffiavec l'opposition parlementaire et | nage) emploie quatre mille cinq la dissolution de l'Assemblée nationale. En tout cas, il est persuadé, dit-on, que les mesures exceptionnelles prises en août dernier ne sont que provisoires et que tôt ou tard la vie parlementaire renaîtra à Bahrein, sous une forme ou une autre.

UN MILIEU FAVORABLE A L'ÉMANCIPATION

'EMANCIPATION de la temme bahreinie a été plus tardive que celle de bien d'autres femmes arabes. Maia, alle s'est déroulée à un rythme plus rapide, car les conditions Générales tavorisalent l'écanouis sement d'un mouvement de répar sa position géographique, Bahrein est en effet au confluent sation. De plus, la population de Bahrein est sédentaire (ce qui n'est pas le cas dans de nombreux autres émirets du Golfe), et la superficie rédulte de la culture urbaine en milieu rural. D'autre part, une classe fortunée de marchands plus ou moins cultivés s'était formée depuis des siècles grâce aux revenus provenant de la pêche des perles. Entin l'apparition des masa media a permia aux Bahreinis - hommes et femmes de s'imprégner des idées mo-dernes. Des séances cinématographiques spéciales étalent d'ailleurs apécialement prévues pour les temmes dès 1937.

En 1928, la première école

laique de leunes tilles ouvrail ses portes, maigré les protestations des milleux traditionalistes. Cette meaure devait provoquer des effets cumulatifs : l'enseignement dispensé aux écolières (20 498 en 1970-1971, réparties entre toutes les branches d'études à l'exception de la théologie et de la techno-logie) nécessitait la formation de professeurs de sexé féminin (734 en 1970-1971), donc l'accès supérieur. Comme il n'existalt pas d'université à Bahrein, de nombreuses jeunes tilles ont poursulvi, à partir de 1950, leurs études supérieures au Liban. De retour à Bahrein, les nouvelles diplômées qui s'étalent habituées à avoir le visage découvert ont refusé de porter le volle à nouveau. Ce mouvement a gagné de l'ampleur, et, vers 1960, on pouveit dénombrer des centaines de Jeunes filles (surtout parmi les étudiantes et dans le monde du travail) qui se promenalen dans les rues de Manama le visage découvert et étaient ha-biliées à la dernière mode occi-

A partir des années 50, l'ex-

teint des proportions considérables : Bahrein a été inondé de livres et de journaux en provenance du monde entier. L'ecquisition de postes de radio et de télévision est devenue courante. D'eutre part, le gouvernement a entrepris depuis 1965 d'industrialiser le pays, de dé-velopper l'apparell administratif et de « bahreiniser » les empiois. C'est pourquoi les autorités ont ouvert une école d'infirmlères, tavorisé l'accès des Behreinies à la fonction publique et reconnu eux temmes le droit son côté, la compagnie pétrolière Bapco a organisé des cours de secrétariat auxquels se sont Inscrites de nombreuses Bahrelnies. L'enseignement, le secteur médicai, les travaux de secré-tariat et l'administration étaient largement ouverts au recrutement féminin Des associations téminines et des clubs mixtes (Alumni Club, Awaii Club, British Club. Club de l'Alliance trançaise), ont été tondés. Des Acries mixtes sont apparues.

Le stagnation de la produc-

tion pétrolière a amené le gouvernement à pratiquer, surfout après 1970, une politique de diversification des activités économiques. La femme bahreinie en a profité pour étendre son champ d'activité à la plupert des emplois : entre 1965 et 1971, le nombre des temmes exerçant des activités professionnelles a pratiquement doublé. En 1971, on dénombrait 6 chets d'entreprises, 1712 employées et lonctionnair

Parallèlement, l'âge du mariage de la jeune fille a reculé (à cause des études de niue en plus i o n q u e s qu'elle poursuit et à cause de l'augmentation du coût de la vie qui empêche la constitution de très leunes loyers), les divorces tendem à diminuer (1 276 divorcées en 1965 et 1 226 en 1971), et la polygamie a presque disparu.

Sur le plan politique capen-dant, l'inégalité subsiste : les Bahreinies ont bien le droit de voter pour le désignation des élections de l'Assemblée constituente (décembre 1972) se sont

Une économie de services

(Suite de la page 9.)

Pour des raisons de politique intérieure (à cause de son opinion publique) et de politique étrangère (afin de ne pas paraître en retard sur ses voisins), le gouverrement de Manama a pris cette décision de nationalisation, qu'il ne semble pas décidé à mettre à exécution dans un avenir proche.

Le tarissement progressif des puits de pétrole a contraint Bahreln à diversifier son économie et à se lancer de bonne heure dans une politique d'Industrialisation, ce qui lui donne dans ce domaine une très large avance sur ses voisins.

Le raffinage du pétrole a commencé des 1935. Actuellement, la raffinerie est, par sa production (15 millions de tonnes par an), la deuxième du Golfe (après Abadan). Elle raffine tout le brut local qui constitue environ le tiers de son approvisionnement, le reste lui étant fourni directement par l'Aramco. Mise à part la consom-mation locale, qui est faible, tous les produits raffinés sont exportés, pour un total d'environ 75 millions de dinars bahreinis (1) en 1974. cents personnes.

De création récente, la fonderie d'aluminium (Alba) est, après la raffinerie, l'entreprise industrielle la plus importante de l'émirat. Sa production, 125 000 tonnes d'aluminium en lingots, la place parmi les cinq premières du monde. L'alumine est importée d'Australie et traitée sur place grâce à l'électricité produite à bon marché à partir du gaz local. Sa production est exportée pour la plus grande partie vers le Japon, mais aussi vers la Chine, le Brésil et l'Argentine. Alba emploie près de quatre mille ouvriers. L'Etat de Bahrein détient 52 % de son capital, le reste étant réparti entre diverses sociétés occiden-

tales dont Kaiser Aluminium. Il convient de rappeler que c'est à Bahrein que l'OPAEP a choisi de construire sa grande cale sèche pouvant accueillir les pétrollers de 500 000 tonnes. Celle-ci est en cours de construction : l'entrée en service d'un premier bassin permettant de recevoir des pétro-liers de 300 000 tonnes est prévue

La vocation commerciale de Bahrein est affirmée par la pré-sence de familles marchandes qui ont réussi à constituer des maisons d'importance internationale dont le réseau commercial s'étend en général dans les pays du Golfe : autres émirats. Arabie Saoudite, Iran, Inde, Pakistan, parfols jusqu'à Singapour, Tai-peh, Londres et New-York. Certaines d'entre elles envisagent d'ouvrir des bureaux en Europe occidentale. Elles assurent le plus souvent un rôle de redistribution des marchandises dans la région. A titre d'exemple, la plus importante de ces familles marchandes, la famille Kanoo, emploie, uniquement à Bahrein, près de deux mille personnes, dont cinquante Britanniques, clnq d'entre eux étant directeurs de services (navigation, transit. fret, assurance, services aériens, vente de véhi-cules, activités financières).

Le commerce est en progression constante ; les importations ont été en 1972 de 100 millions de dinars; en 1973 de 127 millions de dinars ; en 1974 de 175 millions de dinars et en 1975 de 210 millions de dinars. D'une manière générale, le tiers des marchandises importées est réexporté. Environ la moitié des réexportations est destinée à la province orientale de

(1) 1 DB = 11 france environ.

l'Arable Saoudite, le reste étant L'Infrastructure bancaire s'est distribué vers les autres pays riverains du Golfe.

On peut donc penser que cette vocation de redistribution qui est cette de Bahrein se trouvera renforcée lorsque sera construit le pont reliant l'émirat à la côte saoudienne. Cet ouvrage d'art, financé entièrement par l'Arabie, en est au stade des études tech-

Depuis un an environ, Bahrein s'efforce de jouer le rôle de relais financier dans la région, rôle qui se trouve facilité par les événements qui ont déchiré le Liban.

développée depuis un an. Dix-sept banques commerciales (dont une française : Paribas) sont instal-lées à Bahrein, ainsi que quatre bureaux de représentation bancaire. D'autre part, un décret promulgué en octobre 1975 prévoit l'ouverture des banques « off shore » à Bahrein. Une trentaine de banques (dont six françaises : B.N.P., Société générale, C.C.F., BALL Groupe Suez, UBAF), ont obtenu l'autorisation d'ouvrir des guichets € off shore », qui se livreront principalement au cambisme international

Etats dans des domaines spéci-

fiques. (Notons qu'U.T.A. a créé

une agence à Manama et dessert Paris trois fols par semaine.) La

Banque de Paris et des Pays-Bas

(Paribas) a ouvert une agence

en octobre 1975 et les Câbles de

Lyon assurent la réfection du

réseau de distribution électrique.

Sofrelec, Bouygues off shore, Do-

din-Nantes et Sofratev devralent

prochainement enlever d'impor-

Ce n'est que depuis la fin 1974

que les exportateurs et industriels français s'intéressent à l'émirat,

et leur réussite future sera fonc-

tion de leur dynamisme et de leur

esprit d'entreprise dans une

atmosphère de grande concur-

Une position géographique privilégiée

Sa position géographique et sa de la coopération entre les deux vocation à une économie de services renforcent le rôle de « plaque tournante du Golfe » que cet émirat considère comme étant spécifiquement le sien. Les statistiques de l'aéroport sont à cet égard révélatrices : le nombre des passagers en transit, avec arrêt à Bahrein de soixante-douze heures au moins, a été en 1974 de 562 312, alors qu'il était de 392 000 en 1972 et 491 000 en 1973 encore connus). Ces statistiques justifient que la British Airways ait choisi Bahrein comme première escale d'exploitation commerciale du Concorde vers le

Un réseau de télécommunications par satellites est installé depuis plusieurs années. Jusqu'à la fin de 1974. Il assurait à lui seul toutes les télécommunications du Golfe. L'émirat prévoit en outre de se doter de nouvelles instal-lations : doublement de la capacité de l'aéroport (en cours), triplement de la capacité du port fles adjudications devraient avoir lieu bientôt), projet de construction d'un pont reliant l'émirat à l'Arable Saoudite.

Sud-Est asiatique.

Si l'on tient compte du fait que, à cause de ses sources d'eau potable (dont les experts considérent qu'elles pourraient être épuisées dans une vingtaine d'années), le tiers de l'île environ constitue une véritable casis permettant une activité agricole qui, bien qu'en declin, n'est pas negligeable (élevage de voiailles, troupeaux de hovins, cultures fourragères et maraichères), l'économie de Bahrein apparaît comme bien équilibrée. Son développement moins spectaculaire évidemment que celui des émirats voisins, mais néanmoins très sensible, progress avec une grande régularité et sans à-coup. L'ouverture d'esprit de ses habitants, son régime libéral, la facilité des communications celle des liaisons aériennes et des télécommunications, font que beaucoup de sociétés étrangères, notamment anglaises et américrines, ont choisi Bahrein comme siège de leur représentation régionale. Cette tendance se trouve accentuée par la nécessité dans laquelle beaucoup d'entre elles se sont trouvées de quitter Beyrouth après le déclenchement de la guerre civile.

Quant aux exportations françaises vers Bahrein, elles se sont développées de façon sensible tout de suite après l'indépendance qui a marqué la fin du monopole de fait britannique : 1973, 2,4 millions de dinars; 1974, 3,18 millions de dinars; 1975, 6,4 millions de dinars. Elles restent faibles par rapport à l'ensemble des importations de l'île (4 %), mais pourraient s'accentuer si la visite officielle à Paris du cheikh Issa débouchait sur un renforcement

UNE LITTÉRATURE ENGAGÉE

N trait fondamental caractérise l'Intelligentsia hab elle est demeurée depuis son avenement en 1930, très proche des aspirations populaires et a favorisé l'apparition d'un courant démocratique et réformiste, contri-buant ainsi à la liquidation du sectarisme et au rapprochement des Bahrein (sunnites et chiites). Parmi les poètes et écrivains bahreinis les plus célèbres, dont la renommée s'est étendue à l'ensemble du monde arabe, on peut

• IBRAHIM AL OURAYYOUD: le plus grand poète de Bahrein. Ses publications comprennent plusieurs ouvrages poétiques et œuvres critiques alasi qu'un poème épique sur la tragédie de la Palestine,

BAKIR : écrivain politique. Il a publié à Beyrouth ses Mémoires qui retracent sa vie et l'histoire du mouvement politique et social à Bahrein. Dans ce livre intitulé « Min al Bahreln Ilal Manfa » (De Bahreln à l'exil) il utilise un style narratif.

ABDEL RAHMAN AL MAAWDA: poète classique. Progressivement, les thèmes réformistes ont pris le pas dans ses écrits sur les préoccupations purement litté roires

 AHMED MOHAMED AL. KHALIFA .: l'un des plus célèbres poètes bahreinis. Il a publié plusieurs recueils de poèmes à Bohrein et à Beyrouth.

Banque de Paris et des Pays-Bas

NOEL JEANDET.

3, rue d'Antin _ PARIS_75002_



La Banque Française des Emirats du Golfe

Le 22 Octobre 1975 La Banque de Paris et des Pays-Bas, de jà implantée à Obbu Dhabi, Dubai. Oman, Qatar et Gharjah (Bank of Gharjah), a ouvert une nouvelle succursale à Bahrein

Banque de Paris et des Pays-Bas succursale de Manama P.O. Box 5241-Telex 8458 Pariba GJ

SEULE BANQUE FRANÇAISE AUTORISÉE A EXERCER SUR CETTE PLACE TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

@SOCIETE GENERALE Siège Social et Direction de l'Étranger 29, boulevard Haussmann, 75009 Paris, tel. 266.54.00

LA SOCIETE

GENERALE

A BAHREIN.

POUR VOUS.

Présente sur les plus grandes places financières du monde,

la Société Générale cuvre au mois de mars

une nouvelle succursale. A Bahrein.

Pearl of Bahrein Building

Government Road, Manama

La Société Générale connaît bien le Moyen-Orient. Le pays.

Mais aussi les hommes, les entreprises et leur manière d'agir.

Autres implantations de la Société Générale

BANQUE EUROPÉENNE

ARABE S.A. 19, HB avenue des Arts, Bruxelles 1040 (Belgique)

EUROPAISCH ARABISCHE BANK G.m.b.H,

UNITED ARAB BANK

Sharjah (Emirats Arabes Unis)

Mainter Landstrasse, Francich (R.F.A.)

BUREAU DE REPRÉSENTATION

A EEYROUTH
Contre Saint-Charles, Boyrouth (Liban)

SOCIÉTÉ GÉNERALE LIBANO-EUROPÉENNE

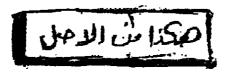
DE BANQUE

Rue Riyadh el Soih, Beyrouth (Liban)

BANQUE FRANÇO-ASASE

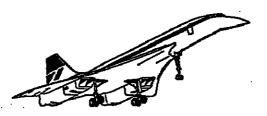
D'INVESTISSEMENTS INTERNATIONAUX

(FRAB-BANK) 55, avenuo Kiéber, 75016 Paris (France)





BAHREIN—TOUJOURS A L'AVANT DE L'HISTOIRE



Depuis près de 5.000 ans Bahrein a figuré dans les annales de l'histoire du commerce mondial. Maintenant l'état de Bahrein est devenu une des destinations pour les vols supersoniques de Concorde reliant ainsi le Golfe avec L'Europe et 5.000 ans de commerce international.

Autrefois Bahrein s'appelait Dilmun. Même alors c'était déjà un important centre commercial, comme le prouvent les manuscrits qui ont survécus—peut-être les plus vieux documents d'affaires du monde—.

Les hommes d'affaires de l'Antiquité avaient déjà choisi Bahrein comme leur base pour les mêmes raisons que leurs successeurs de nos jours -un environnement agréable, des communications rapides et faciles, un peuple courtois et aidant et l'accès aux plus importants marchés mondiaux, alors comme de nos jours.

!! y a 5.000 ans de cela

Le croassement du corbeau ne s'entend pas, l'oiseau de mort n'articule pas son cri, le lion ne dévore pas, le loup ne déchire pas l'agneau, la colombe ne se lamente pas, il n'y a ni veuve, ni matadie, ni vieillesse, ni lamentation.

lénaire av, J.-C.)



Bahrein est un pays stable et tranquille; bien

que l'île ne puisse plus donner une garantie d'ammortalité elle peut à present donner un autre bienfait. l'absence d'impôts pour tous

Il y a 4.000 ans de cela— Les hommes d'affaires s'écrivaient de

Transmettez ceci à Ea-Nasir, le marchand de Dilmun:

Quand yous êtes venu me voir yous m'avier promis de donner de bons lingois à Gimil-Sin mais vous ne l'avez pas fait et vous lui avez donne du culvre de mauvales qualité. Lorsque mon messager est vanu vous fui avez dit:

'Si vous altez prendre le cuivre, prenez le;
sinon altez-vous en i Pour qui me prenez vous
pour me traiter avez un tel mépris et entre
hommes du monde comme nous le sommes?
Qui d'autre parmi les marchands de Dilmun se
certif prenier (forci time!)

serait permis d'agir ainsi? (Transcription libre d'une tablette d'Ur inscrite de chnèllormes, des archives d'un marchand de Mésopotamie faisant du commerce avec Bahrein aux environs du



Bahrein est toujours dans le commerce des métaux, mais il s'agit d'aluminium maintenant et non pas de cuivre. Les contrôles quant à sa







Alexandre le Grand jeta un regard plein de convoitise sur Bahrein — qui s'appelait alors Tylos car il pensait que la maîtrise de l'île lui ouvrirait l'accès à un marché comparable aux plus riches de la Méditerranée ainsi qu'â un des produits les plus prisés de l'Antiquité



Les rêves de conquêtes d'Alexandre quant à Bahrein ne restèrent qu'à l'état de chimères mais ses successeurs trouveront que l'État de Bahrein accorde une bienvenue aux hommes d'affaires d'aujourd'hui qu'il n'aurait peut-être

En 554 Apr. J.-C.-Un poète de Bahrein décrivait un navire comme 7e chamea

Les empreintes des chameaux de Malik apparaissent, à l'aube, dans la large vallée du Ded comme des navires en remorque . . . que le marin un moment tourne et l'autre moment gouverne de l'avant; leurs proues fendent les rides de la mer contine un garçon divise le sable auer sa main.

(Taraïa, le premier poète connu de Bahrein, transformant la métaphore habituelle du chameau étant le navire du désert.)



Les navires et la mer sont encore un soutier de l'économie de Bahrein. L'OPAEP est en train d'y construire un bassin de radoub de 500.000 tonnes parce que "L'OPAEP a employé divers experts pour choisir l'endroit le plus approprié... Bahrein a été recommandé".

En 1679 Apr. J.-C.-II y a moins de deux siècles de cela, un voyageur français

rapporta le système par lequel l'eau fraîche rapporta le système par aque a cou était obtenue par des plongeurs qui descendaient jusqu'au fond de la mar afin de remplir des récipients faits de peaux, en de sources sous-marines d'eau provenance de sources sous-marines d'eau fraiche qui gostent autour des côtes de



L'hospitalité bien connue des Arabes ainsi que leur courtoisie persistent de nos jours a Bahrein, les affaires n'ont, toujours, nullement besoin "d'être plus exigesntes que

En 1932 Apr. J.-C.

Un Hancley Page H.P. 42 Hannibal atternissait à Bahrein, inaugurant ainsi le premier service de ligne pour



En 1976 Apr. J.-C.

Le Concorde a inauguré l'un des deux premiers vols supersoniques de ligna pour le Moyen-Orient, sa destination: Bahnein.

Autrefos les marchands de Bahrein avaie chacun leurs propres "marques de fabriqu un petit scaau de pierre avec un dessin particulier à son propriétaire qui était imprimé dans la claie qui, par exemple scellait les jerres dans lesquelles de no produits de l'île étaient exportés.



Aujourd'hui le commerce international de Bahrein, comprenant ALBA (Atuminium de Bahrein), ASRY (la Compagnie Arabe de Construction et de Chantiers Navals), BAPCO (la Compagnie Pétrolière de Bahrein) et Gulf Air, continue son ancienne tradition bien que ses produits et ses services ne soien





Bahrein - Plaque Tournante du Golfe

L'attrait de Bahrein pour les hommes Les pays en bordure du Golfe à eux d'affaires est aussi puissant de nos iours qu'il y a 5.000 ans. Un des nombreux exemples de ces relations commerciales existait déjà au début du 20ème Siècle lorsque des bijoutiers bien connus de Paris se rendaient chaque automne à Bahrein pour y acquérir des perles.

En tant que centre naturel du monde pour le Golfe. des affaires dans le Golfe Bahrein offre des facilités, des ouvriers spécialisés, de la détente, d'excellents hôtels et des communications promptes avec le monde entier.

seuls représentent 38% de la production mondiale de pétrole et 56% de ses réserves. Au coeur même du Golfe se trouve l'île de l'Etat de Bahrein, non seulement riche en légende et en histoire, mais aussi de nos jours un centre commercial et financier prospère, ainsi qu'un atelier et un manufacturier

tage sur l'Etat de Bahri







DES PRIX FANTASTIQUES DANS TOUS LES RAYONS

DES PRIX FANTASTIQUES A TOUS LES ETAGES



DES PRIX FANTASTIQUES SUR DES MILLIERS D'ARTICLES



HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

ASIE

SRI-LANKA

ou le réformisme à pas comptés

II. — De la révolte des jeunes au « problème tamoul »

De notre envoyé spécial

GÉRARD VIRATELLE

d'antre, latente. Mais la politisation des étudiants n'est pas forte et semble plu-tôt confuse; elle ne s'est guère

tôt confuse; elle ne s'est guere accentuée depuis que le Front uni de gauche est au pouvoir. La majorité des étudiants se proclament volontiers « marxistes », et, de fait, le P.C. pro-soviétique contrôle indirectement cinq ou six collèges universitaires. Mais Marx n'a pas encore été traduit en cinghalais à Sri-Lank?

« endoctrinés » ou « manipulés ». La pression contenue de la jeunesse ressort encore de quelques chiffres. La population ceylanaise, pour 75 %, a moins de trente ans. Les incontestables efforts, payés de résultats, en vue de maitriser le taux d'expansion démographique — 2,3 % actuellement — n'empêchent pas l'arrivée chaque année de plus de cent soixante mille jeunes sur le « marché du travail ». A la vérité, dans la catégorie des moins de trente ans, plus d'un tiers n'ont pas d'emploi; parmi eux, une forte proportion

plus d'un tiers n'ent pas d'emplot; parmi eux, une forte proportion d'éduqués et de diplômes. Sri-Lanka a multiplié le nombre d'enfants scolarisés : 1,4 million en 1950 ; 2,2 millions en 1960 ; 2,7 millions en 1970. Le taux de scolarisation (82,5 %) est le plus élevé de l'Asie pauvre (non com-pris le Jang). Pour quoi faire

Après l'éviction, au début de septembre, des ministres • trotskistes • du gouverne-ment de Front uni, la coalition de gauche au pouvoir à Sri-Lanka depuis 1970 a fait long feu. Les modérés ont renforcé leur emprise sur un régime qui est, avant tout, celui de la familie du premier ministre, Mme Bandaranaîke (« le Monde » daté 29 février-1° mars).

Colombo. — « Il existe aujourd'hui une révoite de la pensée qui
aura des effeis dans quelques
années. Les causes de l'insurrection de 1971 n'ont pas été éliminées. » Cette remarque est d'un
observateur ceylansis qui prend
régulièrement le pouls de la jeunesse et des campagnes. Certes,
quatre ans après le soulèvement
qui embrasa l'île, il n'y a plus de
poche de résistance. La guérilla
a fait long feu. Beaucoup de jeunes admettent que 1971 fut une
aventure insuffisamment préparée et très meurtrière (1).
Mais le terrorisme répond

Mais le terrorisme répond à la carence gouvernementale. « Le gouvernement n'a toujours pas de politique de la jeunesse », affirme M. Kumar Rapasinghe, le gendre de Mme Bandaranalke, bien placé pour en parler puisqu'il dirige le Conseil national de la dirige le Conseil national de la jeunesse. Mais, après avoir fait libérer la majorité des personnes arrètées lors du soulèvement, le régime se donne bonne conscience. Il invite même les journalistes à visiter les derniers camps de réhabilitation, où les jeunes, hier « fourvoyés », se familiarisent maintenant avec l'agriculture. La Cour spéciale qui les a jugés estime qu'elle a fait du bon travail. Elle n'a pas le pouvoir de prononcer des peines capitales (treize jeunes ont cependant été condamnés à mort par un tribunal ordinaire, mais la sentence n'a pas été exécutée). Aussi, le chef du Janatha Vi-Aussi, le chef du Janatha Vi-mukhti Peramuna, le Front de libération du peuple, Rohan Wiprison à vie.

Derrière le calme apparent et la beauté de l'île vantés aux toupar la suite?

Timinois en 1970. Le taux de scolarisation (82,5 %) est le plus élevé de l'Asie pauvre (non compris le Japon). Pour quoi faire par la suite?

Face à ce défi, le gouvernement maintient deux fers au feu : d'une part il tenta, grâce à l'action des coopératives rurales et de conseils locaux de développement, d'insérer autant que possible les jeunes dans les circuits de pro-duction en milieu rural; d'autre part, il s'est armé d'un appareil répressif dans un réflexe tout repressi dans un renexe, tout compte fait, défensif. La révolte de 1971 les ayant prises de court, l'armée et surtout la police ont été renforcées. L'état d'urgence ete renforces. L'état d'urgence reste en vigueur. Il a été de nombreuses fois invoqué pour des raisons sans rapport avec celles qui ont été données quand il entra en application : pour empêcher le renouvellement de conseils municipaux (ceux qui étaient favorables au gouvernement ont été en revanche reconduits à vie) ; pour maintenir en prison des pour maintenir en prison des miséreux venus s'installer en

miséreux venus s'installer en squatters sur des terrains publics, des trafiquants de devises...

Bien entendu, l'état d'urgence permet aussi, lorsqu'il en est besoin, de mater l'opposition de droite. En avril 1974, lorsque cellect demanda la démission du cabinet pour protester contre la hausse des prix, Mme Bandaranalke imposa pendant vingt-huit

Des conseillers municipaux à vie

heures le couvre-feu dans tout le pays. L'état d'urgence a aussi servi à décourager toute velléité de protestation de la part des « trotskistes », alors qu'ils étaient J.V.P. « Ceci rend plus périlleuse la recherche sociologique et politique sur le phénomène de l'insurrection », note un universitaire. Les dispositions législatives permettant à Mme Bandaranaïke d'invoquer des raisons de sécurité publique pour gouverner le page. publique pour gouverner le pays de la manière qu'elle l'entend peuvent d'autre part également frapper à n'importe quel moment la minorité tamoule.

Un classique problème de minorité

La question tamoule est un classique problème de minorité » classique problème de minorité »

(3). On craint qu'elle ne prenne l'ampleur des drames de l'Irlande du Nord ou de Chypre; un parallèle audacleux est fait par certains Tamouls avec la situation qui était celle du Bangiadesh avant son indépendance. Problème tamoul ou excès de chauvinisme cinghalais?

S'il n'y a plus de planteurs britanniques — en dehors d'une poignée d'experts salariés, — si la colonie britannique compte à peine une centaine de personnes, l'influence morale et politique anglaise y reste très sensible. Qui veulent-ils singer, si ce n'est les Britanniques, ces Ce y I an a is portant veste de tweed ou blazer à écusson sur les hauteurs de Britanniques, ces Ce y la na la portant veste de tweed ou blazer a écusson sur les hauteurs de Kandy, ou se livrant à des promenades pédestres matinales sur le front de mer de Colombo? Paradoxalement, ce sont les Cinghalais, nationalistes et bouddhistes, qui exaltent d'ordinaire les vertus d'une civilisation typiquement insulaire, que ce mimétisme d'ex-colonisés affecte le plus, C'est pourtant à la sulte de leur action — en particulier celle de M. Bandaranaike, qui avait fait farouchement campagne sur ce thème — qu'en 1956 l'anglais fut relègué au rang de langue étrangère. La larque officielle aujourd'hui est l'idiome de la majorité, le cinghalais. Originaires de l'Inde, formant 70 % de la population, les Cinghalais occupent une place prépondérante dans les diverses activités économiques et sociales. Venus également de la péninsule indienne, mais du pays draviden et à une époque plus récente, les Tamouls, qui sont hin-

dous, se divisent en deux groupes. Il y a ceux qui s'établirent principalement dans le nord de l'île, la région la plus proche de l'Inde, à une époque reculée, et qui sont présents dans la plupart des activités. Ce sont les « Tamouls ceylanais » (environ 1,4 million de personnes). Il y a aussi ceux qui furent amenés au dix-neuvième siècle par les colons pour travailler dans les plantations de café, puis de thé. Ce sont les « Tamouls indiens » (environ 1,2 million de personnes). Un profond fossé ethnique, religieux. linguistique et politique sépare les deux communautés. Le sort des « Tamouls ceylanais », mieux intègrés, semble plus enviable que celui des « Tamouls Indiens », totalement marginaux. Le gouvernement Bandaranaike n'a pas essayé de combler ce fossé. L'avenir de l'unité nationale est pourtant en cause.

« Le problème de la nationalité est ressenti en fonction de la langue, explique un enseignant. Quand on demande aux étudiants : quelle est votre nationalité? ils tépondent : Cunghalais, ou Tamoul. » La scolarisation des enfants ne peut se faire que dans la langue de leur ethnie, Aussi bien, la majorité des étudiants ne parlent-ils pas l'anglais. A l'université.

Le sestiment ethnique, que renforce la langue, s'accompagne

l'anglais. A l'université,

Le seatiment ethnique, que renforce la langue, s'accompagne d'un esprit communautaire alimenté de religiosité. Par fidélité au bouddhisme, toute la population observe chaque mois un jour de congé pour la nouvelle lune, le poya day. Or une forte minorité ne se réclame pas du bouddhisme — qui n'est d'ailleurs pas religion d'Etat (4).

De surcroit, cinghalaise ou tamoule, la société ceylanaise est très hiérarchisée, encore que le esystème des casters y soit beaucoup moins élaboré qu'en Inde. La caste dominante est celle des Golgama, et c'est blen entendu à celle-ei qu'appartiennent les deux familles qui ont jusqu'à maintenant règné sur l'île. Qu'existe-t-il de commun entre les Bandaranaike et les ouvriers etamouls indiens des plantations de thé, dont la situation a peu évolué depuis la colonisation?

Sous-alimentés, souffrant de mainutrition, endettés, ils n'ont pour horizon que les pentes ocres et vertes des champs de thé et la cabane du boutiquier-usurier. Ne possédant aucun lopin de terre, ils consacrent la majeure partie de leur revenu — inférieur de moitié à celui des ouvriers des zones urbaines — à l'achat de nourriture et d'alcool. L'un d'entre eux, âgé de quarante ans mais en paraissant cinquante, nous explique qu'il travaille depuis vingt-neuf ans sur la plantation. Sa femme est décédée de maladie avant trente ans ; elle a laissé cinq enfants. Il ne gagne que 90 roupies par mois (5) pour dix-huit jours de travail en moyenne. Sa nourriture : du riz, des galettes, mais pas de lait ni de viande. Marx 1's pas enous estable en cinghalais à Sri-Lanke

Les éléments les plus politisés ont été formés à l'étranger. Wijewers avait étudié à l'université Lumunba de Moscou, au point que le responsable du P.-C. prochinois à Colombo se demande, singulièrement, s'il n's pas été l'animateur d'un obscur complot soviétique. (Il ne s'en montre pas moins « surpris » par l'attitude de la Chine en 1971, à laquelle il n's « pas d'explication franche » à donner, puisque aussi bien il fut alors arrêté, tandis que Pékin apportait un soutien remarqué au régime de Mime Bandaranalke.) Ces événements ont pourtant clairement montré que les jeunes qui se sont soulevés contre le pouvoir étaient loin d'être tous « endoctrinés » ou « manipulés ». La pression contenue de la jeunes pessont apporte de quelques

Déportation de masse

Départation de masse

Les heurts entre communautés ont donné lieu à plusieurs reprises dans le proche sous-continent à de massifs mouvements de population. Estimant sans doute qu'il valait mieux prévenir que guérir, Colombo, d'un commun accord avec l'Inde, a décidé, en 1964, de renvoyer en quinze ans dans leur pays d'origine six cent mille apatrides « tamouls indiens ». Trois cent soixante-quinze mille autres devraient simultanément recevoir la nationalité ceylanaise. Cet accord fut signé par Mime Bandaranaîxe et l'ancien premier ministre Shatri, sans d'ailleurs que les intéressés aient été conviés à participer à son élaboration. Or il n'est guère appliqué. En onze ans, cent soixante-dix mille Tamouls seulement ont regagné leur pays d'origine. Quatre cent mille ont au total demandé à partic. Les dirigeants tamouls qualifient cette entreprise de « déportation de masse ». Les Ceylanais occuperont-ils les emplois « dégradants » laissés vacants ?

Toutes les mesures d'apaisement prises en ce qui concerne

peroni-is les emplois d'écradants laissés vacants?

Toutes les mesures d'apaisement prises en ce qui concerne
la langue, l'éducation, l'emploi
n'enlèvent pas aux Tamouls leur
complexe de minorité brimée. Il
est symptomatique qu'ils aient
crée un mouvement politique, le
parti fédéral, et qu'un Front tamoul se soit formé pour défendre
leur droit d'être Ceylanais à part
entière. Le rapporteur du Minority Rights Group de Londres.
M. Walter Schwartz, souligne la
détérioration des relations communautaires. Il écrit : « Il serait
malheureux que les responsables
attendent que les bombes explosent et que les prisons se remplissent à nouveau aount de reconnaître que les Tamouls ont
besoin de se voir garantir leur
place dans l'avenir de l'île. » Les signes d'une tension croissante — notamment des actes de sabo-

motamment des actes de sabotage — sont sensibles.

Membre du parti gouvernemental, le maire de la ville de Jaffna. capitale traditionnelle de la région des Tamouls, a été assassiné récemment par de jeunes nationalistes qu'i l'accusaient d'être un traitre à leur cause. Les autorités ont, d'autre part, saisi un livre « inflamatoire », les Tamouls ont besoin d'une nation. nation.
Les Tamouls ont

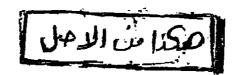
Les Tamouls ont perdu confiance en Colombo depuis qu'en 1972 fut votée une Constitution qui ne leur reconnaît pas le statut de minorité nationale. Jusqu'à maintenant, l'opposition amoule se manifectait prisale le Jusqu'à maintenant, l'opposition tamoule se manifestait principalement sur le terrain parlementaire et syndical. L'état d'urgence, qui interdit tout mouvement de désobéissance civique, permet au pouvoir de jeter en prison ceux qui ne se contentent pas de l'ordre cinghalais. L'une des plus fortes personnalités tamoules, M. S. Thomdaman, président du Ceylon Workers Congress, syndicat des ouvriers des plantations, nous a déclaré: «Le gouvernement prétend fatre du socialisme, mais l'Etat-procidence ne profite qu'aux Cinghalais. L'unité nationale est une condition essentielle du développement, et l'unité, cela signifie égalité pour les Tamouls. »

Prochain article:

« LA POLITIQUE C'EST LE RIZ »

(1) Of. c Csylan, naissance d'une révolution 2, par J. Decornoy, le Monde datés 18-17, 18 et 19 juin 1971, et c The Csylan Insurrection 2, par Fred Hallexday, dans Explosion in a Subcontinent, Penguin Book.

(2) Le Monde du 29 février-1es mara. (3) L'expression est utilisée dans lo rapport The Tamüs of Sri Lanka, publié par le Minority Rights Group. Benjamin-Franklin House, 36, Craven Street, Londres, WC 2 W 5 NG. (4) c Ceylan après la révolution bouddhiste s, par J. Decornoy. le Monde des 27-28 et 29 janvier 1970. (5) Une rouple ceylangise : 0.59 F.



ASIE

Chine

TOUT EN POURSUIVANT SA CAMPAGNE CONTRE M. TENG HSIAO-PING

La presse étend ses attaques à une «clique» favorable à la «voie capitaliste» et disposant de « grands pouvoirs »

M. et Mme Nixon sont arrivés, dimanche 29 février, à Los Angeles à bord de l'appareil mis à leur disposition par le gouvernement chinois. Rentrée discrète à l'issue d'une visite de neuf jours en Chine dont les milieux officiels souhaitent que M. Nixon rende compte à

Washington d'une manière ou d'une autre.

Pékin. — Le réquisitoire le plus

violent, le plus précis aussi à ce jour, contre M. Teng Hsiao-ping a été dressé, dimanche 29 février, a été dressé, dimanche 29 février, par le Quotidien du peuple. L'article, signé par deux commentateurs du journal du parti. M. Liang Hsiao et Jen Ming — ce qui en souligne la gravité — ne cite pas nommément le vice-premier ministre, mais il le désigne sans la moindre équivoque. Parmi les propos reprochés à « l'individu qui au sein du parti suit la voie capitaliste et se révèle incurable » figurent, en effet, les célèbres paroles prononcées, rappelons-le, en juillet 1962 par M. Teng Hsiao-ping: « Blanc ou noir, le bon chat est celui qui attrape les souris. » Etoffant le dossier d'accusation, les commentateurs du Quotidien

les commentateurs du Quotidien du peuple remontent aux années antérieures à la libération. « Dès antérieures à la libération. « Dès l'époque de la guerre anti-japonaise, écrivent-ils, ce personnage à l'intérieur du parti poussait à la coopération intime entre toutes les classes et préchait le capitulationnisme. » En 1957, à l'époque du mouvement de généralisation des coopératives paysannes, le même individu aurait « publiquement prétendu qu'il ne jallait plus insister sur la lutte de classes ». Un an plus tard, lors du lancement du « grand bond », en
avant il aurait soutenu le même
point de vue, ajoutant que « l'essentiel était la lutte entre les
méthodes ». Non seulement pendant la révolution culturelle, il
aurait été l'homme de Liu Shaochi, mais « sa nature capituliste
n'a pas changé» et aujourd'hui n'a pas changés et aujourd'hui encore « il s'en tient à la ligne révisionniste de Liu Shao-chi et de

révisionniste de Liu Shao-chi et de Lin Piao ».

Le Quotidien du peuple ne se limite pas à ce dossier d'accusations personnelles, mains introduit la notion de « cilque engagée sur la voie capitaliste et actuellement au pouvoir ». Cette « cilque » est accusée d'avoir déformé la pensée et la parole du président Mao pour lancer le mot d'ordre révisionniste « prendre les trois leur part, qualifié de « ridicule » l'information selon laquelle plusieurs de leurs avious ont attaqué le Cam-bodge. mao pour lancer le mot circure révisionniste « prendre-les trois directives comme axe », pour mettre sur le même plan dictature du prolétariat, stabilité, unité et développement économique national. Cette manœuvre est dénoncée comme l'e écran de fumée » derrière lequel les dirigeants droi-tiers ont clancé une contre-attaque en vue de régler leurs comptes », agissant pour « la bourgeoisie contre le prolétariat ». De nombreuses accusations déjà apparues dans les journaux mu-raux des universités ou dans de précédents articles sont reprises par les commentateurs du Quotidien du peuple, notamment celles d'avoir cherché à « diviser le comité central », d'avoir attaqué comité central », davoir attaque le président Mao et sa ligne révolutionnaire, « d'avoir semé la discorde entre le parti et les intellectuels, entre les cadres jeunes et d'âge mûr en critiquant l'ascension trop rapide des premiers d'avoir proné le recours à l'aide de l'étranger, d'apoir soutenu des méthodes de développement équi-valant à des types de modernisation impérialiste ou social-impé-

. De notre correspondant

M. Liang Hislao et Jen Ming concluent leur article par un cri d'alarme. « Le plus grave, écrivent-lis, est que la bourgeoisie est dans le parti communiste, et la clique qui la représente a entre les mains un très grand pouvoir », qui permet à ses membres de « pratiquer activement le résisionnisme ». Et de mettre à l'ordre du jour l'appel lance pendant la révolution culturelle par le président Mao invitant à « la lutte contre les dérigeants engagés dans la voie capitaliste actuellement au pouvoir ». À la fin de ce réquisitoire, le rappel de la politique de principe du P.C. chinols sulvant laquelle il convient de « soigner la maladie pour sauver l'homme » fait un peu figure de clause de style.

Le développement de la crise M. Liang Hsiao et Jen Ming

Le développement de la crise s'accélère et ce qui hier encore se déchiffrait sur des dazibaos dans les arrière-cours des universités s'étale maintenant à la première

Cambodge

PÉKIN ET HANOÎ CONDAMNENT LES « RAIDS

> AMÉRICAINS » CONTRE SIEM-REAP

Le mystériouse affaire du bombar dement, le 25 février, de Siem-Reap ville située dans le nout du Cam

bodge, provoque de nombreuses réac-tions en Asie (« le Monde » du 28 février). Les Américains ont, pour

La presse de Pékin condamne, lundi les mars, « les raids aériens harba-res américains » et, citant Radio-Phnom-Penh, écrit que lors d'un meeting tenn dans la capitale du

Cambodge, dix mille représentants des forces armées ont exprime a leur détermination d'écraser tout complot

agressif tramé par l'impérialisme américain et ses laquais ». Hanol affirme de son côté que les Etais-

bles de l'attaque aérienne; un communiqué du ministère des attai-

linie et la Thallande

distribe anti-américaine.

se développe. Des affiches dénonçant les « dirigeants engagés sur la voie capitaliste » sont apparues, hundi 1 mars, dans les rues de Pékin, alors que jusqu'a présent elles étaient placardées dans les Selon ses amis, M. Nixon n'envisagerait pas de revenir sur la scène politique avant au moins un an. Néanmoins, l'ancien président pourrait, dans un délai relativement court. Jaire d'autres voyages à l'étranger, et répondre notamment à une invitation du chah d'Iran. universités. A Canton, indiquent des voyageurs, certaines affiches

page de l'organe officiel du parti. Ce parallélisme se poursuivra-t-il et le nom de M. Teng Hsiao-ping, apparu depuis quelques jours sur les journaux muraux, sera-t-il prochainement cité par le Quotidien du peuplé? La clarté et la précision de l'article publié dimanche ont ôté un peu de son importance à cette question. L'essentiel est-il vraiment qu'un nom soit officiellement cité dès lors qu'ancune ambiguité ne subsiste plus sur la principale personnalité en cause?

Deux questions plus graves se posent. La première est de savoir si les accusations vont se préciser contre d'autres personnes que M. Teng Hsiao-ping. Certains responsables régionaux ont déjà été critiqués par des dazibaos en province, mais le nombre de ceux qui se sont compromis depuis l'autonne en cautionnant des formules aujourd'hui condamnées est considérable. On remarquera au

passage que peu de militaires sont dans ce cas et que l'un de leurs principaux représentants au bureau politique, le général Chen Hsi-lien, qui pourrait jouer un rôle-clé, a fait samedi sa rentrée politique en président une séré politique en présidant une céré-monie anniversaire de l'« insur-rection du 28 février » de la population de Taiwan (1).

La seconde question porte sur La seconde question porte sur le comportement des accusés. Mad. Llang Hsiao et Jen Ming rappellent qu'ils détiennent « un très grand pouvoir ». On a peine à croire qu'ils ne tenteront pas d'en faire usage, même si le sacrifice, temporaire peut-être, de tel ou tel personnage s'impose dans l'immédiat.

ALAIN JACOB

(1) Salon certaines rumeurs, il aurait été nommé ministre de la défense par intérim. En fait, Chine nouvelle l'a seulement présenté samedi comme vice-premier ministre et membre du bureau politique.

Thailande

UN MOIS AVANT LES ÉLECTIONS

Le secrétaire général du parti socialiste a été assassiné à Bangkok

De notre correspondant

Bangkok. — La violence qui caractèrise de plus en plus la vie politique thaliandaise, et que relance la campagne électorale, vient de faire une nouvelle victime. Il s'agit du Dr Boonsanong Punyodhaya, secrétaire général du parti socialiste. Un tueur l'attendait en pleine muit, samedi 23 février, à la sortie d'un hôtel. M. Boonsanong était le contraire d'un extrémiste. Agé de trentedans une université de la capitale, neuf ans, enseignant la sociologie il avait fait ses études aux Etats-Unis. Les hommes politiques et ll avait fait ses cuoles aux rister Unis. Les hommes politiques et la presse de droite l'accussient de collusion avec les communistes, voire da lèse-majesté, mais c'était un homme modéré, qui avait même déclaré, il y a un an, qu'il n'était pas hostile au capitalisme,

n'essit pas nostre au capitalisme, mais luttait contre les mauvais capitalistes.

Voilà qu'i n'a pas suffi à arrê-ter les tueurs qui étaient sur ses traces depuis des mois. Quand nous l'avons rencontré, l'été derres étrangères ajonte que Washing-ton se sert de l'Association des nations de l'Asia du Sud-Est e ponr saper et diviser les forces révolu-tionnaires de la région » et soutient e les réactionnaires cambodgians n vivant en Thallande. Radio-Saigon a, pour sa part, diffusé une violente Le premier ministre thallandals : affirmé qu'aucun avion américain n'avait décollé de son pays en direc-tion du Cambodge. Phom-Penh ayant

nier, il portait un revolver, cou-chait chez des amis, mais se prochast chez des amis, mais se pro-menait toujours sans garde du corps. A la fin de chaque rencon-tre, il disait : « Adieu, et non au revotr, car peut-être ne nous reverrons-nous jamais. » Son nom s'ajoute à la longue liste de personnes tuées pour leurs idées ou leurs activités. Assassinats et attentats visent toujours des bommes de gauche ou des modérés opposés à une

extrême-droite qui relève la tête.
Les tueurs ne sont que très rarement arrêtés. En février, des
bombes ont été lancées contre
le parti de centre-gauche des
Forces nouvelles; un des assaillants a été tue par ses propres
bombes; un autre, blessé, a été
placé sous surveillance à l'hôpitalLe vice-premier ministre, le
général Praman, a dit que le
parti des Forces nouvelles était
sans doute l'auteur de l'attentat.
Celui-ci a été condamné par le Celui-ci a été condamné par le premier ministre, M. Kurrit Pramot, qui est aussi ministre de l'intérieur. Mais, quelques jours plus tard, c'était au tour d'un responsable ét u diant d'être

des Forces nouvelles avait été tué de sang-froid. En 1975, un certain nombre de dirigeants paysans de la province septentrionale de Chiang-Mai étaient eux aussi tombés sous les balles de tueurs. Dans le sud, les forces de l'ordre ont été accusées de s'être livrées à plusieurs massacres de civils. La liste ne s'arrête pas là ; elle risque de s'allonger encore avant risque de s'allonger encore avant le scrutin prévu pour le 4 avril. A moins que certains militaires, qui ont tenté la semaine dernière de fomenter un coup d'état, ne se décudent à prendre le pouvoir, comme on le craint dans les autres pays de la région.

PATRICE DE BEER.

affirmé qu'un F-111 avait participé au raid, on fait remarquer à Bangkok qu'aucun avien de ce type n'est basé dans le royaume. — (A.P., A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

• LE FONDATEUR DU PARTI et son porte-parole ont été respectivement condamnés, vendredi 27 février, à trois ans et dix-huit mois de prison par un tribunal de Séoul MM Kim un tribunal de Séoul MM. Kim
Chul et Lee Young Shil ont
été reconnus coupables d'avoir
violé la loi contre le communisme en fournissant aux
journaux le texte de l'act
d'accusation d'irigé contre
M. Park In Mok, président du
comité exécutif du parti, arrêté
pour avoir fait en 1974 des
remarques désobligeantes au
sujet du président Park.—
(AP.)

Finlande

• APRES DIX-SEPT JOURS DE GREVE, les six mille policiers doivent reprendre le travail les 1° et 2 mars. Ils ont dû finalement se contenter, selon l'accord collectif cadre, d'une augmentation de salaires de l'ordre de 110 marks par mois (environ 130 francs), contre les 1 000 marks revendiqués. En revanche, les revendications concernant notamment les ho-raires de travail et l'âge de la retraite pourront être régiées à part d'ict le mois de juillet.

Islande

■ LA CREVE GENERALE DE DOUZE JOURS est terminée en Islande, et le travail a repris le 1" mars. Selon un accord cadre, signé le 28 février, les bas salaires séront augmentés, su total, de 30 % et les autres de 25 % en quatre tranches trimestrielles; l'inflation a été de 43 % en 1975. — (A.F.P.)

Maroc

LE ROI HASSAN II a accueilli le dimanche 29 février l'impératrice d'Iran, a annoncé l'agence MAP. La chabanou est accompagnés du premier ministre iranien, M. Abbas Hoveida, du ministre du plan et des finances, M. Abdelmajid Majidi, et du P.-D.G. de la Compagnié pétrolière iranienne, M. Eqbal.—(A.P.) —(A. P.)

Soudan

DANAIS a accusé, le dimanche 29 février, l'Ethiopie d'avoir violé à plusieurs reprises, de-puis mars 1975, l'espace aérien un Soudan, et d'avoir lance des attaques aériennes contra des blens et des citoyens sou-dansis, blessant huit person-nes dont un enfant. — (A.F.P.,

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

500° mille

Notre monde est à l'euvers. Les communistes proposent de remettre la France sur ses pieds. Le toualisme pour le France, est ce un rêve utopique ou mue réalité pour demain.

Une vois démocratique ou docialisme, le socialisme aux coaleurs de la France. le toualines et la liberte. C'esta ces questieus que repond

alive. Servéen 4 ouveeut our la vie.

éditions sociales

#1 volume très illustré noir et couleur: 8 f.#

cet homme peut-être chauve.



Elle ne le sait pas.

Les chevelures additionneties BRIDGECAP ont le même aspect que les cheveux de cet homme, Naturels et brillants. Dans la vie, dans la rue, à la plage... elles ne se remarquent pas.

Depuis la prise d'empreinte jusqu'au montage, (à la main) tout est réalisé dans nos services avec la plus grande précision (au militmètre près) y compris la trame en chaveux destinés à empêcher ceux de la prothèse de passar en dessous. Les cheveux employés sont absolument naturels jusque dans leurs couleurs. dans leurs couleurs

Les cofffures additionnelles BRIDGECAP, pour hommes et pour femmes, sont vraiment la haute couture de la prothèse.

Crédit personnalisé sur demande. Resserrages toutes marques.
Un accueil sourfant, confidentiel et compétent. Le premier entretien, gratuit, est sans engagement de votre part.

INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGECAP

Tous les jours de 11 h à 20 h et le samedi de 9 h à 13 h.

SI vous avez seulement des problèmes de cheveux, l'iNSTITUT CAPILLAIRE vous propose une gamme de soins appropriés. Pensez-y. 75008 PARIS - 116 bis, Chemps-Elysées - (1) 225.59.49 13001 MARSEILLE - 54, rue de Rome - (91) 33.21.60 44000 NANTES - 11, rue Bolleau - (40) 71.74.55

35000 RENNES - 25, rue de la Monnaie - (99) 30.16.88 AIX-EN-PROVENCE/ANGERS/CLERMONT-FD/DLON/LINAGGES/MARSEULE/I/MOITPELLER NANTES/MICE/PARIS/RENNES/TOULON/TOURS



<u>lun. Mar. Mer. Jou. You. 9 h 21 h. Sam. Dim. Fêtes 9 h 20 h</u> SAINT-DENIS : 73, rue de la

Tél.: 820.92.93 BAGNOLET : 191-193, av. tieur - 5 ma Pte des Lilas

Tél. : 858.16.46 BOULOGNE: 82 bis, rue Gallieni, Tél. : 605.45.12 COIGNIERES (N. 10), près Trappes : route du Pont-d'Auineau. Tél. : 481.70.12

FÖSSES-SURVILLIERS : Zone

SARCELLES : 29, av. Division-Lectore - R.N. 16 Tél. : 990.00.77 PARIS 13° : 40 quel d'Austerill Face gare d'Austerillz Tél. : 331.72.38 PARIS 14 : 90, bd Jourdan

Jean-Jaurès - R.N. 5 Tél.: 368.44.70

MAISONS-ALFORT: 129, rue

•

50 m Porte d'Orleans Tél.: 539.38.62 PARIS 19" : 144, pL de

Industrielle de Fosses. Près gare S.N.C.F. Tél. : 471,03,44 La Villette. M° Colonel-Fablet et J.-jaurès. Tél. : 203.00.79

PARIS 18° 114 rue DAMREMONT Tél.: 606.05.73

DANS LES CANTONS OU LA MAJORITÉ EST ABSENTE

Le P.S. refuse de retirer ses candidats opposés aux sortants communistes

Le parti socialiste a répond négativement dimanche 29 févrie à la proposition de M. George Marchais, qui mi avait demand de retirer ses candidats dans le cantons où l'éin est un commu niste et où la majorité ne présent pas de candidat. En échange, l P.C. acceptait de retirer ses propres candidats « dans un nombréquivalent de cantons où l'éi-actuel est un socialiste » (il Monde du 25 février).

Dans une lettre adressée au P.C., M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., écrit :

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

• M. Jean-Louis Berthet, conseiller réfé endaire à la Cour des comptes, est nommé conseiller technique au cabinet de M. Jean de Lipkowski, ministre de la coo-

« Nous relevons avec intérêt que vous retenez pour cette circonstance l'idée d'une candidature commune de nos partis, dès le premier tour. Nous sous rappelons que nous l'avions souhaité lors d'élections antérieures afin de donner un caractère exemplaire au combat de l'union de la

a Mais votre proposition se présente de façon différente. Outre qu'elle concerne un petit nombre de cantons, elle nous a été soumise alors que la campagne électorale était engagée et les candidatures connues. Elle aboutirait, de ce fait, à interdire au corps électoral toute possibilité de choix. An l'état actuel des choses de

» En l'état actuel des choses, semble donc conforme à l'usage au pluralisme de nos organistions que les candidats de nparis afrontent séparément suffrage universel, à plus forraison lorsqu'il n'y a aucun risqu'il l'élection d'un candidat de froite.

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C., juge « préoccupante », dans une déclaration publiée par l'Humanité lundi s' mars, la réponse de M. Mitterrand Après avoir rappelé que la proposition du P.C. « visait à déjouer une manceuvre anticommuniste grossière de la droite », il ajoute : « Le secrétaire du P.S. laisse le champ libre à cette manceuvre en jeignant d'ignorer la situation crée dans un certaire nombre de cantons où les jorces réactionnaires ont décidé de soutenir ouvertement le candidat socialiste contre l'ête communiste t, sortant. Il s'agit d'essayer de réduire encore la représentation d'un électorat communiste détà

tenir ouvertement le candidat socialiste contre l'élu communiste sortant. Il s'agit d'essayer de réduire encore la représentation d'un électorat communiste déjà scandaleusement orimé par l'injustice du scrutin et les charcutages électoraux de Poniatouski. (...) L'attitude du parti socialiste choque tous ceux qui veulent renforcer l'union de la gauche, en faire une alliance de combat contre les forces réaction—

M. MITTERRAND : le P.S. respecte les accords de l'Union de la gauche.

rendu, samedi 22 levrier, a Bruayen-Artois, pour soutenir le candidat socialiste dans un canton
dont le tiinlaire sortant est
Mme Denise Lesleux (P.C.F.).
M. Raymond Dumont, membre du
comité central, serrétaire de la
fédération communiste du Pasde-Calais, a adressé à M. Mitterrand, à cette occasion, une lettre
dans laquelle il note: « Permettez-mot, camarade, de vous dire
avec gravité et esprit de responsabilité que, en cautionnant de
votre présence et de votre autorité
l'opération qui consiste à essayer
de batire un candidat communiste, vous n'œuvrez pas au nécessaire rassemblement des forces
de gauche; vous portez un mauvais coup à l'union. » Dans son
allocution, M. Mitterrand s'est
contenté de répondre: « Le parti
socialiste se comporte dans cette
campagne électorale conformément aux accords passés entre les
partemires de l'union de la

M. MITTERRAND : le P.S. Les GAM appellent à voter pour la gauche

Les Groupes d'action municipale ont tenu, samedi 28 et dimanche 29 février, le douzième rencontre nationale à Gouvieux (Oise), la troisième en moins d'un an (le Monde des 27-28 mai et 12 novembre 1975), le collectif national a été reconduit à l'unanimité. Quatre grands thèmes avaient été retenus pour les débats : information et démocratie locale; éducation, formation permanente et culture; les services collectifs; urbanisme, environnement et caltre de vie. Les textes ainsi étaborés doivent être complétés par les militants de base des GAM, avant d'être soumis, le 10 avril prochain, à la ratification du collectif national.

Pour une campagne longue et claire

Une longue discussion a él consacrée à la préparation de élections municipales. Elle a op posé les GAM partisana d'un parficipation active du mouve ment à la gestion des commune ceux pour qui, « tout pouvoir étant piégé. il faut se consacrer aux luttes » (GAM de Maurepas). La synthèse des deux positions a été réalisée par un texte dans lequel les GAM estiment que l'accession au pouvoir local peut présenter un intérêt pour eux s'il leur permet d'atteindre leurs objectifs de fond, s'agissant du cadre de vie en particulier. Mais « la jaçon d'y accèder n'est pas neutre » : les GAM souhaitent participer à des alliances électorales avec l'ensemble des forces de gauche, signataires du programme commun ou non, et « concluant avec la population un contrat public local ». La campague pour les élections municipales, estiment-ils, doit être longue et claire. Elle s'ouvrira, en ce qui concerne les GAM, lors de leur prochaine rencontre nationale, les 16 et 17 octobre prochain. Aux élections cantonales, ils appellent à voter en faveur des candidats de gauche et constatent que ces élections « sont bien politiques (...) car les conseillers généraux peuvent intervent dans divers domaines qui intérveant la vie quotidienne », blen qu'ils soient placés « dans la dé-

Lundi 1er mars, dans le Nouvel Observateur-

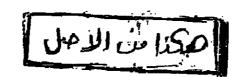
les chemins du savoir

le dossier de l'éducation

les parents face au système scolaire les élèves face à leurs études les professeurs face à leur condition.

UN GRAND DOSSIER
DU NOUVEL
ODSCIVATEUT
QUE CHAQUE FRANÇAIS DOIT LIRE

en vente chez votre marchand de journaux



CORRÈZE: bataille pour deux majorités présidentielles

extraordinaire pour que l'on assiste conseil général. » Ce jugement porté par M. Pranchère, député communista de Tulle, reflète un sentiment très largement partagé en Corrèze. Certes, M. Jacques Chirac, Juimême renouvelable à Meymac, ne détient la présidence du conseil général qu'avec 17 voix sur 30, et cette faible marge avait laissé espérer ment de tendance. La gauche, qui à l'élection présidentielle de 1974, avalt réuni sur le nom de M. Mitterrand plus de 55,5 % des vobc estimait que l'occasion était venue de confirmer cette primeuté dans le

décertement aux élections canto-

nales. Presque plus personne aujour-

chère affirme même : « C'est M. Chirec qui a tul-même fait croire

au danger pour utiliser sa victoire ici

remonter le courant et qu'il pourre

de même gagner las jégislatives en

nme preuve qu'il est capable de

La marge demoure copendant bien faible, et dans le groupe des quinze cantons soumls cette année à renouvellement, la majorité doit defendre neuf slèges sur les dixsept qu'elle possède dans l'ensemble du département, alors que les comtrois aur huit les socialistes un sur trois, les radicaux de gauche le seul qu'ils possèdent et, enfin. M. Jean Charbonnel, classe dans l'opposition,

La campagne s'est brusquement animée, il y a quelques semalnes. lorsque M. Chirac a décidé de venir passer chaque week-end dans son département, mais cela n'a pas provoqué pour autant une mobilisation de la gauche. Communistes et socialistes poursulvent leur action dans chaque canton sans concertabition de chaque représentant de l'union de le gauche étant de distancer l'autre. Ainsi, aucun contact n'a eu lleu entre les responsables des fédérations socialiste et communiste depuis plusieurs semeines, sinon pour régler quelques incidents survenus entre leurs candidats. En secrétaire fédéral du parti socialiste, candidat contre M. Charbonnel. - l'union de la gauche, pluscommunistes, parallèlement à leur l'investiture de la majorité bien que ouverture sur le plan national, se celui-ci, après une longue querelle. M. Chirac de ravir à l'opposition le durcissent aur lo plan local. L'union avec l'U.D.R., alt fondé une associa- siège qu'elle détient à Brive-Sud, où du peuple de France est une occe- tion rivale, Corrèze-Avenir dans M. Labrunie, radical de gauche,

sion nour eux de minimiser l'importance du parti socialiste. Les com-

M. Pranchère, député communiste, Moond - à distance - qu'il ne comprend pas que les maires socialistes recoivent le premier ministre ou participent à ses réunions alors que la même accusation est lancée par les socialistes contre certains élus communistes - et il reproche aux socialistes et aux radicaux de gauche de s'être abstenus lors du vote du budget départemental au conseil général, alors que les élus communistes votalent contre. II ajoute : - Nous, nous combattrons Jacques Chirac sur tous les terrains Les adversaires du premier ministre.

qu'ils appartiennent à la gauche ou qu'ils soient inspirés par M. Charbonnel, l'accusent de faire flèche de tous bois. Ils lui reprochent aussi nelles à tous les électeurs distribuer généreusement décorations, subventions, bâtiments scolaires e chemins vicinaux, et de n'être pas très regardant sur le passé politique de ses partisans pourvu qu'ils votent pour lui au conseil général et qu'ils approuvent la politique du président de la République. D'ailleurs. M. Chirac ne cache pas la couleur : les affiches des candidats qu'il sou-tient portent aussi sa propre photo tielle ». Aussi les accusations de M. Charbonnel-sont-elles à la fois empreintes de contradiction et d'hu mour involentaire lorsqu'il affirme : l'État - U.D.R. accompagnée d'une complicité de la presse locale ». Or, s'il est vrai que la Dépêche du Midi n'attaque jamais M. Chirac, si la Montagne et Centre-Presse, dont le propriétaire est M. Robert Hersant, parlent beaucoup du premier ministre. leur lecture prouve que les autres candidate ne sont pas ignores pour

de M. Charbonnel

M. Chirac ne souhaitait pas que toute l'attention fut attirée sur le quoi il avait proposé à M. Charbonnel

De notre envoyé spécial la but de rassembler les « gaullistes

de progrès ». Après le refus du maire de Brive, M. Chirac s'est donc résigné à soutenir M. François Montell, adjoint de M. Charbonnel à la mairle, doyen des candidats et vieux militant radical traditionnel, cordial et dévoué. Samedi 28 février, M. Chirac a même tenu dans un grand hôtel de Brive une réunion de soutien à laquelle assistaient un millier de Brivistes, Si le premier ministre s'est gardé de toute atteque contre son ancien compagnon =, assurant seulement dans une sorte d'ailleurs introuvable sans s'engager avec les uns ou avec les autres -, M. Monteil a, en revanche, été applaudi lorsou'il a promé : « M. Charbonnel a choisi la même vole que les communistes, l'opposition .- Ces demlers, par la voix de M. Pranchère, remarquent si plement : « Nous avons noté avec intéappelé à voter pour Giscard. Son évolution prouve qu'existe une large possibilité de ressembler les opposants au pouvoir. Nous ne voulons parait intéressante. - En revanche son adversalre socialiste, M. Denecker, encien militant du P.S.U., se souvient que - M. Charlongiemps Incerné l'Etat U.D.R. et pendant quinze ans toutes les énergies de la gauche ont été tendues contre lui. D'ailleurs il n'a toujours

- cartel des non. -Si l'ambition des socialistes est de dépasser à Brive les communistes au premier tour, celle de la majorité est de contraîndre M. Charbonnel à compter avec les voix de M. Montell au second tour s'il veut conserver son siège. Mais, pour cela, il devrait au préalable préciser quelle serait son attitude pour l'élection du président du conseil général. Pour le moment, il demeure prudent en déclarant, comme il l'a falt vendredi 27 février, su cours d'une conférence de presse : « Le moment venu, l'élu, en homme libre et en toute conscience, fera son choix. Il ne s'agit pas d'un plébiscite. Certes, mon choix est intimement lait. Je n'al pas à le dire aujourd'hul pour tomber dans le plège que voudreit me tendre la majorité présidentielle. »

Nous reluson une résurrection du

Plus fondés sont les espoirs de-

ancien maire, a dû renoncer à se présenter. Ici aussi, c'est un adjoint de M. Charbonnel à la mairle. M. Raymond Lacombe, issu du M.R.P., qui porte les couleurs de la majorité présidentielle aux côtés de M. Dignac, radical valoisien, qui possederait - dit-on - de nombreuses amitiés dans la francmaçonnerie, influente en Corrèze, et de M. Bartion, candidat indépendant et beau-frère du ministre des finances, M. Fourcade. L'opposition M. Boisserie, conseiller municipal de Brive, président de l'U.J.P. du Limop-M. Charbonnal, avec M. Catala, can didat des accialistes et des radicaux de gauche, et surtout avec M. Cha-

Si Brive-Sud peut offrir un sièc supplémentaire à la majorité, l'enjeu de la consultation se déroule aussi ailleurs, au chef-lieu du département et dans des cantons

Au dire des experts département

parti communiste, qui peut s'appuyer

taux, la majorité devrait conserver les sièges de Beynat, de Bort-les-Orgues d'Egletons, où le docteur Crouzette succéderait à M. Spinasse, qui se retire : de Lubersac, de Mercœur, de ymac, où M. Chirac est candidat ; de Meyssac, dont le conseiller sor-tant est M. Charles Ceyrac, député suppléant de M. Charbonnel, avec qui il a rompu. Le parti communiste devrait conserver sans grande dif-ficulté les cantons de Tulie-Nord et de Vigeois. A Seilhac, lace au sortan communiste, la majorité n'a pas pré-senté de candidat pour laisser plus de chances à M. Vinattier, ancien député suppléant de Jean Montalat jedis maire de Tulle et qui représente bien ces socialistes corréziens dont l'adversaire principal a toujours été le parti communiste. Il y a six ans, M. Vinatier avait été battu de peu par le candidat communiste et en 1973, M. Pranchère (communiste) lul a ravi son mandat de député

A Somac, où se trouve le seul siège socialiste renouvelable, M. Bernard Contaud avait succédé. 1971 - devenant à vingt et un ans le France - à son grand-père, décédé mais il n'avait distancé le candida communiste que d'une seule voix. Depuis lors, ses positions, beaucour plus jeune conseiller général de grand-père, sa barbe, le fait qu'il ne porte pas de cravate aux séances du conseil général — ses collègues itieux, lul en ont offert une l'ont fait juger sévèrement par une partie de l'électorat grand-paternel. Profitant de l'aubaine, le particommuniste a fait un effort, ne doutant pas qu'il arriverait en tête alors que la malorité présente un pharmacien, M. Thibaudeau, dont on dit qu'il est « un bon candidat dans un mauvais canton -. En effet, dans cette j région du plateau de Millevaches,

· A Tulie-Sud, où le docteur Jacques colore ». Dans ce canton, M. Bachelerie, qui court fréquemment sa chance dans les élections corré-ziennes, a choisi cette fois-ci l'étiquette des démocrates indépendants de gauche, et il a reçu le soutien du Mouvement des démocrates de M. Jobert M. Mouly, que M. Chirac est venu soutenir et qui a participé dès 1965 à la municipalité que dirigealt M. Montalat, était responsabl du Secoure catholique. Il affirme, aujourd'hui dans sa campagne, que l'absence d'un élu municipal tulliste aux délibérations du conseil général « sera préjudiciable à l'avancement

Si l'on en juge par les visites fré-quentes qu'il y effectue, c'est le canton de Saint-Privat qui préoccupe le plus M. Chirac. Le conseiller général sortant U.D.R., le docteur Joseph Barball, syant dû cubir une grave opération, avait décidé de ne pas se représenter. Mais davant les risques que courait son elège, cédant à l'insistance du premier ministre, il est revenu sur sa décision et s'op-pose maintenant à un candidat communiste et au docteur Denis, candidat socialiste et conseiller muni-cipal de Saint-Privat. Dans ce canton catholique et conservateur — où les communistes adressent un appel particulier aux chrédens, - qui est passé à la majorité en 1964, le doc-teur Barball bénéficle d'un réel capital de sympathie et c'est l'amitié de M. Chirac qui a permis le classement en zone de montagne de cette région enclavée à la production difficile.

Par la campagne assidue qu'il mène à travers tout le département. M. Jacques Chirac conduit le combat moins pour ea propre réélection à la présidence du consell général que pour le succès de la nouveile majo-rité présidentielle. L'anjeu des élections cantoneles - sinon leurs moda-Iltés - est en Corrèze blen politique et, eur place, personne n'en doute. - ANDRÉ PASSERON.

GARD : la gauche enracinée

La majorité de gauche, qui dis- M. Angelo Surlanetto, patronné La majorité de gauche, qui dispose actuellement de trente-deux par M. Hintermann, secrétaire sièges sur quarante-trois, est sobdément assurée, et le président du conseil général, M. Gourdon par M. Jean-Claude Servan-CP-S.), matre de Vauvert, ancien Schreiber, se présente contre député, qui se représente dans le canton du même nom, n'est pas menacé dans sa circonscription et a toutes les chances de reventre de Nimes-II, occupé par M. Tonda la tête de l'assemblés départementale. niste, M. Testanière. Un reducal de gauche, M. Oriac, imprimeur, A Nimes-I, canton nouveau, un de gauche, M. Oriac, imprimeur, candidat socialiste démocrate, se présente dans quatre cantons.

ILLE-ET-VILAINE: quelques face-à-face difficiles

Dans l'ensemble des vingt-cinq cantons à pourroir, quatre-vingt-dix-neus candidats — un record nour la Bretagne — brigueront les suffrages des électeurs. C'est surtout à Rennes que quelques face-à-face seront particulierement difficulier

ment difficiles. Ainsi, dans le canton Rennes sud-ouest, M. Georges Cano, maire socialiste d'une commune sub-urbaine, Saint-Jacques-de-la-Lande, clu en 1973 lors du rede-Lande, clu en 1973 iors du redecoupage cantonal, sera opposé à
Mme Gabrielle Jouve, directrice
de lycée, proche de l'U.D.R., candidate unique de la majorité.
Autre bataille intéressante : celle
qui oppose M. Edmond Hervé,
conseiller socialiste sortant, élu
également en 1973 dans le canton Rennes nord-ouest, à M. Gémrd Pourchet, réjormateur, candidat unique de la majorité;
adjoint d'enseignement, qui est le
plus jeune conseiller municipal de
Rennes.
M. Bierre Méheignerie conté.

M. Pierre Méhaismerie, secré- rité.

taire d'Etat à l'agriculture, brique la succession de son père, conseiller sortant réformateur, qui ne se re présent e pas à Vitri-Est. M. Maurice Drouet, député élu comme suppléant de M. Méhaignerie, espère, de son côté, remplacer le conseiller sortant de Janzé. M. Lacire, indépendant, qui ne se représente pas non plus. La plupart des personnaités sortantes de la majorité ne semblent pas très me na cé es. M. Henri Fréville, senateur centriste et maire de Rennes, president sortant du conseil géneral, candidat unique de la majorité à Rennes nord-est M. Y on Bourges, U.D.R., ministre de la déjense, qui se représente à Dinard, dont il est maire, et M. Jacques Cressard, député U.D.R., qui brique sa propre succession à Rennes nord, deternent en effet de solides positions. Au taire d'Etat à l'agriculture, brigue en effet de solides positions. Au consell général d'Ille-et-Vilaine, U.D.R., centristes et R.I. disposent

LOIRE : M. Vial-Massat est toujours candidat

par M. Pinay. Trois cantons nou-peaux pourous en 1973: Saint-Etienne Sud-Est 2. Saint-Etienne Nor-Est 2, Saint-Etienne Nord-Ouest 1, ont été affectés par tirage au sort dans la série soumise à renouvellement parmi les can-didats figurent deux sénateurs, MM. Claude Mont (Union cen-

Dix-neuf sièges seront renou-velès sur les trente-neuf que se représentent à Noiretable et à compte le conseil général présidé Saint-Just-Saint-Rambert, deux se représentent à Noiretable et à Saint-Just-Saint-Rambert, deux (tcl.) et Alain Terrenoire (U.D.R.) à La Grand-Croix et Roanne-Sud et M. Théo Vial-Massat, ancien député (P.C.), qui a démenti avoir rompu avec son parti, à Firminy, comme on l'avait pré-

MEURTHE-ET-MOSELLE: rude confrontation à Nancy-Est

Il n'y a pas de renversement de majorité à attendre en lais, député R.I., et à Vandœuvre, Meurthe-et-Moselle, la gauche M. Richard Pouille, sénateur n'occupant que dix des sièges M. Richard Pouille, sénateur n'occupant que dix des sièges M. Richard Pouille, sénateur R.I., maire de Vandœuvre, devistés) sur trente-sept. Légère-ment retrouver sans problème leur siège.

Meurthe-et-Moselle, la gauche leur siège.

R.I., maire de Vandœuvre, devistès sur trente-sept. Légère-ment retrouver sans problème leur siège.

A Nancy-Est, la bataille sera rude, M. Roland Teyssandier (contre gauche, soutenu par la

cazional qu'au stade de la consolidation. La balaille s'annoncer particu-

(centre gauche, soutenu par la majorité) devant affronter le secrétaire fédéral du parti socia-La bataille s'annoncer particu-lièrement intéressante dans l'ag-glomération de Nancy, où cinq circonscriptions sont concernées par le renouvellement de leurs êtus (Pompey, Saint-Max, Van-dœuvre, Nancy-Est et Ouest).

secrétaire fédéral du parti socia-liste, M. Daniel Groscolas, ainsi que les candidats du P.C., du M.R.G. et du P.S.U., sans oublier deux autres postulants sans éti-quette.

MOSELLE: compétition entre gaullistes et centristes

De notre correspondant

de Thionville.

Dans six cantons, les résultats serviront de tests, car ils ne seront serviront de tests, car ils ne seront pas sans conséquences pour les élections municipales de 1977.

A Florange, M. Léon Arnould, maire, républicain indépendant, qui avait perdu son sège de député en 1973, face à M. Depietri, P.C., est memacé par M. Jean Frentzel, maire socialiste d'Uckange. A Thionville, trois candidats de la majorité. Parmi ces derniers, deux conseillers municipaux de la ville, MM. Froeliger (réformateur) et Deschriver (R.L.) aspirent à la succession du maire, M. Ditsch (centriste), vice-président du conseil général, qui commence à se retirer de la vie politique; il ne se représente pas dans le canton de Sierck.

La gauche n'est pas mal placée également à Saint-Avold, où la majorité est désunie en raison notamment des rivalités au sein de l'U.D.R. A Pange, M. Joseph Schaff (réf.), maire de Montigny-lès-Metz, ancien député, candidat malheureux aux élections législatives de 1973. est en position difficile. Sa défaite ne manquerait pas d'infilier sur la préparation des prochaines pas sans conséquences pour les élections municipales de 1977.

faite ne manquerait pas d'influer sur la préparation des prochaines municipales, et même des légis-latives.

Les élections interviennent alors que la physionomie politique du pas du être renouvelé en 1976, département de la Moselle est en mais il est vacant après deux que la physionomie politique du département de la Moselle est en train de changer profondément. Elles seront marquées par la compétition que se livrent au sein de la majorité présidentielle, gaullistes et centristes, et qui pourrait faire le jeu d'une gauche en progrès. L'U.D.R. n'hésite pas, en effet, a présenter des candidats dans phusieurs cantons face à des centristes réformateurs auxquels elle reproche d'avoir favorisé selle reproche d'avoir favorisé selle reproche d'avoir favorisé elle reproche d'avoir favorisé le festion de M. Jean-Jacques servan-Schreiber à la présidence du conseil régional de Louraine le 6 janvier dernier. La compétition entre le P.S. et le P.C.F. est aussi vive, la poussée de la gauche paraissant avantager surtout les socialistes, qui disposent d'une base curvière dans la région de Thionville.

Dans six cantons, les résultats serviront de tests, car ils ne seront pas sans conséquences nout les che de vouloir abattre le sema-lisme dans le département. A noter que M. René Jager,

CRISE DU STALINISME

e Parti Communiste Français entre le réformisme et le désar-

entre le réformisme et le désar-roi.
Michel Lequenne :
Sur un pronostic de Trotsky.
Christian Leucate :
Sur la crise du stalinisme.
Deuis Pingust :
Le Parti Communiste Italien :
un parti « staliniem national ».
Serge Depaquit,
Philippe Bobrieux, Alain Erivine ;
Où vont les partis communistes
d'Europe occidentale ?

En vente à la Librairie ROUGE, 10, imp. Guéménée, 75064 PARIS, et les librairies progressistes.

DÉFENSE

MALGRÉ LES ACCORDS CONCLUS A LONDRES

La presse américaine continue d'accuser Paris et Bonn de favoriser la prolifération des armes nucléaires Lacoste, favorable à la majorité, se retire, M. Georges Mouly, maire de la ville, porte les couleurs de la ville, porte les couleurs de la majorité face à M. Combastell, candidat communiste que l'on dit « triderront soumettre les installations quer des explosifs nucléaires et ils devront soumettre les installations et les matières <u>fissiles</u> au contrôle

Bien que la France et la République fédérale d'Allemagne soient parmi les six pays qui ont accepté, à la demande des Etais-Unis, de renforcer les règles applicables à leurs exportations de matériels et de combustibles nucléaires (le Monde du 31 janvier 1976), la presse américaine continue avec insistance la campagne lancée au début de l'amée 1975 contre Paris et Bonn.

Il y a quelques jours, le Washington Post accordait une large place aux déclarations du sénateur Stuart Symington (Montana), qui préside le sous-comité sénatorial pour les affaires étrangères. Le sénateur expliquait qu' e îl n'étiait pus du tout content ou autisfait » des accords conclus à Londres à la fin de l'année 1975 entre les sept pays ex-

nee 1975 entre les sept pays ex-portateurs de technologie nu-

Ce lundi 1º mars, le New York Times reprend les accusations portées par certains membres de l'administration Ford qui reprochent à Paris et à Bonn d'avoir refusé à Londres d'abandonner leurs exportations d'usines de retraitement de combustibles nucléaires. « L'administration Ford avait proposé une interdiction de l'exportation des malériels de retraitement à des pays pris isolément et l'établissement de centres régionaux multinationaux placés sous contrôle international pour le retraitement des combustibles. Les autres règles proposées par les Etats-Unis auraient interdit à des pays clients de stocker et d'accumuler le plutonium et de fabriquer des explosifs nucléaires. Elles cherchaient dussi à obtenir que ces pays placent leur indus-Ce lundi 1er mars, le New York que ces pays placent leur indus-trie sous contrôle international. » Il est exact que la proposition américaine de centres multinatio-naux de retraitement n'a pes été retenue, mais ce n'est pas tant l'opposition de Paris et de Bonn l'opposition de l'aris et de Bonn que la difficulté de mettre en ceuvre une telle idée qui a fait achopper cette proposition. Les Américains voudraient, semble-t-il, que tous les pays non nu-cléaires qui achètent des centrales atomiques fassent retraiter leurs combustibles dans des usines mui-

tinationales. Mais ils n'ont guère fait de propositions quant à la manière dont ces usines pourmanière dont ces usines pour-raient être construites, financées, gérées, contrôlées, et comment on pourrait rendre obligatoire l'ap-pel à leurs services. Paris consi-dère que le retraitement dans de belles usines est une idée utopique, mais ne s'oppose pas à la réali-sation d'usines régionales si cer-tains pays acceptent de les finan-cer et de les utiliser.

Trois sortes d'usines sous contrôle

Les nouvelles accusations americaines sont d'autant moins fonricaines sont d'autant moins fondées que, pour la première fois,
la France a accepté de se joindre
à des pays signataires du traité
de non-prolifération pour appliquer, désormais, à ses exportations nucléaires des règies strictes.
Assorties de ces nouvelles garanties, la vente par la France d'une
usine pilote de retraitement au
Pakistan et une vente d'usines de
retraitement et d'enrichissement
par l'Alle magne au Brésil
viennent d'ailleurs d'être approuvées par l'Agence internationale
de l'ènergie atomique qui veille
au respect du traité de non-prolifération (le Monde du 26 février).
Les accords conclus à Lomigres
entre les pays exportateurs de Les accords conclus a Lamares entre les pays exportateurs de technologie nucléaire prévoient d'étendre les garanties et le contrôle appliqués jusqu'ici aux export at ions de combustibles nucléaires à un certain pombre de matériels, et notamment à trois sortes d'usines : les usines d'entre chiesement de retraitment de chissement, de retrattement de combustibles et les usines d'eau lourde. Cela afin de muitiplier les obstacles pour les pays qui seraient tentés d'acheter de telles

et les matières fissiles au contrôle de l'Agence de Vienne. Ils doivent aussi assurer ces installations et ces combustibles contre les risques de sabotage et de terrorisme. Ils s'engagent surtout à soumettre au contrôle de l'agence de Vienne toute installation dérivée ou coplée à partir des installations qu'ils auront achetées à l'étranger. Le contrôle de l'agence s'étendrait à tout pays vers lequel ils exporteraient ce matériel dérivé ils exporteraient ce matériel dérivé ou copié. DOMINIQUE VERGUÈSE.

Le conseil municipal de Tou-lon, réuni le vendredi 27 février en séance extraordinaire, a élevé « une véhémente protestation » contre le fait que la revue na-vale, présidée le 11 juillet par le président de la République aura lieu an large de Nice et non au large de Toulon. Une délégation d'éins toulonnais doit se rendre à l'Elysée afin de demander à M. Valéry Giscard d'Estaing de revenir sur sa déci-sion.

• Le centre d'expérimentation nucléaire de la France sur l'atoil de Fangataufa, en Polynésie, a été fermé samedi 28 février. Tous les moyens d'essais nucléaires, aériens ou souterrains, sont désormais réunis sur Fatoil voisin de Mururoa. Le commandement a toutefois gardé la possibilité d'utiliser la piste de l'atoil de Fangataufa.

combustibles et les usines d'eau lourde. Cela afin de multiplier les obsacles pour les pays qui seraient teniés d'acheter de telles usines et d'en faire un usage militaire.

Les accords de Londres vont plus loin. Quatre principes seront désormais appliqués aux ventes de combustibles et de matériels sensibles. Qu'ils soient ou non signataires du traité de non-prolifération, les pays ellents devront assurer que les fournitures livrées ne seront pas utilisées pour fabri-M. Bertrand Jullien, animareprésentants de son pays», mais on ne saurait en revanche ni comprendre ni apprécier le com-portement de M. Poniatowski.

Il est extravagant que le ministre d'Etat se permettre d'évoquer le « devoir de réserve »

Attaqués sans relâche par la majorité santalistes les socialistes

continuent de n'être pas épargnés par leurs partenaires commu-nistes. Ceux-ci reprochent vive-ment à M. Mitterrand, ce lundi l' mars, de « laisser le champ

libre à la manœuvre » du pouvoir

en écartant l'offre du P.C. qui avait proposé un système de can-didatures uniques de la gauche dans les cantons où la majorité ne presente aucun candidat.

Il n'est pas douteux que ce

refus risque, ict et là, de faire apparaître comme des α èlus de la droite » les candidats socialistes qui l'emporteront, mais il n'est pas moins certain qu'un P.S. en période d'ascension ne prouveit procession de la company de la company

pouvait renoncer de gaieté de cœur « à compter ses voix » au

premier tour. C'est ce que le

dans toutes les consultations, exception faite des élections pré-sidentielles de 1965 et de 1974.

d'Etat américain, avaient dit pu-bliquement à ce suiet. Le diplo-mate n'avait pas à expliquer à M. Pontillon ce que M. Kissinger avait dit à M. Mitterrand lors-que ces derniers s'étaient ren-contrès à Washington, puisque M. Pontillon avait accompagne le scripture genéral du parti porte.

ecretaire genéral du parti socii

liste au cours de son voyage aux Etats-Unis;

» 2) A l'occasion d'une « visite de routine » à Marseille, le diplo-

mate américain en avait profité

pour faire une visite de courtoisie à M. Gaston Desterre. Au cours

de l'entretien, le diplomate amé-ricain lui a répété par courtoisie ce qu'il avait dit à M. Pontillon ;

n 3) Les propos tenus par le

diplomate américain avaient pour but de souligner à ses inter-locuteurs les préoccupations des Etats-Unis quant aux conséquen-ces que pourrait avoir une parti-

cipation communiste au gouver-

des relations franco-américaines.

M. Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire général de l'U.D.R.. estime, dans une inter-view accordée à l'hebdomadaire

view accordée à l'hebdomadaire Jours de France du 1' au 7 mars : « Le socialisme ne s'est jamais manifesté en Europe que sous sa forme social-démocrate. Or, c'est un fait constant, jamais une social-démocratie n'a été capable d'affronter un grand moment de l'histoire, »

RAYMOND BARRILLON.

P.C.F. lui-même a toujours fait

(Suite de la première page.)

vision exposent le leader socia-liste à un feu roulant de criti-ques er d'attaques dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles ne sont pas toutes de bon aloi.

M. Chirac joue son jeu avec habileté et utilise un argument qui pourrait n'être pas sans por-

COUPS BAS

(Suite de la première page.) M. Chiroc est plus responsable lorsqu'il répète à satiété que le parti socialiste français est le seul à s'être engagé dans une alliance de gouvernement avec les communistes, que la France soit le seul pays ayant à la fois un fort parti communiste et quiourd'hui un fort parti socialiste qui sont condamnés à s'entendre s'ils veulent battre la majorité, que ce pays soit le seul au monde à connaître un mode de scrutin qui contraint aux alliances tant à gauche qu'à droite, que, enfin, le parti socialiste, s'il vengit à renoncer au programme commun, perdrait tout espoir à la fois de gouverner, de préserver son unité et d'équilibrer le parti communiste, tout cela, que le rapport des forces, les chiffres et le passé confirment, devrait être dit s'il y avait vraiment dialogue et débat, et non seule-ment coups de boutoir, coups bas et bautades.

Tout ce branle-bas a lieu à l'occasion des élections cantonales qui, paraît-il, ne sont pas politiques. Que serait-ce si elles l'étaient! Et qu'en sera-t-il des élections législatives qui, elles, le sont?

Tout sero dit - on peut en être sûr — pour empêcher la gauche d'accèder au pouvoir et, si elle y parvient, tout sera fgit pour l'en déloger. A cet égard, le général Haig peut se rassurer : il a des alliés à

tée lorsqu'il souligne que M. Mit-terrand converse volontiers avec les dirigeants algériens tandis-qu'il « refuse de discuter avec les

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur. a évoqué dimanche 29 févirer aux Ménuires (Savole) la déclaration faite la veille par M. Mitterrand, au cours de laquelle le premier secrétaire du P.B. avait expliqué qu'il s'était informé auprès des services compétes et disparates. »

Algérie (le Monde daté 29 février-1" mars), et une déclaration de Meme Edith Cresson, membre du secrétairst du P.S., qui aurait indiqué au cours d'une réunion électorale, à Châtellerault, que des fonctionaires socialistes du ministère de l'économie et des finances aursient fourni des informations à M. Mitterrand.

M. Poniatowski a indiqué:

« Je suis stupé/ait du cynisme

à l'étranger, acceptent de recevoir une tujormation officielle et une tujormatio d'evoquer le « devoir de réserve » des fonctionnaires, alors que luimème l'avait gravement enfreint pendant la guerre d'Aigèrie, et a plus récemment méconnu le principe fondamental de la séparation des pouvoirs lorsqu'il s'est permis, le 19 février, de faire connaître son avis sur le drame de Troyes: « Si j'étais juré, je prononcerais sûrement la peine de mori. » Il est d'autre part odieux

prononcerais surement la peine de mort. » Il est d'autre part odieux que M. Ponlatowski tente d'utiliser contre M. Mitterrand l' « affaire des fuites » de 1954, alors que cette affaire avait tourné à la confusion non pas du ministre de l'intérieur de l'époque, mais de ses détracteurs. M. Mitterrand, dénonçant les « provocations » répétées dont il est l'objet, dramatise peut-ètre un peu lorsqu'il affirme : « C'est comme cela que le fascisme a commencé en Italie », mais il n'en reste pas moins que l'inquiétant comportement d'un ministre d'Etat très proche du président de la République donne à réfléchir. Il contribue sans conteste à rendre le climat politique détestable. « Je suis stupé/ait du cynisme a Je suis stupefait du cynisme de ces attitudes. Elles sont contrares à l'éthique, aux tradi-tions et aux termes de la loi selon lesquels les fonctionnaires sont tenus à la réserve et au secret des informations qu'ils dé-tiennent. Imaginez, pour chacun de nous, les conséquences d'une délation cerétale voir les tons de nous, ues consequences a une délation genérale, par les ionctionnaires, de documents dont ils ont connaissance du fait de leurs fonctions. Ou bien M Mitterrand et Mme Cresson affabulent et mettent en cause injustement des fonctionnaires socialistes. Le mains m'on puisse dies c'est des fonctionnaires socialistes. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il s'agit d'un manque de délicalesse. Ou bien M. Mitterrand et Mme Cresson disent la vérité, et il faut bien reconnaitre, dans ce cas, qu'il y a des gens qui manquent serieusement au devoir de leur charge. Mais ce ne serait évidemment pas la première afjaire de fuites à laquelle aurait été mélé le premier secrétaire du parti socialiste.

paris socialiste.

3 Plutôl que de recourir à des
connivences d'amitié qui trans-gressent la loi, il serait préféra-ble que les chefs de l'opposition.

qui transgressent la loi

Les fuites en cause concernaient les délibérations secrètes du comité de défense nationale. dont la teneur était, selon le commissaire de police Jean Dides et son informateur, le journaliste André Baranés, communiquée au parti communiste per certains membres du gouveruement (M. Mitterrand et M. Edgar Faure notamment). L'enquête révéla la réalité des fultes et l'identité de leurs auteurs — René Turpin, collabo-rateur du secrétaire général permanent de la défense nationale, et Roger Labrusse, fonccondamnés respectivement à quatre et six ans de prison. Elle montra aussi que l'affaire avait été utilisée par le réseau anticommuniste auquel apparte-naient Dides et André Bazanès. pour compromettre le gouvernement Mendès France, M. Georges Bidauit, qui fut à l'époque l'un des accusateurs de M. Mitterrand, reconnaîtra qu'il avait été trompé.

M. Mitterrand: laissez piailler les oies du Capitole

François Mitterrand a répondu dimanche soir à Poitiers :

a Nous en sommes à une pro-vocation par jour. En 1922 ou 1923, c'est comme cela que le fascisme a commence en Italie. Je donne un conseil, depant toutes ces provocations: Laissez piailler les oles du Capitole. Cette fois-ci,

elles crient trop tard | > Auparavant, à Châtellerault, Mme Edith Cresson (cand)date contre M. Pierre Abelin dans le canton de Chatellerault-Nord), avait déclaré : « Il est bien éviavait declare : « Il est bien évi-dent qu'il existe un très grand nombre de fonctionnaires qui sont socialistes, de hauts fonction-naires même qui sont au parti, à commencer par M. Michel Rocard, membre de notre secrétariat na-tional, et qu'autour de nous il y a un certain norbite de conseillets un ceriam nombre de conseillers économiques qui sont des jonc-tionnaires eux aussi. C'est grâce à cela que le parti socialiste est depenu crédible sur le plan éco-nomique. (...) M. Ponialouski s'est empare du fait qu'un certain nombre de fonctionnaires sont au parti socialiste pour dire qu'ils trahissaient le devoir de réserve et que nous organisions une fulle

fonction publique. C'est une absurdité. Si le ridicule tuait, nous aurions le regret d'avoir perdu M. Poniatouski. » — (Cor-

M. ESTIER: contradiction

Enfin, M. Claude Estier, porteparole du parti socialiste, a indi-qué dimanche soir au micro de

« Au déchainement de la maiotité depuis le voyage de François Mitterrand en Algérie, il man-quait les gros sabots de M. Ponia-tonski. C'est chose /aite et c'est towski. C'est chose faite et c'est dans la logique des choses et de l'histoire si l'on se souvient des sympathies que l'actuel ministre de l'intérieur manifestait pour l'O.A.S. à l'époque où le général de Gaulle négociait avec le F.L.N. l'indépendance de l'Algèrie. Le président de la République ferait bien de rappeler une fois de plus ses ministes à plus de réserve car, à force de trop parler, ils se contredisent. On ne peut, en effet, à la fois reprocher à François Millerrand de ne pas s'être informé avant d'aller en Algèrie, comme le dil M. Chirac, et d'avoir reçu des informations, comme s'en reçu des informations, comme s'en indigne M. Poniatowski.»

M. Chirac: l'union marxiste est une aventure

de la réunion électorale qu'il a présidé à Brive, le samedi 28 fé-vrier, a notamment déclaré : « La crispation est à nos portes. Il est essentiel que chacun se définitse. Nous avons une opposition struc-turée et dynamique, articulée au-tour de l'union marxiste, et qui veut orienter la France dans une direction qui lourne le dos au maintien des libertés. Ce pacte de gouvernement est une aventure, une operation électorale, mais ce n'est pas comme cela que daivent n'est pas comme ceta que aovent eltre traitées les affaires de la France. Vouloir négocier ou pactiser avec le parti communiste est une erreur. On a lout à y perdre et rien à en attendre. Be Faisant allusion au voyage de M. Mitterrand en Algérie. M. Chi-rac s'était dit «choqué» de son

des relations stanco-americanes. En outre, le gouvernement des Elats-Unis est soucieux des réac-tions de son opinion publique, qui ne comprendrait pas que les Etats-Unis, qui luttent contre le communisme, défendent des pays dirigés par des gouvernements don: feraient partie des commu-nistes, » M. Gaston Defferre a commenté le droit de diriger le pays? » cec: est rerelateut d'un etat d'es-prit impérialiste dangereux. Il c'ait bon que cet incident éclate au grand our de laçon que l'opi-nion française sache à quoi s'en tenir sur la nature des relations que les Elats-Unis d'Amérique entreliennent avec leurs alliés, sans que les gouvernements en place, et en particulier celui de la France élèvent la moindre protestation.

Au cours d'une conversation avec les journalistes durant son séjour en Corrèze. M. Chirac a

être né en Allemagne et s'être engagé dans la l'armée fran-çaise, ou être né dans le Calvados et s'être engagé dans une usme allemande d'avions de chasse? N.D.L.R. — M. Marchais, né à La Hoquette (Calvados), avait travallié aux usines Messerschmitt pendant l'occupation.

DANS LA PRESSE

LE FIGARO : une campagne d'accusation en 1954.

En première page, sous la signa-ture de M. Xavier Marchetti, et, ture de M. Xavier Marchetti, et, en page 6, sous le titre : « Pontatouski rappelle l' « affaire des fuites » à Millerrand », le Figaro ne met pas en doute la responsabilité de l'ancien ministre de l'Intérieur, mais il la dément et dit le vàulté desse un braf command. l'intérieur, mais il la dément et dit la vérité dans un bref commentaire au bas de l'article : « Quant aux fuites auxquelles Michel Poniatowski fait allusion, elles s'étaient produites au sein du comité de défense nationale, en comite de defense nationale, en 1954, François Milterrand étant ministre de l'intérieur dans le gouvernement Mendès France. Une cam pagne d'accusations avout alors été orchestrée contre lui, tendant à faire croire que le ministre de l'intérieur livrait des servis de la défense con matéries de l'acces de l'a des secrets de la défense au parti communiste. Georges Bidault, l'un des procureurs, reconnut publi-quement, quelque temps plus tard, qu'on l'avait abusé. » LIBERATION : des attitudes

nerveuses.
« Depuis le voyage présidentiel naitre M. Giscard d'Estaing à Coblence. Il y retourne, semblet-il, comme naguère s'y concentraient les armées royalistes
prètes à servir contre les soldats
de l'an II sous des généraux
étrangers. »
La Lettre de la Nation. organe
de l'UD.R. avait relevé cette
phrase dans son numéro du
27 février, et avait ajouté:

Le plan économique du parti socialiste au cœur du duel Mitterrand-Fourcade

rand et Fourcade sur Antenne 2 durera, en principe, 75 minutes (de 20 h. à 21 h. 15). Il comprendra successivement trois parties: la situation économique actuelle, le plan de relance du parti socialiste, une conclusion politique. Le programme économique présenté par M. Mitterrand le 27 janvier dernier (1) se trouvera donc au centre du débat, comme il est logique puisque c'est lui qui avait suscité les critiques de M. Fourcade, le 7 février (2), et la réplique en forme de défi. — quatre jours plus tard — de M. Mitterrand, qui jugeait non fondés les propos du ministre.

De fait, le ministre de l'économie et des finances, après avoir insiné que le parti socialiste contracte de de de finances, après avoir insiné que le parti socialiste

mie et des finances, après avoir insinué que le parti socialiste avait « omis de chifrer » ses propositions avait lui-même évalué leur coût à quelque 140 milliards, alors que les experts de M. Mitterrand les chiffraient à 65 milliards (ou 62, selon la façon de compter). Parelliement, M. Fourcade affirmait que ces dépenses n'étalent compensées qu'à concurrence de 20 milliards par des recettes, alors que le par des recettes, alors que le pian exposé par M. Mitterrand, le 27 janvier, était couvert à plus des deux tiers par des impôts et un emprunt d'Etat. Le débat télévisé permettra, secémente.

espérons-le, une discussion ciaire esperons-le, une discussion cratte sur le sujet. Pour le suivre plus facilement, on trouvera ci-des-sous, classé par catégories, le dé-tail des dépenses et des recettes proposées par le P.S. pour relan-cer l'économie française. Toutes les dispositions de ce plan ne figurent cependant pas dans le tableau. Pour deux rai-

sons:

1) Certaines des propositions faites pour 1978 n'ont pas d'incidence budgétaire; elles ne sont donc pas récapitulées dans le tableau. Il en va ainsi de l'interdistant de tout liescolement sans diction de tout licenciement sans reclassement préalable, du blo-

Le face à face télévisé de mardi soir entre MM. Mitter-rand et Fourcade sur Antenne 2 marges de distribution. de l'asmarge de disciplination du crédit à la consommation, de l'accélération du paiement der indemnités de chômage

chômage

2) Le plan en trois étapes exposé par M. Mitterrand déborde largement l'année 1978, puisqu'il porte jusqu'en 1980. Parmi les nombreuses réformes de structures qu'il prévoit. Figurent les nationalisations inscrites au programme commun de la gauche, une réévaluation des bilans, une politique de restructuration industrielle (assurant le développement prioritaire des secteurs de l'énergie; de l'informatique, de l'électronique, de l'automobile, de la construction mécanique et des machines outils, des chantiers la construction mécanique et des machines - outils, des chantiers navals, de l'aéronautique, de la chimie lourde, de la pharmacie et du secteur alimentaire), une incitation à la création d'entre-prises nouvelles, une suppression des aides à fonds perdus aux entreprises (qui seralent remplacées par des prises de participation au capital par les collectivité territoriales et la Banque cipation su capital par la Banque nationale d'investissement à créer), une réforme de la Sécurité sociale (avec fiscalisation partielle et normalisation des médicaments), la mise en ceuvre d'avec colitique de la consome d'une politique de la consom-

Enfin. l'organisation d'une e nouvelle croissance » consti-tuerait l'objectif de la troisième étape du plan socialiste exposé par M Mitterrand : nouveaux modes de production, nouvelle répartition du pouvoir (dans l'en-treprise l'Est. les pollectivités repartition du pouvoi dois l'en-treprise. l'Etat, les collectivités locales) dans une perspective d'autogestion, nouveau type d'in-sertion de l'économie française dans son environnement international...

(1) Le Monde du 29 janvier. (2) Le Monde du 10 février.

(1)

2.6

6.7

2.7

23,6

65 milliards de dépenses en 1976 dant 94 eauvarts nar l'imnôt et 20 nar l'emprunt

10Ht 24 COUVERLS PAR I IMPOLET 20 PAI	1 cinhi n
DÉPENSES	En millian en 1976
 RELANCE DE LA CONSOMMATION: Minimum rielliesse: à 45 F par jour (au lieu 	_
ie 22 F)	14,9
cinquante-cinq pour les femmes) pour les travailleurs oumis à des travaux pénibles et ayant exercé un	
nétier salarié pendant quarante ans	1
oudget de l'Etat)	
noins de dix-bult ans à la recherche d'un premier mploi	
- Allocations familiales : hausse de 10 % à 15 % avec rattrapage au l= juillet 1973 et indexation (à	
SAGG LYCCLEDUES OR TO ISIMEL 1313 OF IMPREVATION (T	

compter du la juillet 1976) à la charge de l'Etat... - Impôt sur le revenu : suppression du versement du troisème tiers pour les contribuables déclarant moins de 25 990 F de revenn annuel..... - T.V.A.: suppression de cet impôt, afin d'abaisser les prix, sur un certain nombre de produits de première nècessité (5 milliards de moins-values pour le Trésor). compensée pour moitié par un relètament des taux sur les produits de luxe (+ 2,5 millards). Perte pour le Trésor au profit des consommateurs.....

• PROTECTION DE L'EPARGNE: Indexation d'un livret 4 de Caisse d'épargne par (amille (2).... • STIMULATION DE L'INVESTISSEMENT. — Création d'un Fonds d'équipement régional, dont les crédits seralent employés en fonction des choix des conseils régionaux. Dotation de l'Etat à ce fonds.

 Abaissement de 3 points du taux du crédit ban-caire en faveur des investissements créateurs d'emplois. ■ CREATION D'EMPLOIS PUBLICS (3): — 150 808 emplois nouveaux en vue d'améliorer la qualité des services publics (40 000 aux P.T.T., 30 600 aut affaires sociales, 25 000 à l'éduration nationale, 48 800 dans les collectivités locales. 15 000 dans les locales à but non lucratif (afin de promonvoir de pouvelles activités réservées en priorité aux handicapés de toute nature). Le Fonds d'aide sox collectivités locales

Total des dépenses.....

créé à cet effet, sur le modèle du fonds correspondant canadien, recevrait de l'Etat.....

COUVERTURE DE CES DÉPENSES • RESSOURCES FISCALES: - Application de la réforme fiscale proposée par le P.S. (notamment taxation des plus-values, impôt annuel sur les fortunes supérieures à 2 millions de francs, taxation de l'héritage en fonction de la fortune de l'héritier, chasse énergique aux frandeurs du fisc, réintégration dans le bénéfice imposable des sociétés d'une partie des dépenses publicitaires et des frais sénérals.

gènéraux)

— Perception le 15 avril du report d'impôt opère par le plan gouvernemental de soutien en faveur des sociétés

• EMPRUNT D'ETAT: - Emprunt à vingt aux couvert pour moitié par les investisseurs institutionnels (au taux de 5 %) et pour le soide par le public (avec indexation plus un

taux de 3.5 %)..... DEFICIT BUDGETAIRE NON COUVERT PAR L'EMPRUNT:

(1) Compte tenu d'une modification de l'assiette et d'un relévement des taux des colisations
(2) Le taux d'intérêt en serait supérieur de 1,5 % à celui de la hausse des prix, mesurée par un indice rénové des prix
(3) Selon M Mitterrand, la relance économique energique operée par le plan socialiste pourrait entraîner, dans l'année la création d'une containe de milliers d'emplois dans le secteur privé D'où le total de 300 000 emplois nouveaux, qu'il a annoncé le 27 janvier

MM. Defferre et Pontillon mettent en cause l'ambassade des États-Unis à Paris

MM. Gaston Defferre, presi- pour lui faire part avec précision dent du groupe socialiste de de ce que le président Ford et l'Assemblée nationale, et Robert M. Henry Kusinger, secrétaire Pontillon, membre du secrétariat d'Etat américain, avaient dit pudu P.S., ont évoqué, dimanche 29 février, respectivement à Radio-Monte-Carlo et sur Antenne 2, la visite que leur a rendue un diplomate américain en poste à Paris. Le maire de Marseille, qui a développé la même argumentation cur M. Boatillo a germination de la companion de la companio que : « Dès qu'il a été dans mon bureau, ce diplomate, M. Herman J. Cohen. m'a dit textuellement ceci: « Nous avons vu tout » récemment M. Kissinger, et il > nous a chargé de tous conseiller > d'être très prudent avec les > communistes. > Jas alors fait répèter sa phrase deux fois au diplomate, car l'avais pene à croire que l'avais bien entendu. Il m'a répèté ses propos et je lui ai alors fait remarquer qu'il s'agissait d'une intrusion absolu-ment intolèrable dans les affaires d'un pays et que je n'acceptais aucun de ses conseils. On peut se demander si ces nouvelles mani-festations d'un certain impérialisme américain ne sont pas des marques de faiblesse et d'inquiétude moins pour les Prançais que pour eux-mêmes Américains. >

Une personnalité américaine a, à la suite de cette déclaration, indiqué à l'A.F.P. :

« 1! Un diplomate américain a en effet, rencontré M. Pontillon



(Dossin de KONK.)

M. Jacques Chirac, au cours a Question : Que vaut-il mieux

refus de s'informer « de la posi tion de son gouvernement sur un problème essentiel », ajoutant : « Au nom de quelle conception de la démocratte rejuse-t-il de dis-cuier avec les représentants de son pays, alors que par deux jois le suffrage universel lui a rejusé

Né à Coblence

séjour en Corrèze. M. Chirac a jugé justement « choquant » un article de l'Humanité qui évoquait la naissance à Coblence de M. Valéry Giscard d'Estaing. M. Laurent Salini écrivait en effet dans l'éditorial de l'Huma-nté du 28 février « Les hagards de la carrière paternelle ont fait naitre M. Giscard d'Estaing à Coblence. Il u retourne, semble.

LE CONGRÈS DU S.N.P.D.E.S. (FEN)

Être à la fois chef d'établissement et syndicaliste

De notre envoyé spécial

résolue et les partisans d'une activité simplement amicaliste et corporative.

Les deux cent quatre-vingts congressistes rassemblés à Grenoble du 27 au 29 février ont inlassablement répété que les adhérents de l'organisation avaient mal « digéré » les actions engagées au début de l'année scolaire, parfois

menées ou achevées dans une certaine confusion. Les sequelles de la grève administrative et de l'opération dite - porte ouvertes - du mois de novembre dernier ont amené les uns à remettre en cause la direction du syndicat. jugée trop politisée ou trop soumise à la FEN ou à tel de ses syndicats, et les autres à souhaiter

pour l'avenir des attitudes syndicales plus cohérentes et plus fermes que jusqu'à ce jour.

Cette - ligne de fracture -, qui n'est pas nouvelle au sein du S.N.P.D.E.S., est apparue cette année plus nette que jamais: le rapport d'activité a été adopté à une très courte majorité et les suffrages permettant de reconduire le bureau national pour un an se sont aussi faits plus rares que les années précedentes.

caractérisés, cette année encore, par l'opposi-tion entre les tenants d'une action syndicale e Il ne s'agit là que d'une crise de croissance dont il faut que nous sortions. » Cette affirmation nous sortions. » Cette affirmation de Mune Josette Richand, secrétaire générale du S.N.P.D.E.S., iraduit-elle la réalité du moment, ou bien le syndicat qu'elle dirige est-il durablement enfermé dans les contradictions et les ambigultés dont il pâtit. au dire de ses adhérents, depuis son origine? On peut se poser la question, au terme d'un congrès qui a mis en lumère la difficuité d'être simultanément un chef d'établissement responsable et un syndicaliste soucleux des intérêts du corps et de la défense du « service public d'enseignament ».

La direction nationale du syndicat a fait l'objet, au moment de

Grenoble. — Au-delà des résolutions sur

l'entrée en classe de sixième, la formation des

maîtres, l'autonomie et la gestion des établis-sements et de l'examen de diverses questions

corporatives, les débats du congrès du Syndicat national du personnel de direction des établis-sements secondaires (SNP.D.E.S., affilié à la

Fedération de l'éducation nationale) ont été

dicat a fait l'objet, au moment de la discussion sur le rapport d'acti-vité, de deux types de critiques contradictoires. Après avoir été-invités à mettre fin à une grève administrative relativement dure pu'lle avrient mente perfois par invités à mettre fin à une grève administrative relativement dure qu'ils avaient menés parfois pendant près de deux mois, après s'ètre vu imposer « d'en haut » — par les dirigeants de la FEN — une opération « portes ouvertes » (1) à la préparation de laquelle ils n'avaient pas été associés, certains chefs d'établissement du S.N.P.D.E.S. sont revenus, désabusés, aux positions amicalistes d'antan ; d'autres en ont conclu, en revanche, que les actions engagées n'ont pas été conduites avec assez de fermeté et se sont achevées sans tenir compte de la volonté d'action d'une partie des proviseurs et des principaux. C'est le cas notamment de la section académique du Nord, l'une des deux plus importantes du syndicat, qui rejoignait ainsi dans une opposition momentanée et artificielle les sections de Paris, de Rennes, d'Orléans-Tours, traditionnellement hostiles aux instances du syndicat.

syndicat.

Aussi le rapport d'activité a-t-il
obtenu à peine 44 % dès suffrages, 40 % se prononçant contre
et 15 % s'abstenant. C'est peu en comparaison des pourcentages recuelllis lors des précédents congrès : le rapport avait été approuvé par 71 % des votants en 1973, 78 % en 1974 et 77 % en 1975.

Dangereuse autonomie

La réélection du bureau nationel a d'autre part été acquise par 61 % des suffrages, contre 77 % l'année dernière. L'initiative d'une section qui avait adressé avant ne lettre dénonçant notamment le « manque de compétence ou de sincérité » de la secrétaire génè-rale, et la tentative de constitu-tion d'une liste d'opposition — comme cela avait été fait en 1973, — sont les indices de ce malaise, qui s'est manifesté durant tout le congrès par des votes incertains. C'est ainsi qu'une résolution qui estime « indissociables les

tion qui estime « indissociables les revendications corporatives et les revendications corporatives et les revendications concernant la déjense du service public de l'enseignement », tout en accordant, dans l'avenir immédiat, la priorité aux premières, n'a été adoptée, après un vote par mandats, que par 7 voix de majorité.

Le SNPDES, s'est déclaré hostile au projet de circulaire ministérielle prévoyant la mise en commun des moyens de gestion des établissements et l'extension du système d'équipes mobiles d'ouvriers professionnels suggérée dès 1969. Le syndicat, qui craint que ces regroupements ne soient un premier pas vers des opérations de « concentration », réctise ce projet, dont la mise en œuvre aboutirait à la nomination de « super-chés d'établissements ou

(1) Le FEN et la Fédération des conseils de parents d'élèves (F.C.P.E., présidée par M. Jean Cornec) avaient invité les parents d'élèves à venir, du 12 au 15 novembre 1975, dans les locaux scoulaires pour y observer la vie des établissements et s'entretenir avec les ensetremes.

APPRENEZ L'ANGLAIS REGENCY

- Ouvert toute l'année, Pas de limite d'Age.
- Classe de 9 élèves en moyenne 7 heures d'étude par jour.
- cole reconnue par le Ministère Aucation de Grande-Bretagne Examens de Cambridge et Chambre de Commerce de London
- Sauna, piscine converte,

REGENCY RAMEGATE, KENT, G.-B., Tél : Thanet 512-12 on Mme BOUILLON, 4, sue de la Persévéranc 85-Eurhenne

de super-intendants » et qui parais contraire à la notion de communauté scoluire et humaine » qu'il défend.

La notion d'autonomie des établissements pose aussi le problème de la responsabilité du chef d'établissement, estime le S.N.P.D.E.S. Les réticences sont nombreuses à l'égard d'un terms et d'une notion dont beaucoup voient mai le contenu positif et qui leur parait plutôt « un piège tende par le ministre de l'éducation ». Quelques-uns ont même estimé que l'autonomie proposée un releat de princitsation ». Tous refusent d'avance le projet d'a enveloppes pédagogiques », qui permetrait de répartifilhement un pourcentage donné d'heures d'enseignement. Enfin, les projets ministèriels de réforme

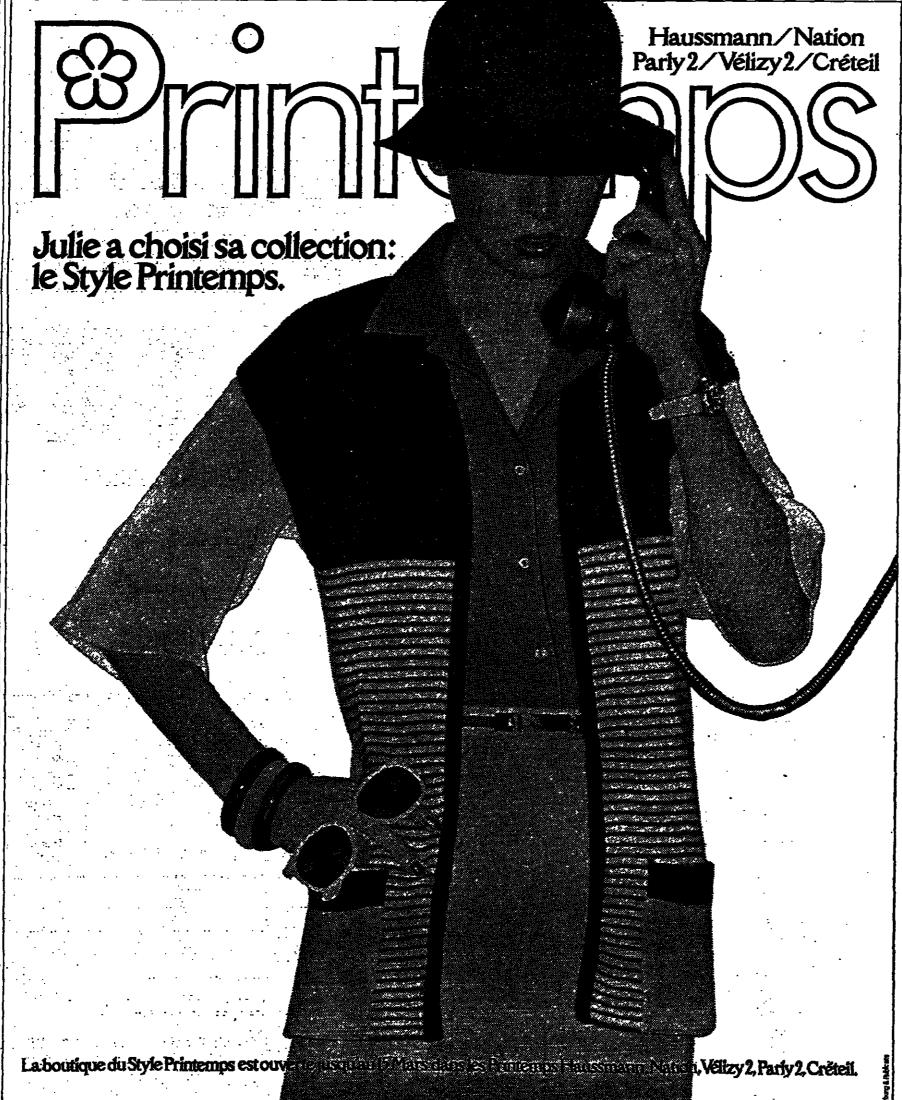
du corps des inspecteurs d'académie inquiètent les chefs d'établissement, qui y voient une menace de restriction de leur propre activité à des tâches administratives et d'abandon progressif de toute la partie pédagogique
de jeur travail.

Le SNPDES, a pris position
en faveur de mesures destinées à
compenser « l'hétérogénété des
élèves à l'entrée en sixième » et
a demandé « pour les chefs d'établissement du prémier cycle une
grande souplesse d'organisation
des classes de sixième, des moyens
accrus pour l'organisation d'un
soutien, une individualisation de
l'enseignement par des effectifs
très réduits ». Sur la formation des
maîtres, le projet du SNPDES,
diffère sensiblement des conceptions de la majorité de la FEN

et rejoignent celle de la minorité
Unité et action (où les communistes ont une influence prépondérante). Après avoir réaffirmé de l'enseignement à l'unité de l'enseignement ascorderaite à l'enseigneme

.)

• •



Les protestations contre les réformes du second cycle et de la formation des maîtres

Les principaux syndicats de la Fédération de l'éducation nationale dirigés par la tendance Unité et Action (animée notamment par des enseignants communistes) — ceux des enseignements secondaire et supérieur, des professeurs d'écoles normales d'instituteurs et d'éducation physique — ont, au cours d'un meeting réuni samedi 28 février. lancé l'offensive contre les projets de formation des professeurs du ministre de l'éducation, avec l'appui de la C.G.T. A l'occasion des - états généraux des luttes - de l'UNEF (ex-Renouveau), dont les militants ont formé la masse des participants au meeting, ils ont aussi falt adopter un manifeste pour la formation et le recrutement

Les «états généraux des luttes» de l'UNEF (ex-Renouveau): refuser des études qui ne débouchent sur rien

« Des camarades constatent un décalage entre les actions menées et la prise de conscience des étudiants. Mais il ne faut pas croire que s'il n'y a pas grève il n'y a pas lutie : pariout les camarades se mobilisent, discucamarades se mobilisent, discatent. Cela se tradutt par des
meetings, des manifestations... »
Au centre universitaire Jussieu,
des étudiants d'une quinzaine
d'universités, surtout de provinca (Toulouse, Aix, Lyon, Grenoble, Bordeaux), se sont succédé samedi 28 février. Ils y étalent
invités par l'Union nationale des
étudiants de France (UNEF, exRenouveau), qui organisait des
« états généraux des luttes ».

Témoignages d'un mouvement naissant : on a rappelé qu' « à Toulouse la grève dure depuis cinq semaines, à Aix depuis un mois », mais on a aussi évoqué les difficultés à « élargir les luttes » (Aix) ou à « mobiliser sur des actions congrètes » (Borsur des actions concrètes » (Bor-deaux), et la nécessité de s'asso-cier avec les autres organisations qui agissent aussi dans les uni-versités.

Dans l' « amphi 34 B » on discutait de la réforme du second cycle, dans l' « amphi 24 » des instituts universitaires de technologie, plus loin des « conditions de vie des étudiants ». Dehors, sur le parvis décoré par toutes sortes de banderoles, des étudiants vendent la « gueuse » du

Nord, du mimosa de Nice, des fruits, des gâteaux, des sandwi-ches, des merguez...

ches, des merguez...

Après les «forums», environ cirq mille étudiants, mimosa à la boutonnière, badge à l'effigie — fort peu respectueuse — de Mme Alice Saunier-Seité ont manifesté à travers le quartier Latin vers le secrétariat d'Etat aux universités, criant ou chantant des slogans divers : «Abrogation du second cycle Soisson; abrogation du second cycle des pairons», «Alice, t'es foutue, ta réforme est dans la rue», «Université, out; école du patronat, non» et «Alice, t'es fouffue, viens bouffer au restau-U». Vers 14 heures, les manifestants se sont installés près du secrétariat d'Etat pour un pique-nique d'une demi-

installés près du secrétariat d'Etat
pour un pique-nique d'une demineure.

Une autre manifestation, cette
fois devant le secrétariat d'Etat
à la jeunesse et aux sports, avait
rassemblé, le matin, environ six
cents étudiants qui protestaient
contre la « loi Mazeaud » sur
l'éducation physique et sportive.
L'année midi près de trois mille L'après-midi, près de trois mille cinq cents étudiants se sont à nouveau retrouvés pour un meeting commun avec les syndicats de professeurs affiliés à la FEN: SNES, SNE-Sup, SNEP et S.N.P.E.N.

« C'est la première jois que étudiants et enseignants de l'en-seignement supérieur et du second

degre organisent ensemble une grand campagne de masse intersyndicale sur la formation et le recrutement des maîtres, a souligne M. René Maurice, président de l'UNEF. Cette lutte intersyndicale est un gage de succès important pour l'avent des luttes universitaires. »

Celles-ci ont déjà éclaté dans une quinsaine d'universités et trente I.U.T., selon l'UNEF. « Alice Saunter-Seité, a déclaré M. René Maurice, n'a pu maigré les charmes que d'aucuns lui prétent détourner les étudiants de la lutte. Nous luttons parce que nous en avons assez / Nous en avons assez d'études qui ne débouchent sur rien à part le chômage, l'armée ou des voies de garage. » Pour le syndicat étudiant, la réforme « vise à latre éclater la cohérence des deuxièmes cycles, restretudre l'accès de la maîtrise à une minorité d'étudiants, closonner les différentes filières, soumettre le chotx des formations et de leur contenu à l'arbitraire du patronat ».

Selon le président de l'UNEF, ces « états généraux » ont fait franchir au mouvement revendicatif étudiant « l'étape nationale de l'action ». Rendez-vous a été pris pour deux journées de « popularisation » les 3 et 4 mars et une journée nationale de grèves et manifestations le 10 mars.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

APRÈS LE HUITIÈME CONGRÉS DE L'UNCAL

Les comités d'action lycéens veulent rassembler les mécontents du système scolaire

Le huitième congrès de l'Union nationale des comités d'action lycéens (UNCAL) a réuni, samedi 28 et dimanche 29 février à Paris, environ deux cent cinquante délégués repréentant les trente mille adhérents que cette organisation affirme regrouper dans sept cents

comités. Le congrès a décidé de renforcer l'incomues. Le congres a decide de remorcer l'in-fluence de l'UNCAL et d'en faire « un syndicat de masse ». MM. Frédéric Petit et Pierre Lau-rent ont été respectivement réélus président et secrétaire général. M. Fredy Meignan a été élu vice-président.

Samedi, les délégués se sont succèdé à la tribune pour rappeler les actions menées depuis le début de l'année scolaire par l'UNCAL. Au lycée Paul-Cézanne, à Aix-en-Au lycée Paul-Cézanne, à Aix-en-Provence, neuf cents élèves se sont mis en grève le second jour de la rentrée pour protester contre la surcharge des classes. Au lycée technique de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), l'UNCAL s'est hattue pour obtenir l'application des règlements de sécurité dans des atellers insalubres.

Dans d'autres lycées, ses mili-tants ont « grruché » aux chefs d'établissement un droit de réu-

tants ont « arrache » aux chers d'établissement un droit de réunion qui leur était jusque-là refusé. Des pétitions ont circulé, des délégations ont êté envoyées auprès de l'administration. Ici pour obtenir la construction d'un present à polimentairs là pour pour obtenir la construction d'un garage à vélomoteurs, là pour demander des conditions d'internat moins rigonreuses, ailleurs pour protester contre la hausse des transports scolaires.

Au fil de ces interventions s'est précisée l'image syndicale de l'UNCAL. Une image que depuis sa création, en juin 1968, à l'initiative du parti communiste, elle a toujours voulu donner d'elle-

a toujours voulu donner d'elle-même. Mais elle s'est souvent trouvée en porte à faux dans la

■ L'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Lyon a été fermée le samedi 28 février, a etc fermée le samedi 28 fevrier, avec l'autorisation du secrétariat d'Etat aux universités, « compte tenu de l'impossibilité d'un retour à un fonctionnement normal ». Les étudiants de premier cycle étalent en grève depuis le 10 février pour obtenir la possibilité de redoubler une année par cycle et des équivalences avec les études universitaires (le Monde du universitaires (le Monde du 28 février). La fédération du Rhône du parti communiste a protesté contre cette mesure.

seignement supérieur et de la pas devenir un nouveau champ recherche (CNESER), réuni vendre clos où s'expriment les rivalités, des rancœurs et les règlements de

séance de son mandat (les élec-

mesure où elle a été contrainte, ces dernières années, de « coller » à un mouvement lycéen qui dépassait par sa nature la ligne de conduite qu'elle s'était fixée. de conduite qu'elle s'était fixee.

Les grandes flambées sans lendemain contre la « loi Debré », la réforme Fontanet ou les projets de M. Haby, sur lesquelles l'influence de l'UNCAL ne fut lamais déterminante, ont essouffié le mouvement lycéen. L'heure semble plus propice aux revendications limitées qu'aux grandes remises en cause.

Journée d'action le 16 mars

L'UNCAL entend profiter de cette conjoncture pour renforcer ses effectifs demeurés stables depuis plusieurs années. Les congressistes ont estimé trop contraignantes les conditions actuelles d'adhésion (remise d'une carte insistant notamment sur les c devoirs » du nouvel adhérent). Aucun engagement ne sur les « devoirs » du nouver adhérent). Aucun engagement ne sera désormais exigé des nouveaux membres « Si un jucéen a consti-tué une équipe de foot, a expli-qué un délégué, et qu'il a envie de jouer au foot, il viendra au

tions pour son renouvellement tions pour son renouvellement auront lieu le 17 mars), a condamné le projet gouvernemental de partition de l'université de Clermont - Ferrand, par 22 voix contre 20 et 2 refus de vote. Cette division de l'université de Clermont avait déjà été condamnée à l'unanimité par la conférence des présidents d'université (le Monde daté 22-23 février). De son côté, M. André Heury, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, a écrit à Mme Alice nationale, a écrit à Mme Alice Sumier-Seïté, secrétaire d'Etat, pour lui demander de renoncer à ce projet. « Les universités, écrit notamment M. Henry, ne doivent

comité. C'est cela l'adhésion a l'UNCAL » Longuement applaudi, un élève d'un lycée de la région parisienne a raconté comment, après une active ca m pag ne d'adhésion, son comité était passé en trois jours de cinquante à cent trente-cinq membres, une classe entière ayant notamment décidé d'adhérer. Ce succès, souvent rappelé à la tribune, est une illustration de l'effort que l'UNCAL va demander à ses membres ces prochains mois.

prochains mois prochains mois.

Quelle peut être la valeur d'adhésions reposant sur des hases aussi fragiles? L'UNCAL ne pose pas la question en ces termes. Elle souhaite avant tout devenir un a syndicat de masse », rassemblant tous les lycéans sans distinction, dès lors que ceux-ci ont à souffrir d'une manière ou d'une autre du système scolaire actuel.

actuel.

Dans son « appel aux lycéens de France », voté à l'issue du congrès, l'UNCAL a dénoncé la politique du pouvoir en matière d'éducation : « A la rentrée de 1975, la moitié des lycéens arrivés sur le marché du « travall » ont été réduits au chômage. Tout laises présoir une appravation ont été réduits au chomage. Tout laisse prévoir une aggravation pour la rentrée prochaine. Aujourd'hui, la réforme Haby s'applique déjà localement dans le plus grand silence: suppression de postes de projesseurs, plus de sélection, plus de restriction, dévalorisation de certains enseignements. » gnements. »

gnements. »

Plusieurs étapes marqueront le « bond en avant » que l'UNCAL veut réaliser. Le 16 mars sera organisée une journée nationale d'action « contre l'application de la réjorme Haby ». A la renirée 1976 sera lancée une campagne en faveur de l'élection de délégués de l'UNCAL aux conseils de classe et d'administration des lycées. C'est à cette époque que devrait, en outre, être publié le premier numéro du journa l'national dont elle souhaite se national dont elle souhaite se doter.

BERTRAND LE GENDRE.

Quatre syndicats de la FEN : un projet rétrograde et obscurantiste

Augmentation du nombre de postes aux concours de recrute-ment d'enseignants (en particu-ller pour l'éducation physique); formation de tous les enseignants du second degré (au sens large) en cinq ans d'études à l'université (comportant une maîtrise); maintien d'un pré-recrutement de professeurs après la première année d'études supérieures, mais liberté d'accès aux concours de lleerte d'acces aux concours de recrutement pour tous les étudiants; formation des instituteurs en trois ans après le baccalauréat (en attendant de la porter à cinq ans); tels sont les principaux points du manifeste présenté samedi par les représentants des quatre syndicats au meeting sur la formation des maîtres annoncé au cours d'une conférence de presse (le Monde du 23 janvier).

Les syndicalistes ont aussi gure » répond à un objectif politique, celui de « modeler le sysau projet de M. René Haby, jugé

Pour fêter

le lancement de 🏷

3 départs par jour (4 en été).

bleu! Normandy Ferries.

une nouvelle ligne Boulogne-Douvres.

Accès direct au quai d'embarquement.

sa nouvelle ligne Boulogne-Douvres

Normandy Ferries offrira le champagne

à tous les passagers qui présenteront

cette annonce.

Automobilistes, motocyclistes ou... simples piétons,

Si vous n'êtes pas presse, si le charme d'une "mini-croisière" vous tente... Normandy Ferries met à votre disposition deux departs quotidiens (Le Havre-Southampton, 12 h et 23 h) à bord de magnifiques navires ultra confortables pour faire du shopping (free tax), déjeuner ou diner, danser, écouter de la musique ou... simplement dormir dans une cabine digne d'un ruban

Normandy ferries

M.V. Lion, M.V. Dragon, M.V. Léopard.

Renseignements et réservation toutes agences de voyages.

les avantages de cette nouvelle ligne sont nombreux :

Le 8 Avril 1976, Normandy Ferries mettra en service

Le légendaire confort et l'accueil exceptionnel réservé aux passagers des Normandy Ferries. Enfin, le champagne gracieusement offert.

Champagne!

ments de second degré (SNES), le projet du ministre vise notam-ment à « réduire le coût des dépenses d'éducation », en faisant appel à des personnels « moins qualifiés » : la création du corps de professeurs « brevetés » abou-tira à éliminer progressivement les professeurs certifiés du pre-

les professeurs certifiés du premier cycle.

En rédulsant le nombre de
postes aux concours, en ramenant
de facto à quatre ans la durée
de la formation des professeurs
certifiés (« l'année de stage en
responsabilité étant en fait une
première année d'exercice »), 2-t-il
déclaré, M. Haby « prend pour
cible principale les formations les
plus longues, les seules assurées
nar les universités ».

au projet de M. Rene Haby, juge teme educuit duz imperatifs au cobscurantiste et « rétrograde ». projit-maximal dans la produc-Pour M. Gérard Alaphilippe, tion, de journir au patronat une secrétaire général adjoint du main-d'œuvre mieux adaptée à Syndicat national des enseigne-

La réduction de la formation scientifique des enseignants cor-respond à celle du contenu de l'enseignement secondaire. Le syndicalistes ont dénoncé aussi les conceptions pédagogiques du ministre de l'éducation, qui, en retirant aux universités la for-mation pédagogique des enseienants, veut soumettre celle-ci à autoritaire », que renforcera aussi la nouvelle politique de recrute-ment des inspecteurs d'académie (le Monde daté 20-21 février).

Les syndicats ont insisté, au Les syndicats ont insisté, au contraire, sur la nécessité d'accordire la formation scientifique des enseignants. « Pour dominer l'évolution des disciplines, il jaut avoir réfléchi sur leurs méthodes et connaître tous les points qui sont l'objet de controverse; sinon l'enseignement n'aboutira qu'à une répétition rhétorique », a déclaré M. Alain Roux, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur. « Cela ne contredit pas, a-t-il ajouté, la nécessité d'une formation pédagogique, mais cells-ci ne doit pas être un empirisme aveugle et étroit, »

M. André Allamy, secrétaire confédéral de la C.G.T., a apporté aux quatre syndicats et à l'UNEF le soutien de la C.G.T., ceux-ci se heurtent, a-t-il dit, « aux mêmes puissances industrielles et financières, au même pouvoir à leur service, que le combat mené dans tous les domaines par les travailleurs et la classe ouvrière ». Il a invité les participants au meeting à « élargir » leur combat pour luiter contre l'a offensive du capital et du pouvoir », et pour l'avènement d'un gouvernement de gauche. M. Alaphilippe, de son côté, a souligné que le projet syndical sur la formation des mattres « s'insère dans un projet de société radicalement différent », et que « l'on en retrouve les principaux axes dans le programme commun des partis de gauche ».

Ce meeting avait été précédé.

cipaux axes dans le programme commun des partis de gauche ».

Ce meeting avait été précédé, le samedi matin, d'un hrei colloque sur la formation des enseignants. auquel participaient une centaine de personnes, syndicalistes, universitaires en majorité, ainsi que des représentants du parti communiste (MM. Boutan et Cogniot) et du parti socialiste (M. Aron). La majorité des participants ont souligné la nécessité de donner aux universités « la responsabilité des cursus de formation, le choix des matières et le contrôle pédagogique », défendu l'apport des différentes institutions actuelles de formation des enseignants, et protesté contre l'insuffisance des moyens qui leur sont attribués. Plusieurs ent toutefois affirmé leur volonté de ne pas défendre des « intérêts sectoriels », mais de répondre à une « exigence de qualité », les universités pouvant seules assurer une réflexion sur la pratique et débloquer le système pédagogique français, comme l'affirmait M. Antoine Prost, vice-président de l'université d'Orléans.

Institut supérieur des sciences économiques et commerciales

session de printemps

DERNIER DÉLAI POUR LES **INSCRIPTIONS: 10 MARS 1976**

Rappelons (1) que les cours de l'ISSEC ont lieu en journées complètes (neuf journées à raison d'une tous les quinze jours).

Les programmes portent sur les domaines cicontre. au choix du participant. Les cours sont donnés par modules de quatre mois. Il y a donc deux sessions par an : octobre et mars. La participation à quatre modules (soit deux ans) et la soutenance d'un mémoire peuvent permettre d'obtenir le Dialôme ISSEC.

(1) « Le Monde » des 16 décembre 1975, 19 jan-vier et 17 février 1976.

Onze options de perfectionnement :	Onze	options	de	Derfectionnement	
------------------------------------	------	---------	----	------------------	--

- A. Fonction Personnel.
- B. Fonction Formation.
- C. Marketing. D. — Gestion Comptable - Contrôle de Gestion.
- E. Gestion Financière. F. — Gestion de la Production.
- Initiation à la Gestion. 2. — Relations Humaines.
- Informatique de Gestion. 4. — Droit de la Gestion.

5. — Economie.

	Tél	
iérire, sans engagement de sa part, 🗇 recevoir la	a brochure et un dossier de candidature IS:	SE

ISSEC - 24, rue Hamelin - 75116 PARIS - Tél. : 727-80-20 (Mº Jéna) 727-06-20 - 727-05-28

Etablissement d'enseignement privé



uropa



Publié simultanément en Allemagne Fédérale, en France, en Grande-Bretagne et en Italie

Nous allons lutter sévèrement contre la corruption et contrôler les prix, mais notre plan de développement ne sera pas révisé, nous déclare le chah d'Iran

E ton change à Téhéran, où un déficit de 2,4 milliards de dollars a été annoncé sur un budget total de l'Etat de 45 milliards. Nous avons dépense les yeux grands ouverts, et je ne verse aucune larme sur ces 2 misérables milliards de dollars de déficit. a déclaré le premier ministre iranien, M. Amir Abbas Hoveyda, qui ne semble aucunement s'inquieter. Mais le souve-

rain iranien, dont on lira l'interview ci-dessous, a déjà pris plusieurs dis-positions nouvelles. Le paiement des 400 millions de dollars de la deuxième tranche de l'emprunt de 1,2 milliard de dollars qu'il a accordé à la Grande-Bretagne est reporté : Il ne sera réglé que le 30 juin et le 30 septembre, en deux tranches de 200 millions de dollars. Le prix du pétrole iranien a été abaissé, mais

le chah estime que son pays pourrait maintenant essayer de vendre lui-même le brut. Un remaniement gouvernemental est intervenu, touchant notamment le ministère du commerce. Une nouvelle lutte contre la corruption est entamée et les prix seront contrôlés, mais, maigré les récentes difficultés, Téhéran n'a pas l'intention de réviser le Plan.

a Majesté. le Hilton est. comme rous le savez, le quar-tier général des étrangers à Téhéran. Quand on a connu l'effervescence qui y régnait il y a un an, le calme actuel semble insolite. Est-ce à dire que les hommes d'affaires qui faisaient queve aux portes de votre royaume se sont égaillés comme une volée de

 C'était la ruée vers l'or...

Beaucoup de gens se sont précipités vers l'Iran, croyant y trouver un pactole sans faire d'effort. Aujourd'hui on se rend compte que ce n'est pas si fa-cile. Nous sommes un pays sé-rieux, où l'on travaille d'après des plans. Evidemment, cela élimine beaucoup de gens

— On annonce un déficit de 24 milliards de dollars du budget de l'Elat iranien. Cela va-t-il entraîner un début de révision de votre plan de

- Non. Il n'y aura pas de revision du plan de développement. Il y aura des ajustements Et encore, seulement pour cer-tains secteurs. D'ailleurs, ces a justements consisteront simplement à reporter les échéan-ces de certains projets de quel-

- Quels sont les secteurs qui restent prioritaires? Toujours l'energie atomi-

que, l'électricité, la sidérurgie, l'infrastructure du pays...

Et où seront les sacrifi-

- Il n'y aura que des éco-nomies. En vérifiant la validité de certaines demandes qui ont peut-être été hatives, et en definissant plus précisément cer-tains objectifs, on évitera des gaspillages. Et puis nous allons lutter sévèrement contre la cor-ruption. Ce pays va devenir un pays propre. Enfin, nous allons contrôler les prix intérieurs et extérieurs...

- Parmı les firmes qui travaillent en Iran certaines afirment subir des retards e paiements. Comment celo

- C'est inexact. Notre déficit n'a pas une importance fonda-mentale parce qu'il n'est pas structurel. Il est simplement dù au fait que les pays acheteurs de pétrole ne respectent pas les contrats qu'ils ont vis-à-vis de Pitran, alors que l'Iran respecte ses engagements vis-à-vis de l'étranger. A partir de maintenant. I'ran adapters donc son comportement en function du respect ou non de leurs engagements par ses parteniers. gements par ses partenaires

— Vous pensez à la Grande-Bretagne?

- Oui. En particulier...

- Vous avez aussi passe aux Etats-Unis d'importan-tes commandes de destroyers qui représentent etution 2 miliards de dollars, soit à-peu près le déficié du budget de l'Etat. Est-il exact que ces bateaux soient vendus à l'armés plus deux foit plus des parts partennes inventes par les plus deux poits plus deux poits plus plus partennes inventes partennes in partennes part

Non. Ce n'est pas vrai, c'est que les prix ont été multi-pliés par trois depuis la date des commandes. Et vous dites que nous augmentons les prix du

Avez-vous renoncé à certains achais 7

-- Nous avons décommandé

diminué en quantité, mais pas

— L'Iran consacre 8 mil-liards de dollars par an soit 27 % de son budget, à ses dépenses militaires. La recherche d'une puissance na-tionale maxima, qui suppose de telles dépenses, est-elle

« Plus de chances que les autres »

— Comment votre pays peut-il devenir un grand pays industriel et faire que le tapis persan ne soit plus son premier article d'expor-tation après le pétrole?

— Nous exportons dé<u>ià</u> des automobiles, des camions, du matériel roulant, des produits textiles, des chaussures, ce qui prouve que nous sommes déjà industrialisés. Nous exportons vers certains pays qui nous en-tourent et vers certains pays de l'Est, mais nous avons l'intention d'exporter aussi bien vers les pays de l'Europe de l'Ouest Dans les années qui viennent nous devons arriver à des pro-ductions comparables à celles des pays les plus industrialisés dans la sidérurgie, dans la pétrochimie dans l'électronique. et pour certains blens de con-sommation... Evidenment, dans l'électronique, nous aurons du mal à concurrencer les Japo-nais. Mais dans la sidérurgie notre production pourrait être comparable à celle de la France. Dans la pétrochimie nous de-vons reussir...

Quelles chances arezrous de gagner voire pari de rendre voire pays économi-quement au tonome, par rapport au pétrole avant l'épuisement de ses réserves, c'est-à-dire avant vinat à

- Plus de chances que les autres. Nos réserves en gaz sont pratiquement inépuisables, nous n'aurons donc pas de problème d'énergie. Et puis, bientôt, il ne sera plus question d'extraire le pétrole comme source d'énergie, nous le réserverons comme ma-tière première pour la pétrochi-mie. C'est pourquoi nous avons nis en place un plan important de construction de centrales nu-

· Il y a quelques mois, le premier ministre, M. Ho-veida me déclarait : en 1985 compatible avec la recherche d'un développement écono-mique national maximum?

Non seulement elle est compatible mais elle est indis-pensable. L'une n'est rien sans l'autre. Il n'y a pas de puis-sance économique qui soit sans puissance militaire.

il y aura en Iran deux télén y uni et tran deux ele-phones pour trois jumilles, une voiture pour deux jamil-les et deux réfrigéraleurs pour trois familles. Ces ob-jectifs ne devront-ils pas être

- Vous dites... (Le souverain se livre à quelques calculs, divisant les quarante millions d'habitants par le nombre moyen de cinq personnes par familie, etc.) Oui... C'est possible. Dans certains domaines nous changerons peut-être d'avis. Mais pour des raisons d'opportunité. Pour les automobles, à cause de la poliution par exemple.

— Il y a un an, l'Iran

— Il y

- Certainement pas. Ce sont pour nous des investissements technologiques à long terme. Ce qui nous intéresse, c'est d'accé-der à la technologie allemande.

Propos recueilis par JACQUELINE GRAPIN (Le Monde) (Live la suite page 25.)

l'Etat. C'est sans doute à leurs

yeux le moyen d'éviter que

seuls des hommes riches n'accè-

dent à ces fonctions, et de les

En France, les membres du

gouvernement sont encore as-sez favorisés, bien que plus

nistre reçoit un traitement de

l'ordre de 25 000 P, les minis-

tres environ 19 500 F, les dépu-

Les pariementaires britanni-

ques, quant à eux, savent que

ce n'est pas à Westminster qu'on fait fortune. Un député

touche queique 4 300 F par mois, et un ministre environ 14 500 F.

A Rome, enfin, les hommes

politiques se plaignent de leur situation : le traitement du pré-

sident du conseil ne dépasse pas,

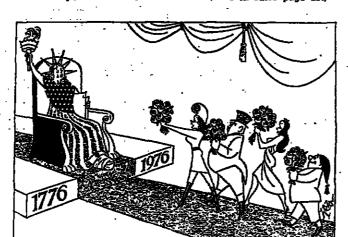
en principe, 4700 F par mois,

auquel s'ajoute généralement, il est vrai, une indemnité parle-

tés quelque 12 000 F par meis.

modestement. Le premier

délivre. de tentations.



BOURRÉE DE COMPLEXES

L'Europe vend mal ses produits agricoles

ACE à un déficit alimen-taire mondial qui va s'ag-gravant. la possession d'excédents agricoles exporta-bles devient un élément de puis-sance de plus en plus appréciable. Les Etats-Unis dont la ha-lance commerciale serait défici-taire sans les exportations agri-coles, manifestent clairement leur intention de tirer profit de leur intention de tirer profit de leur position de premier fournis-seur agricole mondial dans la vaste négociation qui vient de s'engager entre les pays indus-trialisés et le tiers-monde.

La Communauté des Neuf achète environ deux fois plus de produits agricoles qu'elle n'en vend. Mais pour certains produits-clés, tels le blé, la poudre de lait et même le sucre, elle dispose en permanence de surplus suffisants pour mettre en ceuvre une politique cohérente et délibérée d'exportations. Un tel effort, outre des avantages commerciaux non négligeables, pourrait ini permettre de compléter judicieusement son action en faveur des pays en voie de développement.

Aujourd'hui, une telle politique d'exportation résolue et planifiée n'existe pas. La Communauté est certes présente sur les
marchés agricoles extérieurs
mais elle subit beaucoup plus la
loi du marché qu'elle ne
l'oriente. Outre des méthodes de
gestion trop pesantes, cette défaillance s'explique par des raisons politiques: les animateurs
de la politique agricole commune, sensibles à l'extrême aux
reproches de protectionnisme mune, sensibles à l'extrême aux reproches de protectionnisme adressés par les partenaires de la C.E.E., notamment par les Etats-Unis, éprouvent une étonante mauvaise conscience dès lors qu'il s'agit de vendre audelà des frontières de la Communauté

La crainte de déplaire aux Etats-Unis ou aux autres gros producteurs agricoles, tels le Ca-nada. l'Australie ou la Nouvelle-Zélande, apparaît comme le sen-timent dominant de ceux qui sont chargés de gérer l'Europe verte. Ce travers caractérise l'actuelle Commission plus encore que celles qui l'ont précèdée. Pourtant les Neuf, en concluant en novembre dernier leur débat sur le plan de la politique agri-cole commune, ont insisté « sur la nécessité pour la Communauté d'être présente sur le marché mondial par des expor-tations de produits agricoles.

Une telle recommandation, pour être suivie d'effet. Implique une véritable déruipabilisation de la politique extérieure agricole de la C.E.B. Cette évolution des mentalités est nécessaire si l'on veut que la gestion continue des exportations agricoles devienne plus efficace et que, parallèlement, la Communauté réussisse à mettre à profit les possibilités nouvelles offertes par la conclusion d'accords à long terme avec les pays du tiers-monde.

Jeter un regard sur la gestion de s exportations agricoles au cours de la précédente cam-pagne est attristant tant la Communauté donne l'impression Communauté donne l'impression de s'être fait berner. Prenons les exemples significatifs de la poudre de lait et des céréales. En 1975, alors que les exédents de poudre commençaient à encom-brer les entrepôts frigorifiques, la Commission obsédée par la nécessité de maintenir à un ni-yeau aussi has que possible les veau aussi bas que possible les dépenses supportées par le Fonds européen, et soucieuse de ménager ses partenaires cana-dien, australien et néo-zélandais, s'est efforcée de s'entendre avec cux pour éviter une guerre des prix. On parvint ainsi à se metire d'accord sur des prix de vente minimum : d'abord 1.000 dollars la tonne, puis 850,

Les Canadiens, les Australiens et les Néo-Zélandais se gardèrent bien de s'engager formelle-ment et, à la première occasion. ment et, a la première occasion, devançant ainsi la Communauté, conclurent des contrats importants à des prix inférieurs à ceux qui avaient été convenus. Le résultat est affligeant : les exportations de poudre de lait de la C.E.E. ont chuté de 400.000 tonnes à environ 160 000 Les Neut nes à environ 160,000. Les Neuf se trouvent maintenant à la tête d'un stock de plus d'un million de tonnes dont la ré-sorption coûters certainement plus cher au Fonds agricole que si des subventions suffisantes avalent été accordées en temps voulu aux négociants.

PHILIPPE LEMAITRE. (Le Monde)

(Lire la suite page 21.)

Le pouvoir nourrit-il son homme?

M OINS enviables qu'on pourrait le supposer, les traitements des taires, de faire face aux frais que suppose leur vie publique. Mais les cas varient d'un pays hommes politiques sont géné-ralement inférieurs à ceux des à l'autre. En Allemagne, les chiffres sont importants. Le chef du gouvernement perçoit chefs d'entreprise en Europe. un revenu mensuel net qui équivaut à 36 460 francs et les Bien que relativement élevés, ils permettent tout juste à certains ministres, ou parlemenministres jusqu'à 18 625 francs Mais les syndicats allemands sont partisans de bien traiter les plus hauts responsables de

On the contrary two-speed - Europe, a European directorate ? A Such is the notion now mooted in Paris, and up for discussion when the nine heads of Governments meet on April Fool's Day next month. Any buyers — beware. Two-speed Europe was not invented by the Tindemans report. With the monetary - snake - shrunk to a D-Mark zone, it already exists. What M. Tindemans hoped was to give the - snake - an economic backbone and a Community label, tempting or scaring other countries into its skin. But if some still see the «snake» as gliding towards monetary union,

for many it remains at worst a venomous reptile and at best a pocket souvenir of Bretton-Woods. Alarmed by two-speed Europe, the EEC Commission saw a similar danger in the advent of Greece. Hence its plan for a pre-entry period — scotched, at least officially, by the Council of Foreign Ministers three weeks ago. And now the Elysee is said to be toying with a new version of General de Gaulle's old concept of a two-tier Community - a - Security Council:

Europe run by a rotating élite. Realistic = as they seem, all these are utopian efforts to reconcile size and speed. The dangers Europe faces demand swift action : to convince her peoples takes time. But the real-remedy is to improve the system, not to dismantle it by turning the exception into the rule. Not two-speed Europe. but help and incentive for the weaker brethren to catch up. Not ephemeral directorates, but a democratic European executive backed by a Parliament worthy of the name.

mentaire de quelque 7200 F. (Lire notre dossier page 25.)

La crise et les échanges Est-Ouest

A crise de l'énergie a donné un coup de fouet aux échanges commerciaux entre l'Est et l'Ouest de l'Europe alors même que leur rythme de croissance était déjà rapide depuis quelques années. Face à la nécessité de vendre davantage pour payer leur facture pêtrolière, les nations occidentales ont encore développé leurs exportations vers les pays du COMECON (1), tandis que ceuxci entendaient accroître leurs achats de biens d'équipement et d'usines pour répondre aux be-soins de leurs industries et de leurs populations. De cette coin-cidence d'intérêts. Il est notamment résulté, en 1974 et 1975, un net accroissement des ventes des quatre « grands » de la C.E.E.: l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne, l'Italie et la France.

Parallèlement, les pays socia-listes, surtout l'U.R.S.S. grâce à la hausse du prix des matières premières — dont elle est un im-portant fournisseur — et aussi la Pologne à cause du charbon, ont sensiblement augmente en 1974 leurs livraisons à l'Ouest. Puis, la récession mondiale frei-

(1) Le Conseil d'assistance éco-nomique muivaile, plus communé-ment appelé COMECON, comprend, depuis 1949, sept pays suropéens : L'U.R.S.S., la Buigarie, la Hengrie, la Pologne, la République démo-cratique allemands, la Roumanie et la Tchécoslovaquie. La Mongo-lie-Extérieure depuis 1962 et Cuba depuis 1972 en font également partie.

flation majorant le cout de leurs importations, ils ont subi l'an dernier une forte aggravation de leur déficit commercial et de leur endettement à l'égard de l'étranger. Moscou a même enregistré un déséquilibre de ses

échanges extérieurs avec l'Ouest, L'accroissement de la dépen-dance de l'Est européen à l'égard du monde capitaliste porte en elle-même ses propres limites. Pour le proche avenir le com-merce entre les deux camps devrait se ralentir, bien qu'il soit difficile, économiquement et politiquement, pour certains pays socialistes d'aller trop loin sur le chemin de la limitation des achats et de l'austérité. Par ailleurs, l'intégration au sein du COMECON à toutes chances de se renforcer, bien que cet organisme vienne de renouer des contacts avec la C.E.E.

Il serait de toute façon excescommerciales une sensible accélération de la détente. La volonté de puissance, prenant le masque de l'idéologie et s'appuyant sur la force militaire, a plus de poids que l'internatio-nale des affaires. L'Est cherche bien à l'Ouest de la technologie et un modèle industriel qu'il n'a pas sû inventer; mais le courant des marchandises et des ingénieurs ne saurait à lui seul entraîner un dégel. — M. B.

et 25.J

ENTRE LES LIGNES DU RAPPORT TINDEMANS

Des cheveux dans la soupe

BONN

ONSTRUCTIF et réa-liste » tel était le jugement d'un porteparole du gouvernament de Bonn lorsque le rapport Tinde-mans fut connu au début de l'année. Aujourd'hui, l'appréciation est moins positive. Car le chanceller fédéral, M. Helmut Schmidt, et le ninistre des Schmidt, et le ninistre des affaires étrangères allemand.
M. Hans-Dietrich Genscher, ont trouvé dans l'intervalle quelques cheveux désagréables dans la soupe européenne du président du conseil de Belgique.
M. Schmidt refuse avant tout deux propositions de M. Tindemans:

1) Certains Etais membres de

la Communauté européenne sont autorisés à atteindre provisoire-ment un degré d'inflation plus élevé que les autres partenaires.

2) Le Fonds monétaire européen foit devenir l'embryon d'une banque centrale euro-péenne. ← par exemple par la mise en commun d'une partie des réserves monétaires ».

Aux yeux du chancelier, le premier point aurait pour consé-quence, s'il était réalisé, que le développement économique à l'intérieur de la Communauté se poursuivrait dans des directions divergentes au lieu de trouver peu à peu un dénominateur

M. Genscher, lui aussi, est très sceptique sur l'idée d'un développement à deux vitesses. Tous les deux se sont trouvés confortés dans leur refus lorsque récemment à Londres ils rencontrèrent le premier ministre. M. Wilson, et son ministre des affaires étrangères. M. Callaghan.

A vrai dire, il existe entre Britanniques et Allemands une différence fondamentale : M. Wison rejette une intégra-tion différenciée des parte-naires selon qu'ils sont pros-pères ou économiquement en retard pour la bonne raison que la Grande-Bretagne appartient au second groupe et qu'elle

redoute par conséquent de subir des désavantages. M. Schmidt et Genscher rejettent le plan de M. Tindemans à cause de considérations de principe.

Le chancelier fédéral, voyant, d'autre part, se profiler en ar-rière-plan de la proposition d'une extension du Fonds monétaire européen l'idée d'une mise en commun des réserves moné-taires, s'élève absolument contre cette idée.

Pour Bonn, les paragraphes politiques du rapport Tinde-mans font moins problèmes. L'exigence formulée d'un centre de décision européen disposant de pouvoirs accrus éveille même

la sympathie. Tout le reste est rédigé de manière si prudente que Bonn n'a aucune raison de

la critiquer. Le chanceller Schmidt défend en tout cas l'opinion suivante : en tout cas l'opinion suivante : il est absolument nécessaire de discuter du rapport tranquillement. Cette discussion pourrait porter des fruits tout à fait positifs. Puisque la hâte ne s'impose nullement, on est sur à Bonn que, lors de la prochaine rencontre du Conseil européen en avril à Luxembourg, on ne prendra encore aucune décision sur les conséquences qui devraient être tirées du rapport.

BERND CONRAD.

LONDRES

Des silences très appréciés

tique (c'est-à-dire quasi bri-tannique) et pour ses conclu-sions invitant la C.E.E. à concentrer ses efforts dans les domaines où des progrès sont le plus vraisemblables, notamment dans celui de la coopération politique. Mais ce qui a surtout été pris em considération, c'est sans doute tout ce qui avait été omis par M. Tindemans : aucune échéance suggérée, aucune men-Ul aurait imaginé, il y a seulement neuf mois, dans l'ardeur et la passion des débats qui ont précédé le réfé-rendum sur l'appartenance au

Marché commun, que le rapport Tindemans provoquerait au-jourd'hui si peu de remous dans les milieux politiques londo-niens? Ceux-ci, depuis la paru-tion de ce texte, sont restés muets, ce qui prouve au moins deux choses : et l'habileté de son échéance suggérée, aucune mention concernant les structures auteur à passer à côté des ques-tions délicates sans les aborder, et la retombée accélérée de l'in-térêt momentanément porté par les Britanniques aux affaires de la Communanté. visager, aucune procédure évo-quée sur la route menant à l'union économique et moné-Certes, il y a eu une réaction officielle très favorable. Un coup de chapeau a été donné au pre-mier ministre belge pour son approche des problèmes pragma-

M. Callaghan a attaqué éner-giquement l'idée d'une Europe « à deux vitesses ». On s'est, du reste étonné à Londres que M. Tindemans n'ait pas appris davantage des réactions qu'avait

suscitées une proposition similaire de M. Brandt en 1974. Quel est le gouvernement du Royaume-Uni qui pourrait accepter de voir celui-ci relégué au second rang — avec de nouveaux Etats membres telle la Grèce, et des pays comms l'Irlande ou l'Italie — et son déclin économique ainsi consacré?

M. Callaghan n'en a pas moins salué « le réalisme et la modestie » dont a témoigné M. Tindemans en renonçant à proposer des solutions toutes préparées aux problèmes de l'union économique et monétaire. Réalisme ou manque d'imagination? Comme on voudra. En tout cas, le fait que l'on n'ait pas voulu renouveler l'expérience du rapport Werner a provoqué un grand soulagement à Londres. Quel embarras aurait

suscité une formulation plus originale garantissant des avantages financiers notables au prix de quelque atteinte à la souve-raineté nationale i raineté nationale !

Mettre l'accent sur l'importance de la coopération
politique parait parfaitement
pertinent aux Britanniques. En partie parce qu'une Europe ne tirant plus à hue et à dia dans les rencontres internatio-nales leur paraît une conception plus logique, en partie parce que l'Europe y gagnerait en poids et en autorité sans que la souveraineté des Etats soit vraiment altérée. Il est peu probable, cependant, que l'idée d'imposer un partie de vice companyant tre cependant, que l'ince d'imposer un point de vue communautaire unique soit défendue par beau-coup. Quant à vouloir inclure la question de la défense dans la coopération, même au nom de la

sécurité, ce serait là une sug-gestion extrêmement délicate, voire une provocation. En ce qui concerne les divers fronts intérieurs, le rapport apparaît comme un salmil dis de propositions disparates, mais de propositions disparates. de propositions disparates, mais dans l'ensemble judicieuses. Certaines d'entre elles impliqueraient des amendements au traité de Rome, ce qui les rend difficilement acceptables. Enfin, les inconditionnels de l'Europe sont dégus par l'absence de références à de nouveaux pouvoirs explicites pour le Parlement européen et par la piètre estime dont témoigne implicitement M Tindemans à l'égard du « coup de fouet » que constituerait l'élection de cette assemblée au suffrage direct.

ROGER BERTHOUD.

relance des passions

PARIS

A coincidence entre la décision d'organiser des élec-tions européennes et la publication du rapport Tindemans a relance en France le

Les Francais sont partagés depuis trente ans entre l'espoir de trouver dans l'Europe un nouvel élan et la crainte d'y sombrer dans l'effacement. Aussi l'actuelle relance est-elle d'abord celle des passions et de l'éter-nelle querelle entre les partisans (gaullistes) de l' « Europe des Etats » et ceux de l' « Europe supranationale ». Cette querelle n'épargne pas le gouvernement.

M. Giscard d'Estaing est très conscient de l'importance du moment: le calendrier du traité de Rome est épuisé, la tutelle américaine sur l'Europe faiblit et la crainte de nouvelles menaces venues de l'Est renaît. menaces venues de l'Est renaît en Europe occidentale. Il faut faire quelque chose: essentiellement, à son avis, il faut doter l'Europe d' « une capacité de décision». C'est dans cette optique qu'il juge le rapport Tindemans, et. selon les meilleures sources, son jugement est sévère.

Le premier reproche fait au travall du premier ministre belge est de n'avoir pas de ligne directrice. M. Tindemans a voulu plaire ou ne pas trop déplaire à tout le monde et propose une sorte de catalogue de réformes

Pour le président de la République, en revanche, la ligne est nette. La capacité de décision » de la Communauté ne peut être renforcée qu'à partir du conseil européen, c'est-à-dire à partir de l'accord des gouvernements. La réunion régulière de ces conseils « an sommet », que le général de Gaulle et Georges Pompidou avaient pu faire accepter de leurs partenaires, est une réussite personnelle de M. Giscard d'Estaing, qui juge que l'efficacité en a été démontrée dès la première année de leur existence. Il estime aussi que le mécanisme des prises de Pour le président de la Répuque le mécanisme des prises de décision serait améliore par la formation de groupes restreints disposant de resp. isabilités spé-cifiques. Le mot de « directoire » a été prononcé à ce sujet et a provoqué una levée de boucliers chez les partenaires de la

En tout cas, estime-t-on à Paris, l'équilibrage du conseil européen ne doit pas être re-cherché, comme le fait M. Tindemans, en dotant la Commission, « à vocation technique », d'un pouvoir politique concurrent. Pourrait-il l'être en démocratisant l'instance reprédémocratisant l'instance repré-sentative de la Communauté, c'est-à-dire en laisant êtire l'Assemblée européenne au suf-frage direct? Le président de la République y paraît tout acquis mais il n'en va pas de même de l'aile gaulliste de sa majorité.

Compte tenu de ces incertitudes, les réactions officieuses aux principales novations proposées par M. Tindemans peu-vent se résumer ainsi :

• L'élaboration d'une polil'elaboration d'une poli-tique étrangère commune par l'alignement « obligatoire » sur les vues de la majorité est jugée impraticable. Elle conduirait la Communauté à une politique « moyenne », c'est-à-dire inexistante. Mieux vant accentuer la concertation actuelle, qui laisse chacun assumer ses responsa-bilités;

● Les échanges de vues réguliers sur la défense et la sécurité paraissent souhaitables ;

• La création d'une agence de production d'armements des Neuf risquerait de faire double emploi avec le Groupe européen indépendant pour l'armement crée entre les alliés européens;

● La suggestion de M. Tin-demans de faire l'Europe «à plusieurs vitesses », selon les capacités de chacun, ne soulève pas d'opposition de principe, mais il faudrait se prémunir contre les risques de dislocation et trouver une présentation qui ne choque pas les retardataires ;

● L'élection directe de l'As-semblée européenne ne saurait iul conférer « une fonction légis-lative crossante », comme l'écrit M. Tindemans;

● L'importance du conseil européen est soulignée par le premier ministre belge, ce qui est apprécié à Paris;

• M. Tindemans soulève un faux problème — estime-t-on — en demandant que la règle ma-joritaire devienne « pratique

courante ». A l'évidence, les Neuf ne peuvent prendre des déci-sions majoritaires inapplicables au plan national, mais il est souhsitable d'en revenir à l'e*ar-*rangement » de 1966 qui réserve l'emploi du « veto » aux ques-tions « très importantes » ;

• Faire investir la Commis-sion par l'Assemblée européenne, comme le propose M. Tinde-mans, lui confererait un caractère politique et provoquerait des risques inacceptables de conflit avec le conseil ;

 Il n'est pas déraisonnable de faire participer le président de la Commission au choix de son équipe, mais sous une forme plus souple que celle proposée par M. Tindemans;

■ Les idées de M. Tindemans sur « la délégation de pouvoir de décision » ne sont pas à rejeter a priori, mals doivent être pré-cisées. Ne pourrait-on en arriver par là à ces « groupes restreints » proposés par le président de la République ?

MAURICE DELARUE.

Un nouvel élan mais ensemble

ROME

OIEL devrait être l'avenir de l'Europe pour que les jeunes générations puissent découvrir dans le processus d'intégration la signification d'une réalité supranationale? Dans les capitales, le débat est centré sur le rapport Tindemans, et nous avons interrogé à son sujet M. Emilio Colombo, ministre du Trésor, qui passe pour le plus européen des hommes politiques italiens. Peu d'entre eux en tout cas ont une aussi longue familiarité avec les institutions de Bruxelles : depuis près de quinze ans, il représente l'Italie et défend ses intérêts au conseil des ministres.

Sur les aspects positifs du UEL devrait être l'avenir Sur les aspects positifs du rapport, l'analyse du ministre du Trèsor part d'une considération de principe : l'Europe ou, plus

exactement; les institutions européennes traversent une crise, et on ne la surmontera qu'en et on ne la surmontera qu'en parvenant à une union véritable. Actuellement, l'édifice est inachevé, et, si on ne termine pas sa construction, il s'effondrera. L'enthousiasme de naguère est blen tombé, nons dit M. Colombo depuis que, il y a quinze ans, nous commendons à travailler à la construction européenne. Chaque pas que nous faisions suscitait une nouvelle tàche. Aujourd'hui, l'activité est dévenue bureaucratique et est dépourvue d'aspects nouveaux. Il faut remonter à 1972 pour trouver un temps fort avec l'Union économique et monétaire, la economique et monétaire, la création du « serpent » prévoyant des marges d'oscillations entre les monnaies. L'affaire a démontré une fois de plus que l'on avait tort de trop miser sur les aspects monétaires et pas assez sur les aspects économiques.

« Il jaut aujourd'hui donner un nauvel élan, poursuit le ministre, et le rapport Tindemans me semble important parce que, dans la première partie, il mei l'accent sur la réalisation de l'union politique. C'est une approche pragmatique des différentes étapes. Elle exalte, en outre, les aspects politiques : l'élection du Pariement européen au unifrage universel, la réintroduction et la mise en valeur du principe majoritaire dans les délibérations du conseil des ministres, la mention enjin des ministres, la mention enfin des politiques communes que devra mener l'Europe. > Sur le plan économique, quels

sont les éléments positifs et négatifs ? « Ce qui est positif, nous répond M. Colombo, c'est l'idée d'étendre la gamme des initiations communes en ma l'idée d'étendre la gamme des initiatives communes en ma-tière, par exemple, d'energie et de nouvelles technologies. Jus-qu'à présent, la seule politique commune était la politique agri-cole, et je ne saurais dire qu'elle puisse se poursuivre sans amen-dements. » Les situations ont changé Les pays nagnéra exporchange. Les pays naguère expor-tateurs de produits agricoles sont devenus importateurs, et le mécanisme des prix ne fonc-tionne pas très bien. Le pro-blème des structures agricoles

reste posé.

Pour ce qui est des éléments négatifs. M. Colombo cite d'abord l'absurde distinction du rapport entre pays entrainants

et pays entraînés de l'Europe à « deux vitesses » : les plus riches et les plus forts, accroissant leur coopération, deviendront toujours plus vigoureux tandis que les autres continue-ront à rester faibles.

« On bouleverse l'idée origi-naire de l'Europe, rétorque M. Colombo, qui était de vivre ensemble et de ventr à bout ensemble des déséquilibres. »

La façon dont le rapport. Tin-demans aborde les problèmes équivaut à un pas en arrière. Il faudrait y substituer une autre approche : falsons ensemble des politiques sectorielles en cher-chant à dépasser nos diversités par une harmonisation.

NATALE GILIO.

Acheter un parc automobile implique l'immobilisation de capitaux importants avec lesquels il y a mieux à faire. Et une gestion rigoureuse. L'amortissement, l'entretien, les réparations, l'assurance, les salaires sont autant de postes difficiles à prévoir. Et à contrôler.

Avec le contrat de location longue durée Locasim, tout devient

simple. Vous choisissez vos voitures dans la gamme Simca-Chrysler-

Les sociétés qui ont besoin d'un parc auto ont souvent mieux à faire que de l'acheter.

Matra, vous fixez vous-même la durée (entre 12 et 24 mois) et le kilométrage (entre 20000 et 60000 km).

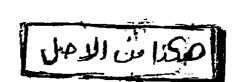
Si vous le désirez, vous prenez l'option entretien qui vous permet sans débourser un centime de faire entretenir et réparer vos voitures

dans les 2200 points service du réseau Chrysler-France. Et l'option assurance, prise d'ordre et pour votre compte. Tout cela pour une seule facture mensuelle, toujours

Vous voyez, vous avez mieux à faire que d'acheter vos voitures.

Location longue durée Les services de l'automobile sans les servitudes.

Locasim 30, rue d'Orléans 92200 Neuilly Tél.747.56.00. Have CHRYSLER



Communauté européenne.

Une «troisième vitesse»?

UE du dedans, l'Europe des Neuf ressemble toujours à un sac d'embrouilles.

Vue du dehors par certains pays voisins, l'Eu-rope des Neul paraît une sorte de paradis où l'on brûle d'accèder, en espérant que le purgatoire ne sera pas trop long. Ainsi la Grèce, ayant renvoyé ses colonels, vient de recevoir le « dignus est intrare •.

Cela dit. l'économie grecque n'a pas atteint un stade de développement qui facilitera son insertion dans la Communanté. En outre, les exploitants agricoles français et italiens, déjà aux prises entre eux à propos du vin, n'accueilleront pas avec le sou-rire, on s'en doute, ce troisième larron, son vin, ses fruits ou son huile d'olive.

A cet égard, ce qui est vrai pour la Grèce l'est encore plus pour l'Espagne, qui lorgne aussi avec la faveur que l'on sait du côté du Marché commun. Mais les opérations d'approche se dérouleront de toute façon avec beaucoup plus de lenteur que pour la Grèce. Il ne s'agit aujourd'hui que de - par-ler commerce - Pour que, un jour, des liens d'un type nouveau puissent être envisagés, il faudrait que l'Espagne donne d'autres gages d'une évolution vers la démocratie de type occidental avec la restauration complète des libertés de réunion, de presse et syn-

Quant au Portugal, la perspective d'une entrée dans le Marché commun est encore beaucoup plus. lointaine. Les rapports avec la C.E.E. se bornent aujourd'hui à la mise en œuvre de l'aide d'urgence accordée le 7 octobre 1975 iprets de la Banque-européenne d'investissements à taux très faibles! et à l'ouverture de négociations portant sur des échanges commerciaux, la coopération industrielle, technique, financiere et les problèmes de main d'œuvre. A plus ou moins longue èchèance, cette marche vers la « nouvelle fron-tière » de l'Europe, au Sud,

posera de nouveaux et

considérables problèmes à

la Communauté, Certes, la

C.E.E. peut contribuer à

stabiliser cette zone où la

démocratie est encore si

fragile, en aidant d'abord, puis en acceptant dans son sein ces nouveaux membres. Il y aurait la un acquis politique très important pour l'Occident, de même qu'une ouverture sur l'Afrique, bien préparee déjà avec la convention de Lomé et par les accords que la C.E.E. vient de signer avec les pays du Maghreb (Algerie, Tunisie, Maroc), après deux ans de négociations. Mais, si à trop - charger la barque -de la C.E.E., on finissait par la faire couler?

Déjà l'Europe des Neuf est écartelée entre deux catégories de pays, disons, pour simplifier, ceux du serpent - monétaire et les autres. Pour que cette division ne compromette pas la marche en avant de ceux qui le peuvent vers l'Union économique et mo-nétaire, M. Tindemans a proposé, à la suite de M. Willy Brandt, une Europe - à deux vitesses -. Fandra-t-Il penser à une troisième vitesse - pour les pays du Sud, correspondant, si l'on veut, à la zone en voie de développement de l'Europe? Cette Europe, avec un

noyau dur (une - zone mark - ?? et deux cercles concentriques, pourraitelle encore porter le nom Communauté ? Sans doute, n'est-il pas normal que celle-cl marche toujours du pas du pays qui va le moins vite, mais le traité de Rome a prévu le cas où les divergences de progrès économiques posent des problèmes : ce sont les - clauses de sauvegarde » qu'un pays peut invoquer, en des circonstances bien précises. pour éviter que l'application de règles communes insupportables. Avant de penser à d'autres échanpatoires sophistiquées, ne vaut ii pas mieux penser au bon usage du traité?

Rien ne serait plus l'esprit communautaire que, pour échapper à leurs devoirs de solidarité. anz transferts indispensables de richesses, les pays les mieux pourvus forment une sorte de « club » pour protéger leur patrimoine. On entre en Europe comme en mariage : - Pour le meilleur et pour le pire ».

CONSEIL RÉGIONAL DES MONTS GRAMPIAN

(PUBLICITE)

DÉSIGNATION DE CONCEPTEURS ET PROMOTEURS

CENTRE D'EXPOSITIONS, DE COMMERCE, DE CONFÉRENCES. D'HOTELLERIE ET DE SPORTS

PONT DE DON, ABERDEEN, ÉCOSSE

Le Conseil Régional des Grampian souhaite étudier la future mise en valeur du terrain de manifestations du Pont de Don, à Aberdeen, Ecosse, sous forme de centres d'expositions, de commerce, de conférences, d'hôtelieris et de sports. Ce terrain couvre 19,43 hectares et le Conseil possède 37,23 hectares supplémentaires qui pourraient être disponibles pour une expansion ultérieure L'exposition européenne - Off Shore - de 1975 s'est tenue sur cet emplacement.

Les consortiums de concepteurs, d'architectes et de promoteurs Les consorrains de concepteurs, o architectes et les pronoteurs qui estiment posséder les connaissances, l'expérience et les soutiens financiers nécessaires pour réaliser un tel centre sont invités à soumetre un résumé de leurs propositions pour la réalisation du terrain d'expositions. Ces propositions devront tenir compte de la probabilité que l'Exposition européenne « Off Shore » de 1977 se tienne sur cet emplacement. Tous détails devront être fournis sur les membres et les soutiens financiers de chaque consortium.

Après étude des diverses propositions par le Conseil, un consortium sera choisi et il lui sera demandé de préparer à ses trais une étude de falsabilité de la réalisation proposée. A la lumière de cette étude, le Conseil sera peut-être alors prêt à conclure un accord avec le consortium ou à lui consentir un bail de longue durée pour la

Un plan indiquant la situation et les dimensions du terrain d'exposition peut être fourni sur demands. Des réunions pour discuter de la formulation des propositions peuvent également être organisées

Les propositions résumées doivent parvenir avant le 24 mars 1974, au : CHIEF EXECUTIVE

Grampian regional council, Woodhill House, ashghove road west, Aberden, Scotland,

L'Europe vend mal ses produits agricoles

(Suite de la page 19.)

Notons que la Communauté, contrairement à la Nouvelle-Zélande ou à l'Australie, n'a jamais cru nécessaire, pour améliorer ses ciances de vendre ses excédents de poudre, de financer l'implantation d'usines de reconstitution du lait dans le tiers-monde — et notamment en Afrique, où les besoins sont considérables.

Cette absence de stratégle industrielle contribue également à la fragilité de la politique commerciale laitière des Neuf. La faillite de celle-ci en 1975 n'a pas amené la Commission à faire pas amene la Commission a l'aire preuve de plus de nerf : se souvenant de la réaction négative de l'opinion publique lorsqu'elle avait facilité jadis la vente à bas prix de beurre à l'Union soviétique, elle a longuement hésité, début 1976, à relever la subvention accordés eurs la subvention accordée aux exportateurs de poudre alors que plusieurs pays de l'Est étalent prêts à se porter ache-

Ces tergiversations se sont soldées, semble-t-il, par la perte d'un contrat important vers la Roumanie. Ajoutons que la Commission, n'hésitant pas ainsi à parfaire le tableau jusqu'à la caricature, semble s'affoler maintenant des réactions hostiles suscitées aux Etats-Unis par la proposition qu'elle a faite aux Etats membres de rendre obligatoire l'incorporation de 2 % de poudre de lait dans les aliments du bétail. Une telle opération, qui per met trait d'utiliser qui permettrait d'utiliser 600 000 tonnes de poudre de stock, pourrait se traduire par une diminution de 300 000 tonnes des ventes de soja américain dans la CEE (sur un total de 10 millions de tonnes).

C'est là une agression qu'on hésite à commettre

Les performances réalisées sur le front des céréales sont, elles aussi, médiocres. Fin 1974, au moment où la flambée des cours assurait encore un commerce prospère. M. Butz, le ministre américain, parvient à convaincre M. Lardinois de freiner les exportations de la C.E.E. : « Conservez votre blé engrangé. lui confia-t-il, car il n'est pas

sur que nous puissions tous fournir les céréales fourragères dont vous over besoin. » La recommandation fut suivie, si bien que la C.E.E. termina la campagne avec un stock de report de 7.5 millions de tonnes, tres supérieur à ses besoins. La encore, la leçon n'a pas été entendue. A la suite de protestations répétées des Etats-Unis et du Canada, la C.E.E., fin 1975, a provisoirement diminue les subventions accordées aux exportations de mait et de farine, risquant ainsi de compromettre la percée spectaculaire réalisée sur ces deux marchés par les négociants européens.

Comment ne pas constater enfin que la Communeuté est pratiquement a b s e n t e des importants contrats de céréales qui viennent d'être conclus avec l'U.R.S.S.? Il serait assurément injuste d'imputer ces échecs à la seule Commission. Les Etats membres, soit qu'ils redoutent les conséquences inflationnistes d'une politique d'exportations dynamique, soit qu'ils hésitent eux aussi à déplaire aux Américains, sont souvent responsables cains, sont souvent responsables du manque d'audace qui carac-térise la tactique bruxelloise.

Une voie nouvelle paraît maintenant s'ouvrir à la Com-munauté : plusieurs pays du tiers-monde sont candidats pour tiers-monde sont candidats pour conclure avec elle des accords à long terme de fourniture de produits agricoles. Des requêtes ont déjà été adressées à Brixelles par l'Egypte, Israël, l'Algérie, la Syrie, le Zaire et le Togo Cependant, la Communauté, embarrassée par la hourdeur de ses procédures et la pusillanimité de ses gouvernements, n'a pas encore été capable de saisir cette chance. C'est avec l'Egypte que l'expérience a été menée de la façon la plus approfondie. Les premiers pourpariers ont eu lieu au mois de mai 1975; mais c'est seulement en novembre que les Neuf parvinrent à donner des directives définitives à la Commission.

Entre-temos, par crainte de s'engager dans une politique résolue d'exportations agricoles, ils avaient considérablement réduit la portée du projet. Ces

atermoiements ont eu la consé-quence qu'ils méritaient : en janvier 1976, les Egyptiens, lassés d'attendre, ont fait savoir que l'arrangement, tel qu'il leur était proposé, ne les intéressait plus. En fait, ils estimaient, non sans raison, que le prix auquel la Communauté se proposait de leur vendre la poudre de lait était trop élevé par rapport à celul, très bas, en vigueur sur le marché mondial Deux leçons sont à tirer de

1) Il apparaît peu opportun de vouloir inclure, comme la Commission l'a fait dans ses Commission la fait dans ses tractations avec l'Egypte, des clauses de prix dans les accords à long terme; les pays du tiersmonde avec lesquels on se propose de les conclure n'ont aucune raison de payer les produtts de les commissions de payer les produtts de les commissions de les conclures au des les commissions de les conclus de les commissions de les commissions de les de les commissions de les de les commissions de les comm aucune raison de payer es pro-duits communautaires au-des-sus du cours mondial : la réac-tion égyptienne est, à cet égard, significative. De tels accords doivent être exclusivement conçus comme le moyen de pla-

ce a pas de clerc ».

LA C.E.E. DEMAIN

ES préparatifs du premier conseil européen de l'an-née, qui doît avoir lieu dans un mois, ont déjà commencé. A l'ordre du jour essentiellement : la forme future de la Communauté et de ses institu-

Au centre des discussions, le rapport sur l'union européenne prépare par M. Léo Tindemans, le premier ministre belge. La question qui prête le plus à controverse concerne la suggestion qui y est faite d'une différenciation entre les membres de la Communauté (Communauté e deux vitesses ») qui servient elesses » petitors telseraient classes en nations faies et nations fortes. Il semble peu probable que ce point soit approuvé par les chefs de gou-vernement. Une critique sévère de nombre de pays — et du gou-vernement britannique notamment — envers ce qu'ils crai-gnent de voir se transformer en une classification en membres de première et membres de

nifier les exportations de la C.E.E. et de stabiliser des cou-rants d'échanges. Ce serait ré-rer que d'y voir aussi la possibilité de vendre à meilleur compte.

2) Surtout, on peut propostial Surtout, on peut pronosti-quer sans grand risque d'erreur qu'il n'y aura pos d'accords à long terme si les procédures de la Communauté restent aussi longues et lourdes. L'Egypte, l'Iran ou la Syrie, s'ils envoient une délégation en Austraire ou au la son peusent computer une delegation en Alistrate di au Japon, peuvent compter qu'elle reviendra, quelques jours ou, au plus, quelques semaines plus tard le contrat en poche. Pour des raisons ceapolitiques evidentes, la Communauté bé-néficie en Afrique et au Moyen-Orient d'un avantage certain par rupport à ses concurrents. Mais, si elle demeure incapable de répondre rupidement aux de répondre rapidement aux demandes qui lui sont présen-tées, il lui faudra, une fois de plus, se résigner à additionner les occasions manquées.

PHILIPPE LEMAITRE

deuxième catégorie, mettra cer-tainement fin à ce projet.

Au cours de ce mois-ci, les gouvernements europeens vont également tenter de s'entendre egalement tenter de s'entendre sur les derniers détails du projet communautaire qui vise à instituer d'ici deux ans l'élection directe du Parlement europeen. La question la plus délicate qui se pose est celle de la proportionnalité de la représentation de chaque pur Derrésentation de chaque pays. Dans quelle me-sure, en effet, l'attribution des sièges à l'assemblée doit-elle refléter. l'importance démogra-phique de chaque Etat membre?

La Grande-Bretagne sera-t-elle en mesure de participer aux premières élections directes de 1978 ? Il semble peu propable que M. Wilson puisse donner à ses homologues euro-péens une réponse précise sur ce point les 1 et 2 avril prochain. Les ministres de l'agriculture, de leur côté, vont s'efforcer de fixer de nouveaux prix aussitôt que possible ce mois-ci. Ils n'ont guère plus l'espoir de parvenir à un accord dès le mois de mars comme ils penseignt en mars, comme ils pensaient en-core ponvoir le faire le mois dernier, estimant leurs divergences beaucoup trop fortes pour être réduites dans d'aussi brefs délais.

DU 3 AU 12 DÉCEMBRE 1976 2° FOIRE INTERNATIONALE DE DAKAR

LA PLUS GRANDE MANIFESTATION ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST VOUS OUVRE UN MARCHÉ DE PLUS DE 100 MILLIONS DE CONSOMMATEURS UN PAYS - UNE RÉGION EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

5 pays d'ASIE.
2 pays d'AMERIQUE.
13 pays d'EUROPE.

LE SÉNÉGAL S'INTÈGRE

UNE RÉGION

A UNE RÉGION ÉCONOMIQUE

L'O.M.V.S. (Organisation de Mise en Valeur du fleuve Sénégal) regroupant la Mauritanie, le Mali et le Sénégal, qui doit réaliser:

— le barrage de MANANTALI : barrage régulateur

le barrage de MANANTALI: barrage régulateur hydro-électrique de 17,4 milliards de m3 permettant une double culture irriguée de 430 000 hectares, la réalisation d'une usine hydro-électrique de 150 millions de MW;
 un barrage anti-set à DIAMA;
 un port fluvio-maritime à SAINT-LOUIS.
 La C.E.A.O. (Communauté Economique de l'Airt-que de l'Ouest), regroupant le COTE-d'IVOIRE, la HAUTE-VOLTA, la MAURITANIE, le NIGER et le SENEGAL, ambitionne de faire de ce marché de 25 millions de consommateurs une seule et même entité économique.

entité économique. La C.E.D.E.A.O. (Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest), en pleine gestation, qui doit être dans sa phase opérationnelle le plus vaste rassemblement économique du Comtinent.

De NOUAKCHOTT à KINSHASA, les plans de

développement laissent apparaître les projets les plus ambitieux, et les c h a n t i e r a s'implantent au rythme des investissements.

Parmi ces projets notors ceux de l'O.M.V.S., étalés sur quarante ans, et qui mobiliseront 800 milliards C.F.A. Cet investissement énorme sera consecré, d'une part, au développement de l'agriculture et de l'exploitation minière et d'autre part, aux industries liées à l'auriculture.

industries liées à l'agriculture.

Le projet créera, pour les pays membres, 232 usines de traitement de produits agricoles (rizeries, minoteries, sucreries, conserveries, abattoirs modernes, etc.).

réunies grâce à une politique dynamique de forma-tion de cadres techniques spécialisés. Le premier rendez-vous de Dakar a été un succès. Nous avons accueilli 670 firmes des 5 continents

et 500 000 visiteurs.
Piusieurs pays et de nombreuses firmes ont confirmé
leur participation au second rendaz-vous de

Les conditions d'un transfert de technologie sont

EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

LE SÉNÉGAL S'ÉQUIPE ET SE DÉVELOPPE

Le plan réajusté fait passer les investissements de 180 à 320 milliards C.F.A. pour la période

1973-1977
Le SENEGAL importe chaque année une valeur minimum de 40 militards C.F.A. de biens d'équipement (48 militards 138 militans C.F.A. en 1974).
Le taux moyen de progression de ces importations est de 11,8 % par an.

LES GRANDS PROJETS

- DAKAR MARINE: Construction, équipement et exploitation de cales oches pour la réparation de navires de 300 000 et 500 000 tonnes.

— COMPLEXE DE KAYAR-ARASENCO:

Construction d'un port minéraller et pétroller. Raffinerie géante d'une capacité de 2,5 millions tonnes par an en liaison avec un complexe

Ouverte aux meilleures conditions aux industries essentiellement exportatrices et grandes utili-satrices de main-d'œuvre. Parmi ces industries;

— les industries textiles (confection, bonneterie); - les industries du cuir et du plastique (maroquinerie, chaussures); les industries de l'électronique (composants, mi-

niaturisation, etc.) .
- NOUVELLE CIMENTERIE :

5 000 à 6 000 tonnes/an. USINE D'ACIDE PHOSPHORIQUE :

D'une capacité de 400 à 600 tor LE SÉNÉGAL DÉVELOPPE SES SECTEURS-CLÉS

L'AGRICULTURE : Une vingtaine de projets tendant à améliorer à diversifier la production. et à diversifier la production.

Ce secteur, qui englobe la pêche et l'élevage; recevre plus de 40 milliards C.F.A. d'investissement. · L'INDUSTRIE :

Près de 27 milliards sont consacrés à l'Industrie a l'artisanat. L'industrie miniere :

Exploitation d'un nouveau gisement de phosphate de TOBENE (90 millions de tonnes).

Exploitation prochaine du gisement de fer de In FALEME.

LE SÉNÉGAL DIVERSIFIE SES PARTENAIRES Le Sénégal entretient des relations commerciales avec une centaine de pays et a signé des accords

Pour toute information :

- 22 pays d'AFRIQUE

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉCHANGES DE DAKAR

Route de l'Aéroport - Boite Postale 3329. - DAKAR

Téléphone: 511-11 - Telex: 430 SG FIDAK

sieurs groupes professionnels ont manifesta leur désir de participer aux forums, rencontres et colloques qui y sont programmés. UN PAYS, UNE REGION EN PLEIN DEVELOPPE-MENT, DE GRANDS PROJETS.



CALENDRIER

nauté européenne achère une première phase de négociations avec la Syrie, la Jordanie et l'Egypte, pour l'établissement de nouveaux accords de libre échauge semblables à ceux qui ont été récemment signés avec l'Algérie, la Tunisie et le

L'ancien chanceller quest-alle-mand, M. Willy Brandt, anponce sa candidature aux premières élections directes au Parlement européen de 1978. A l'Esue d'un congrès de trois jours, le Mouvement européen se déclare fermement opposé à la notion d'Europe « à deux vitesses a envisagée par M. Léo Tindemans dans son rapport sar l'Union européenne. Celui-ci

9 FEVRIER. - Les ministre des affaires étrangères des Neuf réclament l'ouverture, à brève échéance des néroclations su Communauté, et demandent que ces négociations aboutis-seut à l'intégration complète de ce pays.

12 FEVRIER. - Le Parlement to reveiled.— Le pariement européen vote une mesure accordant aux neuf millions d'agriculteurs de la Communauté une augmentation de
9.5 % par rapport aux prix minimanz garanțis fixés pour leurs produits cette année.

16 FEVRIER. - Les ministres des finances donnent leur accord au prêt de 300 millions d'unités de compte (l'unité de compte équivant à 1,2 dollar), destiné à l'Irlande, et à celui de 1 milliard à l'Italie, afin d'aider ces deux pays à rétablir l'équilibre de leur balan

16 ET 17 FEVRIER. - Le couvernement français passe outre aux règles diplomatiques en reconnaissant le mouvement populaire angolais (M.P.L.A.). Cette décision déplait aux anres membres de la Commu-nauté, qui espéraient pouvoir adopter une position commune.

18 FEVELER. — La Commission européeupe propose une révision de la politique communautaire en matière de péche, portant sur la mise en place de quotas et la protection des protections de protection d tion des zones côtières pour les

24 FEVRIER. - La Commission européenne propose une ampistie dans la « guerre du vin v entre la France et l'Italie, grâce à un eusemble de solutions qui sont examinées par les deux gouvernements.

loù sont le

Les clés de la conjoncture.

à court terme compa-rées de l'Allemagne de l'Ouest, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie est réalisé par une equipe de conjoncturistes europeens avec la collaboration de

Ont été sélectionnés six indicateurs (taux de croissance de la production industrielle. de chômage, equilibre des échanges commerciaux, gou-lets de production et invesfissement, degre de sensibilité au marché international). Les de graphiques, de manière à montrer aussi nettoment que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicateurs

on se limitera à ces notes). Ces appréciations seront obtenues par regroupement des résultats autour des trois objectifs majeurs d'uns bonne destion à court terme : possible; b) croissance de bonne qualità (inflation et taux de chômage limités) : c) croissance pouvant être maintenue (rythme d'investissements suffisant, échanges équilibrés, degré de sensibi-lité au marché international

ALLEMAGNE

FRANCE

TAUX

DE CROISSANCE

UNE GESTION PLUS SERRÉE

'ÉVOLUTION des demiers mois falt apparaître une stabilisation des situations économiques des quatre pays européens dans le cadre d'une reprise qui se confirme. L'inflation ne s'accélère plus, sans pour autant régresser : ainsi en Allemagne, après avoir reculé à fin 1975, elle remonte à nouveau en lanvier 1976 de 0.8 % et reste à un rythme annuel de l'ordre de 6 %. Contrairement à ce que l'on croit, elle est moins fonction de l'activité (dans la mesure où celle-ci reste raisonnable et les capacités sous-employées) que de la sagesse dans le niveau et la répartition des revenus. Il est réconfortant de noter que les cercles vicieux habituels des salaires et des prix ont tendance à redevenir ver-

Ne parlons pas de l'Allemagne. qui nous donne une leçon constante, mals regardons plutôt la Grande Bretagne, où les excès mêmes ont conduit à une saine réaction, et la France, où le rythme d'augmentation des salaires est revenu à 11 % à la fin de 1975 Parelilement, le rééquilibrage des salaires et des profits est en bonne voie : le souci d'amener les entreprises à réinvestir est maintenant général, et d'autant plus vir que les réalisations se font tou-jours attendre. Certes les positions

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

QUALITÉ DE LA CROISSANCE

mais là encore il faut citer en exemple le cas allemand et le re-

De même en lalasant de côté le traditionnel excédent de l'Allemagne, on peut noter que les déficits de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie restent finalement limités avec des taux de couverture des importations par les ex portations proches de 90 %, comme le montre notre graphique. Seul point sur lequel la stabilisation tarde : le chômage. Ce n'est qu'en Allemagne qu'il platonne, allieurs il augmente toujours : légèrement en France, fortement en Italie et surtout en Grande-Bretagne, où avec un million quatre cent mille chô-meurs il constitue le problème nu-

Normalisation fragile

Dans l'ensemble donc c'est une que l'on constate après les désordres des dernières années. Elle contreste avec les violents remous monétaires qui ont brusquement eurgi en janvier, à peine un mois après la rencontre de la Jameique, qui laissait espérer plutôt le calme. Deux crises successives, déclen-chées l'une par le décrochage de peier la fragilité de la situation et menacer cette convalescence. Le cas le plus frappant est celui de l'Italie. Volci un pays qui a réussi eans conteste en 1975 un redressement assez spectaculaire, surtout pour ses finances extérieures ; la lire était à nouveau crédible, et l'on parialt même de sa rentrée dans le

térieurs de 14 milliards de dollars. L'inflation aussi avalt fortement raculé de 20 à 12 %, ce qui renforcait un assainissement qui, bien que relatif, constituait quand même une base de départ valable pour une remontée ultérieure de la pro-

serpent. L'Italie commençait à rem-

hourser une partie de sa dette ex-

duction. Et subitement la chute du gouvernement a provoqué une crise de conflance : tuite des capitaux, fermeture du marché des changes Italiens, recui de plus de 12 % de la lire sur les autres places. Crise un peu absurde qui a mis en évidence la fragilité non seulement de du système occidental tout entier, en atteignant par contrecoup toutes les monnaies. En particulier, le franc, dont la bonne tenue a toujours été considérée comme suspecte et artificielle par une partie des opérateurs, en a subl fin janvier les effets, avant d'être attaqué à nouveau début février, à la suite

réussi à gagner le part du réalignement sur les prix allemands que comportait sa rentrée dans le serpent, la France se trouve devant un problème difficile. Pas à court terme certes, puisque les moyens de défense du franc existent : réserves abondantes de plus de 20 milliards de dollars pouvant être renforcées par l'utilisation d'emprunts, collaboration et interventions croisées des autres banques centrales, enfin maniement des teux d'intérêt en hausse pour la France et éventuellement en balsse pour l'Allemagne. Ces annes ont été effectivement

utilisées massivement avec l'appui supplémentaire des autorités monétaires américaines pour calmer les

ÉTATS-UNIS: SITUATION COMPARÉE ET INCIDENCES

de la dévaluation de la peseta.

CROISSANCE + (+)		La progression de l'indice de la production industrielle a été for en décembre (1,1 % par mois, soit 14 % l'an). Néanmoins, si l'otient compte de l'évolution moyenne, le rythme reste plus did de l'ordre de 10 %, et inférieur à la pointe de 15 à 16 % enregistre en août, septembre et octobre. Il est à peu près comparable ceiul de la France.		
PRIX	— ←>	Tout comme dans les quatre pays européens, le rythme d'inflation s'est stablisé, au cours des mois d'octobre, de novembre et de décembre, à un niveau de l'ordre de 7 %, un peu supérieur à celui de l'Allemagne (6 %), mais inférieur à celui de la France (8 %).		
CHOMAGE	(-) .	Fait notable, le taux de chômage par rapport à la population active, corrigé des variations saisonnières, a sensiblement reculé de décembre à janvier, passant de 8,3 % à 7,3 %. Rappelons qu'il avait déjà reculé d'octobre (8,7 %) à novembre 8,4 %) et décembre (8,3 %). Ce taux n'est pas comparable à celui des quatre pays européeus.		
CAPACITÉ PRODUCTION	(-)	Les bénéfices des entreprises américaines se sont améliorès en moyenne à fin 1975. Mais ancun changement n'apparaît encore pour les investissements. Une enquête récente prévoit, entre 1975 et 1976, une baisse en volume de 5 %.		
ÉCHANGES	(++)	La balance commerciale continue à être un point fort de l'économie américaine avec un taux de converture des importations par les exportations de 110 %. L'excédent annuel de 1975 dépassers finalement largement les 10 milliards de dollars et se situera à 11,5 milliards.		
	MONÉTAIRES ET FINANCIERES	Le mouvement des tanx d'intérêt aux États-Unis est toujours à la baisse, sans effet net sur les investissements, car les entreprises se désendetient et assainissent leur situation. Les quatre pays		

	MONÉTAIRES ET FINANCIERES
ENCIDENCES SUR LES	
QUATRE PAYS	ECONOMIQUES

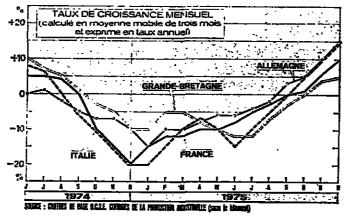
européens, et même la Grande-Bretagne (dont le taux d'escompte est encore descendu de 10 % à 9,5 %), ont suivi la baisse. Néanmoins, à la suite de la récente crise monétaire, l'Italie et la

France ont du faire machine en arrière pour défendre lire et franc. La reprise américaine, qui se poursuit, exerce ses effets sur les reprises des autres pays sur le plan psychologique, mais beaucoup moins sur le plan économique. Les échanges internationaux reprennent, mais pas aussi vite et aussi franchement qu'il le faudrait, pour revenir à une utilisation correcte des capacités productives. Dans ces conditions, la concurrence reste vive, et même parfois anarchique, avec des prix aberrauts.

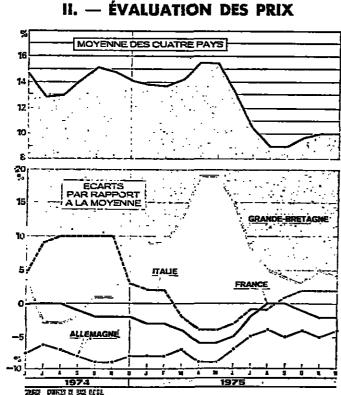
(°) la sansibilité leternationale, appréciée par rapport à la structure des échanges n'est pas comparable d'un pays à l'aptra. Flus elle est élevée, plus elle constitue un kandicap pour la gestion à court torne.

I. — TAUX DE CROISSANCE INDUSTRIELLE

+++ excellent ++ bon + assez bien −. médiocre ←− mauvais −−→ très mauvais

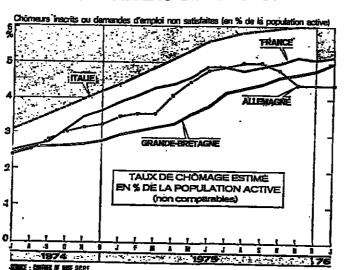


Les productions industrielles font leur remontée en Allemagne (+ 15 %), et en Italie (+ 15 %). En France, la reprise est réelle depuis trois mois, mais moins rapide en dépit de la forte augmentation de décembre (+ 10 %). En Grande-Bretagne, elle ne fait que s'ébaucher (+ 5 %).



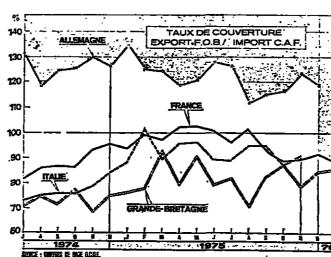
En novembre et en décembre, un note une certaine stabilisation des taux d'inflation : 6 % pour l'Allemagne (dout le taux, après avoir baisse fin 1975, est remonte sensiblement en janvier 1976, probable pour des causes saisonnières). 3 % pour la France, 12 % pour l'Italie et 14 a 15 % pour la Grande-Bretagne, soit une inflation moyenne pour les

III. - NIVEAU DE L'EMPLOI



Le taux de chômage par rapport à la population active (corrigé des variations salsonnières de l'Allemagne) se stabilise ou même recule légérement en janvier à 4,4 %. En France, sprès un palier à 5,10 % en novembre et décembre, il remonte un peu en janvier, 5,20 %. En Grande-Bretagne, ce taux s'accroît de 4,8 % à 5 % et passe même à 5,2 % si on tient compte des étudiants chômeurs.

IV. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



Le taux de couverture des importations C.A.F. par les exportations F.O.P. de l'Allemagne, après avoir progressé d'août jusqu'à novembre, se maintient, en décembre; à un niveau élevé de 120 %. Ceux de la France et de l'Italie, qui avaient paru fléchir en octobre, remontent en novembre et décembre à des niveaux de l'ordre de 98 %. Mais le fait le plus notable est l'amélioration réalisée par la Grande-Bretagne sur les deux derniers mois avec un taux passant de 78 % à 87 % en janvier 1976.

Le deutschemark a en sens înverse été pousse à la réévaluation, ce qui ne manque pas de poser des problèmes à une reprise allemande bien engagée mals fondée essentiellement eur les exportations.

Comment rattraper les différences?

Sans compter les problèmes politiques que soulèverait en Allemagne une telle opération. Mais, indépendamment même de toute considération nationale et en se plaçant sur un plan international, il est souhaitable de conserver au nétaire retrou vée, pour ne pas troubler des échanges internationaux qui, après avoir reculé en 1975 de 5 %, sont depuis peu à nouveau en légère croissance, encore mai assurée. Problème psychologique tout autant qu'économique : il faut éviter toute perturbation pour que la confiance revienne et que l'horizon, qui s'était considérablement rétréci, s'étende de rechefaudelà des mois et de l'année. C'était un des soucis essentiels de la conférence de Rambouillet et de la réunion de la Jamaique, même si des pays comme les Etats-Unis ne l'ont pas partagé complètement pour des raisons politiques. Mais il pose la problème des moyens, compte tenu des disparités d'évolution des différents pays.

En effet, les stabilisations économiques dont nous avons parlé plus haut sont loin de se taire au même niveau, en particuller pour les prix : comme le montre notre graphique. une fois éliminée l'auto-inflation sauvage due à la course échevelée des revenus et des prix (ainsi dans le cas de la Grande-Bretagne ou de l'Italie), chaque pays semble bloqué à une sorte de seuil structurel propre: 5 à 6 % pour l'Alle-magne, 6 à 7 % pour les Etats-Unis, 8 à 9 % pour la France et 12 à 14 % pour l'Italie et la Grande-Bretagne.

Les différences restent quand même considérables, beaucoup plus que dans le temps et, avec le leu des intérêts composés, s'acent au fil des mols. Comment réaliser le rattrapage qui, au bout d'un certain temps, s'impose, sans laisser gilsser la monnaie ou la dévaluer? Comment arriver à une certains souplesse d'adaptation. tout en conservant le minimum de discipline que doivent imposer des parités fermes, à défaut d'être réellement fixes ?

L'exemple qui l'Iustre fort blen ce problème est celui de la disparité franco-allemande. N'ayant pas

remous. Elles ont permis des résultats appréciables, ce qui constitue un progrès par rapport aux crises antérieures. D'un autre côté, l'Italie ayant depuis peu un nouveau gouvernement et obtenant des prêts de la C.E.E. et du F.M.I. pourra consolider la lire et même lui faire rattraper une partie du terrain perdu, ce qui devrait renforcer encore le retour au calme sur les marchés des changes.

Des parités réalistes

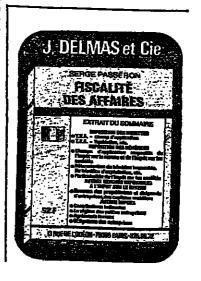
Maiheureusement, ceci ne suffit pas pour régler le problème à moyen terme du rattrapage des différences entre pays. Celui-ci ne progressive et limitation des prix et aussi transitoirement de l'acti-Ainsi, la discipline d'une mon-

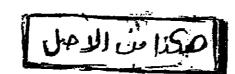
naie forte comporte des avantages. pour lutter contre l'inflation et payer moins cher le pétrole et les matières premières, mals aussi des

Le principe n'est pas en cause même pour la Grande-Bretagne et l'Italie qui viendront aussi à la restauration de ces disciplines dans la mesure où elles voudront se réintégrer au peloton des pays nent compétitifs.

Mais comme le montre le cas de la France, il faut choisir d'emblée des parités réalistes surtout dans le nouveau contexte international où croissance plus prudente et effort général de rationalisation rendent la concurrence beaucoup plus âpre. Car II devient de plus en plus difficile de gommer les erreurs de gestion nationale par la fulte en

MAURICE BOMMENSATHL





B.P.45 APPEL D'O

Affaires

Où sont les grands magasins les plus efficaces?

B IEN que vendant des mar-chandises en provenance du monde entier, les principant groupes de grands ma-gasins ont pour le plupart li-nité leur champ d'action aux frontières nationales. Si l'entrée de Marks and Spencer en France se révèle être un succès, ce principe sera sérieusement ébréché.

Le résultat apparaît dans le tableau 1. Il montre la part prise à l'imérieur de chaque pays, dans le commerce, par les gros détaillants : grands magasins, chaînes de magasins populates diffollement propris proprises de la commerce laires (Woolworth, Monoprix, par exemple) et organismes de vente par correspondance.

Les gros détaillants, et no-tamment les maisons de vente par correspondance, ont moins d'importance en France qu'en Altemagne ou au Royaume-Uni d'importance en France qu'en Allemagne ou au Royaume-Uni. Entre 1962 et 1973 cependant, les ventes par correspondance ont plus que doublé leur part de marché en France. En résumé, on peut dire qu'il y a peu de chaines de magasins populaires en Allemagne, peu de ventes par correspondance en France, quolque cela puisse bien changer, siors qu'en Italie il y a beaucono de magasins populaires.

Au Royanne-Uni, en revan-Au Royanne-Uni, en revan-che, les trois formes de ventes s'équilibrent à peu près. Les principaux groupes opé-rant dans ce domaine sont ré-pertoriés dans le tableau 2, de même que les ventes de détail pour 1974, qui ont été converties en livres sterling au taux moyen annuel Dans la plupart des cas les chiffres sont assez inférieurs aux chiffres d'affaires apparaisaux chiffres d'affaires apparais sant dans les rapports annuels des sociétés, car nous n'avons pas tenu compte des activités à l'étranger ni des activités au-tres que le commerce de détail.

de détail dans chaque pays

détenu par les :

to determine the second second

totale to the first totale to the first totale to the first totale to the first totale totale

加速 in the said

心的 拉 OUTER F

. . . . of Open a

[Mr-Lve.

d San

· - Emphress-

_{1,10} - 355 F

ية بالأي _{الم}ر

100

are malter.

Les détaillants français, cepen-dant, ont des filiales utilisant le nom de la société et se répartissent les services. Les ventes de ces filiales ont été incluses

dans ces chiffres.

En France et en Allemagne, les chaînes de magasins populaires appartiement à des grands magasins En France, ces chaînes ont dépassé en importance les sociétés mères. Cela ne s'est pas vérifié en Allemagne, où même Kanfhalle ne dépasse pas de besureun par la trille le dans ces chiffres. pas de besucoup par la taille le

quart du grand magasin d'ori-Au Roysums-Uni, les chaînes de magasins populaires et les grands magasins sont indépen-dants. La multiplicité des noms dants. La multiplicité des homs des grands magasins résulte des acquisitions. Autrefols, de célèbres boutiques telles que Harrods et Selfridges n'ont pas profité de leur réputation pour créer de nouveaux débouchés. C'est peut-être pour cela qu'elles ont fini par devenir des filiales de groupes plus importants.

Les « champions »

Quelques-unes des sociétés les plus efficaces ont déjà annonce leurs résultats pour 1975. Des quatre plus grands magasins allemands, Horten a atteint la plus importante augmentation du chiffre d'affaires et de la suron chiffre d'affaires et de la sar-face de vente (10 % et 5,7 % respectivement). Karstadt et Raufhof ont vu cependant une plus forte croissance de leurs ventes par unité de surface. Les résultats suggèrent que, comme en 1973 et en 1974, les ventes des grands magasins n'ont pas suivi le rythme de l'augmentation de la consommation. An Royaume-Uni, le chiffre d'affaires de John Lewis a augmenté de 20 %, mais du fait de l'inflation on ne peut le comptabiliser com me un succès en termes réels. Les lecteurs de cette série d'ar-

Les lecteurs de cette série d'articles savent que le chiffre d'affaires n'est pas la seule statistique utilisable pour prendre la mesure d'une société. Pour les grands magasins, la valeur ajontée est étroitement fonction de la marge bénéficiaire que les déstilisaits appliquent aux mardétaillants appliquent aux mar-chandises avant de les revendre. Pour les sociétés continentales, elle atteint 50 % du chiffre d'af-

Part du marché du commerce de détail

magne fédérale

4,7 %

Trois catégories réunies 151 % | 145 % | 81 %

faires, faisant ressortir un bénéfice brut d'un tiers. Les chiffres des sociétés britanniques sont probablement similaires. Comme producement similaires. Comme n'importe quelle autre société, les groupes de grands magasins font des a c ha ts annexes qui entrent dans les frais généraux, ce qui amène la valeur ajoutée à environ 25 % du chiffre d'af-taires

faires.

Dans le tableau 3, nous adoptons deux méthodes d'évaluation de l'efficacité des grands magasins les plus importants. Afin de faciliter les comparatsons entre les pays, elles ont été utilisées après déduction de la taxe à la valeur ajoutée et après exclusion des opérations des filiales. Etant donné le niveau élevé des loyers et des intérêts, les détaillants doivent faire le meilleur usage de leur espace. Le succès se mesure en ventes par succès se mesure en ventes par mètre carré. « Quelle » est à l'ori-gine une société de vente par correspondance et a seulement 170 000 mètres carrès de surface de magasins contre 880 000 pour Karstadt ou 450 000 pour La Rinascente. Il n'est donc pas surprenant que cette société atteigne un bon chiffre de ventes au mètre carré.

Les autres magastus allemands arrivent à peu près aux mêmes résultats. Leurs magasins à suc-cursales multiples font de moindres performances que les maisons mères. Cependant, la supériorité de Marks et Spencer et de Poots un les magasins et de Boots sur les magasins allemands ne révèle pas seule-ment les différences entre leurs opérations. A côté d'eux, les maigres résultats de Woolworth et de The House of Fraser paraissent particulièrement désastreux

Normalement on a tendance comparer les sociétés en termes de vente ou de valeur

ajoutée par employé. Dans le cas des grands magazins, cela n'est pas possible, étant donné le nombre d'employés à temps nomme d'employes a temps partiel, dont certains na tra-vaillent qu'une matinée par semaine. Comme solution nous avons choisi de calculer les ventes par livres de salaires versés. Cela a également l'avantage de corriger les dif-férences de qualité de parcos férences de qualité de person-nel Le chiffre le plus frappant dans cette colonne du tableau est celui de Marks et Spencer. La société a avancé à pas de géant sur le chemin de la rengéant sur le chemin de la ren-tabilité de ses opérations et éliminé les paperassèries inu-tiles. Le bénéfice qu'elle en retire apparaît dans le rapport ventes/salaires supérieur de deux tiers à celui des deux autres sociétés, « Quelle » et Neckermann qui, à l'origine, font de la vente par corres-pondance.

En terme de ventes par em-ployés, Marks et Spencer a, en fait, d'aussi bons résultats que les firmes allemandes, et cela grâce aux salaires inférieurs versés au Royaume-Uni. Il versés au Royaume-Uni. Il serait peut-être utile de sou-ligner le fait qu'il n'est pas question d'exploitation du per-sonnel. Le rémunération par employé chez Marks et Spencer est en fait plus élevée que dans n'importe quelle autre société britannique si l'om en juge d'après les statistiques dispo-nibles.

Si l'on met de côté « Quelle »

Si l'on met de côté « Quelle » Neckermann et G.U.S. (Great Universal Stores), car ils pra-tiquent la vente par correspondance, les magasins fran-cais viennent en seconde et troisième place de notre rap-port ventes/salaires. Les autres magasins au Royaume-Uni et en Allemagne vendent tous pour pour une valeur de 6 à 7 livres de marchandise pour 7 livres de marchandise pour chaque livre sterling de salaire verse. Les résultats de Boots sont moins bons mais c'est qu'il a été impossible d'isoler la fabrication de la vente. Le chiffre bas pour La Rinascente n'est pas di à de faibles ventes par employé mais aux coûts de personnei élevés.

Finalement, il est important de savoir on l'on devrait aller pour être bien servi. Si l'on considère le nombre d'employés par mètre carré, ce qui, on l'admettra, donne u ne indication approximative, les clients pressés devraient aller chez Karstadt ou Woolworth, et éviter La Rinascente, qui emploie moitié moins de personnes au mêtre carré. Un point sérieux est mis en

lumière. L'Italie est un pays relativement pauvrè et le chô-mage y est èlevà. On s'atten-drait à obtenir un rapport travail/capital élevé et à enre-gistrer une pléthore de vendeurs prêts à servir les clients. En

fait, des sociétés comme La Rinascente subissent des cours salariaux élevés et doivent réduire le niveau d'embauche au-dessous de celui qui est pratiqué dans d'autres pays. Le chômage augmentant au Royaume-Uni et all'eurs, nous ferions blen de nous souvenir de cette lecon.

JAMES ROTHMAN.

Comparaison entre les gros détaillants

Denomination Des Groupes	AUTRES ENSEIGNES ET FILIALES	ACTIVITÉ PRINCIPALE	VENTES AU DETAIL (millions de livres)
Allemague fédérale farstadt Kauftof Hertie Quetie Group Horten Neckermann Otto	Kepa Kaufhallo Bilka Schöpflin Merkur, Defaka	G.M. et M.P. G.M. et M.P. G.M. et M.P. V.C. et G.M. V.C. et G.M. V.C. et G.M.	1,170 1,020 950 853 550 380 290
Royaume-Ool Marks & Spencer C.U.S.	Barberry's John England, Marshall Ward, Ksy & Co., Hector Powe, Scotch House, John Temple, Times Farnishing, Willarby's	l Habillemest l	733 630
F.W. Woolworth Boots	Wooles Timothy Whites	M.P. Pharmacie articles mêragers et M.P.	480 450
Littlewoods House of Fraser	John Moores Army & Navy, Arnott's, Barkers, Binns, Dickens & Jones, D. H. Evans, Harrots	M.P. et V.C. C.M.	340 310
Sears	Lewig's, Robinson & Cleaver, Saxone, Lilley & Skinner, Selfridges		300
U-15_G-U	Arding & Hobbs, John Collier, John Myers, Richard Shops, Timpson, Whitzley	6.M. et habiliement	260
Debenhauts	Harney Michols, Sean & Edgar, Cresta Fashion, Lotus & Rayae, Catars	6.M. et 8. habillement et chaussures	260
John Lewis	Peter Jones, Waitrose	G.M. et S.	240
Prance Au Printemps	Euromerchė, Jones, Primevère, Prisunic	M_P_GM_ et S.	870
Galeries Lafayetta Nouvelles Galeries	Monoprix, Uniprix, Inno B.H.V., Uniprix, Monoprix (1)	M.P. et G.M.	650 580
Italie Standa	,	M.P. et S.	
La Rinascente	UPIM	MP EM et S.	380 310
6 H =			

Ratios de fonctionnement

(filiales et taxes à la valeur ajoutée exclues)

	VENTES par m2 en millers de livres par an	TOTAL des ventes par livre de salaires
		
ALLEMAGNE FEDERALE	}	
Earstadt	1,2	6,0
Kauthof	ιi	6.3
Hertie	l u	n.c.
Quelle Group	1.7	7,8
Horten	8,9	6,1
Neckermann	'n	7,8
BOYAUME-UNI (1)		
Marks & Spencer	1,3	12.9
G.U.S	. B. C.	7 approx.
F.W. Woolworth	9,5 ,	6,6
Boots	1,3	5.6
House of Frager	9,6	6 approx.
PRANCE	i .	
Au Printemps	8,9	7.4
Galeries Lafayette	1,6	7. C.
Nouvelles Galeries	0,8	7,6
TTALIS .		
Standa	0.8	n. c.
La Rinsscente	0.6	5,4 (2)
TO DITTO	9,0) ovr (2)

(1) Chiffres pour le Royaume-Uni basés sur les ventes anniques. (2) Basé sur les coûts en personnel.

LA GENERALE DES CARRIERES ET DES MINES **SOCIETE D'ETAT B.P 450 LUBUMBASHI ZAIRE**

Italio

9.8 %

France

1,5 %

3,9 %

APPEL D'OFFRE INTERNATIONAL DE PREQUALIFICATION.

La Générale des Carrières et des Mines (GECAMINES) envisage d'augmenter de 100.000 tonnes sa production de cuivre. A cet effet, elle construira, entre autres, dans son siège de Luilu, une nouvelle usine pyrométallurgique du type FLASH SMELTING

Pour le financement partiel de cette installation, la Gécamines a obtenu un prêt:

De la Banque Internationale pour la Reconstruction et

le Développement. De la Lybian Arab Foreign Bank.

 De la Banque Européenne d'Investissement.

Le présent avis tend à provoquer des demandes de préqualification pour la fourniture d'équipements dont. l'achat sera couvert par les deux premières banques citées

ci dessus, à savoir la BIRD et la LAFB. Il s'agit des équipements suivants:

Des ascenseurs.

Des tuyauteries pour gaz et liquides avec vannes et autres accessoires, y compris l'isolation.

Des charpentes métalliques de bâtiment. Les fournisseurs que désirent être préqualifiés pour recevoir des demandes d'offre pour un ou plusieurs de ces équipements sont priés de soumetire leur demande en duplicata, avant le 1er avril 1976, à l'adresse suivante:

DAVY POWERGAS LTD, 8 Baker Street, LONDON WIM IDA, Angleterre.

(référence Contrat 1447) Cette firme a été, en effet, chargée par GECAMINES de l'étude et de l'approvisionnement des équipements. Les demandes en français ou en anglais, d'après la langue

choisie pour la correspondance ultérieure, seront accompagnées des documents suivants:

liste des équipements qui pourraient être offerts, catalogues techniques ou informations techniques générales, concernant le matériel offert,

délais demandés pour l'introduction des offres, pour la fourniture des plans après commandes, pour la

liste d'installations (lieu et date de mise en service) où des équipements analogues du fournisseur sont

liste des composants qui ne sont pas fabriqués par le

existence éventuelle d'un service après vente et

disponibilité de pièces de rechange au Zaïre, capacité de production, charge actuelle et prévue pour 1976 en pourcentage de la capacité donnée, rapport annuel de dernier exercice et effectif en agents de l'entreprise.

Gécamines se réserve le droit de faire vérifier les déclarations et de rejeter toute demande de préqualification sans donner les raisons. Les fournisseurs retenus seront informés en recevant une demande d'offre.

Les candidats soumissionnaires retenus comme qualifiés en seront informés. Ils pourront être invités lors de la soumission, à verser un dépôt nominal, qui leur sera remboursé lors de la remise d'une offre en bonne et due forme.



JEAN ROUX LA RATIONALISATION CHOIX POLITIQUES

•

13, rue Soufflot - PARIS - Tél. 033-05-97

Un volume 228 pages: 35 F.

St. OUEST.

-PATIENCE-----ET LONGUEUR DE TEMPS

WE seule recette : être 0.5 % à 1 % de la valeur totale du Connu. » M. Galland, contrat ! directeur du département « pétrole et chimie » de Creucot-Loire Entreprise, parle d'expérience. Son groupe a été l'un des premiers à « pénétrer » le marché soviétique en 1965, «L'U.R.S.S. a attendu que l'usine soit livrée, et qu'elle marche, pour nous consulter à nouveau. » Prudence et mise à l'épreuve sont de règle ; les acheteurs ecviétiques alment eavoir « à qui lis ont attaire avec un coroltaire prisé par les candidats : le

A la différence de certains pays de l'Est (la Roumanie, la Tchéco-siovaquie, la Hongrie, notamment), qui n'hésitent pas à mettre en concurrence une foule d'entreprises — « [ai vu soixante-quatre sociétés répondre à un seul appel ! -, affirme M. Galland jance jamais un appel eans conséquence. « Etre consulté, c'est déjà être préqualitié pour concourir à un les firmes occidentales. Il faut savoir toutefois que le coût des procédés nouveaux, presque à fonds ètudes préliminaires représents

tiques sont parvenus avec chacun des concurrents à un accord technique (quatre ou cinq mois après le début de la consultation), on passe dans le vif du sujet : l'offre commerciale. La discussion des prix est l'affaire des centrales d'achat, qui ont la responsabilité du budget et le défendent chèrement. La petite histoire de l'ingénierie est riche d'anecdotes : veilles, jeûnes - ou à l'Inverse fêtes trop arrosées. - guerre des nerfs, rien ne serait qui doivent souvent affronter un mbre trois lois supérieur de égociateurs soviétiques.

C'est le « laminoir », disent certains, d'autant plus éprouvant que sont parfaitement informées des prix pratiqués sur le marché mondial. « ils connaissent exactement le coût de l'installation evant que nous remettions notre proposition. = li faut, en outre, compter avec « les consultés, toujours compétitifs, qui parviennent à remettre des prix difficile à arracher. · jusqu'à 30 à 35 % intérieurs à Enfin, de plus en plus souvent sont annexées au contrat des clauses des commercants résistants et une permettant de réexporter les prodults fabriqués. . Nous essayons alors de faciliter les rapports entre lions à 2 milliards de francs... I'U.R.S.S. et d'éventuels clients occidenteux. C'est un problème...

Pour Atre consulté, il faut Atre connu. Malheur au chef d'entreprise téméraire qui débarque à Moscou sans introduction préalable. Refoulé des ministères, ignoré des centrales d'achat -- « sens rélérences, personne ne veut yous recevoir », --- il se perdra, si même il parvient à arracher un entretien, dans les aubtilités des normes tech-niques soviétiques a v a n t même d'avoir pu élaborer le moindre plan. Normes de construction, d'Implan-

tation, de sécurité. « ll y en a une

brochure épaisse comme la main,

qui n'existe qu'en russe, et qui

exige pour se la procurer autant de patience que de ruse », affirme la collaboratrice de M. Galland. il a fallu près de dix ans d'expérience à Creusot-Loire Entreprise pour maîtriser ces obstacles et se eans même être eûrs de pouvoir faire un « nom ». Ce qui ne signifie financer les projets, l'U.R.S.S. ne pas ensuite que les contrats se décrochent tout seuls. Première phase : la prospection — feutrée — auprès des ministères conçernés. Il faut multiplier les « visites treint (deux ou trois) de concur-rents. » Sécurité appréciable pour les besoins, puis pour euggérer, le

Puls, lorsque les ministères sovié- d'équilibre global, mais nous ne Ca n'est heureusement pas systé-

> cord conclu, it est scrupuleusement respecté, ce qui est loin d'être partout le cas. « Quand on s'est tapé dans la main, l'U.R.S.S. est l'un des mellieurs payeurs du

taille : l'exécution. L'U.R.S.S. 89sure généralement les travaux de génie civil et le montage de l'usine sous le contrôle du fournisseur occidental. Or elle « n'a pas les moyens temps le montage et le génie civil de toutes les usines qu'elle commande », estime M. Galland. D'où un système de priorités inscrites dans le plan qui provoque parfois des retards considérables. « Dans certains cas, le metériel livré attend un an et demi — partois plus — sans que nous sachions avand commencers le montage, ajoute-t-il. Cela coûte cher », et une révision de prix est

Au total, il faut, pour réussir en savoir-faire, un comptable adroit, - surface tinancière > suffisante. L'enjeu vaut en moyenne de 500 mil-VÉRONIQUE MAURUS.

LA CRISE ET LES ÉCHANGES

Le déficit commercial des pays socialistes à l'égard des quatre « grands » européens à quintuplé en trois ans

LORS que les économies occidentales souffraient de langueur et d'hémorragie de devises, les pays de l'Est eu ro pé en continualent d'être soumis à la règie de la croissance. Dès lors, par une sorte d'appel d'air, il devenait naturel pour les entreprises capitalistes de partir à la conquête de nouveaux marchés dans le camp socialiste. D'autant que les systèmes économiques apparaissaient complémentaires, l'un ayant besoin des équipements saient complémentaires, l'un ayant besoin des équipements et de la technologie que l'autre pouvait justement ini fournir. Chacune des quatre grandes puissances industrielles de la Communauté européenne (l'Allemagne fédérale, la Grande-Brotagne, l'Italie et la France) s'est lancée, avec vivacité, dans cette ruée-vers l'Est. Conséquence de ces efforts : le poids relatif de la R.F.A. (qui reste, de loin, le plus important fournisseur européen des pays de l'Est, puisque ses exportations ont dépassé en 1975 celles des trois autres réunis) s'est quelque peu allégé. pen allégé.

De 1973 à 1975, les exportations allemandes vers l'Est ont progressé des deux tiers, alors que les ventes de l'Italie faisaient plus que doubler et que celles de la France augmentaient de 90 %. La Grande-Bretagne enrecitereit, une performance

enregistrait une performance moins brillante (+60 %). Au total, les exportations de ces quatre pays vers les sept Etats européens mambres du Come-con ont augmentá, en trois ans, de plus des trois quarts; avec la seule U.R.S.S., elles ont plus que doublé.

Les possibilités d'expansion

du commerce se heurtent toute-fois au déséquillbre de la halance du Comecon. De 1973 à 1975, les ventes des pays de l'Est aux « quatre » ont progressé deux fois moins vite que leurs achais. Le décalage a surtout été sensible durant l'année 1975, au cours de laquelle les executations du Comerce on cel-1975, au cours de laquelle les exportations du Comecon ont augmenté près de cinq fois moins que leurs importations. Aussi leur déficit à l'égard des quatre « grands » de l'Europe de l'Ouest a-t-il quintuplé, passant de 800 millions de dollars en 1973 à environ 4 milliards en 1975. Même l'UR-SS dont le 1975. Même l'U.R.S.S. dont la balance était équilibrés jusqu'en 1974, a été toxochée, enregistrant un déficit de près de 2 milliards

de dollars l'an dernier. Du côté de l'Ouest, c'est évi-demment l'Allemagne fédérale qui a connu le plus fort excé-dent (3 milliards de dollars en dent (3 milliards de dollars en 1975), suivie par la France (800 millions) et par l'Italie (400 mil-lions) dont la balance était jus-qu'ici déficitaire. La Grande-Bretagne a, quant à elle, conti-nué d'être en déficit, mais plus faiblement qu'auparavant (300 millions en 1975, contre 600 en 1974 et 500 en 1973) Ce déséquilibre, creusé par la crise, apparaît surtout grave pour les démocraties populaires. L'UR S.S., grâce à sa puissance

or jaume et noir, peut sans doute supporter une ou deux mauvaises années et accroître son endettement à l'égard de l'Ouest. Il n'en est pas de même pour ses partenaires beaucoup plus vulnérables aux secousses mondiales, d'autant que la complexité des systèmes de planification rend difficile les adaptations aux modifications rapides du marché international.

Face au défigit, certains d'entre eux ont essayé de maner des offensives commerciales parfois tarées de dumping. Face à un fort accroissement des importations de chausaures de Polosne, de Roumanie et de Tchécoslovaquie, la Grande-Bretagne a, fin 1975, obtenu de ces trois pays par l'importation des mondifications de face de composition of les des contraits pays les l'importations de commanie et de Tchécoslovaquie, la Grande-Bretagne a, fin 1975, obtenu de ces trois pays les l'importations de commission de les trois pays les l'importations de commission de les trois pays les l'importations de commission de les trois pays les l'importations de les trois pays les l'importations de les trois pays les l'importations de l'acceptant des mondifiés de l'acceptant de les trois pays les l'importations de l'acceptant de l'acceptant de les trois pays les l'importations de l'acceptant de l'acc siovaquie, la Grande-Bretagne a, fin 1975, obtenu de ces trois pays une limitation des quantités offertes. La plupart se sont efforcés de signer des accords de compensation », aux termes desquels leurs fournisseurs occidentaux s'engagent à reprendre une partie de la production des usines construites par eux.

Les pays de l'Est surtout se sont endettés. Es ont traditionnellement recours au crédit d'Etat à Etat que leur accordent plus ou moins généreusement les nations occidentales. Ainsi, en 1974, l'Allemagne fédérale refusait une baisse des taux d'intérêt en dessous du niveau normal

ret en dessous du niveau normal du marché. En revanche, la France et la Grande-Bretagne se montralent plus libérales, alors que l'Ibalie ouvrait à ses clients orientaux d'importantes lignes de crédit. Le bloc socia-liste peut que internation de marche liste peut aussi obtenir des prêts bancaires à court et moyen

L'élément nouveau est son apparition en force sur le mar-ché international des capitaux.

Le recours aux seules euro-émissions s'est ainsi accéléré pour atteindre en 1975 environ 1.5 milliard de dollars, soit le quart du montant de ce marché. Une certaine circonspection parait d'allleurs se faire iour : selon la revue Eurépargne, pour la première fois en 1975, à Londres, des banquiers ont demandé à la Pologne de four-

nemande a la roughe de rout-nir, à l'occasion d'un emprunt, un certain nombre d'informa-tions statistiques.

Un trop grand recours au crédit pourrait entraîner, note cette revue, « une distorsion durable des circuits de finance-durable des circuits de financedurable des circuits de financement s, et conduire a à envisager un jour, sinon un contingentement des emprunts des
pays de l'Est, du moins la fination d'un ordre de priorité s.
En tout état de cause, l'endettement des pays de l'Est, qui
aurait dépassé 20 milliards de
dollars, sinon davantage, à la
fin de 1975, ne saurait franchir
un certain seuil, peut-être lointain pour l'U.R.S.S., mais beaucoup plus proche pour ses alliés.

Des perspectives

peu encourageantes Dés lors, même si la reprise économique à l'Ouest entraîne un accroissement des exportations du camp socialiste, un ralentissement de ses achaits s'inscrit dans les perspectives des prochaines années. Selon une étude récente du Hudon les titute pour l'Element les personnées. une étude récente du Hudson Institute pour l'Europe, les pers-pectives du commerce Est-Ouest « ne sont pas globale-ment encourageantes ». Le vo-lume de ce commerce qui n'est pas très élevé à l'heure actuelle (5 % des échanges de l'Europe occidentale) ne le serait guère plus en 1980. Dans un climat de concurrence plus. âpre, les produits de l'Est, moins compé-

LES SOLDES COMMERCIAUX DES « QUATRE » A L'ÉGARD DES « SEPT » EN 1975

	ter minon	a de donas			
	Allemagne fédérale (11 mois de 1975)	Grande- Bretagns (10 mois)	Italie (9 mols)	France (11 mola)	•
R.S.S	1 420 276 208 611 253 177	- 419 25 39 126 - 9 18 - 17	190 43 6 86 0 . — 3	363 79 68 223 — 7 26 49	
TAL	2 945 2 569	— 234 — 538	314 237	. 801 284	.i -
née 1973 (12 mols) .	1 451	55 3	488 ·	308	

titifs, se vendront en outre plus

titifs, se vendront en outre pais difficilement.

En sens inverse, l'intégration au sein du Comecon, dont les échanges devraient augmenter de moitié en cinq ans, se renforcera sans doute, d'autant que l'URSS., en majorant le prix de son pétrole (dont tous sea voisins, sauf la Roumanie, sont tributaires), a resserté son emprise il n'en reste pas moins prise. Il n'en reste pas moins que le camp socialiste, effectuant prise. Il n'en reste pas mons que le camp socialiste, effectuant en moyenne le quart de son commerce extérieur avec les pays capitalistes, a besoin de la bonne santé d'un système qu'il condamne ; le croissance et l'offre de biens de consommation à l'Est, surtout dans les démocraties populaires, dépendent de l'Ouest plus étroitement qu'avant. En outre, selon certains experts, le commerce avec les pays occidentaux constitue pour le bloc oriental, incapable d'élaborer un modèle de développement original, un moyen d'acquérir des informations sur le monde extérieur. Il s'agit peut-être d'obtenir du «know what» (savoir que faire) plus que du «know how» (savoir comment).

que du « know how » (savoir que du « know how » (savoir comment).

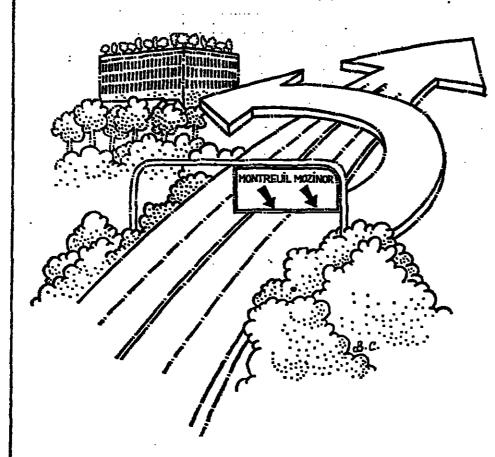
Les Soviétiques minimisent certes l'importance de cette coopération. Pour le vice-président du GOSPLAN, le commerce avec l'Ouest, qui représente d'ailleurs moins de 3 % de la production industrielle de l'U.R.S., ne constitue pas « une bouée de sauvetuge » pour son pays, qui peut se passer de l'aide des « philanthropes » occidentaux. Cependant, il y eut, depuis cette déclaration, les déboires des récoltes, et le V° Plan quinquennal s'est promoncé pour une collaboration plus active avec les pays occidentaux.

L'U.R.S. pourrait peut-être, au prix de grands sacrifices, pratiquer le retour à une certaine autarcie. Les échanges Est-Ouest n'en demeurent pas moins importants pour de nombreux secteurs de l'éconno les labelles de la compete de l'acconno les labelles de la compete de l'acconno les labelles de la compete de l'acconno les la compete de la compete de l'acconno les la compete de la compete de la compete de la compete de l'acconno les la compete de la co

breux secteurs de l'économie soviétique et vitaux pour les démocraties populaires. Ils pré-sentent également un intérêt certain pour les firmes et les ations occidentales. Au-delà de cet aspect mercan-

tile, l'interrogation demeure sur leur impact politique. Pour les uns, comme Soljenitsyne ou les Chinois, ces échanges ne font que renforcer la puissance d'un régime foncièrement hostile à l'Ouest, pour les autres, comme M. Samuel Pisar, l'ouverture sur le large peut entrainer un dégel des blocs. Cependant, l'académicien soviétique Sakharov n'écrivit-il pas : « Je ne partage pas... les pronostics exagérément optimistes sur les conséquences obligatoires qu'auraient les contacts iconomiques que la démocration... économiques sur la démocratisa-tion de la société soviétique. » MICHEL BOYER.

DU TEMPS À GAGNER MOZINOR: UNE DESSERTE EXCEPTIONNEL



Pour travailler au cœur des villes...

MOZINOR est situé sur l'autoroute A3, plus exactement sur la bretelle autoroute B 86 (sortie Montreuil-St-Antoine) qui dessert la banlieue Est et Sud-Est. Pour vous, pour votre entreprise, la B 86 se continue dans MOZINOR.

Vous y êtes à égale distance d'Orly et de Roissy. A 10 minutes de Garonor. A 30 minutes de la place de l'Opéra.

Ce n'est pas un hasard : MOZINOR, premier ensemble industriel vertical de France est conçu pour s'intégrer à la ville. Sans créer d'embouteillages supplémentaires. Montreuil répond à ce critère. Montreuil, c'est le métro, les lignes de bus,

le prolongement de Paris. Montreuil, c'est aussi l'Est parisien : pour y aller le matin de Paris, pour retourner à Paris le soir, vous roulerez à contre-sens

de la circulation périphérique. : Faites l'expérience : venez nous voir un matin, à l'heure où les voitures s'agglutinent sur le périphérique Ouest. Vous mesurerez qu'à MOZINOR on gagne de l'espace, certes...

mais aussi du temps. Pour tous renseignements: SADEMO - 15. Avenue de la Résistance - 93100 MONTREUIL - Monsieur MANENQ - Tél. 858.15.60



LE PREMIER ENSEMBLE INDUSTRIEL A LA VERTICALE DE FRANCE



Rédaction: Pierre Drouin, Jacqueline Grapin (le Monde), Piero de Garzarolli, Carlo Sartori (la Stampa), John Greig, coordonnateus, David Spanier (The Times), Fritz Wirth, Hans Baumann (Die Welt).

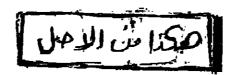
Publicité: Michel Gérard (le Monde), Riccardo di Corato (la Stampa), Garry Thorne, coordonnsteur (The Times), Dietrich Windberg

Copyright « le Monde ».

PRÉCISIONS

Dans le « dossier » du dernier numéro d' « Europa » sur les performances des compagnies aériennes, un tableau présentait des comparaisons de coûts de voyages en avion et en train. Comme le texte de l'article le mentionnait, les hypothèses choisies étaient : « Classe touriste » pour le train (et non « couchette 1° classe », comme il était indiqué dans la légende). Précisons qu'il s'agissait de « wagon-lit single ». Ainsi, pour prendre l'exemple de la relation Paris-Rome, le prix du billet d'avion en classe touriste est de 626 F, et pour le train de 195 F en couchette 2° classe, de 335 F en wagon-lit 2° classe, de 440 F en wagon-lit double 1° classe et de 630 F en wagon-lit single 1° classe.

17.



Entretien

EST-OUEST

Le ballet C.E.E.-Comecon

OMMENT wont s'organiser les relations commercia-les entre les pays du Comecon et la Communanté ? L'aide-mémoire transmis sur ce thème, le 16 février à Luxembourg, par M. Weiss, vice-président du gouvernement de la République démocratique allemande, à M. Thorn, chef du gouvernement luxembourgeois et président en exercice du conseil des ministres des Neul, ne permet pas de s'en faire une idée encore très précise. Rédigé de façon souvent ambiguë, on peut déjà deviner qu'il suscitera de la part des Neul au moins antant de questions que de réponses : Us voudront savoir ca que signi-fie exactement le texte aux yeux de ceux qui l'ont présenté.

What is the first of the control of

The property of the control of the c

ر به در در به در

William Control of the Control of th

507E

画が配の中は

148

A dire vral, la première impression est franchement néga-tire. Les pays de Comecon out mis un an pour reprendre le fil de conversations techniques qu'ils avaient rompues après la visite à Moscou, en février 1975, de M. Wellenstein, le directeur général des relations extérieures de la Commission extérieures de la Commission de Bruxelles. Le dialogue entre les deux parties s'était alors limité à constater qu'on ne parlait pas le même langage. L'U.R.S.S., sachant qu'à parfir du 1° janvier 1975, la politique commerciale des Neul ressortissit de la compétence de la Communauté, souhaitait amorcer une négociation de bloc à bloc — entre le Competence fois, de redorer le prestige de l'organisation économique intégrée orientale et de raffermiz son emprise sur la politique convaincue que la majorité des démocraties populaires étaient hostiles à une telle orientation, entendait blem no pas contri-buer de manière involontaire au renforcement de l'intégra-tion économique des pays de l'Est. Son objectif, répétatt-elle inlassablement, était de elle inlassablement, était de pouvoir conclure des accords commerciaux séparés, avec cha-cun des pays de l'Est, quitte à ce que certaines questions d'intérêt commun — statisti-ques, normes industrielles... — fassent l'objet d'une 'coopéra-tion directe entre les services

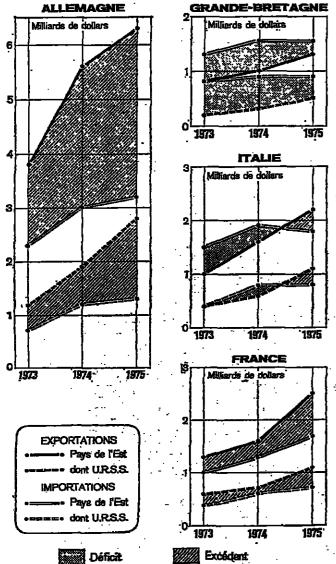
Les pays du Comecon out longuement délibéré tout au

long de l'année passée de la manière de rétablir le contact arec la Communauté. L'alde-mémoire remis par M. Weiss, qui est le résultat de cette intense période de réflexion, révèle que c'est la thèse défendue par les Soviétiques qui l'a très largement remporté. Il y est proposé à la Communauté de négocier avec le Comecon un accomi-cadre comportant des dispositions commerciales restrictions quantitatives anx resunctions quantitatives and échanges, octrol de la clause de la nation la plus favorisée, négociations de conditions de crédit avantageuses, normalisa-tion des échanges agricoles. Certes, l'aide-mémoire explique que des accords blazieraux pourtout être soncline antre leurront être conclus entre les pourront être conclus entre les pays de la C.E.E. et d'autres pays du Comecon. Il admet même que certaines questions pourront être traliées par la Communanté avec chaeun des pays du Comecon pris sépa-rément, mais c'est là une conrement, mans cent a me con-cession dérisoire si l'essentiel des relations commerciales en-tre les pays de l'Est et la Com-munanté doit se trouver désor-mais rigl, comme il est proposé aux Neur, par l'accord-cadre.

A moins que les pays du Começon ne donnent eux-mêmes une interprétation plus souple des propositions contenues dans leur aide-mémoire (sa rédaction est sufficamment amphicourique pour permettre de manœu-vrer de la sorte), on ne voit guère comment celle-ci pour-rait servir de base à un arran-gement avec la Communanté. Il reste à savoir dans ces couditions pourquoi les Soviétiques ont pris une initiative qui avait si peu de chance d'aboutir. L'avenir permettra d'y voir plus clair. Vu la manière dont le texte est rédigé — aves des appels du pied aux Stats membres, pen d'égards pour la Commission de Bruxelles et un manque d'intérêt évident pour les procédures de la Communauté, — on peut se demandar si jouant sur la fragilité de la politique extérieure de cer-tains étais membres, lis n'ont pas cherché à diviser les Neuf, ou du moins à séparer les gou-varnements membres de la Commission, Même s'il ne fant jurer de rien, la mancuvre, en l'occurrance paraît trop gros-

LES EXPORTATIONS DE L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE SONT ÉGALES

AU TOTAL DES VENTES DES TROIS AUTRES PAYS



Les statistiques de l'O.C.D.E. ne prennent pas en compte le commerce extérieur entre let deux Allemagnes, qui est sonnis à des règles partiquières. En 1972, 1974 et 1975, les « livraisons » de la R.F.A. à la R.D.A. out atteint respectivement 1,1 milliard, 1,4 milliard et 1,5 milliards de dellars, et les a récentions » i milliard, 1,2 milliard et 1,5 milliards de dellars, et les « réceptions » 1 milliard, 1,3 milliard et 1,2 milliard de dollars.

(Source O.C.D.E.)

LES DÉCLARATIONS DU CHAH D'IRAN

- Est-ce que la taxation des plus hauts revenus traniens ne serait pas un moyen parmi d'autres de rééquilibrer ie budget?

— Ne croyez pas que le déve-loppement de l'Iran se fasse par le seul enrichissement des plus riches. J'ai obligé tons les pro-priétaires de sociétés à ceder 49 % de leur capital d'abord à leurs employés, et essite aux 49% de leur capital d'abord à leurs employés, et ensuite aux paysans. Cet impôt sur le capital est plus important qu'un impôt sur les revenus. Dans une phase de développement industriel comme celle que nous connaissons, une forte taxation des revenus est difficile à doser, et elle peut freiner l'expansion. Je considère que notre taxation est aujourd'hui normale. En matière de participation, j'ai d'ailleurs pris ici et là certaines idées que vous n'avez pas pu appliquer dans vos sol-disant de mo cratles. Le général de Gaulle n'avait-il pas envisage une réforme dans ce sens? Il en a été empéché.

en a éte empêche...

— N'allez-vous pas être conduit à encourager plus que par le passé des prises de participation étrangères dans les entreprises nouvelles qui se lancent en Iran?

— Non. Dans les secteurs de pointe, où nous souhaltons avoir des investissements de technologie avancée, nous autorisons jusqu'à 35 %. Dans les autres, la limite est inférieure. Environ 25 %.

Sur les 10 miliards d'engagements que voire pays a pris envers les pays sous-developés, combien ont été réglés?

— Nous avons consacré jusqu'à 6 % de notre P.N.B. à l'aide extérieure, y compris envers des pays industrialisés. J'ai proposé la constitution, dans le cadre de l'OPEP, d'un fonds spécial pour l'aide aux pers auvres. Il doit de l'aide aux pers auvres. l'aide aux pays pauvres. Il doit

par un prélèvement de 10 cents sur chaque baril de pétrole vendu. La répartition n'est donc plus bilatèrale, mais commune.

- Quid des engagements bilatéraux que vous aviez pris?

 Nous les respecterons, mais nous n'en prendrons pas de nouvebur. - Ne pensez-vous pas que le pétrole tranten est cher, par rap port à celui des concurrents, et que cela explique sa mévente?

- Nous venons de réviser nos chiffres, pour tenter de nous mettre à parité égale. Mais nous ne pouvons pas savoir quels sont les rabais officieusement consentis par certains produc-

consentis par certains produc-teurs... Selon le département américain du Trèsor, le sur-plus disponible de l'Iran, qui était de 10,7 milliards en 1974, est tombé à 2,7 cette année (importations). Est-ce emet? — A 2,7 milliards. C'est possi-ble. Je trouve une ca p'est pas ble... Je trouve que ça n'est pas

 Que pensez - vous de l'étude de l'Hudson Institute publiée il y a plusieurs mois, dans la période de l'euphorie pétrolière, se lon laquelle l'Iran verrait sa balance des paiements en déficit avant deux ans?

deur ans?

L'Hudson Institute devait être secrétement en rapport avec les compagnies pétrolières... sinon comment aurait - il pu savoir ce qu'elles allaient faire? Mais tout n'est pas dit car nons allons maintenant essayer de vendre notre pétrole nous-mèmes.

— Lors de la visite à Téhéran du premier ministre français, M. Jacques Chirac, on a annoncé la signature de contrats mirobolants acec l'Iran. On parlait de 35 mil-

liards de francs... Et puis les strmes françaises se sont dites déques...

Tous les contrats qui ont été négociés sont ou seront

- Même le mêtro de - Probablement, oui_

- Probablement, out.

- On n'a jamais caché, en Iran, l'exisience de nombreux gauleis d'étranglement qui freinent le développement. Quels sont ceux qui ont pu être supprimés ou sont en voie de l'être, et quels sont ceux qui subsistent?

Il y avait des couleis

— Il y avait des goulets d'étranglement. Mais rien ne nous semble impossible. Nous venons d'en donner la preuve en décongestionnant nos deux ports les plus importants. Le troisième le sera avant la fin de l'année iranienne, c'est-à-dire en mars. Il nous reste à accèlèrer le développement de notre réseau de routes, d'autoroutes et de voirs ferrées. Quant aux chauffeurs de camions, nous les avons fait venir de Corée du Sud, des Philippines, du Pakistan et d'ailleurs. Pour le reste, nos écoles professionnelles nous permettront d'assurer la suite.

 Le problème humain semble donc résolu_ Oui. Les armées du savoir, de la sante et du développement donnent d'excellents résultats...

- Un remaniement gouvernemental vient détre
annoncé a Téhéran, et on
parte d'autres changements
qui pourraient intervenir. A
quelles préoccupations correspondent-ils?

 La préoccupation de résou-dre le problème de la corruption avec certaines firmes étrangères. -- 17

— Les accusations et les preuves sont là. - Comment toyez-vous la tuture division internationale

des travaux de la conférence dite « Nord-Sud » sur le noutel ordre économique inter-

> Il faut remonter à l'origine, au début des discussions de la CNUCED, il y a une qu'nde la CNUCED, il y a une quin-zaine d'années, pour voir que rien n'a été fait jusqu'à la révo-lution pétrolière. Depuis cette époque, la situation est encore pire pour les pays pauvres, qui doivent payer plus cher à la fois le pétrole et les biens manufac-turés dont ils ont besoin. Même s'il ne leur en faut pas heaus'il ne leur en faut pas beau-coup, ils en souffrent beaucoup. Il est donc indispensable de trouver un équilibre entre les prix des matières premières et ceux des produits manufacturés. Or, pour cela, il faudrait que les pays européens acceptent de travailler davantage...

- Ils travaillent déjà beaucoup!

 En Allemagne : en France. dans une certaine mesure... Mais les autres ?

Mais ce sont surtout les Etats-Unis qui s'opposent à une solution.

— Oul — Vous ne voyez donc pas plus que les cutres les solu-tions vers lesquelles on s'ache-

— Il y a combien de temps que la première conférence a eu lieu à Paris?

— Presque un an.
— Elle a raté. On vient d'en réunir une autre pour quoi faire ?

— Pour constituer des commissions.

C'est toujours ce qu'on fait quand on ne veut rien faire. »

Propos recueillis par JACQUELINE GRAPIN. (Le Monde)

La construction et ses risques

En 1976, peut-on encore se passer de Contrôle Technique?

La loi et les usages concordent sur ce point : à chaque nouvelle construction, le constructeur engage sa responsabilité. Celle-ci est codifiée par le jen des garanties décennales et biennales.

Le risque est tel qu'il doit etre couvert par une assurance.

C'est à la demande des Compagnies d'Assurances, désireuses de normaliser leurs risques, qu'est né, il y a maintenant près de 50 ans, le contrôle obligatoire des ouvrages. En 1976, est-il encore suffisant dans

sa formule traditionnelle?

Le Contrôle Technique en vue de l'assurance décennale.

Habituellement cette mission comprend l'examen du terrain et le contrôle des essais géotechniques, la vérification des documents se rapportant au gros œuvre, le contrôle technique de l'exécution de l'ensemble des travaux et les essais mécaniques usuels de résistance des matériaux. Elle est complétée par des rapports destinés aux Compagnies . d'Assurances.

Ce type de contrôle ne s'exerce pratiquement qu'an stade de l'exécution des travaux. Il peut ainsi amener le Constructeur à modifier la concention de ses ouvrages et perturber la marche des travaux. Et les constructeurs s'en rendent compte chaque jour davantage. Signe très net de cette évolution, la Socotec leader des Sociétés Françaises de Contrôle, enregistre un nombre croissant de demandes pour un contrôle plus étendu et plus précoce.

Le Contrôle Technique élargi Socotec. Il s'exerce dès le stade de la conception, couvre toute la vie de l'ouvrage et peut s'étendre jusqu'aux

Ainsi compris, le contrôle n'est plus simplement une formalité obligatoire, mais un service complet, apporté par une équipe épousant activement, à tous les niveaux, les préoccupations du Constructeur.

C'est ainsi que lors de la mise an point du projet, la Socotec apporte



Le contrôle Socotec : une assistance qui coi

au Maître d'ouvrage et au Maître d'œuvre ses avis sur le terrain et les fondations, sur les dispositions en matière de structure et d'équipement. les matériaux envisagés et les différents procédés de construction.

Elle peut jouer un rôle constructif au stade de la préparation du dossier d'appel d'offres et de la consultation des entreprises.

Cette collaboration active se poursuit lors de l'exécution et de la réception des travaux.

La construction achevée, la Socotec assure des missions de contrôles périodiques de maintenance qui dépassent largement le cadre des contrôles périodiques réglementaires.

La qualité d'un ouvrage n'est pas seulement celle du gros œuvre.

Il n'est pas inutile d'insister sur co fait: dans la construction contemporaine, la conformité aux normes de sécurité et de qualité dépend en grande partie du second œuvre et des équi-

La Socotec, dans le cadre de ses prestations étendues, assure des missions particulières portant sur les pointsclés suivants : Sécurité-Incendie-Isolation Acoustique - Sécurité des installations électriques, thermiques et de gaz - Contrôle des ascenseurs et

monte-charges. On le voit, le contrôle traditionnel en vue de l'assurance est largement dépassé. Et c'est un bien, pour le constructeur comme pour l'usager.

Un partenaire proche de vous et de vos problèmes.

Socotec vous apporte l'expérience précieuse de la première société de contrôle française, rompue aux techniques du contrôle bâtiment et aux problèmes de sécurité, forte de la compétence de ses 950 ingénieurs spécialisés et de ses 275 techniciens. Quelle que soit la localisation de votre chantier, l'une des 110 agences Socotec se trouve à proximité.

Vous êtes certain d'y trouver l'assistance complète que vous souhaitez. Pour tous renseignements,

adressez-vous à l'une de ces agences ou écrivez-pous. Socotec, 17, Place Étienne-Pernet 75738 PARIS CEDEX 15 Tél.:842.64.00



SOCOTEC

"Quand le contrôle devient service".

HOMME ? LE POUVOIR NOURRIT-IL SON

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Avec l'aide des syndicats

E sont les syndicats alle-mands, par ailleurs défen-seurs des petits salariés, qui réclament un traitement « décent » pour les hommes politiques en place : chanceller, ministres servicules d'Etat dé ministres, secrétaires d'Etat, dé-putés, car ils assument de lour-des responsabilités. Les syndicats ont écarté ostensiblement cette ont écarté ostensiblement cette catégorie de salariés quand ils ont revendiqué pour tous les fonctionnaires de l'Etat une augmentation un iforme de 154 DM par mois à partir de 1576. Les députés du Eundestag, qui sont appelés à entériner à la fois les traitements des fonctionnaires et ceux du chanceller et de ses ministres, ont décidé à l'unisson des trois partis qu'ils représentant — chose décidé à l'unisson des trois par-tis qu'ils représentent — chose rare — de geler leur propre traitement pour un an On ne sache pas que le chanceller et ses ministres aient fait montre d'un tel renoncement. Le chef du gouvernement qui, dans l'échelle des salaires, vient après les présidents du Sénat et

de l'Assemblée, perçoit, en plus de son traitement de base, d'un montage de 15 000 DM, une série d'émcluments divers reportés en frais professionnels, dépen-ses spéciales, dépenses locales, et autres prestations, ce qui giobalement constitue un revenu net de 253 422 DM par an (1). De source officielle, ce chiffre n'a jamais été démenti. Les ministres perçoivent aussi un traitement composite qui de

Les ministres perçoivent aussi un traitement composite qui, de 12 000 DM au départ, peut atteindre jusqu'à 223 687 DM. Les secrétaires d'Etat qui, au ministère des affaires étrangères, ont titre de ministre d'Etat, touchent 184 753 DM, impôts déduits.

Les députés, quant à eux, perçoivent environ 7 900 DM par mois. Leur traitement de base est de 3 350 DM, anquel s'ajoutait 1 500 DM de frais professionnels, 1 050 DM de frais de transport (bien qu'ils voyagent gratuitement) et 1 500 DM d'indemnité journalière et de frais divers. Les députés qui, dans le

civil, exerçaient les professions d'enseignants ou de juristes, disposaient, jusqu'à présent, d'avantages complèmentaires. Is percevaient une indemnité pro-fessionnelle et pouvaient même monter en grade pendant l'exer-cice de leur mandat parlemen-taire. Ce privilège leur a été retiré par un jugement des tri-bunaux, qui a en outre supprimé l'exonération fiscale dont béné-ficialent leux trattements

l'exonération fiscale dont bénéficialent jeurs traitements.
Depuis quelques années, les
députés ont droit à une pension
sous condition qu'ils alent atteint
65 ans et alent appartenu au
Parlement pendant deux législatures, ou au moins sept ans et
demi. Ils perçoivent alors 35 %
de leur traitement de base, ce
pourcentage étant susceptible de
croître de 5 % par année supplémentaire d'exercice d'un
mandat parlementaire, mais ne
pouvant toutefois dépasser 75 %.

HANS JOACHIM MELDER.

(1) 1 deutschemark = 1.75 P.

GRANDE-BRETAGNE

Pas de quoi faire fortune

RELEVES de 28 % en juillet dernier, les appointements des députés aux Communes, la Chambre basse — élue — du Parlement britannique, sont passés à 5 750 livres sterling. De virulentes critiques fusérent dans tous les partis. En effet, selon les recommandations effet, selon les recommandations etre, seion les recommandatons du Review Body on Top Sala-ries, organisme placé sous la présidence de lord Boyle of Handsworth, lui-même ancien député tory et ancien ministre, ce salaire eût du être porté à 8 2000 livres cérting. (1) 8 000 livres sterling (1).

En ce qui coucerne les mem-bres de la Chambre des lords, qui y slègent par droit de nais-sance ou pour avoir été élevés à la pairie en vertu de ce curieux vestige paternaliste qu'est le système dit a des honneurs ». leur indemnité journalière vient de passer de 11,50 à 13,50 livres sterling. Un concert de protes-tations élevées au titre de la morale et de l'opportunité s'en-

Le régime des allocations au bénéfice des membres des Com-munes (mais non des lords) a également été amélloré: 3 200 lirres sterling par an pour frais de secrétariat. 1350 livres sterde secretariat. 1330 livres ster-ling pour a frais additionnels », nouvelle indemnisation (10,2 pence par mile des dé-penses d'essence et accroisse-ment du nombre des permis de transport gratuit octroyé aux écontes

Les ministres ont évidem-ment droit à une rémunération fonctions qui s'ajoute à leur es fonctions qui s'ajoute à leur salaire de député (ou à leur indemnité journalière s'ils pro-viennent de la Chambre des lords). Le premier ministre touche ainsi 20 000 livres sterling par an et est donc moins blen payé — compte tenu de son allocation pour frais de repré-sentation qui échappe à l'impôt — que le président de la British

Steel Corporation, dont le trai-tement annuel est de 27 000 ilvres sterling. Un peu moins blen aussi que le président des che-mins de fer britanniques, qui gagne 23 100 livres sterling : le premier ministre ayant renoncé. comme toute l'équipe ministé-rielle, à bénéficier de l'augmen-tation de son traitement de « M.P. » (Member of Parliament) en juillet dernier.

Les ministres, lorsqu'ils font partie du cabinet, ont un traîte-ment annuel de 13 000 livres, en plus de leur ancien salaire de député (s'ils appartiennent aux Communes). Ce traîtement est communes). Ce traitement est de 9 500 livres sterling pour les ministres non membres du cabinet et de 5 500 livres pour les sous-secrétaires d'Etat. Si le secrétaire d'Etat émane de la Chambre des lords — comme c'est le cas pour nombre des ministres à funiors » de M. Wilson — il touche ses indemnités son. — il touche ses indemnités journalières en sus de son trai-

Tous les ministres disposent de voltures officielles et du concours des services de leur département pour tout ce qui concerne les travaux de secréta-riat et de documentation.

Le chef de l'opposition a droit lui aussi à un traitement ès fonctions. Mgr Margaret Thatcher perçoit 9 500 livres sterling ainsi que le salaire de base de député avant l'augmentation, soit 3 700 livres sterling. Une voiture officielle lui est également attribuée.

Nul n'a jamais imaginé qu'un parlementaire britannique puisse faire fortune à Westminster (à moins qu'il ne lui arrive d'écrire un livre à succès !). Le secrétaire du cabinet, fonctionnaire permanent par contrat naire permanent par contrat, touche 20175 livres, un secrétaire permanent appartenant à l'administration 18 675 livres

9 160 .Uvres sterling.

en moyenne, pour les très hauts grades, de 17 925 livres sterling. Mrs Thatcher gagne plus qu'un général dans le corps féminin auxiliaire de l'armée de terre (9 851 livres sterling), mais c'est crâce à con saletre de démuta grâce à son salaire de député. Dans l'industrie, les cadres su-périeurs sont notoirement mieux payés que les parlementaires. Les plus brillants d'entre eux gagnent plus qu'un ministre, et certains — qui n'aimeraient pas être cités nommément — beaucoup plus que le premier mi-nistre.

des conférences ou être à la direction de diverses sociétés. Reste que les professionnels de

Une commission de la Chambre des communes s'est déjà prononcée pour un nouveau relèvement de la rémunération des parlementaires. Suggestion quelque peu cynique à l'adresse d'un gouvernement travailliste aux prises avec les problèmes de de l'an dernier a déjà été dif-ficile à faire admettre à bien des syndicalistes. Dans les

sterling et un simple assistant bibliothécaire aux Communes

Chez les militaires, la soide est

Certes, le « M.P. » a parfois

— mais c'est rare parmi ceux
qui siègent sur les banes du
Labour Party — des intérêts
dans la City qui arrondissent
son revenu. Tous peuvent faire
des conférences qui être à le la politique sont toujours considérés — en Grande-Bretagne du moins — comme exerçant un métier de caractère désintéressé... Infirmières et enseigants sont pareillement mai

conditions présentes, une nou-velle hausse est, pour M. Wilson et pour son équipe, proprement

(1) 1 livre = 9 F.

JOHN GROSER

FRANCE

Mieux vaut être P.-D.G.

HARGE par la Constitution de diriger l'action du gouvernement, le premier ministre français perçoit un revenu mensuel net de 25 256 F (1). Son traitement proprement dit (13 085 F) est calcule, comme celui des ministres, secrétaires d'Etat et parlementaires, par référence aux traitements des fonctionnaires occupant les emplois les plus élevés de l'Etat. S'y ajoutent une majoration (3 695 F), une indemnité de résidence (1 439 F) et une indemnité représentative de frais personnels (7 288 F). En sont déduites les retenues de sécurité sociale et les cotisations de retraite.

Le revenu mensuel net d'un ministre s'élève à 19 395 F. A un traitement identique à celui du premier ministre s'ajoutent une majoration de l'847 F, une indemnité de résidence de 1 439 F et une indemnité de frais personnels de 3 274 F.

Quant au secrétaire d'Etat, son revenu net mensuel s'élève à 16 213 F, dont 11 804 F de traitement, 1 847 F de majoration, 1 298 F d'Indemnité de résidence et 1 496 F pour frais personnels et 1 496 F pour frais personnels et 1 496 F pour frais persidence et 1 496 F pour frais persidence et 1 496 F pour frais personnels de 2 feut findemnité de résidence et 1 496 F pour frais per-

tion, 1 298 F d'indemnité de ré-sidence et 1 495 F pour frais per-

Chaque membre du gouver-nement dispose, en principe, d'un logement de fonction. Il ne bénéficie d'aucun régime fiscal particulier, son indem-nité pour frais personnels étant toutefois exmérée d'impôts. toutefois exonérée d'impôts.
Lors de la cessation de ses fonc-tions, il perçoit, pendant six mois, une indemnité égale au traitement qui lui était alloué

à moins qu'il ne reprenne une activité rémunérée. Pour ce qui est de l'indemnité pariementaire globale nette, élle s'élevait, en janvier 1976, à 12 270 F par mois, déduction faits des cottientous sociales. faite des cotisations sociales.
Outre leur traitement (10 200 F),
députés et sénateurs perçoivent
des indemnités de résidence
(1 120 F) et de fonction
(2 830 F).

Afin de remédier aux inconvénients liés à la dutée parfois
limitée du mandat, la cotisation
de retraite est doublée pendant
les dix premières aumées du

les dix premières années du mandat. Parmi les autres rete-nues il faut citer les cotisations individuelles aux groupes pos-tiques qui varient de 500 F pour les députés républicains indé-pendants à 1300 F minimum rour les socialités

pendants à 1500 F minimum pour les socialistes.
Les parlementaires communistes sont, pour leur part, soumis à un régime particulier : traitament, indemnités de secrétariat et retraites sont versés au parti qui alloue à ses élus un salaire égal à celui d'un ouvrier qualifié de la région paristenne, soit 3120 F en janvier 1976. Ils bénéficient cependant de toute l'infrastructure matérielle du P.C.F.
Dans la mesure où les parle-

matérielle du P.C.F.

Dans la mesure où les parlementaires sont contraints d'engager de nombreux frais liés à
l'exercice de leur mandat, les
neuf vingtièmes de leur revenu
sont exonérés d'impôts, le reste
étant soumis à un régime fiscal

S'ils ne peuvent exercer ni

emplois publics rémunérés, les parlementaires sont souvent titulaires de mandats électifs locaux et sont, en principe, autorisés à exercer des activités privées, indépendantes de l'indicates de l'indic Ils disposent, en outre, de certains avantages destinés à faciliter leur travail à Paris et leurs déplacements vers la province : bureaux individuels. vince : bureaux individueis, bibliothèques, restaurants, tarifs téléphoniques spéciaux, franchise postale, secrétariats collectifs et individuels (ils perçoivent à cet effet une indemnité spéciale de 3 980 F par mois), facilités de transports (billets d'avion et gratuité sur le réseau S.N.C.F.).
Enfin, les députés pourront, à compter du 1° avril, conclure

Enfin, les députés pourront, à compter du 1^{er} avril, conclure un contrat avec une ou deux personnes chargées de les assister, et ce pour un montant total de 3 500 F par mois, à la charge de l'Assemblée nationale. Tous ces traitements progressent au même rythme que ceux des catégories supérieures de la fonction publique, c'est-à-dire, au cours des dernières années, légèrement moins vite que la hausse des prix. Le pouvoir d'achat des membres du gouvernement et des parlamentaires est ainsi à peine maintenu.

PATRICK FRANCÈS.

(1) A titre de comparaison, la rémunération menauelle d'un pilote de Concorde se situe entre 25 000 P et 35 000 P, et celle du P.-D.G. d'un grand groupe industriel est nettement supérieure.

ITALIE

Pour couvrir leurs frais

ES parlementaires italiens se plaignent de leur in-demnité A mi-voix car ils savent qu'ils seront difficilement entendus, en raison de la grave crise économique qui sévit dans crise économique qui sévit dans le pays. Pourtant, ils tentent leur chance. « Un million de lires par mois, c'est peu de chose », disent-lls quand ils abordent la question. Et ils ajoutent : « Nos frais absorbent presque tout. Nous n'avons pas de treixième mensualité. Et a l'aristic gracum mé ca sitme. de trememe mensantie. L'u m'existe aucun mé canisme d'échelle mobile qui nous metle un peu à l'abri de l'augmentation vertigineuse du coul de la

Que ces plaintes soient justi-fiées ou non, le fait est que le niveau de l'indemnité que la République italienne attribue République italienne attribue aux citoyens qui assument un mandat parlementaire devrait, selon une loi approuvée par euxmèmes il y a dix ans, être égal à 87 % du traitement global d'un magistrat, président de section de la Cour de cassation. Cependant, alors que les magistrats ont obtenu dans l'intervalle des augmentations, l'indemnité parlementaire est restée blounée, par décision des hubloquée, par décision des bu-reaux de la présidence de la Chambre et du Sénat, faisant tomber en pratique ce taux à

Le traitement annuel brut du président du conseil est de 9 371 000 lires (environ 780 000 lires par mois), celui d'un mi-

nistre de 6 247 500 lires (environ 520 000 lires par mols); un sous-secrétaire d'Etat perçoit un traitement qui n'est inférieur que d'environ 183 000 lires par an à celui du ministre (1). Les traitements des membres du gouvernement, à la différence de ceux des autres fonction-naires, sont restés bloqués au niveau de 1970, parce que viennent s'y ajouter les émoluments qu'ils percoivent, d'autre part, en tant que membres du Par-

lement. L'indemnité parlementaire est actuellement constituée de deux chapitres. Le premier, aligné sur chapitres. Le premier, aligné sur les traitements des grades supérieurs de la magistrature, en vigueur avant 1972, s'élève à 1 094 950 lires par mols. Le second se veut un remboursement des frais de séjour à Rome (18 000 lires par jour en calculant une présence moyenne dans la capitale de quinze jours par mois).

Les retenues pour frais de

Les retenues pour frais de sécurité sociale sont globale-ment de 156 000 lires : après cette déduction, les impositions fiscales normales de 29 000 lires sur un revenu imposable de 281 000 lires ne portent que sur les quatre dixièmes du revenu global. Le résultat est un trai-tement mensuel net de 1 million 179 355 lires. Mais tout cela ne va pas dans la poche du député ou du sénateur, car les groupes parlementaires ont cou-tume de retenir une cotisation qui varie selon les partis poli-

tiques. Les plus imposés sont les Les plus imposes sont les communistes, qui voient leur indemnité amputée de moitié, parce que c'est le parti qui prend à sa charge un grand nombre de dépenses ainsi que les campagnes électorales. Puis viennent les socialistes avec plus de 150 000 lires. Les derniers sont les démocratesniers sont les démocrates-chrétiens qui remettent à leur groupe, le plus nombreux, envi-ron 50 000 lires. En outre, depuis vingt ans.

les parlementaires ont droit à une retraite lorsqu'ils abandonnent leur mandat. Il suffit d'une législature (cinq ans) pour donner droit à une penpour donner droit à une pen-sion mensuelle de 273 000 lires, mais le chiffre monte à 400 000 lires après deux législa-tures et à 740 000 après quatre. Il s'agit de pensions brutes, in-tégralement soumises aux lois fiscales.

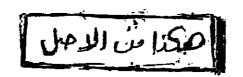
Il existe, enfin, sur le chapi-tre des « avantages matériels », des voyages gratuits sur la to-talité du réseau ferrovisire, remboursement d'un billet d'avion, aller et retour, par se-maine, buvette et restaurant au prix coltant, services gratuits' de tollette et de colffure. En revanche, le bureau de poste et la banque pratiquent les tarifs ordinaires.

GIANFRANCO FRANCI. (1) I lire = 0.6 F.

10

28 avril au 6 mai 1976

Branches spéciales Vous le naves blen, les intestissements doitent être d'autant plus concentrés accompagné des prospectus concernant les branches qui vous in sur un objectif précis que la concurrence détent plus sèvére et que la avec le répertoire provisoire des exposants. Les estatogues et is situation, le complique sur le marche, la les sur les informations d'un partoname réficitant les tendantes du marche et sur une prévouvance économique a réchelle mondiale, préparée par det centumes d'informations individueites recueillée, par voc collaboraleurs, dans tous les domaines de votre entreprise et à tout, les echelons de vos cacres. Vous et vos collaborateurs pouvez recevoir ces informations à la Foire de Hanorre 76, qui donne de la transparence à votre marché et aux possibilités qu'elle vous offre. Elle donne à voire entreprise la chance de profiter du système et du know-how présentes pur 4,000 erposants appartenant à 25 branches spécialisées, la chance de prendre une avance d'information déclaire. Votre voyage à Hanovre constitue donc un investissement, rentable, car il vous permet d'obtenir de nouveaux contacts et d'économiser une foule de voyages d'information. N'héstiez pus à tout exploiter dans ce que vous trouverre à ce groupement des 15 marchés spécialisées, En vue d'une préparation minutieuse de ce voyage d'affaires de la plus haute importance, en l'année 1076, nous nous permetions da vous envoir le plan de la Foire,





DIRECTEUR GÉNÉRAL

The state of the s

K ERANCE

ANEO FRAN

200.000 F

DIRECTEUR COMMERCIAL

180,000 F

Un groupe européen recherche, pour la filiale française de son secleur pharmaceu-fique, un Dîrecteur Général dont la mission sera de réaliser les objectifs à court et fique, un Directeur Genéral dont la mission sera de réaliser les objectifs à court et moyen termes qui lui seront assignés dans le cadre des politiques du secteur. Intégré dans une Direction Régionale Europe Sud, il aura la responsabilité de la gestion journalière de sa filiale consacrée à la fabrication et la vente de spécialités pharmaceutiques. Ce poste conviendrait à un candidat de formation supérieure, possédant les qualités d'un excellent gestionnaire, doué d'une personnalité de chef et âgé d'au moins 35 ans. Il parait-Indispensable qu'il ait exercé en France une fonction à haut niveau de responsabilités dans la branche pharmaceutique pendant au moins 3 ans, de manière à y être bien introduit et à en bien connaître le trarché, l'environnement ainsi que les aspects réglementaires. La rémunération annuelle proposée est de l'ordre de à y être bien introduit et à en bien connairre le marche, i environnement unus que expects réglementaires. La rémunération annuelle proposée est de l'ordre de 200.000 francs, éventuellement adaptable au niveau de compétence atteint. Des renseignements, complémentaires seront fournis au cours d'un entretien strictement confidentiel en nos bureaux à Paris, avec le consultant chargé de celle recherche.

Réf. A/922M. Ecrire à Bruxelles.

SUPERVISEUR MAGASINS BRICOLAGE

120,000 F

Grandes Surfaces — Une société, filiale d'un très important groupe français, spécialisée dans l'exploitation et la franchise de grandes surfaces de bricolage, recherche le Superviseur de ses propres magasins. Sous l'autorité du Directeur Général et en étroits collaboration avec lui, il dirigera, animera et contrôlera l'exploitation de plusieurs magasins qui fonctionnent en centres de profit très autonomes. Sa mission consistera à améliorer les systèmes de gestion en place, à former les Directeurs de consistera à améliorer les systèmes de gestion en place, à former les Directeurs de magasins, à faire évoluer le concept même de la grande surface de bricolage en s'appuyant sur des études de rentabilité de linéaires, en analysant les procédures d'achats, en dynamisant la vie des magasins avec le soutien des services animation-publicité-aménagement. Il sera responsable devant la Direction Générale, des résultats des magasins placés sous son autorité. Ce poste conviendrait à un cadre, âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, ayant acquis une expérience très solide de la distribution moderne dont celle de la Direction d'une grande surface. Outre des qualités de destionnaire et d'autorieur. Le candidat devan foire preuve d'un sens qualités de gestionnaire et d'animateur, le candidat devra faire preuve d'un sens commercial très développé. Une certaine connaissance des produits de bricolage serait appréciée. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 120.000 francs, sera liée oux compétences acquises. Ecrire à R. GARDEUX à Paris.

EXPORT SALES MANAGER

120.000 F

Une société française spécialisée dans la fabrication et la distribution de produits de Une sociale trançaise specialisée dans la taorication et la astribution de produits de grande consommation du secleur alimentaire (1300 personnes - chiffre d'affaires : 250 millions de francs), filiale d'un groupe multinational, leader européen dans son secleur d'activité, recherche un Export Sales Manager, basé à Paris. Dépendant du Directeur Général Commercial, en priorité il aura pour mission de développer les ventes à l'export en créant et animant un réseau couvrant essentiellement le marché européan. Dans un second temps, son action, au niveau international, se fera en étroite liaison avec la Maison-Mère qui lui apportera une assistance fonctionnelle, à la fois méthodologique et technique. Il sera enfin chargé de définir le plan stratégique et les actions marketing appropriées à la pénétration des différents marchés. Ce poste nouvellement créé s'adresse à un cadre export âgé de plus de 32 ans, diplômé d'enseinement supérieur et rompo à toutes les procédures et négociations à l'exportation. Il devra avoir acquis son expérience au sein d'une sociélé dynamique appartenant au secleur des biens de grande consommation. Une pratique courante de l'anglais, et si possible de l'allemand est impérative. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 120,000 francs, sera fonction du niveau de compétence acquis, ainsi que de la du candidat retenu. Ecrire à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A/2390M

MAINTENANCE TRAVAUX NEUFS

100.000 F

Lyon - Une société française spécialisée dans l'installation et la maintenance d'appareillages mécaniques, électriques et électroniques, intervenant sur l'ensemble du territoire national par l'Intermédiaire de 8 centres régionaux, recherche un ingénieur de Maintenance pour assurer la Direction du centre de Lyon. Ratiaché au Directeur d'Exploitation, basé à Paris, il aura pour mission, après une période d'intégration. de gérer l'activité de la société sur 14 départements avec un effectif de 60 professionnels et un parc de 40 véhicules. Il assurera personnellement les relations avec les clients importants, veillera à la qualité et à la rapidité des prestations fournies et développera les activités d'installations nouvelles. Ce poste conviendrait à un ingénieur (AM, ECAM, ou équivalent) âgé de 32 ans minimum, passédant une solide expérience de la gestion et de l'animation d'un service de maintenance et travaux neufs (mécanique, électricité, pneumatique, électronique...) dans une industrie utilisant ces techniques (entreprises pneumanque, electromique...) quisi une successifica de conde trayaux publics, société d'engineering, etc.). Des qualités personnelles de co et de dynamisme lui permettront d'être rapidement à l'aise dans la fonction. La rému-nération annuelle, de l'ordre de 100.000 francs, sera liée à l'expérience et au potentiel du candidat retenu. Ecrire à A. RICHARD à Lyon.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Export

Une société française réputée dans le domaine de la fabrication et la vente de compresseurs d'air et de gaz, située à une cinquantaine de kilomètres au Nord de Paris, recherche un lingénieur Technico-Commercial. Rendant compte au Directeur Commercial Export, il assurera la coordination et le développement de l'appul technique des ventes sur les marches étrangers, et entretiendra pour le comple de la Direction Commerciale Export, les rapports fonctionnels avec les services techniques et logistiques du siège (devis, études, fabrication, après-vente). Il sera également chargé du suivi technique des affaires engagées avec les sociétés d'engineering. Ce poste convient à un ingénieur mécanicien agé de 30 ans au moins, possédant une solide compétence technique acquise dans le domaine des machines alternatives, ainsi que la prafique des relations avec la clientèle. La connaissance des méthodes de travail de l'engineering serait appréciée. Une bonne pratique de l'anglais est nécessaire. La connaissance de l'allemand serait un atout supplémentaire. Le poste implique quelques voyages de courte durée dans l'attnée. La rémunération annuelle tiendra compte du niveau et de l'expérience du candidat. Ecrire à J.-P. CHABAUD à Paris. Réf. A/2383M

Un important groupe régional de distribution par grandes surfaces, à vocation régio-nale, bien implantée sur la région Nord et menant une politique dynamique, recherche son Directeur Commercial. En ligison étroite avec la Direction Générale, il aura à définir et à laire appliquer la politique commerciale du groupe ainsi que les objectifs et les moyens nécessaires, en concertation avec les responsables des magasins et des les moyens nécessaires, en concertation avec les responsables des magasins et des centrales qu'il supervisera directement. Il coordonnera et dirigera l'action de ces différents responsables qu'il contrôlera et animera dans le cadre de moyens modernes de gestion. Ce poste s'adresse à un candidat de haut niveau, àgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure commerciale (HEC - ESSEC...) ayant déjà acquis une expérience réussie d'une Direction Commerciale et de l'animation d'une équipe importante, de préférence dans le domaine de la distribution. Il requiert des qualités affirmées de gestionnaire, d'animateur et de dynamisme. Le salaire de départ, de l'ordre de 180.000 francs, pourra être supérieur en fonction du niveau de compétence atteint. Le champ d'action et les objectifs da développement de la société conférent à ce poste un intérêt particulier. Les candidatures seront traitées confidentiellement. Ecrire à J.-B. FOURNIER à Croix.

DIRECTION COMMERCIALE

140,000 F

Produits de Grande Consommation - Une société française en forte expansion (chiffre d'affaires 55 millions de francs) spécialisée dans la production et la distribution d'articles de bureau, recherche pour son siège situé dans une ville agréable de la Vailée du Rhône, un Directeur Commercial France. Répondant devant la Direction Générale et en liaison avec le marketing, il participera à la détermination des objectifs et aura pour mission d'harmoniser et de coordonner la politique de vente au travers des divers canaux de distribution (grossistes, détaillants, libres services...). Il dirigera et contrôlera une équipe d'une trentaine de commerciaux et maintiendra personnellement le contact avec les clients importants. Ce poste conviendreit à un candidat âgé de 34 ans minimum, de formation commerciale supérieure, ayant acquis une solide expérience des circuits traditionnels et modernes de la distribution à un poste de Direction Nationale des ventes de produits de grande consommation. La rémunération annuelle de départ, liée à l'expérience acquise, sera négociée aux environs de l 40.000 francs. Ecrire à M. BUHLER à Lyon. Réf. A/3367M

MARKETING PRODUITS INDUSTRIELS

120,000 F

Une importante société française, spécialisée dans la réalisation et la vente de systèmes de communication, recherche pour son siège en banlieve Sud, un Chef de service Marketing. Rendant compte au Directeur Commercial, il sera responsable de l'élabo-ration et de la formulation de la stratégie commerciale. Il recommandera des axes de travail au niveau des produits, prix, marchés, distribution et promotion, à partir des analyses et études réalisées sous sa direction. Il assistera l'opérationnel dans la réalisation des programmes et assurera les liaisons internes au niveau du groupe. Ce poste convient à un homme de marketing, âgé de 32 ans minimum, diplôs grande école de commerce ou d'Ingénieurs, ayant une expérience confirmée du marketing des produits industriels, acquise de préférence dans un domaine de technologie avancée. Une très bonne pratique de l'anglais est indispensable. La rémunération avancée. Une très bonne pratique de l'anglais est indispensable. La rémunération annuelle, de l'ordre de 120.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Ecrire à I.-P. CHABAUD à Paris.

Réf. A/2352BM

ORGANISATION INDUSTRIELLE-MÉTHODES 90,600 F

Une entreprise française, fobriquant en grande série des produits métallurgiques à base d'alliages cuivreux, filiale d'un puissant groupe de dimension internationale, recherche pour son usine (400 personnes) située au Nord de Lyon, un ingénieur responsable des méthodes. Rattaché au Directeur de Production et assisté d'une équipe de spécialistes (fonderie, outillage, décollétage, automatisme...), il aura pour mission d'actualiser les gammes opératoires (sur IBM 3), de participer à la définition des procédés de fabrication, d'améliorer l'organisation des atellers et d'aménager raix nellement les postes de travail. Son action l'amènera à étudier les investissements e gérer des budgets importants. Ce poste, présentant de réelles perspectives d'évolution, intéresse un ingénieur (AM, ECAM, IDN...) de 30 ans minimum, déstrant enrichir son expérience et possédant de solides connaisse ances techniques et industrielles acquises av sein d'une entreprise métallurgique fabriquant en grande série (automobile, électroménager...). La connaissance de l'anglais est souhaitée. La rémunération, de l'ordre de 90.000 francs, sera liée à l'expérience acquise. Ecrire à M. BUHLER à Lyon. Réf. A/3368M

TECHNICAL SALES EXECUTIVES

Worldwide

·-}

One of the world's major industrial groups seeks to strenghten its sales organisation by appointing sales executives who, after initial training, will operate from countries with free market economies. Applicants should have a technical qualification and background, preferably including a degree in chemistry, or industrial, mechanical or electrical engineering and 2 at 3 years' sales experience. A willingness to travel frequently and to live in different countries is essential. Fluency in English, a good knowledge of a second language and a basic understanding of Italian is also necessary. A wide range of professional experience can be considered in view of the diversity of the group's products, both from a technical and quality point of view. The use of advanced management systems and techniques and the group's policy of rewarding real personal ability makes these extremely interesting opportunities for young people with potential who are interested in increasing their experience within a dynamic and stimulating environment that can offer rapid career development. Write to Paris

RESPONSABLE COMMERCIAL

80.000 F

Electronique industrielle - La filiale de distribution d'un groupe d'arigine brifannique bien introduit sur le marché des équipements, composants et accessoires électroniques, recherche son Responsable Commercial. Sous l'autorité du Directeur Général français, il aura la responsabilité de la commercialisation des produits auprès industrielle très diversifiée, OEM et utilisateurs (télécommunicat traitement des données, automation, etc.), avec l'aide d'une petite force de vente qu'il devra former et motiver. Il participera à la définition de la stratègie du marketing (définition des cibles, prévisions de vente, publicité, etc.) conduisant à une meilleure pénétration du marché. Ce poste nouveau conviendrait à un jeune candidat, ingénieur en électronique, parlant couramment l'anglais, disposant d'une expérience de 4 à 6 ans dans la vente et le marketing de produits techniques, en particulier électro-mécaniques et électroniques (composants passifs de préférence). L'expérience préa-lable de l'animation de vendeurs sérait un avantage. Un stage de formation de plu-sieurs semaines est prévu au sein de la Maison-Mère. La rémunération annuelle de départ sera négociée autour de 80.000 francs. D'exceptionnelles perspectives de promotion s'affrent à un candidat répondant précisément aux exigences du poste. Ecrire à A. JAMET à Paris. Réf. A/2305BM

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun remeignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront mises à notre client, sons être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre "Service de Contrôle" Indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communique

PA Conseiller de Direction S. A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél.: 727 35-79

9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63 - 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

PA Management Consultants S.A. - Avenue Louise 386 - 1050 Bruxelles - Tél. (322) 648-65-55

Bruxelles - Covenhague - Dusseklarf - Francfort - Hambourg - Lille - Landres - Lyon - Madrid - Milan - New York - Oslo - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zwich

CROSS-COUNTRY

AU CHAMPIONNAT INTERNATIONAL

Victoire inattendue du Portugais Carlos Lopes

attachement au passé, les Britanniques avaient choisi la petile cité médiévale de Chepstow, tout près de Cardif, qui bruissait déjà de plaisir dans l'attente d'un certain match de rugby, pour organiser, samedi 28 février, le quatrième championnat international de cross-country. Cela u'a pas empêché le Portuguis Carlos Lopes de bousculer la

tradition en apportant à son pays une première victoire individuelle extrêmement brillante. Au classement par équipes, la France a obtenu une excellente troisième place. Dans l'épreuve réservée aux juniors, Thierry Watrice s'est classé quairième, cependant que Joelle Debrouwer a touché au but en sixième position dans la course

nisateurs s'étaient résoins à effa-cer du parcours le trou de 4 mètres de large et de 60 centi-mètres de profon deur qu'ils avalent fait creuser avant de le remplir consciencieusement à l'aide d'un tuyau d'arrosage. Mais il avait fallu toute la force de persuasion de la plupart des délé-gations étrangères pour obtenir la suppression de cette résurgence de l'époque pas si lointaine où l'èpreuve s'appelait encore le Cross des nations et où les concur-rents ne fréquentaient les hippo-dromes que de loin en loin. Dame! Il n'est pas facile de sacrifier à l'évolution générale lorsqu'on a eu la haute main sur la spécialité de 1903 à 1973. la specialité de 1903 à 1973.

la spécialité de 1903 à 1973.

Curieux champ de courses, au demeurant, que celui de Chepstow! Plutôt une piste tracée sur des montagnes russes. En tout cas, un terrain propre à servir les intérêts des coureurs britanniques, toujours émoustillés par les difficultés, si d'aventure il avait plu. Un soleil printanier et le détour imposé à l'approche d'un trou d'eau où hien des souliers se seraient embourbés dangereusement auront finalement favorisé les ambitions de Carlos Lopes.

de 28 minutes à la première occa-sion. Passant sans doute plus de sion. Passant sans doute plus de temps à battre la campagne qu'à rester derrière le guichet de la banque qui l'emploie, sa vic-toire, acquise avec plus de 150 mètres d'avance au terme d'une randonnée de 12 kilomètres, indi-que suffisamment qu'il est prêt pour de plus grands honneurs. Tout fut joué lorsqu'il accéléra que suitsamment, qu'il est prist pour de plus grands honneurs.

Tout fut joué lorsqu'il accéléra après 4 kilomètres de course. Derrière, on s'employa à limiter les dégâts. L'exercice parut convenir à Jean-Luc Paugham, qui, comme six de ses huit camarades de l'équipe de France, participait pourtant pour la première fois à l'épreuve. Professeur de français au C.E.B. de Guilers (Finistère), ce Breton volontaire, qui assure que la course à pied ne sera jamais pour lui qu'un plaisir, s'était préparé minutleusement de longue date, comme on s'organise pour un lointain concours. Bien entendu, il se reprochait à l'arrivée d'avoir péché par modération, et se faisait fort, dans les mêmes circonstances, de progresser de

le détour imposé à l'approche d'un trou d'eau où hien des souliers se seraient embourbés dangereusement auront finalement favorisé les ambitions de Carlos Lopes.

Car, loin de s'apparenter à ces athlètes petits et noueux qui tirent l'essentiel de leur valeur de leur résistance à la peine, ce Portugais élancé et racé a des allures de lévrier. Troisième à la Carrida de Sao-Paulo l'an dernier, brillant valinqueur à Chartres et à Saint-Sébastien cet hiver, il a déjà couru le 5000 mètres en 13 min. 33 sec. 8/10, et son entourage le dit capable de parcourir 10 000 mètres en moins qu'il que son comportement, imité par quelques équiplens, permit de garquer une douzaine de placea au classement g é n é ral dans les 50 derniers mètres. Egal à luimème. Pollà des années que promis au plus bel avenir, il essaie de faire porter aux autres la responsabilité de vues trop ét que son comportement, imité par quelques équiplens, permit de garquer une douzaine de placea au classement g é n é ral dans les 50 derniers mètres. Egal à luimème. Pollà des années que promis au plus bel avenir, il essaie de faire porter aux autres la responsabilité de vues trop étragées. quelques rangs.

Partez

avec l'Ecureuil

aux Jeux Olympiques.

Du 1er au 31 mars, chaque opération positive

dans une Caisse d'Epargne Ecureuil

donne droit à un bulletin de participation...

et chaque bulletin peut gagner:

il suffit de le remplir.

300.000 E de prix dont 13 séjours d'une semaine aux Jeux Olympiques.

circonstances, de progresser de

On lui accordera cependant qu'il tint un rôle aussi important que celui auquel aurait pu pré-tendre Noël Tijou. Privée du concours de son meilleur spécia-liste, considérablement rajeunie, cette formation française aura, bout compte fait, obtenu un résul-tet hen gunérieur à celui de le tout compte fait, obtenu un résul-tat bien supérieur à celui de la vieille troupe fatiguée qui n'avait terminé que huitième l'an der-nier. Ce n'est probablement pas demain qu'elle remportera une victoire qui hui échappe réguliè-rement depuis 1956, année où Mimoun triompha à Belfast. Fau-drait, il pour autent tentrer ledrait-il pour autant ignorer les signes encourageants enregistrés depuis que M. Michel Marolleau s'est vu confier la responsabilité d'entraîneur national du demi-fond?

Assurément, la quatrième place de Watrice, lequel bénéficie des conseils intermittents de Michel Jazy, et la sixième de Joelle De-Jazy, et la sixième de Joelle De-brouwer sont à ranger parmi ces signes. Tous deux arrivèrent bien après les vainqueurs. Mais n'avaient-ils pas affaire à forte partie? Bâti en armoirs nor-mande, l'Américain Eric Hulst confia qu'il aurait préféré courir avec les seniors, tant son succès lui parut facile. Quant à l'Espa-gnole Carmen Valero, elle par-court chaque jour à l'entraîne-ment plus de kilomètres (une trentaine) qu'une foule d'athlètes masculins d'âge mûr. A la voir franchir la ligne finale ai fraîche, pouvait-on supposer qu'il y a pouvait-on supposer qu'il y a quinze ans l'athiétisme, sport jugé trop dangereux, était inter-dit aux femmes dans son pays?

RAYMOND POINTU.

ATHLÉTISME

LES SEPT SECONDES DE GUY DRUT

Vice-champion olympique à Munich, Guy Drut entend bien devenir champion à part entière dans moins de cinq mois, à Montréal. Ses prin-cipour adversaires, à moins que le Cubain Alejandro Caque le Cubam Alegandro Cu-sanas ne progresse tapide-ment, seroni a mèric a in s. Ayani déjà pris la mesure de Charles Foster l'an dernier (trois victoires au cours de cinq rencontres en plein air), de apple done entrerse une il avait done entrepris une tournée aux Etats-Unis qui lu aura permis, lors de compétitions en salle, de marques un avantage sur Tom Hill.

Sans doute fut-il batts à trois reprises, dans les quatre premières courses auxquelles il participa, par celui auquel il reconnaît plus de qualités qu'à Poster. Mais dans la cinqu'à Posier. Mais dans la cin-quième, celle qui complati pour le titre de champion des Elais-Unis, il est arrivé vain-queur en 7 secondes. (Le Monde daté 29 jévrier-le mars.) La distance (60 yards, soit 54,86 mètres) ne l'avaniageait guère, puis-que, dans un 110 mètres haies, il se distingue suriout dans les cinquanie derniers mè-tres. Ses adversaires ne l'igno-rent pas. Ils auront pu merent pas. Ils auront pu me-surer ainsi ce que Drut devait à leur hospitalité, et auront du même coup perdu un point prècieux. — R. P.

FOOTBALL

Les seizièmes de finale de la Coupe de France

Les matches « aller » des 16° de finale de la Coupe de France de football ont marqué la fin de l'aventure pour les . petits. clubs, ceux que l'on appelle les régionaux. Guingamp, batin 2 à 1 sur son terrain par Lille, ne peut guère espérer une victoire au match « retour », pas plus que ne sauraient raisonna-blement croire en leurs chances les deux clubs de promotion d'honneur, La Paillade et Meaux, battus respectivement par Dunkerque (3-2) et par Sète (2-0). Il n'empêche que, pour ces clubs, l'accession aux 32° de finale suffisait pour asseoir leur réoutation et susciter l'authousiasme de supporters réputation et susciter l'enthousiasme de supporters... ne serait-ce

Quand Meaux découvre ses footballeurs

Ainsi dans cette petite ville de 45 000 habitants où le sport est victime de la proximité de la

Cette politique de prospection et d'accuell des jeunes menée depuis deux ou trois ans sous l'impulsion d'Ange Anziani, un instituteur de Châtsau-Thierry qui entraîne l'èquipe première, et de Jean-Pierre Legrand, un typographe du Monda responsable des équipes de jeunes et de l'école de football qui regroupe cent scolaires le mercredi aprèsmidi, porte déjà ses fruits puisque, face aux Sétois, Meaux alignaît quaire éléments de vingt ans qui opéraient encore dans l'èquipe junior volci deux saisons.

Les résultats

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DE NATIONALE I
eVilleurbanne h. Antibes 110-78 Tours h. *Nice 103-89 *Caen b. Roanne 101-85 *Berck b. Le Mans 118-95 *Clermont b. Jouf 107-99 Baguolet b. *Denain 103-99 *Graffenstuden b. Challans 94-98 *Orthez b. Lyon 79-64
Classement. — I. Tours, 72 pts; 2. Casu, 65; 3. Villeurbanne, 63; 4. Le Mans et Berck, 60; 6. Chal- lans, 55; 7. Clarmont et Orthez, 52; 9. Antibes, 50; 10. Lyon, 49.

Football

SEIZIEMES DE FINÂLE (matches aller)

Nice D. Bortleaux	1-0
Paris-SG. b. Lens	3-0
Valenciennes b. Nimes	3-0
Metz b. Rennes	2-0
Auxerre et Marseille	0-0
Lyon b. Brest	3-0
Reims b. Saint-Die	3-0
Lille b. En Avant Guingamp	2-1
Vauban Strasbourg et Bastia	2-2
Nancy b. Haguenau	2-0
Laval b. Toulouse	5-1
Chaumont b. Angers	3-1
Dunkerque b. La P. Montpellier	3-2
Sète b. Meaux	2-0
Troyes et Sochaux	1-1
	`

TRENTE-DEUXIÈME DE PINALE (match å fejouer)

Handball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE NATIONALE I POULE A

A. S. P. T. T. Mets b. *Stella Saint-Maur 23-17
*PUG b. ASEA Toulouse 24-16
*SLUC Nancy et Billy-Mont 20-20
*Ivry b. Lactitia Nantea 18-14
APAS Paris b. *Toulouse U.C. 19-18
Classement — I. Stella Saint-Maur. 33 pts: 2. PUC. 32: 3. Metz.
31: 4. Ivry, 27.

POULE B *St. marseillais U.C. b. Gagny 21-14 *S.S. Voltaire b. Altkirch ... 22-21 *Mulbouse b. Saint-Egrève ... 21-22 *ASU Lyon b. Sochaux 22-12 Classement. — 1. B. P. Strasbourg. 33 pts; 2. Dijon et SMUC, 32; 4. Altkirch et Mulbouse, 29.

Hippisme

Judo

Le priz Troytown, disputé le 29 fé-vrier à Auteuil, et réservé au pari tiercé, a été remporté par Cat, de-vant Kilandra et Porto Rafil La combinaison gagnante est 7-8-10

CHAMPIONNATS DE PRANCE PAR CATEGORIES DE POIDS

LECER5

MI-MOYENS

Finale: Patrick Vial (J.C. Maisons-lifors) b. Gerard Gauthie

MOYENS

Finale: Jean-Paul Coche (R.C.P.) b. Guy Auffray (J.C. Maisons-Alfort).

MI-LOURDS

LOURDS

Pinnie: Jean-Pierre Tripet A.C.B.B.) b. Rémi Berthet (R.C.F.).

Alfort) b. (A.C.M.B.).

Algist (J.C.) Eric Colleuil -Var).

CHALLENGE DU MANOIR (huitièmes de finale)		
A Bagles : Agen b. Racing	26-7	
A Bayonne : Dax b. Castres A Moot-de-Marsan :	21-15	
Graulhet b. Tarbes		
Bayonne b. La Voulte	1	
A Clermout-Ferrand : Brive b Vichy		
A Narboune (samedi) : Bézlers b. Auch	64-15	
Montferrand b. Bistritz	12-8	

Après une éclipse de deux ans, Roland Boche est revenu au premier pian national dans le discipline du slalom. Dans les deux manches du spécial disputé à Briançon, il a en-leué le titre de champion de France de la spécialité devant Perrot et Harries

Ski nordique

Le ski de fond français a enfin trouvé un successeur à Benoît Car-rais. Confirmant ses belles perfor-mances d'innshruck, Jean-Paul Pier-rai a décroché, samedi 28 février à La Bourboule, son proisième titre national en enlevant la course des 15 kilomètres après celles des 50 ki-lomètres et des 30 kilomètres exploit unique dans les annales du fond qui autorise tous les espoirs pour la suite de sa egrière.

Tennis

Battus par l'Allemagne de l'Ouert (0-3) lors du match aller dans la coupe d'Europe des nations à Essen, l'équipe de France a pris une belle révanche dimanahe 29 février à Amiens par le score identique de 3-0. Proisy a battu l'assèender 6-2, 3-6, 6-3; Domingues l'a emporté sur Pohmann 6-3, 6-2; Jauffret-Dominguez ont vaincu l'assèender-Pohmann 7-5, 7-6.

— Dans un match-défi de 100 000 dollars, à Gôteborg (Suède), Borg a déjait Laver en trois sets, 6-4, 6-2, 7-5.

— A Las Vegas, iors d'un match-defi de 250 000 dolars, Jimmy Connors a pris sa revanche de la finale de Forest - Hüls en écrasant Manuel Orantes, champion des Stats-Unis, par 6-2, 6-1, 6-0.

Volley-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Des efforts coûteux

Si l'on excepte Eric Bourgeois, admis cette année au Centre de formation des jeunes footbal-leurs de Sochaux, d'autres élé-ments de valeur devraient venir ments de valeur devraient venir prochainement renforcer l'équipe fanion puisque le club s'honorait la saison dernière de deux inter-nationaux scolaires et compte encore cette année deux jeunes, convoqués à Vichy aux stages nationaux de détection junior et scolaire.

Les efforts consentis pour l'en-cadrement, la formation, l'équipe-ment et les déplacements des jeunes footballeurs meldois coû-tent toutefois cher à un club de promotion d'honneur dont la moyenne des spectateurs ne dépasse pas quaire cents à cinq cents par match, mais qui bénéficie cependant d'une petite subvention municipale (45 000 Francs). A ce titre, la Coupe de France est une aubaine pour une petite équipe d'amateurs qui parvient à ce niveau de l'épreuve.

La formule des natches aller et retour, critiquable au plan sportif pulsqu'elle introduit le s por tif pulsqu'elle introduit le calcul et la prudence dans cette épreuve, qui valait surtout par le caractère dramatique des éliminations brutales sur une seule rencontre, permet désormais à chaque équipe d'envisager deux substantielles recettes. A ce niveau de la compétition, c h a q u e club perçoit en affet 30 % de la recette nette (après déduction des taxes, des frais de location du terrain et des frais de location du terrain et des frais de déplacement des des frais de déplacement des équipes, des arbitres et des offi-ciels) et son quots sur les 20 % de la recette prélevée sur tous les matches des seizièmes de finale, et répartis équitablement entre les trente-deux équipes. Ainsi, la seule participation des joueurs meldois aux seizièmes de finale de la Coupe de France permettra au club de percevoir 80 000 francs à 80 000 francs, soit une somme supérieure à celles encalssées durant tout le championnat.

En point de mire

Face à ce public à conquerir, il était d'autre part important, pour les Meldois, de ne pas décevoir. Un arbitre bienveillant, un gardien de but brillant au point de détourner un pénaity après dix minutes de jeu et des Sétois qui se contentèrent de contrôler le match ont permis aux Meldois de faire très bonne figure, en concédant seulement deux buts à Edwige (34° minutes) et à Kassoyan (55° minute). Une réputation qui n'ira pas sans quelque désagrément en championnat, où le club, qui vise l'accession en division d'honneur, sera désormais l'équipe à battre pour tous ses adversaires avides d'un exploit.

GÉRARD ALBOUY.

Sportifs, attention!

Les gagnants inscrits à un club sportif recevront leur prix majoré de 5%, les licenciés de 10%, les détenteurs d'un titre

homologué en 1975 de 15%, les majorations étant cumulables, elles peuvent atteindre 30%. De plus, un tirage spécial permettra aux clubs sportifs cités sur les bulletins, de recevoir des prix en espèces.

(° voyage, hôtel et accès aux stades olympiques).

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS de [] b. & [8 b.

S. L — Tableaux modernes et 19°. M. Hellebranth, M° Bolsgirard. S. 2. — Extr.-Orient. M' Pescheteau

S. 3. — Atel. Thomsen et dess. par Roybet. S.C.P. Loudmer/Poulain. S. 7. - Monnaies antiques, francaises, étrangères, médailles et jetons. M. Page, Mes Ader, Picard, Tajan. S. 10. - Bon mobil. Me Oger.

S. 17. — Bib., meub, Me Deurbergus

à DECUOT : RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - ?, quat Anatole-France S. 14. — Atelier Alfred Doedenzq (2* vente). S.C.P. Laurin, Guilloux, Euffetaud, Tallieux. S. 15. — Ameubl. M** Boisgirard. S. 15. — Bons meubl. M* Peschsteau.

VENTE à GHARTRES (28)

GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 7 MARS 1976, B 14 b. ARMES ANC.. AMERICAINES CIVILES ET REGLEMENTAIRES paire de pistolets et coffret M° J. LELIEVRE, C.-P., 8, r. Famin 28000 CHARTRES - (37) 36-04-33 Expo. vend. et sam. de 14 à 18 h., et mat. de vente de 10 à 11 h. 30

RUGBY

«Oualtère» est revenu

On a revu sa merveilleuse binette de Cros-Magnon sa démarche de laboureur d'antan, ses mains de Gargantua qui prendraient le bellon pour un gigot d'eurochs. - Qualters », le bon - Qualtère -, l'aine des Spanghero, est revenu sur la pelouse du Parc, le dimanche .29 lévrier, et, une heure et demie durant, sous le maillot noir du Stade toulousein, qu'il a revêtu cette année, lace è l'équipe de Narbonne, qu'il commande pendem dix ans, a offert à un public ravi plus de gestes de vial rugby que ses trois trères d'en lace, restés fidèles aux couleurs orange des gens des Corbières — qui l'ont tout de même emporté, 25 à 15. affronter, le 6 mars, à Cardill, la meilleure équipe du monde Un simple huitième de finale

du challenge Du Manoir : pas de quoi déplacer les foules. Oui. mais dans ces deux équipes venues du Languedoc, se pressalent plus de vedettes qu'n n'en volt le plus souvent en finale du chemologoet : Skreie et Rives, les deux locomo XV de France, la landem Maso-Sangeli, et Parlès, et Martinez, el suriout les quatre frères Spanghero, sadiquement partagés cette fois en deux équipes rivales, pour feire plus pathéti-

TOTAL THE STATE OF THE STATE OF

ideys

Control of the contro

1) _ 10.704

1.1.19

- 100 - 100

ileurs:

100 Mg ianati iz Galitzar

- 25 <u>Fr.2</u> 1 Mar **p.2**

ZHTIP!

Jobbs 😉

11.11 m

1.0

Committee of the commit

mire

r. 10²

in could be a control of the country of the country

.....

3 ALBORT

TRES IN

Le tout ne pouvait manquer de donner ce qui sied le plus mei eu rugby : un ieu de personnages, de masques, de musée Grévin, de virtuoses qu'on applaudit ou qu'on sittle comme à Guignol, non pas pour ce qu'ils lont mais pour ce qu'ils sont consés être ou représenter C'est lächeux. Le rugby est un jeu d'équipe, un jeu fou mais sévère et qui se prête mai aux familiarités de la commedia dell'arte. Si yous rempiacez Pantalon par Spanghero, et Pulcinella par Rives, et Matamore par Pariès, le leu change de sans, de coulour et de continent. Les « Pupl » de Palerme donnant un beau spectacia. Mais ce n'est pas la jeu qu'inventèrent, voici bientåt un siècle et demi, quelques professours puritains aux quelques gens du Kent.

Trois Spanghero d'un côté, un seul de fautre, on ne-répas tout à leit le match de si

simple laçon. On le lerait mieux en citant notre voisin : - D'un côté quinze loueurs, de l'autre un troisième ligne. - Celle de Toulouse, il ast viai, composée de Walter Spanahero, Jean Claude Skreig et Jean-Pierre Rives, tarait rever les All Blacks eux-mêmes. Mars face à une vigoureuse équipe de Narbonne, qui paraît toujours prête à do miner le championnat, dissimufant à grande coups d'éciat on ne sait quelle blassure secréte, qui leur fait, chaque année, rate le coche, ces trois joueurs de pointe ne pouvaient combler toutes les brèches. On a vu sa blessure n'avait point étoutié sa llamme et s'affirmer prêt è

Rugby dell'arte? Puisqu'il fallait ecceptar cette alteration, cette personnalisation perverse du jeu qui n'est jamais plus grand que lorsqu'il est anonyme, on 'relèvera l'étrange performance d'un joueur qui, presque eutant que l'ainé des Spanghero, marqua cette partie : Lucien Parlès. En passant de Biarritz et du XV de France à Narbonne, ce massit personnage n'a pas améfloré son linage de marque et reste le demi d'ouverture le moins esthétique du rugby francais, avac ses allures de Ditier en retraite et son ventre de tonneller. Mais on l'a vu ce dimanche ialilir avec une telle verve à quatre ou cinq reprises, et percer la blenvelliente délense toulousaine ayec une telle virulence qu'on en venait à se demander si ce matamore n'a pas mariqué de peu, par l'incorrection de tel ou tel de ses gestes ou l'imprévisibilité de ses comportements, d'être le demi d'ouverture que cherche, depuis retraite de Jean Gachassin, le XV de France. Il Jul aurait lallo pius d'intelligence, probable ment, ou de maitrise de soi.

Le ruphy n'est pas un concours de rosières. Les talents ne s'y mesurent pas à l'aune de la saula vertu. Mais il est bon de donner à penser qu'on peut, à

JEAN LACOUTURE.

JUDO

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE PAR CATÉGORIE DE POIDS

Les plus forts restent les plus forts

La hiérarchie du judo jrançais n'est pas sortie bouleversée des qualque onze heures de compétition quasi-ininter-rompue organisée, dimanche 28 février, au stade Pierre-de-Coubertin pour les championnats de France par catégorie de poids. Aucun nouveau parmi ceux qui sont montes sur la plus haute marche du podium Résultats sans surprise donc mais aprement disputés par les cent sottantehuit compatiants engages. Les champions sont, en effet. contestés sans ménagement par une relève impatiente, ce qui a donne un judo offensif qui n'a jamais été lassant.

Un reproche toutefois : la longueur des compétitions. La formule retenue par les organisateurs était celle des prochains championnats du monde : huit poules qualificatives composées d'au moins trois combattants dans chacune des cinq catégories de polds ; les deux premiers de chacune de ces poules accèdent aux seizièmes de finale , les vaincus par les fina-listes sont repéchés pour disputer les troisièmes places. Ce système, qualque peu complexe, allonge singulièrement la durée des compétitions Toutefols le règlement international ne permet pas d'étaler sur deux jours la phase de sélection et la phase proprement dita de compétition Reste que la formule n'est pas sans avantages. Elle élimine en particulier les « coupa de chance » et permet pour chaque combattant de taire le point de ses qualités.

Si les Rouge, Parisi. Berthel... ont caracolé dans leur catégorie durant cette phase des combats, en revanche le léger Landart à buté sur la Jeune Weppe. et Jean-Paul Coche, médaille de bronze aux demiers championnata du monde, a eu à peine le temps de salsir le kimono de Martin qu'il était projeté au soi.

A vreu dire, la compétition n'a vraiment commencé que vera 15 heures. Les quatre-vingts combattants qui ont franchi le premier barrage se sont lances dans des assauts farouches où le muscle et l'adresse rivaliaziont. Le plus étonnant dans cetts phase de la compétition a été la performance de Guérin : avec ses 75 kilos il est allé faire la nique aux

poids lourds pour se retrouver à la

3º place du clas Les finales ont été à l'image de la journée, pleines de violence et de technique consommée. Les lourds ont commencé : Jean-Pierre Tripet contre Ramy Berthel. Une boule contre une colonne. L'un accroché à l'autre, Tripet a accumulé les temps d'épaule tandis que Berlhet, pourtant très bien placé Jors des demiers championne du monde, ne trouve pas le rythme D'une (onque phase au soi Tripet est sorti quasiment asphyxle mais vain

C'est ensuite le tour des légers D'entrée de jeu. Algisi enroule son agversaire au soi. Suit une série d'accrochages assez confus. Puls, peu à peu, le titulaire de Maisons-Alfort impose son rythme à Colleuli. l'ancien champion d'Europe junior. qui arrive avec difficulté au bout des

Chez' les mi-lourds, Gauthier-Vial, la même finale que l'an dernier. Le - vieux - Viai se déchaîne. En cent sobsante-cinq secondes, il emmene trois fois au tapis son adverszire avant de lui porter une cié au bras victoriouse. Le résultat inverse

de 1975. Pour les moyens, Jean-Paul Coche retrouve son viell adversaire Guv Auftray. Tête contre tête, arc-boutés Quarante sacondes après le début du combet, Guy Auffray décolle sur le - spécial - de Coche, un puissant mouvement de hanche. Il remonte peu à peu, mais les deux se neutraliser. Les deux procèdent par des balayages enchaînés d'enrou-lements de hanche. Mais Coche reste le meilleur.

Le champion du monde en titre des mi-lourde, Jean-Luc Rougé, rencontre Angelo Parisi, iui autsi mé-daille internationale, mais, avant sa naturalisation française, pour compte de la Grande-Bretagne. Un brand blond frise contre un grand brun. Pendant quatre minutes ils rivalisant de force et de technique. Puls Rougé bouscule son rival d'un fauchage de jambe Avantage, Parial - fait - alors la combat mals à quarente secondes du coup de gong Rouge l'éspire imesistible - ippon ». C'est fini. Rouge est sacre

ALAIN GIRAUDO.

Recevant la presse étrangère

Paul VI décrispé

De notre correspondant-

détendu, sourlant, parfois gai : c'est l'image inhabituelle qu'a donnée Paul VI aux journalistes de la presse étrangère reçus le samedi 28 février au Vatican en audience privee. Comme pour mieux démentir sa réputation d'homme au stère, tourmenté, - « Nous sommet soupent accu-sés d'être des oiseaux de maupais augure » — il devait laire re-mettre à chaçun de ses hôtes le texte de sa récente « exhorta-tion aposicique » sur la jole. Les course littes chergie. journalistes charges, par métier, d'épier les faits et gestes du pape, se sont ensuite entendu dire, avec le même humour : Voulez-bous que nous fassions la photographie ? Parce que maintenant, nous sommes quasi-ment contraints à cette publi-

A soixante-dix-huit ans passes, Paul VI parait en pleine posses-sion de ses moyens intellectuels. Il quitte son texte, improvise, sans hésiter. Et quand un a Nous vous recommandons » Li échappe, il se reprend: « Vous voyez, nous ne savous pas renoncer à laire la prédication. La voix est chaude, vibrante, bien qu'un peu lasse. Elle sait devenir grave par moments on recommant alors le pape de l'angélus dominical qui fustige l'hédonisme ou implore la paix. Le discours du 28 février a porté essentiellement sur l'image de l'Eglise et le rôle des journa-

a Seul, qui reconnaît la com-plexité de l'Eglist, à dit en subs-tance le pape, est en meure de parler d'elle. Sa pie interne — laquelle est une communion de

Mgr T. D. ROBERTS EST MORT

On annonce la mort de Mgr T.D. Roberts, jesuite anglais. ancien archevêque de Bombay, décédé le 28 février à l'âge de quatre-vingt-denk ans.

quatre-vingt-deur ans.

¡Mgr Roberts était connu dans le monde entier pour son indépendance d'esprit. Ce petit homme, aux yeux majicieux, plein d'humour froid, était un iuteur, pacifiste. En 1850, il avait démissionné de son siège de Bombay pour laisser la placé à un prélat autochtone. Dans un de ses ouvrages les plus célèbres sur les ilmite de l'obéissance, Mgr Roberts a fait preuve d'une mentellié démocratique qui lu valut quelques ennuis. Il avait pour habitude de tenir franchement, mais sans forfanterie, des propos jugés inconvenants par nombre de ses pairs. En pieln concile, il déclarait, per exemple, au cours d'une conférence de presse à Rome, qui revenait à l'Eglise d'administrer la preuve qua la contraception est interdite par la loi naturelle et par l'Evangile. Quant à l'objection de conscience. Mgr Roberts estimait que l'Eglise avait à ce sujet des opinions rétrogrades. A Rome toujours, en 1863, le prélat affirmait ou'il fallait faire à ce sujet des opinions rétrogrades.

A Rome toujours en 1963, le prélat affirmait qu'il fallait faire

a l'inquisition de l'Inquisition s'
(Saint-Office). e Les membres du
Saint-Office, ajoutait-il, utilisant
de telles méthodes qu'ils s'eraient
immédiatement traduits devant les
tribunaux angiais s'ils se trouvaient
en Grande-Bretagne. Le Saint-Office
ruine des réputations et brise des
carrières.

On concolt, dans cas conditions, que Mar Roberts n'ait jamais été autorisé à prendre la parole publiquement dans l'« aula » conciliaire.

— H. F. J.

Cité du Vatican. — Un pape détendu, sourlant, parfois gai : d'opinion — demande, pour être pleinement comprise, un regard donnée Paul VI aux journalistes de la presse étrangère reçus le samedi 28 février au Vatican en audience privec. Comme pour mieux démentir sa réputation d'homme au stère, tourmenté, — « Nous sommes souvent accusés d'être des oiseaux de mauvais augure » — il devait l'aire remettre à chacun de ses hôtes le texte de sa récente « exhortation d'intolérance »

a manifestations d'inicièrance n sans que s'élèvent toujours les protestations de l'opinion publi-que et la voix des journalistes qui en sont les interprètes et les guides. » Aux journalistes — auxquels il recommande instamment de « déjendre la vie-humaine » ainsi que les « juvies droits et la vrine liberté des personnes », sans distinction de régime politique — le pape assigne, en effet, un rôle bien ambitieux : « L'honneur de voire profession. a-t-fl dit, est celle profession, a-t-il dit, est celle d'être les défenseurs accrédités de la vérité, les fusitciers du bien et du mal. les formateurs de la conscience morale et civique de l'opinion publique. »

ROBERT SOLE

SCIENCES

AUGMENTATION

DU COUT DE L'ENRICHISSEMENT DE L'URANIUM AUX ÉTATS-UNIS

Le prix du service de l'enri-chissement de l'uranium sera prochainement augmenté d'envi-ron 6 dollars par upité, a an-noncé, le 28 février, l'agence américaine pour la recherche et le déployment de l'épossie le développement de l'énergie (ERDA)

A partir du 27 avril prochain. le prix de l'unité d'enrichisse-ment pour les contrats fixes sera porté de 53,35 dollars à 59,05 dol-lars. Le prix de l'unité pour les contrats à la demande passera de son côté de 60,95 dollars à 57,25 dollars a series de 55,25 dollars à son cote de 60,95 dollars a 67.25 dollars a partir du 25 août. Les contrats fixes sont ceux qui sont passés à l'avance par un cilent, qui fixe la quandité de travail de séparation dont il aura besoin ultérleurement.

La dernière augmentation du coût du service d'enrichissement remonte à août 1975 pour les contrats fixes et à décembre 1975 pour les contrats à la demande. Essentiellement motivée par la hausse du prix de l'électricité de l'électricité. - les usines d'enrichissement - elle avait atteint 11 et 13 doi-

● Un colloque miernational sur l'électricité solaire, présidé par M. Jean-Claude Colti, délégué aux énergies nouvelles, se tient à Toulouse du 1° au 5 mars. Les communications traiteront de la production électrique à partir des cellules solaires et de capteurs thermiques.

Choisi dans la nouvelle collection prin-

temps-été:tailleur en toile rustique. 1800 F.

Pour que l'utile soit beau HERMES

Naissances

- M. François Brocard et Mine Léon. Paris, le 25 février.

Decès

Marcel PARTURIER Mme Marcel Parturiet, son épouse, Le docteur Maurice Parturier, ses enfants et petits-enfants, Mme Robert Parturier, ses enfants et petita-enfants.
Mine du Vignaud, ses enfants et
petita-enfants.
M. et Mine Claude Guiard et lours

M. et Mme Robert Picot, leurs enfants,
M. et Mme Robert Picot, leurs enfants et petits-cofants, leurs frère, sorur, beaux-frères, belles-sours, hereux et nièces, ont la douleur de faire part de la mort de M. Marcel PARTURIER, artiste peintre.

M. Marcel PARTURIER, artiste pelotre, officier de la Légion d'honneur, chevalier des Arts et des Lettres, président fondateur de l'Association pour la diffusion des arts graphiques et plastiques (A.D.A.D.P.), vice-président du Salon du dessin et de la peinture à l'eau, pieusement décédé le 27 février 1978 en son domicile, 128. boulevard du Montparnasse, Paris - 14, dans es coltante-setalème année. La cérémonie religieuse sera cèlébrée le meteredi 3 mars, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame-des-Champs (91, boulevard du Montparnasse, Paris-67), sa paroisse, où l'on se réunirs.

L'Inhumation sura lieu su cimetière du Montparnasse, dans la

tière du Montparnasse, dans l' stricte intimité familiale. atricto Intimité familiale.

(Ne au Havre en 1901 Marcel Parturier devait, maigré la variété de son duvre, être torie sa vie marqué par le paysage marin. Il etmait les griselles et les narmonies sobres et graves que tont les cleis et l'étendus de l'océan, en Bretagne au en Hollands. Comme Jangking et Boudin. Marcat Parturier a peint de l'air et de l'éau, avec ce goût pour la rareté qui caractérise sa peinture.]

- Mile Aliette Antheaume et la famille ont la chagrin d'annoncer le décès de bime Robert ANTREAUME.

Bime Robert ANTÉEAUME, née Angrie Paysant, survenu à Caen, le 16 février 1976, munie des sacrements de l'Eglise. Selon sa volonté, les obséques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 18 février 1976, à Langrune-sur-Mer (Calvados).
Cet avis tient lieu de faire-part. 12 Earls Terrace.
Londrès W &

Mme Jacques Bonvalot, son épouse,
Mme Odette Bouvalot, se mère,
Pierre-Henri, Jean-Philippe, Aisin-Michel et Valérie, ses enfants,
M. et Mme Charles Gross et leurs M. Sernard Bonvalot, son frère, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès

M. Jacques BONVALOT, ancien élève de l'Ecole nationale

ancien élève de l'Ecole nationale d'administration.
croix de guerre 1939-1945.
directeur du personnel de la Compagnie générale des saux.
La bénédiction sera célébrée le mardi 2 mars 1976, en l'égitse Saint-Antoine des Quinze-Vingta, 66, avenue Ledru - Ro(lin, Paris (12e), à 8 h. 30.
L'inbumation auxs lieu au cimetière de Selongey (21), à 14 heures, le même jour.

M. Jean Bremond et ses filles Maria et Valérie. ont la douleur de faire part du décès de

de M. Emile BREMOND, grand officier de la Légion d'honneur, directeur du a Progrès » de 1939 à 1942 et de 1944 à 1972. Conformément à sa volonté, ses cheèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

57. boulevard des Belges, 89068 Lyon.
25 bis, rue de Constantine, 75007 Paris.

(Lire none 30 le biographie de

(Live page 30 la biographie de M. Emile Bremond.)

Mme Anatole Bucquet. 2 beaux - enfants, enfants si

ces ocaux emfants, enfants et potits-enfants, ont la douleur de faire part du dérès de M. Angtole BUCQUET, Les obsèques ont été célébrées lans l'intimité à Ville-d'Avray, le

dans l'intimité à Ville-d'Avi 25 février. 12 àvenue Georges-Mandel, Paris (18°) et 5, rue Préville-le-Vingt, Sèvres (92).

de 350 F).

- Nous apprenens le décès subit à Paris, à l'âge de cinquante-nauf ans, de M. Aroquissamy abel CLOVIS, substitut du procureur de la République à Nouméa, ancien procureur près le tribunal supériour d'appel de Pondichéry. De la part de Mme Helena Abel Clovia, son

éponse.

Mi Andoche Marcellin et Arago
Amaior, ses frères.

Et de toute in famille
Les obsèques auront lieu le mardi Saint-François-Karter.

Saint-François-Karter.

Mine Abel Glovis, chez M. Pouchpa
Dass.

30, avenue Bosquet,
75007 Paris. 2 mars, à 14 houres, en l'église Saint-François-Yarian

M. André Emmer.

Mie Raoul Monier.
M. Louis Desgeans,
M. et Mine Henri Monier. leurs
onfants et petits-enfants.
M. et Mine Pierre Ampurouz, leurs
enfants et petits-enfants.
M. et Mine Joseph Grollemund,
leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mine Paul Reand et leurs
enfants.
M. Guy Baudolu, ses enfants et
petits-enfants,
M. Pierre Desgeans

petits-enfants.

M. Pierre Desgeans
M. et Mme Henri Mei et leurs
enfants.
Mme Maurice Beurdeley,
Les families Beurdeley,
Cassard,
Willmann, Boulard, Bodard,
M. et Mme Paul Desroche,
ont la donleur de faire part du décès
de

Mme André EMMER.

Mme André EMMER, née Fanny Lemaire. rappelée à Dieu le 27 février 1976, dans sa quaire - tingt - cinquième année. auner. La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 3 mars. à 10 h. 30, en l'église Saint - Vincent - de - Paul, au paroisse
Cet avis tient lieu de faire-parl.
Nº fleurs ni couronnes.
103. rue Lafayette.
75010 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Bernard. Nicolas KABLÉ. le 28 février 1976, dans sa quatre-vingt-septième année. De la part de Mme Bernard Kablé, M et Mme Charles Kablé et leurs enfants. enfants.
Et toute la famille.
Les obséques auront lieu en l'église réformée de Versailles le 2 mars, à 15 h. 30.
23. rue Jacques-Lemercter.
Versailles.

- Mme Robert Lourdelle, ton spouse. M. at Mme Charles Lourdelle, ses parenta. M. et Mme René Verny, ses beaux-

parents.

M. Pierre Lourdelle, son frère,
M. et Mine Jesu-François Verny
st leurs anfanta, ses besu-frère,
belle-sœur, neveux et nièce,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

ont la douleur de faire part du décès de M. Bobert LOURDELLE, pharmacien à Doué-is-Fontaine (49), pieusement décèdé à Paris, à l'âge de trente-six ans, le 21 février 1976.
L'inhumation a eu lieu à Auvers-sur-Oise (85) dans la plus stricte intimité

Remerciements

- Mme Pierre Robin, son épouse, Mme Marcel Robin, sa mère, M et Mme Paul Robin, ses frère et bellesseur, remercient très vivement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie et d'amitié à la suite du décès de M. Pierre ROBIN, maître-assistant à l'université de Provence.

9, rue des Tisseure,

9, rue des Tisseurs

Lambesc. 15, rue de l'Ecole-Normale. Orléans.

Visites et conférences MARDI 2 MARS

MARDI 2 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES.— 15 h., 1, rue Saint-Louisen-file : « Les hôtels de file
Saint-Louis » (A travers Paris).—
15 h., au pied de la tour, pilier
sud : « La vie privée de la tour
Efffel » (Paris et son histoire).—
17 h. 15, 25, rue victor-Massé : « Le
dernier steller de Toulouse-Lautrec
à Paris » (Tourisme culture!).

CONFERENCES.— 13 h. et 20 h. 30,
13, rue de la Tour-des-Dames :
« Méditation transcendentale et
conscience cosmique ».— 21 h.,
1, rue Chérubini, M. Fernand
Schwartz : « Les sept figures magiques » (Nouvelle Acropole).—
20 h. 30, 21, rue Notze-Dame-desVictoires, Mme Claude Thibaut :
« Civilisation. Le dix-huitième siècle : les Bourbon d'Espagne ».

Le SCHWEPPES Bitter Lemon.

La nouvelle tendance du blazer en 76

Toujours, à la mode, le blazer est par excellence le vêtement passe-partout que l'on « amortit ». Cette année, vous trouverez chez Lanvin 2 le très classique blazer bleu marine en pure laine vierge (590 F), mais également plusieurs modèles particulièrement confortables : en shetland, dans des tons pastel, beige, vert ou bleu-gris (750 F), ou en poil de chameau dans leur couleur naturelle (1500 F), enfin, un somptueux blazer en cachemire léger et soyeux (1 800 F). Compléments indispensables : des pantalons en serge couverte, flanelle peignée ou gabardine (à partir

2, rue Cambon, Paris Ier. Tel. 260 38-83

meilléur judoka de l'année.

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre

«LE RIRE DU FOU» à Aubervilliers

dans la rue ou dans on ne sait quel lieu public, des choses pas banales, et que le médecin, on le commissaire, ou le méchant père, a dit à chacun d'entre eux:

e A la niche ».

Et les voilà bouclés. Dans « une niche périphérique afin de ne gêner personne ». A Ville-d'Avray, par exemple. Ou bien à Aubervil-

Malgré le sadisme de l'inten-Malgré le sadisme de l'inten-dant, une brute malgre comme un nerf de bourf, le directeur a voulu essayer, sur ses huriuberius, la manière douce : cuisine mangea-ble, sorties en ville à discrétion, ainsi de suite.

Patatras : les membres du

conseil d'administration (repré-sentant du ministère de tutelle, sentant du ministere de tittelle, recteur, veuve du général, coadjuteur, industriel du coin, bailleur de subventions, etc.) avertissent par téléphone le directeur que la plaisanterie doit cesser. Retour immédiat à la méthode disciplinaire, s'il vous plaft.

Le directeur en nage s'entor-tille deux les fils de cer téléphone.

Le directeur en nage sentor-tille dans les fils de ses télépho-nes. L'intendant, reprenant du poil de la bête, dicte déjà aux infirmières les articles pervers du nouveau règlement. C'est le pro-logue du Rire du Jou, traité à la Malakoysi — silhonettes alenés Malakovski — silhouettes alguës, accessoires c o u p a n t s, lumière froide — comme si Gabriel Garran, avant de donner sa voix propre, avait vonlu dire s salut p à un ancien du métier.

Changement de décor : les internés sur leur terrain Grimpés

internés sur leur terrain. Grimnés dans les arbres, sur les toits, ils résistent de leur mieux aux sau-vageries de l'intendant. La manière personnelle de Gabriel Garran apparaît ici d'emblée.

Garran apparaît îci d'emblée.

H n'annonce pas la couleur. Il
ne pratique pas l'alphabet ciassique. Il ne se place même pas
« devant » les faits envisagés. Il
imposerait plutôt, avec ces faits,
une cohabitation fraternelle, de l'ordre du toucher, du tact psy-chosomatique, et cela par le jeu d'une doube mise en demeure : le spectateur s'installe carrément dans les faits, ou plutôt y retrouve tout de suite ses habitudes, comme s'il les habitait depuis iongtemps, et dans le même mouvement d'assemblage intime les faits s'installent dans le spectateur, entrant en lui par des portes inhabituelles au théâtre : les chevilles, les mains, le dos, des endroits comme ça, et pas les yeux et la tête.

Sur quoi repose cette cohabi-tation? Tout d'abord, c'est évident, sur une sorte de suc dramatique digestif au moyen duquel Garran assimile d'avance les choses. Prenons par exemple les « fous » de sa « niche périphérique ». Chacun d'eux (chacune d'elles) est un être très divers, d'un passé très différencié. La paranola de chacun est la projection dans un cœur donné, le précipité singulier, de la paranoia du pays. Une quantité non repérable d'événements distincts ont joué, et nous reconnaissons au passage, comme s'ils étalent déjà des souvenirs bien à nous, tel accident de volture sur une nationale 10 ou 20, tel départ force de Martinique ou du Morbihan vers un emploi incertain dans la capitale, telle carence maternelle ou telle persécution en classe, et tant d'autres chocs qui forment tant d'histoires dont chacun d'entre nous a su ou n'a

rester maître. Or tout cela, ces entrecroisements cursifs, secrets, des dérai-sons de la vie publique et des contre-temps privés, qui peuvent nous rejeter hors-jeu, sur une voie de traverse ou parallèle, tout cela et la « folie » même qui en est l'un des résultats, Gabriel Garran le prend on pourrait dire dans son giron, comme on pren-drait en soi, sur soi, un vieux chien, son frère de toujours, et cette préhension complète il nous l'inocule comme par contagion sans avoir à expliciter une seconde l'affaire dans ses détails. Les fous de sa niche, il ne nous en fait pas les présentations. La folie non plus. Il nous donne tout le lot en héritage immédiat, et

Mardi 2 mars 1976 à 21 heures Masique, instrument politique

cette transmission est d'abort

Concert avec le GERM

Début avec O. Revault d'Alionne - J .- P. Faye E. Sprogis - D. Muzet F. Popper - P. Barbaud PORTE DE LA SUISSE

Il bis, rue Scribe, Paris (9º)

ORATOIRE DU LOUVRE 147. rue Saint-Honoré, Paris (1=1 Mardi 9 mars, 21 hegres M.-R. de LALANDE Confitebimer Tibi 1. GILLES Requiem J.-P. RAMEAD Quam Dilecta

Soli, orchestre Maitrise de l'Oratoire, dir. · H. HORNUNG. Places: 35, 30, 25 F Etudiants et JMF: 12 F

su leur serrer la main comme s'ils n'étalent pas privés d'yeur. Gar-ran, par suppression complète des préjugés et des avarices d'esprit, installe la même familiarité entre chaque speciateur et la folie, les internés

chaque speciateur et la folie, les internés.

Il s'agit là d'un allant nature! d'une saisie ouverte, qui est une manière de vivre et de voir pas particulière à la pratique du théâtre mais rare in-bas, et que Gahriel Garran justement met en jeu dans sa pièce le Rire du un air nouveau, en premier lieu que c'est cela, cet embrassement chaud, qui donne à cette pièce un air nauveau, en premier lieu. Et puls Garran use d'une méthode si l'on veut c'impressioniste. Il ne suit pas des lignes, il pose des taches de lumière, des cris du dedans, — cris enfouis puisque le dialogue progresse par des informations fluides, fugitives, qui sont comme des aveux sobres qui renâclent à se poser. Alors l'entendement ne tourne plus à sec : le spectateur est impliqué sur plusieurs fibres. Et les évènements de la pièce procèdent par affinités. Comme si tout un carrousei d'ondes se donnait libre cours entre des graines qui seralent laissées par le dramaturge à leur place, dans leur terre, alors que d'habitude le théâtre arrache les graines et les met là à l'air.

La méhode Garran est scrupuleuse, elle ne retourne pas le terranh. Elle relie l'inconnu et le public au moyen de radiations, elle est très moderne en cela (les radiations sont portées par les acteurs, qui ne s'en trouvent pas plus mal).

Nos internés de la niche se trouvent plutôt mal, eux, des exacurents des parts des radiations des radiations plus mal).

Nos internés de la niche se trou-Nos internés de la niche se trouvent plutôt mai, eux, des exactions de l'intendant. Ils mettent le seu à la baraque. Il n'y a plus qu'à plier bagage. à quitter la salle, et à se transporter dans un autre lien que Gabriel Garran, le directeur de la Niche, non, du Théàtre d'Aubervilliers, a fait aménager dans une autre alle du bâtiment.

C'est un cirque. Le directeur a décidé de tenter une autre théraple : convertir la maladie en art. Tantôt clowns, tantôt animaux redoutables, nos neuf abcès de fixation de la paranola sociale, sous la conduite du plus « atteint » d'entre eux. l'orphelin Augusto, vont « faire du théâtre ».

Ce < second versant > de la pièce est plus violent encore, plus vivant, que le premier. Car Gar-

(Suite de la première page.)

D'un côté, des discours prospec-

tifs qui bien évidemment, en l'ab-

sence de tout début d'action, se répètent (la conférence de Boulez

n'a fait que reprendre ce qu'il avait

dit entre autres au Théâtre d'Orsay

ou de soixante ans, et, paradoxa-

Sous les paniers

de basket

Le riscus externe est de faire

auvres comme représentatives de

prendre à un public nécebvie ces

l'idée que l'on se fersit de cet insti-

sion de la musique des cinquente

demières années, tandis que le

risque interne, blen réel, est d'éper-

piller les énergies dans ces mani-

festations à la fois exigeantes et

coûteuses. On peut s'inquiéter à ce

sujet du vaste Festival du vingtième

siècie prévu pour couvrir l'année

1977, à un moment où l'Institut

démarrant enfin aura besoin, au

contraire, de se concentrer sur lui-

même et son avenir, selon les pro-

pres déclarations de Boulez en

1974 (1), au lieu de trop se pencher

sur le passé. Car - tent l'on crie

constituait un second volet des

Rencontres Internationales de novem-

bre. a été pleine d'intérêt et sans

doute fructueuses, grâce, en parti-

tion de Michel Decoust et Jean-Claude Risset, pour les scolaires, les

Au collège Jean-XXIII de Monti-

gny-lès-Metz, entre les buts de hand-ball et sous les paniers de basket,

conditions, y compris les chahuteurs.

de cow-boys, a écouté avec passion

et dans un grand silence l'excellent

programme préparé au cours de ces

(ournées par le groupe instrumental

du Centre européen pour la recher-

che musicale, dirigé par Decoust. Entre autres, deux percussionnistes

professeurs et les instrumentistes

IRCAM qu'à la fin il vient -.

ne d'un organisme de diffu-

l'action de l'IRCAM ou de fauss

et récemment à propos de la créatie de l'Ensemble intercontemporain);

Murique

Ils sont neuf, trois femmes et six bonshommes. Avec une vie de manlère. On songe à ces hors des attitudes dramaturgiques aveugles qui disaient que seul, de habituelles. Il efface l'analyse, leur vie, ce jeune homme à la l'emblématique. Les arrière-pendure l'analyse, leur public des choses est tenues en retrait, elles sur l'emblématique des choses en retrait, elles sur l'emblématique des choses en retrait, elles en retrait elles en retrait en sées sont tenues en retrait, elles irriguent le cours des choses, mais ces choses gardent leur fraicheur. Nos nouveaux clowns, ballerines, dompteurs, s'amusent vraiment, dans l'oubli. Ils débordent d'inventions

> Il y a alors, pour le public comme pour les protagonistes de cette farce effrayante, une rémiscette farce effrayante, une rémission. Une légèreté de printemps, comme ces jours-ci à Paris, et à Aubervilliers — printemps qu'atténuent au fur et à mesure les ombres portées des diables intérieurs, qui vont finir par tout casser. Finita la commedia. Le fou rire fou d'Augusto monte peu à peu, ne s'arrête plus, il va falloir éteindre les lampes, ouvrir les sorties de secours, volci le bruit des camions et des derniers autobus sur les boulevards d'Auvervilliers, déjà minuit presque, qui n'est pas fou ici?
>
> Les costumes d'Hortense Guille-

Les costumes d'Hortense Guille-mard sont merveilleux. La musi-que de Jacques Coutureau est insimuante et belle. Garran s'est mis en scène avec bonheur et

D'une section d'acteurs émérites, tous bons et à leur affaire, on retient surtout Jean-Paul Farré (Augusto), si précis et acide et imprévu dans le délire; François Lalande (l'intendant), qui marque décidément chacun de ses rôles d'une surcharge à la fois nerveuse et courtoise très attachante; Jean-Marie Galley (l'un des neuf internés, celui-là érotom an e lyrique), acteur feutré, lunatique, « inquiétant » mais d'un charme qui encourage. D'une section d'acteurs émérites. qui encourage

S'il fallait, par amitié, montrer time réserve, on pourrait dire que le Rire du fou gagneralt sans doute à être un peu abrégé, soit que l'on coupe quelques passages, soit que l'on remplace quelques répliques par des choses muettes où Garran excelle. Trois heures de texte, c'est beaucoup. Le théâtre d'aujourd'hui, de Bob Wilson à Philippe Adrien, a prouvé que l'on peut dire beaucoup de choses sans parier. Il est d'ailleurs regrettable que les représentations du bel parier. Il est d'allieurs regrétable que les représentations du bel opèra (peu parlé) de Carolyn Carlson, Wind, Water, Sand, prennent fin au moment où la pièce de Garran commence: le public aurait pu comparer ces deux œuvres foncièrement dérai-sonnables qui ont plus d'une « opinion » en commun.

MICHEL COURNOT. ★ Theatre d'Aubervilliers, 20 h. 30

Boulez à Metz

dans l'improvisation i sur Maliarmé,

Tandis que Luciano Berlo, dans

que, se contentait de dépeindre son

couvre propre, avec quelques exem-

ples anecdotiques, at d'ailleurs amu-

sants, des possibilités en ce domaine,

le concert Musique et ordinateur,

présenté par Jean-Claude Risset

correspondait davantage à la « pro-

pédeutique - de l'IRCAM : de la musi-

que fabriquée par l'ordinateur (Barbaud, Xenakis) à la musique

crees pour et avec l'ordinateur,

on avait là une perspective claire de

ce qu'on peut espérar en ce domaine

Les subtils et poétiques Dialogues

de Risset, où l'ordinateur est raffine

au point de pouvoir dialoguer avec

gent les possibilités de contrôle en

même temps que les ressources

infinies en matériau de l'ordinateur

tandis que Turenas, de John Chow-inig, fait rêver des phénomènes

inquis qu'il recèle. « La novation du

Le pourquoi

et le comment

Les autres concerts permettaient

surtout d'entendre des œuvres impor-

tantes de la musique d'hiet trop rarement jouées (Ravel, Stravinski,

Webern, Berlo, etc.). S'il est excel-

ient de semer ainsi à tout vent, les

programmes, fort blen conçus en sol, ne semblalent pas toujours répondre

Ne fallalt-li pas faire comprendre à

un public piein de bonne volonté,

mais tout de même très neuf. qu'i

s'agissalt d'œuvres répondant à des esthétiques, à des manières d'appré-

ender la musique, radicalement dif-

férentes, et qu'on ne peut écouter la Troisième Sonate pour plano de Bou?

lez (fort bien jouée par Jürg Wyttenbach) ou ST 10 de Xenakis avec les

mêmes oreilles (et la même intelli

gence) que les Chansons de Bilitis

(récitées de façon ravissante par Monique Bouradier-Duteil) ou même

souci pédagogique de l'IRCAM.

matériau oblige à une révision rad

cale des concepts », dit Boulez.

instruments traditionnels, ima-

de Boulez, et un clarinettiste de Mer-

«La Nuit des rois» à l'Odéon

Depuis le succès de Ri-chard III, sitôt que la Comé-die-Française programme Shakespeare, elle fait appel à Terry Hands, qui compare la Nuit des rois à « de la mu-sique de chambre : pas de solisies, pas de chej d'or-chestre, simplement de la musique jouée par l'en-

Tout dans cette œuvre est irréel. Le lisu d'abord, pays imaginaire, où vivent les stéréotypes de la comédie élisabéthaine, le fou philosophe (Dominique Rozan), les claras la serve de les les de les (Dominique Rozan), les clowns ivrognes, le jeune fille travestie, les jeunes nobles obsèdés par l'orgneilleuse recherche de l'amour parfait et qui se plaisent à des jeux madrigaux précieux et cruels Tout est jeu, jeu de tromperie, de déguisement. Viola (Ludmilla Missall), qui se fatt passer pour un garçon, alme Orsino (François Beaulieu) qui aime Olivia (Geneviève Casile) qui croît aimer Viola, dont; par bonheur, le frère ju me au (Francis Huster) arrive à temps pour sauvearrive à temps pour sauve-garder la morale. En toile de fond, les agissements de per-sonnages comiques compli-quent encore la situation.

On pourrait évidemment tirer le spectacle vers une interprétation onirique, psy-chanalytique, vers la repré-sentation des différents niveaux de signification. Terry Hands préfère la sim-plicité académique envelop-pée de mélancolle. Ses ivro-gnes Odichel Etcheverry et Lacques Evser! ne sont pas Jacques Eyser) ne sont pas de joyeux drilles, mais de vieux fêtards, tristes et fati-gués. Personne icl ne croit aux fées, aux féerles de l'amour. Tout le monde l'amour. Tout le monde s'écoute parier sans entendre ce que disent les autres, sans mettre les paroles en action. D'où une impression de froi-deur et d'inutilité. Restent les acteurs qui essayent d'entrer dans ce que Terry Hands appelle « une expérience par-tagée d'instruments différen-ciés avec précision », et Pierre Dux, impeccable dans son personnage de Malvollo, dont il fait une sorte de Homais pompeux, vaniteux et mé-chant.

COLETTE GODARD.

le Solell des eaux de Boulez ? Ce

d'en expilquer le « pourquoi »

même si l'on s'essaye à en indique

Festival de consolidation du réper-

œuvres plus contemporaines, sans

paraître pour autant plus accessibles

didactiques. Du moins aura-t-on eu

un panorama très suggestif de l'œu-

vre de Boulez, avec le délicieux ma-

nierisme des improvisations our Mai.

Troisième Sonate, le vigoureux drama-

tisme de *Tombeau* (malgré une exé-

Michael Gielen), la puissance épique,

presque « honeggérienne » de la

Sorgue, l'élégance lumineuse d'Eclat

et même, fort inattendu, l'exotisme

asiatique du Rituel à la mêmoire de

Bruno Maderna qui rappelle curieuse-

ment El exspecto de Messisen et stu-

périe dans sa lourdeur répétitive voire son ataxie apparente, comme

On notera, d'autre part, la présence

MM. Jean Tulard et Alain

Chambure sout nommés membres titulaires de la commission des

avances sur recettes aux films de

ia durce inexpiree de leurs mandats, MM. Robert Lattes et Roger Thé-rond, démissionnaires. M. Armand Panigei devient président du premier collège de la commission à la suite de la démission de M. Robert Lattes.

long métrage; ils remplacent, pour la durée inexpirée de leurs mandats

d'un anti-Boulez

ces rudes programmes.

cher - la belle voix d'irène Jarsky n'est pas déflorer la musique que

lebach, Gérard Rieske, émerveillait le « comment », ainsi que Boulez l'a par son exécution savoureuse et si bien réussi en peu de mots lors

veloutée des Trois Pièces, de Stra- du dernier concert.

Cinéma

LA FRÉQUENTATION EN LÉGÈRE HAUSSE

ont fréquenté les salles obscures en 1975, soit 1,2 % de plus qu'en 1974, pour une augmentation de recettes de 15,7 %. Les films français ont occupé 50,6 % du temps de projection contre seulement 28,97 % aux américains, pourtant en légère hausse. Ces chiftres ne doivent pas masquer la réa-lité, à eavoir que seuls Paris (3,09 %), Marsellla (2,84 %) et Bordeaux (2,38 %) cont en nette augmentation, tandie que la banileue recule légèrement et que le Nord et Certains attribuent ce recui en

l'Est de la France cont en baisse.

province à l'influence néfaste du film pomographique, qui ne s'adresse qu'à une clientèle limitée et a soutfert en outre des premières mesures édictées à con encontre par le cou-

LES « CÉSARS » DU FILM FRANÇAIS

Un nouveau prix cinématographique, décerné par la profession, les « Césars », sera attribué le 3 avril. A l'image des « Oscars » américains, dont ils sont l'équivalent trançais, les « Césars » récompenseront non seulement des films, des réalisateurs, et des acteurs, mais également des seconds rôles, le dialogue ou l'adaptation, la musique, la photo, le décor, le montage et le

La Vieux Fusil de Robert Enrico vient en tête de la sélection préslable des meilleurs films de l'année avant Que la fête commence de Bertrand Tavernier, Gousin cousine, de Jean-Charles Taccheila et Sept morts sur ordonnance, de Jacques Rufflo.

Robert Enrico, Jean-Paul Rappeneau, Bertrand Tavernier et François Truffaut figurent sur la liste des meilleurs réalisateurs. Le « meilleur acteur de l'année - sera désigné parmi Gérard Depardieu, Victor Lanoux, Jean-Pierre Marielle et Philippe Noiret; la mellieure actrice, parmi Isabelle Adjani, Catherine Deneuve, Romy Schneider et Delphine Seyrig.

I Un festival du film a folk : aura lieu du 8 au 12 mars, an Théa-tre Daniel-Sorano, à Vincennes. Chaque jour, les projections seront précédées d'un concert,

Selon les statistiques du Centre vrenement. Le public familiai aurait national de la cinématographie, cent boudé les selles obscures, dont les quatre-vingts millions de spectateurs prix deviennent d'ailleurs prohibitis. Ce début 1978 voit au contraire une nette reprise de la fréquentation, avec une augmentation de 10 % du nombre des apectateurs dans certaines salles des grandes villes. Le film pomographique perd sa cote au box-office tandis que des films « tous publics - comme A nous les petites Anglaises, Docteur Françoise Gallland, attirent les toules. Jaws (les Dents de la mer), soutenu par un lancement publicitaire à l'américaine. bat tous les records de recettes à travers la France, comme il l'avait fait l'été dernier aux Etats-Unis. Le succès de ces films dits « familiaux - confirme pour certains observateurs - le réel danger économique qu'e tait courir à l'industrie cinématographique le « porno ».

Variétés

LES CHIEFTAINS EN CONCERT

Les Chiefmins donneur un con ce lundi l= mars à Paris à l'église Saint-Roch. Le 2 mars ils seront à Rennes (église Saint-Augustin), le 4 an Palais des Congrès de Lorient, le 5 à l'église Saint-Martin de Brest.

Les Chiefmins participent depuis des années su renouveau de la musique irlandaise qui commença avec l'orches de Senn O'Rada, le Caultéoirs Chualann, et ce n'est pas un hasard si plusieura membres des Chiefrains (les violonistes Martin Pay et Sean Keane) out joué régulièrement avec O'Risda. Les Chiefrains interprétent une musique qui est la mémoire d'un peuple, improvisent sur des thèmes vieux de quatre à cinq siècles et qui ont été trasnonis par la tradicion orale, savent ne pes quitter is source de leur musique, ont su surrous remouver, garder, la spontanéité, la italcheur d'âme des paysans de Galway ou de Cork. Ils ont cette manière unique de parrager la musique, d'écouter l'autre, de lancer un thème et d'entrainer avec soi le harpiste, le fûtiste, le joueur de « tin whistlé » (un sifflet en étain), er celui qui rythme avec le bodhram, un camboucio d'origine arabe venn en Irlande on ne sait trop comment au

Les Chieftsins forment aujourd'hui le meilleur groupe irlandais. A les écou-ter, c'est chaque fois un grand moment.

PRESSE

Mort de M. Émile Brémond

Né le 2 avril 1890 à Beaume-les-Dames (Doubs), Emile Bré-mond, normalien et agrégé de lettres, est professeur au Havre en 1919. Membre de diners cabinets ministériels de la III^o République, secrétaire général de l'institut de coopération intellectuelle tituis directeur (1937) des émissions radiophoniques du réseau d'Etai, il est appelé à prendre la direc-

eu naguère pour collaborateurs, fût-ce occasionnels, Louis Blanc, Emile Zola, Aristide Briand, et qui tout naturellement avait été drey/usard et antiboulangiste

de deux sopranos, Arlean Auger, merveilleuse dans le Solell des eaux, ce qu'on appelati alors la ligne de démarcation, il continua d'éditer le Progrès à Lyon. Mais, dès l'entrée des Allemands dans la 2011 sud, le 11 novembre 1942, au moment du débarquement allié en Afrique du Nord, M. Emile Brémand avec l'accord de serie et Eda Moser, fort mal à l'aise dans improvisation II, ainsi que de l'Orestre et du chœur de la radio de Stuttgart, qui furent impeccables dans JACQUES LONCHAMPT. (1) On trouvers trace des propos de Boulez sur l'IECAM dans le Monde des 19 janvier, 9 mars, 25 octobre 1974, ainsi que dans le Musique en projet, livre en colisboration avec les différents responsables de cet institut (Ed. Gallimard, 1975). Voir aussi Par volonté et par husard, entretiens de Boulez avec Célestin Deliège (Ed. du Seuil, 1975).

raissail. Il se situa dès lors dans un a centre gauche » de plus en plus modéré. En 1954, M. Emile Brémond, en dépit d'une estime certaine pour M. Pierre Mendès France, née dans la Résistance, n'approuva pas sa politique indo-chinoise et tunisienne. Tout aussi naturellement, après le 13 mai 1958, le retour au pouvoir du 1958, le retour au pouvoir du général de Gaulle fut salué. Mais le journal par ses éditoriaux ne tarda pas à prendre ses distances, affichant une position de plus en

C'est sous la direction de M. Emile Brémont que le Progrès lança, en 1959, une édition à Gre-noble, enqueent ainsi une farouche luite d'influence contre le Dauphiné libéré, qui allait durer plus de six ans. Il n'y eut ni vainqueur ni vaincu, mais M. Emile Brémond depoit se tenir à l'écart des négociations engagées en 1966 avec l'adversaire de la veille, et qui devaient abou-tir à partir du 22 septembre de la même année aux premiers accords de rapprochement. Huma-niste, bibliophile, M. Emile Brémond ne fut jamais gestion-naire que par devoir. Il devait finalement abandonner cette indement doundonner cette charge à sa femme, Hélène Bré-mond, et à sa belle-sœur, Mme Jeanne Lignel, les deux filles de M. Léon Delaroche qui, aujourd'hui, détiennent chai aujoura hui, actiennent chacune 50 % des actions de la société éditrice du Progrès, et dont les rivolités sont telles qu'il a été nécessaire de faire désigner par le tribunal de commercs un administrateur provisoire. En 1972, M. Emile Brémond avait quitté la direction du Pro-

grès, la laissant à son fils, M. Jean Brémond, qui devait lui-même démissionner de ce poste en 1974, en raison de sa mésentente avec la branche Lignel. la branche Lignel.

Les dessous de cette longue crise ont été partiellement éclairés tors des débats du procès que M. Jean-Charies Lignel, cousin de M Jean Brémond et neveu de M. Emile Brémond, avait engagé devant le tribunal ctoil de Paris et qu'il devait perdre par jugement du 14 janvier 1976 (le Monde du 16 janvier 1976).

M. Emile Brémond était grand officier de la Légion d'honneur. officier de la Légion d'honneus

● Une grève de vingt-quatre • Une grève de vingt-quatre heures est observée ce lundi 1° mars à l'appel de l'Intersyndicale S.N.J.-C.G.T., par le personnel de la Nouvelle Agence de presse (NAP) et de la Nouvelle Agence de presse (NAPI). Cette grève d'avertissement est destinée à protester contre la dégradation de l'instrument de travail, marquée notamment par la suppression des téléscripteurs d'agence et par l'annonce d'un projet de restructuration.

ancien directeur du «Progrès de Lyon»

Nous apprenons la mort, sur-venue à Paris le 26 février, de de la réticence les accords d'Evian M. Emlle Brémond, ancien direc-de 1962 qui consacraient l'indéteur du journal lyonnais le pendance.

toire, ces Rencontres ont paru que les précédentes, qui étaient pimentées par des créations ou des au grand public qui serait pius à l'alse dans des programmes plus tion du Progrès, en avril 1940, par son beau-père, M. Léon Delaroche, lui-même propriétaire de ce quolarmé, l'implacable recherche de la titi-meme proprietare de ce quo-tidien depuis 1880. M. Brémond devait maintenir d'abord la ligne politique laique et radicale, assurant une conti-nuité dans un journal qui avait cution un peu trop analytique de

> arentes de prendre position en 1936 contre le franquisme espagnol. Très vite, M. Emile Brémond allait se trouver aux prises avec les difficultés consécutions à la défaite de fuin 1940 et à l'occupation disconstitutes de la company de la company de la company de la consécution de la consécution de la consécution de la consécution de la consecution de la tion allemande. Tant que cette dernière fut limitée au nord de

alité en Afrique du Nord, M. Emile Brémond, avec l'accord de sa rédaction, sabordait le journal et, en compagnie de sa jemme, Hélène Brémond, choisissait le camp de la Résistanca.

Peu après la libération de Lyon, — M. Yves Farge, ancien collaborateur du journal, étant commissaire de la République dans le Rhône — le Progrès reparaissait. Il se situa dès lors dans un a centre gauche » de n'us en

affichant une position de plus en plus favorable à l'Algérie fran-

théâtres

Les salles municipales

The state of the s

WAS

in the second

 $1\cdot \alpha_{ce_{r_{k},k}},$

" dipus . e

 $\cdots \mapsto_{N_{2}}$ "--tt

Hora

 $\sim \log \varrho_{es}$ $(\mathbf{F}(\mathbf{u})^{\perp})(\mathbf{u},\mathbf{y})$

and the second

عد إ∗س. - ·

na la F · , dance P

1 'a teng

(Jan 6

THE DREE

 $t_{\rm model} \colon I_{\boldsymbol{g}}$ of Personal are Frag Test es 🛬 an Nate . .

· ATITEL

. Alla dan

.von:

The state of the s

RT

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : is. Comedie Caumartin, 21 h. 10 :-Boeing-Boeing.
Dausou, 21 b : Monsteur Masure.
Fontaine, 21 h : Jacques Martin.
Gaite-Montparnasse, 20 n. 45 : le

bled.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Nouveautés, 21 h.; les Deux Vierges,
Palais-Royal, 20 h. 30 : Rencontres.
Ranelagh, 20 h. 30 : Rencontres.
Ranelagh, 20 h. 30 : Récoutés
pas, medames.
Théatre Campagne-Première, 20 h.:
Zouc : 22 h. 30 : Copi.
Théatre des Deux-Portes, 20 h. 30 :
le Chant du facteur.
Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : Jones
et l'autre.

Et l'autre.

Centre américain. et l'autre. Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45 : Dora. Centre americain, 21 h. : Puisar. Pavillon de Paris, 30 h. : The Who.

Les cafés-théâtres

Au Bec fla, 18 h. 30 et 24 h.: le
Peintre et son modèle; 26 h. 45:
N. Mons; 22 h.: Eminussens-nous,
Folleville; 23 h.: l'Amaut.
Au Vrai Chic parisien, 20 h. 45:
Festival de la chanson incomnua.
Riancs-Manteaux, 20 h. 30: Jacques
Villeret; 21 h. 30: Denis Weter-wald; 22 h. 45: Pascal Auberson.
Café d'Edgar, 19 h. 30: Trijonus;
21 h.: Marianne Sergent; 22 h. 30:
Dominique Lavament.

Café de la Gare, 20 h.: Pourquoi je ?;
22 h.: le Graphique de Boscop.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 43 :
Buis clos.
Compe-Chou, 20 h.: le Sang des
fleurs; -21 - h. 30 : Néo-Cid;
23 h. 30 : Chat!
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Pierre
Louis; 21 h. 30 : La golden est
souveur farineuse; 22 h. 30 :
Douby. — Nouvelle selle, 21 h. 30 :
François Béranger.
Le Fangl, 20 h. 45 : la Gare de PeySigne; 22 h. 30 : le Pacta.
Pitt Théâtre, 22 h. : Le pipelette
ne pipa plus.
Petit Casino, 21 h.: Montehus.

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Frio Story Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compris. Dix-Heures, 22 h. : Valy, François, Georges et les autres.

Le music-hall

Elysés-Montmartre, 20 b. 45 ; His-toire dOsés.

Salle Gareau, 20 h. 30 : Groupe vocal de France, dir. Marcel Couraud, avec le quintette de cuivres Ars Nova (Monteverdi, Schuiz, Brahms, Schubert, Poulenc, Xénakis).
Théaire Essalon, 20 h. 30 : Trio Delta et Michel Garcin-Marron (Brahms).
Salle Cortot, 20 h. 30 : Kun Woo Palk, piano (Montsorgaky).

cinémas

Les exclusivités A CHEVAL SUB LE TIGRE (IL.) v.o.: Studio Médicis, 5- (833-25-97), Elyster-Lincoln, 8- (358-

36-14).

ADIEU POULET (Fr.): Eretagne, 8° (222-57-97), Normandia, 5° (339-41-18), Studio Espublique, 11° (805-51-97), Capri, 2° (508-11-69), Paramount-Opéra, 9° (073-

37-41).
ATTENTION LES TEUX (Fr.) (*):
Biarritz, 8 (722-69-23), U.G.C.Odéon, 6 (325-71-03), Bairac, 8 (339-52-70), Cinémonde-Opéra, 2 (770-01-90), U.G.C.-Gobelina, 13 (331-06-19), Mistral, 14 (539-52-43), Clichy - Pathé, 18 (522-

A PARTIR DE MERCREDI -

A L'OTAMBIC 10 rue boyer-barret paris 75014

DEUX FILMS DE GUY DEBORD

LA SOCIETE **DU SPECTACLE**

suivi de

REFUTATION DE TOUS LES JUGEMENTS. TANT ELOGIEUX QU'HOSTILES, QUI ONT ETE JUSQU'ICI PORTES SUR LE FILM "LA SOCIETE DU SPECTACLE".

(court-matrage, 1975)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

> LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 houres à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

5° (033-29-19); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19)

Lundi 1er mars

22-17).
LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain-Huchette, 5° (62387-59). Colisée, 8° (339-29-48).
Français, 9° (770-33-83). Diderot,
12° (343-19-29). Fauvette, 13° (33156-56). Montparasse-Pathé, 14°
(326-65-13). Gaumont-Convention.
15° (628-42-27). Clichy-Pathé. 18°
(522-37-41).

(522-37-41).

CALMOS (Fr. (**): Berlitz, 2* (742-60-33). Cluny-Palace, 5* (633-67-76). Quintette, 5* (633-35-40). Ambassade, 8* (339-19-68). Gaumont-Stud. 14* (331-51-16). Mont-parasse-Pathé, 14* (326-65-13). Caravelle, 18* (337-50-70). Caumont-Gambetts, 20* (797-95-62).

LA CECILIA (Fr.): Racine, 6* (633-43-71). 14-juillet, 11* (357-90-81). CR. GAMIN. La. (Fr.): Saint-Andri-

CB GAMIN, LA (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 14-Juillet, 11° (357-90-81). CHRONIQUE DES ANNESS DE, BRAISE (AIE, v.o.): Noctambules, 5° (433-42-34); U.G.C.-Marbeni, 8° (225-47-19).

COUSIN, COUSINE (Pr.): Les Templiers, 3° (272-94-56); Quintette, 8° (033-33-69); Studio Galanda, 5° (033-72-71); U.C.C.-Marbouf, 8° (225-47-19); Sairt-Lasare-Pasquier, 8° (387-35-43); Brookin, 10° (770-69-63).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aux, (AIL) v.o. : Studio de la Contres(**) aux moins de dix-buit aux.

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (*): Quintette, 5* (232-33-40) : Bonaparte, 6* (232-12-12) : U.G.C.carpe. S* (232-78-37).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (*): Quintette, 5* (232-12-12) : U.G.C.carpe. S* (232-78-37).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (*): Quintette, 5* (232-12-12) : U.G.C.Cotéon 6* (232-12-12) : U.G.

20° (397-02-74)
DOCTEUR FRANÇOISE GAHLAND
(Fr.): Rex. 2° (228-63-93); U.G.C.Odéon, 8° (325-71-08); George V.
8° (225-41-46); Liberté, 12° (34303-59); U.G.C.-Obbelins, 13° (33106-19); Miramar, 14° (228-41-02);
Murat, 16° (228-99-75); Les Imagea,
18° (522-47-91); Paramount-Opéra,
9° (072-34-37); Paramount-Opéra,
14° (890-43-01); Paramount-Unisna,
14° (800-43-01); Paramount-Unisna,

EL CHERGUI (Mar., v.o.) : Le Seine 5º (325-92-46), à partir de 15 h.

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.) : Studio des Ursulides,

àpartirdu9mars

400 eme

THEATRE GYNNASE MARIEBELL

Vieny chez moi Labite chez une Copine

comique et jeune LERIRENON STOP POUR TOUS

37-41)
MAITRESSE (Pr.) (**): ABC, 2*
(236-35-54): Hautefeuille, 6* (63379-33): Dragon, 6* (548-54-74):
Montparmasse 83, 6* (544-14-27):
Mercury, 8* (223-75-80): Les Nations, 12* (343-04-67): Fauvette,
13* (331-69-74): Gaument-Convention, 15* (823-42-27): Clichy-Pathé, 19* (522-37-41)
MAMMA ROMA (It. v.o.): Marais,
4* (278-47-86): Saint-Germain
Village, 5* (633-87-59).

LES FILMS NOUVEAUX JOURS DE 36, film grec de T Angelopoulos, V.O. : Le Seine 5°, (325-92-46). LA PRIME, film soviétique de S

5° (033-29-19); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19)

LA FETE SAUVAGE (Pt.); Capri, 2° (508-11-89), Studio Alpha, 5° (033-29-47), Publicis Saint-Germain, 6° (359-92-87), Elysses, Lincoln, 8° (359-49-34), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28), Paramount-Gobelina, 14° (340-48-81), Paramount-Maillet, 17° (758-24-24), Paramount-Maillet, 17° (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25).

LA FLUTE ENCHANTEE (Susc., V.O.): Vendôme, 2° (073-97-52), U.G.C. Odéon, 8° (325-71-08), Biarritz, 8° (722-69-23), Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

LE FRERE LE PLUS FUTE DE SERLICCE HOLMES (A., V.O.): Panthéon, 5° (332-85-5), Marignan, 8° (359-38-14), — V.L.; Rez., 2° (238-81-35), Rio-Opéra, 2° (742-82-54), les Nations, 12° (343-04-67), Gaumont-Elve-Gauche, 6° (548-25-35), Clamont-Sud, 17° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Victor-Hugo, 16° (777-49-75).

LES INSECTES DE FEU (A., V.O.) (*): Luxembourg, 5° (333-97-77), Elysées Point-Show, 8° (233-97-77), Elysées 5- (333-32-8).

LA PRIME, film soviétique de S
Mikaélian, avec E. Léonov.

V.O.: La Clé 5- (337-80-80);
Bilboquet, 6- (222-87-23); UGC
Marbeuf, 8- (225-47-18).

LA BONNE FORTUNE, film américain de M. Nichols, avec Warren Beatiy et J. Nicholson

V.O.: Quintette, 5- (032-35-40);
France-Elyséea, 8- (723-71-1)

V.P.: Maxéville, 9- (770-72-86);
Les Nation, 12- (343-04-67);
F.L.M. Saint-Jacques, 14- (589-68-42); Gaumont Convention

15- (828-42-71); Clichy Pathé
15- (522-37-41); Fauvette, 13- (331-80-74).

LA TRAHISON, film autrichien de C. Frankel, V.O.: Àrlequin.

6- (548-52-25); Baisac, 8- (359-52-70); V.P.: Marivaus

2- (742-63-90); Paramount
Gaité, 14- (326-99-34); Paramount Maillot, 17- (758-24-24);
Moulin-Rouge, 18- (608-63-25)

- MERCREDI

QUINTETTE - 14 JUILLET - STUDIO PARNASSE

L'expérience de Franço BASAGLIA et Mario TOMMASINI.

JEANNE DIELMAN (Fr.): Haute[renille, 6* (633-79-38), Olympic, 14*
[renille, 6* (633-79-38), Olympic, 14*
[renille, 6* (633-79-38)]; Gaumont-ChampaElysées, 5* (359-04-67). — (5.5):
La Paçode, 7* (551-12-15).
LES LOLOS DE LOLA (Fr.): La
Clef. 5* (337-90-80), U.G.C. Marbeuf, 5* (233-94-719). Olympic-Entrepôt, 14* (763-67-42).
LES MAL PARTIS (Fr.): Cluny-Palace, 5* (633-78-18): Blaussmann, 9* (770LES MAL PARTIS (Fr.): Cluny-Palace, 5* (633-78-18): Blaussmann, 9* (770163-33-40), Concorde, 5* (359163-33-40), Concorde, 5* (359163-34), Gaumont-Lumière, 5* (770163-34), Gaumont-Lumière, 5* (770163-36-72): Elysée-Peint-Show, 6* (225-67-25). — (7.5): Montpart PARFUM LE FEIME (IL. Vo.) :
Chnoche de Sain-Germain, 6
(633-10-52) : Elysées-Point-Show,
6 (235-67-25), — (v.f.) : Montparunate 83, 6 (544-14-77) : Haussmann, 9 (770-47-55)

LE SAUVATE (Pr.) : Marieman, 8(339-97-87) : St-Lazare-Pasquier,
8 (337-25-43) : Les Tempilers, 36 (727-94-56) : Arnoc, 2 (735-67-66) :
Grand Pavois, 15 (531-44-55) :
Royal-Passy, 16 (537-41-16)
SOUS LES PAVES, LA PLAGE
(All.) (v) : St-André-des-Aris, 8(238-48-18) : Studio Parnasse, 6(326-58-00) : 14-Juillet, 11- (35790-81)
LES TROIS JOURS DU CONDOR

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A, v.o.): Stadio-Cuiss, 5 (033-8-71).
- (v.i.): Haussmann, 9 (770-47.5)

47-55)
UN APRES-MIDI DE CRIEN (A., v.o.): La Clef. 5- (337-90-90);
Blarriz, 9- (773-67-73): Sour-Mich, 5- (033-48-59); Publicis-Champs-Effstee, 8- (770-76-23) — (v.f.):
Cameo, 9- (770-20-89); Miramar, 14- (228-41-02); Murat, 16- (258-89-75). ENE CHOSE TRES NATURELLE (A. **, v.o.) : Action-Christine, 6: (325-85-73) : Mac-Mahon, 17: (380-34-81)

(A. ..., v.o.) : Action-Chritine, is (323-83-73): Mac-Mahon, 17° (380-24-81)

UN COIN TRANQUILLE (A., v.o.) : Studie de la Harpe, 5° (033-34-53); Balzac, 8° (359-52-70); Olympic, 14° (783-67-42)

UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (11., v.o.) : St.-Mirchel, 5° (324-79-17); Eysèts-Cimèna, 8° (223-37-80). — (v.f) : Rez, 1° (236-83-93); Rotonde, 6° (633-08-22); Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C.-Gobelius, 12° (331-08-19); Magile-Convention, 15° (828-20-64); Mistral, 14° (359-52-43)

LA VILLE BIDON (Fr.) : Studio Git-le-Cœur, 6° (328-20-25).

LE VOYA GE DES COMEDIENS (Gree, v.o.) : Jean-Renoir, 9° (874-40-75), à 15 h. et 20 h.

LE VŒU (Port., v.o.) : Studio Logos, 5° (033-26-42)

Les festivals

MEL BROOKS (v.a.) : Boite à Films, 17° (754-51-50), 13 h., 22 h. 10 : les Producteurs (S. à 13 h., 22 h. 10 et 24 h.) 14 h. 30 : le Shérif est et 24 h.) 14 h. 30 : le Shérif est en prison.

P. PASOLINI (v.o.) : Boîte a Pilma, 17° (754-51-50); 16 h. le Décaméron 18 h. : les Coutes de Cauterbury 20 h. les Mille et Une Nuita P. NEWMAN (v.o.) : Action La Payette, 9° (878-80-50) : la Toile d'araignée.

J. NICHULSON (v.o.) : Boîte à Films, 17° (734-51-50); 13 h. : la Dernière corvée. 15 h. : The Eing of Marvin's garden. 17 h. : Profession : reporter 19 h. 15 : Chinatown ROSSELLINI (v.o.) : Olympic. 14° (783-67-42) : Europe 51.

---VOTRE TABLE CE SOIR-

LE TROU DES HALLES 508-80-13 47. rue Saint-Honoré, 1°°, F/dim. Jusqu'à 2 h. du matin. 1°° étage. Anciennement 6 rue du Helder, 9°, Jusq. 22 h. 30. Culsine Japonaise : Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi, Dans un cadre typique. Déj., diners, soupers jusqu'à 2 h. du matin. Mardi à sam. inclus au ier étage : Diners-Accordéon avec Max Marino (mêmes carte et prix). BOFINGER 5, rue de la Bastille, 4°. 272-87-82 F/dim. Jusqu'à 22 h., Robert DAUBIAN, le jeune patron, est aux fourneaux. Sa cuisine française traditionnelle dans un cadre douillet et agréable. LE CHALEUIL 265-53-13 4, rue de l'Arcade, 8°. F/sam.-dim. Dans un cadre Art Déco authentique. Déj. Diners et Soupers avec Henri POULAT au plano. L'aignillette de canard aux pêches 29 F. La célèbre Galimairée Roger Lapierre 32 F. LES ANNEES 30 359-08-20 AU DRAGON IMPERIAL 227-70-37 181, Fg-Saint-Honoré, 8°. Ts les jrs Jusqu'à 1 h. du matin. Depuis 45 ans de Père en Fils, le Spécialiste du Poiss. (gratin de langouste, homard à l'amér., loup au fenouil flambé, rouget grillé, bouillabaisse 28 F. Aloli à la provenç.), Banc d'Huitres du Maître Ecailler Jean Minot. Son Muscadet et son Rosé de Prov. CHEZ MAURICE . F/dim. 3, r. du Fg-St-Denis, 10°. 770-31-39 LA TOUR D'ARGENT 344-32-19 4, pl. de la Bastille, 12*. 344-32-32

LRS VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. F/lun. VIA BRASIL 10, rue du Départ, 15°. 538-89-01 **M** T.L.jrs Déjeuners. Diners. Soupers servis jusqu'à 1 h. du matin. Cuisine tropicale : crevettes à la Bahianaise, Peljoada. Ouvert tous les jours. AUX CAPITOULS F/d. et sam. midi 10, r. Villebois-Mareuil, 17°. 380-26-44 Spécialités toulousaines : Fole gras 30 F. Cassoulet au confit 25 F. Gésiers d'ole aux morilles 24 F. Filet mignon toulousain 26 F.

e Ambiance musicale # Orchestre

* Spectacie en soirée

Diners et Soupers. Spectacle à partir de 20 h. 30 avec le TRIO ATHEMES, VOLODIA POLIAKOFF. J. MALVAULT et ses tziganes, le virtuose cymbaliste PUKA SANDOR, KOSTIA KOTLAROW. P.M.R. : prix moyen du repas

. .





RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 1" MARS

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. La caméra du lundi... Film (R.), la Reine africaine, de J. Huston, avec H. Bo-gart, K. Hepburn, R. Moriey.

En 1814, en Afrique orientale, une vieille fille anglaise et un aventurier canadien, imbibé d'alcool, descendent sur un ratiot une rivière non navigable pour aller torpiller une canonnière allemande. Un extraordi-naire duo d'acteurs dans un des meilleurs /ilms de Huston



22 h. 10, Portrait: La part de vérité... Jean Daniel, du «Nouvel Observateur»: 23 h. 10,

JEAN DANIEL Le temps qui reste

éditions Stock

CHAINE II : A 2

20 h. 20, D'accord, pas d'accord (Institut national de la consommation); 20 h. 30, Jeu, La tête et les jambes; 21 h. 45, Alain Decaux raconte... «L'énigme de la mort du général Sikorski»; 22 h. 45, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Prestige du cinéma: - Le Temps des loaps -, de S. Cobbi (1989), avec R. Hossein, V. Lisi, Ch. Aznavour, G. Thenier.

Un truand trançais, qui se veut l'émule et l'égal du gangster Dilinger, provoque constamment, par ses « exploits », un commissaire de police qui fut son camarade de collège. Celui-ci doit le prendre au piège. Un style violent et tape-à-l'asil.

FRANCE-CULTURE

22 h. 10. Journal. *

. 20 h., Poésie ; 20 h. 5, « les Caprices de Marianne », d'Altred de Mussel, avec D. Lebrun, R. Coggle. B. Giraudeau, réalisation G. Peyrou ; 21 h. 32, L'autre scène, « les Vivants et les Dieux », par C. Metira et P. Nemo ; 22 h. 35, Revues et corrigées : « la Parisienne », avec J. Laurent et A. Parinaud ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Présentation du concert; 20 h. 30, Concert U.E.R. en direct de Londres... le Quetuor à cordes de Tel-Aviv : « Quetuor à cordes n° 4, apus 32 » (Hindemith) ; « Quatuor a cordes en si bémol majeur, K 589 » (Mozart) ; « Quetuor n° 1 en mi mineur « De ma vie » (Smetsma); 22 h. 30, Cordes pincées (Machaut, M. Marels, Kohaut, Dauprat).

MARDI 2 MARS

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 13 h. 45. Restez donc avec nous. 20 h. 30, Télé-film : Les Hatfield et les Mac Coy; 21 h. 45, Ces années-là, de M. Droit : 1856; 22 h. 45, Journal.

CHAINE II: A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur...: 20 h., Débat: MM. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'éco-nomie et des finances, et François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste.

21 h. 15, Les dossiers de l'écran, Film : « la Chute d'un corps », de M. Polac (1973), avec M. Keller, D. Ceccaldi, F. Rey, T. Balachova. Une foune femme, saine et heureuse, momentanément seule à Paris, tombe sous l'emprise d'un homme étrange, qui dirige une secte ésotérique où l'on pratique la psychothérapie de groupe. Un récit qui flotte entre deux eaux.

23 h., Débat : Que cherchent les jeunes dans

CHAINE III : FR 3

19 h., Pour les jeunes; 20 h., Les animaux

22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Dialogues: «La fin du poi tique», avec J.-P. Cot et P. Birnbaum; 21 h. 20, Musique de notre temps: Yoshihisa Taira; 22 h. 35, Revue et corrigées; « «se Letires nouvelles », avec Maurica Nadea et Geneviève Serreau, 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concert de musique classique de l'Inde du Nord (Narenda Nateju, Pramod Kumar); 22 h., Musique de transition (Couperin, Rameau); 23 h. 30, Le musicien et son modèle l'air les marmures de la forêt, les oiseaux et les insoctes (Liszt, Webern, Wagner, Messiaen); 24 h., La clé (Webern, Barraqué); 1 h. 30, Non écrites : « Mélanésie ».

PÊCHE

Voici les dates des périodes d'inter-

diction de la pêche pour les cours d'eau de première catégorie :

- DU 14 SEPTEMBRE AU 31 DE-CEMBRE : Corse, Côtes - du - Nord, Finistère, Ille - et - Vilaine, Manche,

- JUSQU'AU 5 MARS ET DU 28 SEPTEMBRE AU 31 DECEMBRE :

Allier. Alpes - de - Haute - Provenc Alpes-Maritimes, Ariège. Aude, Bon-ches - du - Rhône, Cantal, Charente

Cher, Corrèze, Creuse, Dordogne, Drôme, Haute - Garonne, Gers, Gi-ronde, Hérault, Indre, Indre-et-Loire,

Landes, Loir-et-Cher, Loire, Haute

Loire, Loire-Atlantique, Loiret, Lot, Lot-et-Garonne, Maine-et-Loire, Orne,

Puy-de-Dôme, Pyrénées - Atlantiques

Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales Bas-Rhin, Haut-Rhin, Sarthe, Tarn-

et-Garonne, Var. Vaucluse, Vendée

Haute-Vienne, Vosges.

— JUSQU'AU 12 MARS ET DU

28 SEPTEMERS AU 31 DECEMBRE : Calvados, Deox-Sevres, Vienne, Cha-

- JUSQU'AU 19 MARS ET DU 28 SEPTEMBRE AU 31 DECEMBRE :

Ain, Côte-d'Or, Doubs, Jura, Nièvre

Rhone. Haute-Saone, Saone-et-Loire Territoire de Belfort.

- JUSQU'AU 5 MARS ET DU 14 SEPTEMBRE AU 31 DECEMBRE :

- JUSQU'AU 5 MARS ET DU 21 SEPTEMBRE AU 31 DECEMBRE:

- JUSQU'AU 5 MARS ET DU 12 OCTOBRE AU 31 DECEMBRE :

flantes-Alpes, Isère, Savoie, Haute

Savoie.

JUSQU'AU 26 MARS ET DU
5 OCTOBRE AU 21 DECEMBRE :
Alsne, Ardennes. Aube, Eure, Eureet-Loir, Essonne, Hauts-de-Seine,
Marne, flaute-Marne,- Meurthe-etbioseile, Meuse, Moselle, Nord, Oise,
Paris, Pas-de-Cainis, Seine-Maritime.
Seine-et-Marne, Seine Saini - Denis,
Somme. Val-de-Marne. Val-d'Oise.

Somme, Val-de-Marne, Val-d'Oise,

Pour les cours d'eau de deuxième

— DU 9 MARS AU 39 AVRIL (Sauf

les 17, 18, 19 avril) : Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Artiche

reute-Maritime.

Ardèche, Aveyman.

Gard, Lozère, Tarn.

Youne, Trelines.

VU -

Macias : treize ans déjà

a la voix juste. Et, surtout, il y met le ton. Dans ce registre où le cliché rejoint l'imagerie téérique, où la temme almée est une princesse et l'enfant (Noir ou Blanc) un petit roi, - symbole

Surtout, il parle, il loue de son accent, de ses plaisanteries, de ses clins d'œll, comme d'un code. Langage du souvenir, de la nostalgie qui, pour une partie des Français se traduit par : proclame : « Treize ans déjà. »

Le temps n'est plus eux - gens du Nord . : pour son show. diffusé samedi soir sur TF 1, Enrico Macias avait résolument repris le cap au sud, revêtu la gandourah, invité Demis Roussos, Shuki et Aviva. Adja Pekan, sans

cises du genre : « Vous êtes la plus belle, de Dunkerque à Tamanrasset - Vrai dromadaire; thé à la menthe ; nargullés ; bailets de femmes vollées et sous la tente, dans la casbah ou au harem, ce rose-orange mélangé de vert amande des rayons orien-· taux de nos grands magasins.

tionnel, que l'on ne serait pas étonné de retrouver dans la prendre », mais pour un palmarès — de la prochaîne million de rapatriés rappelle et Rose d'or de Montreux. Et une émission » d'actualité », à quelques semaines des « Dossiers de l'Acran - sur les rapatriés diffusé soft le 23 mars, soft le 13 avril. et qui monopolise délè l'attention (ou la méliance) d'une trentaine d'associations. -- A.R.

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 1ª MARS

- M. Pierre Mendès France répond aux questions des jour-nalistes de Radio-Monte-Carlo à propos de son livre la Vérité guidait leurs pas, à 18 h. 30;

L'Academie des belles-lettres de Bordeaux s'exprime à la « Tri-bune libre » de FR 3. à 19 h. 40.

MARDI 2 MARS

l'invité du journal de France-Inter à 13 heures :

Le logement locatif social est le sujet du magazine de France-Inter à 10 heures ; L'I.K.A.S. (Association pour

la défense et la promotion de la langue basque) expose son point de vue à la «Tribune libre» de FR 3 à 19 h. 40;

 MM. Jean-Pierre Fourcade et François Milterrand débattent — M. Jean de Liphineski, de l'économile française sur A 2 ministre de la coopération, est à 20 heures.

(PUBLICITE) Collection - Soloramo - :

BALCONS ET TERRASSES FLEURIS, LES JARDINS MINIATURES

Michèle LAMONTAGNE

Vous avez surement révé d'un environnement palsible et détendu qui fasse enfin entrer dans votre cadre quotidien le bonheur incom-parable de la nature... able de la nature... Yous avez surement souhalté avoir un jour des plantes chez s, mais... vous ne saviez lesquelles choisir ni comment les entre-

tenic.

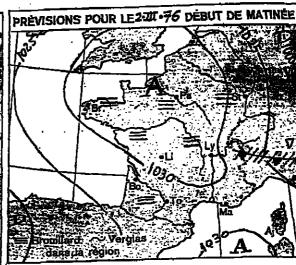
Voltà à present une larane rombiée. Grâce à BALCONS ET
TERRASSES FLEURIS et LES JABDINS MINIATURES, les deux
premiers outrages d'une série de Michèle Lamontague — spécialiste
du jardinage, journaliste horticole au « Monde», lauréate du Prix
Saint-Fiorre 1973 (patron des jardiniers), — vous apprendrez rapidement à créer et à entretenir votre propre coin de verdage. Sen
conseils pratiques, ses explications claires, illustrés de nombreux
croquis et photos, vous permettront de réussir vos plantations dès
le premier essai.

Editions SOLAR

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige
▼ averses

Gorages

Sens de la marche des fronts

Front chaud ____ Front froid ___ Front occlus

Mardi, de belles éclaircles permis-teront du sud de la Charente su sud des Alpes et aux Pyrénées, avac

Journal officiel

matin les régions voisines de la Man-che, la France restera dans une zons de hautes pressions, avec des masses d'air un peu plus frais sur nos régions septentrionales. Evolution probable du temps en France entre le lundi le mars à 0 heure et le mardi 2 mars à 24 heures :

Après le passege lundi, sur le nord et l'est de la France, de la faible limite frontale, qui abordait lundi

LA SEMAINE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LE CANCER

De ler au 31 mars, un disque 33 tours, intitulé « le Cadeau de la vie 1976 », à l'euregistrement duquel ont participé vingt et un artistes du classique, de la pop-music et des variétés, sera vendu an prix de 28 F dans tous les bureaux de poste. Les fonds recueillis seront répartis entre la lutte contre le cancer (18 %). (90 %) et l'UNESCO

D'autre part, aux mêmes dates un million de billets de tombola seront vendus chez tous les débitants de tabac su prix de 5 F.

Enfin, une quête se déroulers comme chaque année sur la vole publicae

[α Le Monde de la médecine daté 3 mars publiers un article du docteur Escoffler-Lambiotte faisant le point des tendant actuelles de la recherche, de la prévention et de la thérapeu-tique anti-cancérouse.]

LES PÉRIODES D'INTERDICTION

De Comité national de dé-jense et d'action des rapatriés et spoliés d'outre-mer indique, dans un communique, qu'il souhaite vi-vement que « ses instances suivent avec vigilance l'organisation et la réalisation d'un des « Dossiers de l'écran » initiulé « Treize ans déjà », qui doit être prochai-nement diffusé sur Antenne 2 ». Le comité national estime que c'est la première et importante occasion offerte aux rapatriés, quatorze ans après l'exode d'Al-gérie, de « pouvoir objectivement informer l'opinion publique mé-tropolitaine sur leur situation... » ● Télex avec l'Afghanistan. — Le service télex est ouvert entre la France et l'Afghanistan, dont le numéro caractéristique est le 000.000. La taxe applicable aux communications s'élève à 49,98 F pour les trois premières minutes et à 16,66 F par minute supplé-mentaire.

P. T. T.

Ariège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Dordogue, Drûme, Gard, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Histalit, Lundes, Lot. Lot-et-Garonne, Pyrénées - Atlantiques, Hantes - Pyrénées, Pyrées, Py

- DU 29 AVRIL AU 11 JUIN : tous

Le Monde

Service des Abonnaments

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ADONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

90 P 160 F 232 P 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER

115 F 216 F 307 F 409 F

IL - TUNISIB

125 F 231 F 337 F 448 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abounés qui paient par fiéque postai (trois voleta) vou-troni bien joindre es chèque à eur demande

Changements d'adresse défi-nitits ou provisoires (deux semaines or vius), nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'auvoj à toute correspondance

Veullez avoir l'obliganner de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

les autres départements.

« BUS-CONFORT » : OU SE RACCROCHER?

La R.A.T.P. met actuellement en service des « hus-confort » (notamment sur la ligne 38). Les (notamment sur la figne 38). Les sièges de ces bus sont agencés de manière à offrir plus d'espace aux voyageurs, le sol est recou-vert de moquette. Ces bus ne font cependant pas l'unanimité des usagers qui regrettent, aux heures de pointe, la barre fixés au plafond des autobus classi-ques et à laquelle lis pouvaient se raccrocher lorsqu'ils voya-gealent debout. Les poignées fixées sur les sièges des nouveaux bus ne sont pas suffisantes lorsque les voyageurs sont trop nombreux.

● Le Groupe françai d'éducation nouvelle (G.F.E.N.) organise à Cassis, du 21 au 25 mars 1976. en collaboration avec le centre culturel E.-Agostini, des rencontres sur la littérature, svec le romancier et poète Michel Cosem. et des journées d'études consacrées au relations de la famille

★ Reuseignements et inscriptions le principal du C.E.S. les Gorguette 13260 Cassis tél. 01-10-74.

Edité par la S.A.P.L. le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directeur de la publication. lacques Sauvagnet.

tmprimeris
du « Monde »

August S.r. des Italians
PARIS-IX*

Reproduction interdits de tous arti-cles, sauf accord evec l'administration. nission paritain aire 465 journaus na : nº 57437.

Est publié au *Journal officiel* du 29 février 1976.

quelques brumes matinales de vallées Quelques gelées blanches seront observées au lever du jour dans l'intérieur, mais les températures maximales resteront assez étevées pour la saison.

Sur le reste de la France, le temps sera souvent brameux le matin, soit avec des brouillards soit avec des nuages bas, ces derniers étant surtout localiés de la Bretagne et de la Vendée, au Jura et au nord des Alpes. Ces formations brumeuses évolueront l'après-midi; des éclaircies se développeront avec des nuages passagers. Il fera frais le matin, et de faibles gelées se produiront dans l'intérieur. Les températures maximales pourront maquer des bausses locales par rapport à celles de lundi. Lundi le mars, à 7 heures, la pression aimosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget. de 1 031.7 millibars, soit 773.8 millimètres de mercure.

Températures (il premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 février; le second, le minimum de la nuit du 25 février au je mars) : Ajaccio, 13 et 2 degrés : Blarritz, 19 et 4 : Bordeaux, 18 et 3 : Brest, 14 et 10; Caen, 17 et 6 : Cherbourg, 14 et 3 ; Clemont-Perrand, 18 et — 1; Lilio, 14 et 1 : Lyon, 16 et 0 : Marseille, 16 et 6 : Nancy, 17 et 4 : Nances, 18 et 7 : Etabourge, 17 et 9; Pau; 19 et 1; Perpignan; 15 et 2: Rennes, 18 et 7 : Strasbourg, 16 et 0 : Pointe-à-Pitre, 27 et 33.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdem, 12 et 4 degrés : Athènes, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 : Bonn, 16 et 6 : Bruxelles, 13 et 5 ● Modifiant, en ce qui concerne le recrutement des assistants, le dècret n° 65-803 du 22 septembre 1965 relatif au statut du person-nel particulier des centres de soins, d'enseignement et de re-cherche dentaires des centres hos-pitaliers et universitaires.

Transports

UN DECRET

● Desserte de la zone indus-trielle de Bezons. — A dater du 1° mars 1976, une antenne de la le mars 1910, une antenne de la ligne 161 — Argenteuil (gare)-la Défense — assurera la desserte de la zone industrielle de Bezons, depuis la gare d'Argenteuil,

et 13: Copenhague, 7 et 2; Genève, 9 et -3; Lisboura, 19 et 8: Londres, route, par fer, par eau et par air, 400 millions de tonnes circulent chaque année dans les limites de la région parisienne grâce à cent cinquante-quatre mille cinq cents véhicules. Une étude du service régional de l'équipement, récemment publiée sous le titre « Les transports de marchandises en région parisienne », analyse de façon détaillée ces flux essentiels à la vie économique.

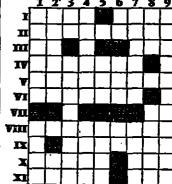
★ Service régional de l'équipement Division des infrastructures et des transports, 21 - 23, rue Mioliis, 75732 Paris, Cedex 15.

à la vie économique

Colicave

et de l'école.

1. Autopsie: Na. — 2. ONU; Ruseras. — 3. Rincées: Ul. — 4. Ton; Clefs. — 5. Enerveras. — 6. Laides: LV. — 7. Visiteuse. — 8. Al; Danses. — 9. Recel; Ester. GUY BROUTY.



HORIZONTALEMENT I. L'aube, pour les noctambules ; Prenom féminin. — II. Très ouvertes. — III. Dirige notre

ouvertes. — III. Dirige notre attention vers des régions réputées clémentes; Fin de participe. — IV. Sentaient le polsson. — V. Trop lourdes pour être gracieuses. — VI. Qualité d'un bon style. — VII. Quelque chose de consolant (à condition de se répéter!). — VIII. Variété d'huitres. — IX. Passait en somme de bons moments. — K. Jalonnait d'anciens chemins; Ce qu'était la rage (bien avant Pasteur!). — XI. Certaines; Possessif.

VERTICALEMENT

Un restant de bouteille; Noircis par pure coquetterie. — 2. Dans la musette du destrier ; Lettres d'adieu. — 3. Accroc dans une grande nappe : Etre rétro. — 4. Dans le signalement d'un bon orateur : Na donc pas grandi — 5. Sortie; Falsaient monter le ton. — 6. Article étranger; Dupa; Abréviation. — 7. Coule de source; Pas chers du tout. — 8. Déclarée; Reflète de nombreux châteaux. — 9. Dans le siliage du maître (pluriei).

Horizontalement I. Aorte; Var. — II. Union; IIe. — III. Tunnels. — IV. Raide. — V. Pré; Vital. — VI. Sue; Eden. — VII. Is; Creuse. — VIII. EE; Lasses. — IX. Rues; Est. — X. Naif. — XI. As; Saveur.

Solution du problème nº 1393

Verticalement

PROPOSITIONS COMMERC.

65,00

75,89



emplois internationaux

CONTROLLER

GUADELOUPE F 110 000 + voiture + avantages

INDUSTRIE ALIMENTAIRE La filiale française d'un très important groupe international spécialisée dans la production et rcialisation de farine et d'aliment de bétail (CA F 50 millions, 200 personnes) recherche, à la suite d'une promotion interne, un

Bras droit du Directeur Général et dépendant directement de lui, il supervisera 8 personnes et aura l'entière responsabilité des opérations comptables, financières, administratives et liscales (préparation des états financiers, amélioration des procédures de contrôle interne. contrôle budgétaire, relations avec l'administration douanière et fiscale de l'île). Ce poste complet et passionnant requiert un candidat à forte personnalité, ayant une très bonne formation comptable et fiscale, parlant anglais et si possible espagnol. Il aura acquis une expérience d'au moins 5 aus dans un poste onèmicanel au sein d'une entreprise de ... préférence internationale. Le taux de croissance irès rapide du groupe offre de réelles chances de développement de carrière. Réf. C 3101



Trade of the second of the sec

ROISE

N 129

6 71

GUMENT

The factor of the control of the con

 $m_{\rm BC}$

10°

 $w_{0} v_{0} = v_{0}$

11 12

 $\{(i_{i,j,k}^{(n)},i_{j,k}^{(n)})\}$

1.31

10 m

() Erouir

 $_{n,m}(z)$

Adresser C.V. détaillé, en spécifiant la référence, à G.-C. FULCONIS, Tour Maine-Montparnasse, 33, avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15. Discrétion absolue.

Seciété d'Ingénieurs-Conseils à vocation internationale recherche

CHEF DE PROJET ADDUCTION D'EAU

POSTE: Direction des études puis des travaux d'adductions d'estu urbaines, dans plusieurs villes d'Extrême-Orient.

villes d'Ergane-Oriens.

QUALIFICATIONS: Ingénieur diplâmé, 18 aus d'expérience minimum en hydraulique urbaine (captages, adduction, trattement et réseaux de distribution).

Anglais indispensable.

Expérience outre-mar souhaitée.

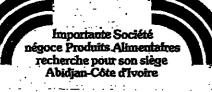
Capacité résilser entièrement études sur place avec équips mixte expetiés locaux.

DUREE SEJOUR : 30 mols.

CONDITIONS: Rémunération selon âge et quali-fication plus indemnité expatriement, voi-ture, logement, vacances en Europe en cours de séjour.



Adresser C.V. manuscrit détaillé sous la référ. RHIS, à PROFILS. CONSEILS EN RECRUTEMENT, PROFILS 5 bis, rue Keppler. - 75116 PARIS.



DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

Ratiaché au Directeur Général, il sera responsable de l'ensemble des problèmes comptables et financiers : comptabilité générale et avalytique, préparation du bilan et de la consolidation avec la Société mère française, relations avec les banques, etc.

relations avec les banques, etc.

Ce poste intéresse de préférence des cambidats de formation commerciale supérieure à forte dominants comptable et financière, ayant exercé, pendant au moins 5-ans, les fonctions de Chef comptable on de Responsable administratif.

Le candidat et sa famille dolvent accepter de résider en Afrique plusieurs années.

Rémunération: 120.000 F/sm + avantages lés à l'expatriation.

Adressez votre c.v. dětaillé 400s référence 58536 à Havas Contact 156 bd Hanssmann 75008 Paris qui transmettra.

AFRIQUE FRANCOPHONE Société en pleine expansion liée à un groupe de négocs de produits chimiques recherche ;

RESPONSABLE FINANC./ADMIN.

Le candidat retenu, d'au moine 27 ans, aura une formation comptable D.E.O.S. on équival, complétée par qualques années d'expérience de la C.O. dans une Sté de taille moyanne; il assurers outre le gestion comptable jusqu'au bilan et C.S. mensuels, les relations avec les banques ainsi que la supervision du personnel et de l'administration commerciale (stocks, transit...).

Excellantes conditions (+ logement + 2 mois congés) offertes à un cadre souhsitant des responsabilités réelles at capable de les assumer, ayant déjà de préférence une expérience de l'Afrique.

Berire av. C.V. es ref. FAIS/RE à TAS, VI. run la Boétie, 75008 PARIS ou tél. pr r.-vs su 261-51-07.

Dons le cadre de l'expansion d'une de ses filiales du GABON

Un Important Groupe Français recherche
pour seconder le directeur
d'un département commercial
contrôlant réseau nombreux points de vente.

ADJOINT ADMINISTRATIF AYANT FORMATION COMPTABLE

Expérience de gestion d'un service administratif souhaitée.

Préférence dounée à un candidat ayant travaillé dans le SECTEUR DE LA DISTRIBUTION EN AFRIQUE.

Le titulaire du poste anna pour principales tâches:

— Centralisation de la comptabilité succursales d'un réseau de 120 magasine;

— Contrôle et suivi frais transport, peix de revient at managaments des fonds: ta des fond

POSTE EVOLUTIF - RESIDENCE LIBREVILLE. Envoyer lettre manuscrite et C.V. à rº 44,701.

cabinet 4, rue Amiral Co leconte 75116 PARIS 4, rue Amiral Courbet

INGENIEURS DIPLOMES

2 à 5 ans d'expérience en Ingénierie

Nous sommes un des premiers Groupe français d'ingénieurs-Conseils. Notre département ingénieurs est chargé d'assister, dans un pays en voie d'industrialisation, l'Organisme responsable du programme de développement des Petites et Moyennes Industries, Pour ces projets, et aussi d'autres missions à l'étranger, nous recrutons:

• 3 INGENIEURS RESPONSABLES DE CONTRATS

• 3 INGENIEURS D'ETUDES (Infrastructure, Batiment, Fluides...)

Vous serez essentiellement charge :

e d'assister les responsables locaux dans toutes les phases de la réalisation de plusieurs projets, jusqu'au fonctionnement des unités «produits en mains. e d'assurer, à l'occasion de ces interventions, leur formation technique. Yous résidenz sur place, où vous devrez vous Intégrar à notre équipe, pluridisciplinaire. Vous serez salarié du Groupe à Paris, et bénéfi-cierez d'avantages financiers, es France et sur place, liés à votre situation familiale.

Adressaz votre curriculum-viba complet avec prétentions de salaire sous réf. 2493 à SPERAR, 12 nue Jean Jaurès 92807 PUTEAUX (discrétion et réponse rapide assurées).

Wir sind die DEUTSCHE NIEDERLASSUNG eines nomhoften FRANZOSISCHEN HERSTELLER-UNTERNEHMENS im Bereich der elektronischen Bauelemente-Industrie.

Sie sind ca 35 JAHRE alt, haben Fachhochschulaus-bildung als Wirtschaftzingenieur und konnten = bereits erste Erfahrungen im Vertrieb sammein, Sie soliten als unser

AUBENDIENST-VERKAUFSLEITER

überdies über gewisse Pührungsqualitäten verfügen und — dies ist jedoch nicht Bedingung — fran-zösische Sprachkenntnisse besitzen.

Ritte schicken. Sie Ihre Bewerbung mit Schriftl. LEBENSLAUF, PHOTO und GEHALTSWUNSCH an nº 49:19 CONTESSE Publicité, 20, svenus de l'Opéra, PARIS (1^{er}).

Recharchons d'urgence pour MOYEN-GRIENT 1) INGÉNIEUR GENIE CIVIL formation béliment ence de quelques a 2) INGÉNLEUR

2) INGENIFIED
supérience pratique titév.
plussieurs arméés.
Libres rapidement.
ECT. HAVAS CONTACT. 156, bd
HAMBSTRAIN, 75008 PARIS.
SOUS PÉRÉPENCE 57686.
SOCIETE SENEGALAISE
RECHERCHE POUR DAKAR
(ANDIDAT)
Nationalité séréculaise.

Nationalité sérégalaise.
Ayant formation supérieure
chnique ou commerciale pour
DIRECTION LOCALE
entreprise métaliungique.
irleuses références morales et
professionelles eudales.

professionelles exigles.

Env. C.V. manus. à SWEERTS
BP 289, 75424 PARIS CEDEX 09

5045 76fér. n° 222, qui treasm.

Port. L'IMPLANTATION

DE CENTRALES THERM. AU MOYEN-ORIENT

INGÉNIEURS

MECANIQUE FLUIDES

— ELECTRICITE

Pr contrôla et suspension.
Une expérience similaira
est indispensable.
Envoyer C V est indispensable. Ervoyer C.V. dátalilé à P. nº 820/MS, 40, rus Olivier-de-Serres, 75815 PARIS, qui transmettra.

SOCIETE INTERNATIONALE
FABRICATION ET VENTE
DE PRODUITS CHIMIQUES
POUR L'INDUSTRIE PETROLIERE

recherche pour son bureau de BRUXELLES

CADRE COMMERCIAL

DSTE:

Le titutaire, à l'issue d'une période de formation compiementaire nécessaire à la connaissance de ses produits, sera appelé promovoir ses ventes et France, avec possibilité de voir ses activités concentres, à Paris dans les deux années.

PROFIL :

Le candidat devra pouvoir justifier

— D'uns connaissance approfondie de l'anglais;

— D'une formation (echnique (chimiste ou ingeheur);

— D'une experience de l'industria française des inabrillants.

emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardî.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux

LES MAISONS BRUNO PETIT

TROISIEME CONSTRUCTEUR PRANÇAIS DE MAISONS INDIVIDUELLES

recherchent pour SAYOIE et BOURGOGNE

JEUNES INGÉNIEURS

En pratiquant l'organisation, la conduite et la gestion des chantiers, ils so prépareront à l'entière responsabilité des travaux

Ecrire 41, rue des Sorrières, 92190 MEUDON.

contrôleur de gestion HAUTE-MARNE

Industrie Mécanique établie dans l'Est de la France, dans le souci de doter notre Direction Générale de moyens modernes pour une gestion efficare de nos 3 utilés de production, nous créons le poste de Contrôleur de gestion.

Rattaché à la Direction Générale il serc chargé : • de l'étude et de la mise en place d'un système

de contrôle de gestian pour l'ensemble de la Société (550 personnes), a de l'élaboration et du stavi des comptes d'exploitation, des tableaux de bord, du calcul des prix de revient des différentes caicul des produits...

Pour réassir dans cette fonction il faut, outre un niveux de formation supérietire (École de Commerce, DECS...), une expérience industrielle d'au moius 3 amées et des qualités de personavité permettant d'animer une petite équipe et de communiquer non sculement avec la Direction Générale, mais aussi avec les Directeurs d'Uslae, les Chefs d'atelier et le personnel ouvrier. De plus, des apritudes phásgoglagues seraient appréciées.

Du goût pour une vie familiale à la campagne et une pratique sportive au grand air facilitera Padaptation à la région.

Prenez contact rapidement avec les Consells du Département Recrutement d'EUREQUIP du Département Re. 2013 réf. 40/182 M.



EUREQUIP 19, rue Yves du Manoir, B.P. 30 92420 Vaucresson

GUY DEGRENNE SA.

Leader sur le marché français des plats et couverts en inox massif et développant une politique de marque grand public crée le poste de

Responsable **Publicité**

Dépendant du Directeur Marketing

• Il participe à l'élaboration de la politique
publicitaire et à la définition du bubget.

• Il est l'interiocateur permanent
et l'animateur de l'agence de publicité.
• Il est chargé de tous les problemes
d'édition, P.L.V. et conditionnement
des produits.

Ca poste qui suppose bequicoup de rigueur dans la gestion et une grande créativité, conviendrait à un jeune diplômé E.S.C. vont equals une première expérience chez un annonceur ou dans

Lieu de travail : VIRE (Caivados) Ecrire avec c.v. détailé et en précisant la rémanération actuelle au Sce 10.178

plein emploi 10, rue du Mail Paris 2:

GRANDE ÉCOLE DE GESTION

DIRECTEUR DES ÉTUDES

Le candidat :

• Diplâmé d'Enseignement Supérieur (Grande Ecole ou Université);

• expérieure d'un poste à responsabilités en entreprise conhaitée;

• goût pour la recherche pédigogique et faculté de communique avec un public étudiant;

evediant;

• qualités d'animateur, espett créatif,
dynamisme.

action:

En étroite collaboration avec le Directeur,
il sera chargé de :

• établissement et mise en œuvre des
programmes, coordination des enseignemants, contrôle;
• animation de tout le corps professoral;
• solvi des études et contant avec les
étêves;
• rétlacion sur l'enseignement de la gestion, en lisison avec les entraprises et les
suires Grandes Ecoles de Gestion.

Nous proposons : Un contact à durée déterminée et une rémunération en rapport avec les compé-Env. lettre manuscrite expliquant les motivations et C.V. détaillé à JD 438, HAVAS (E.F. 867), 76062 ROUEN CEDEX.

La Société FACOM (1600 personnes en 4 établissements) leader européen de l'outilisse à main, poursuit son expansion à NEVERS, objectif : 600 personnes en 1980, Elle vous offre deux postes

CHEF DU PERSONNEL

- R41. 9143/N Chargé de l'emamble des tiches de gestion administrative et numeine et plus spéciale-ment des problèmes de recrutement, d'inté-gration, de formation...

CHEF DE FABRICATION

- Responsable à terme des 4/5 des effectits, à jui sera conflit tous les problèmes de gestion de production : avec 3 chers d'abiliers et les salvices annexes,
- Il est requis un diplôme d'Ingénieur A.M. ou équivaint, l'expérience et le goût des réspon-sabilités de fabrication grande série, des com-pétences en usmage et une personnaillé ouverte aux relations socialés.

A tout expéditeur d'un C.V. atléquat et détaillé, Hervé LE BAUT adressera une description de la Société et du poste,



None sommes un GROUPE INTERNATIONAL diversifié, dont la croissance annuelle en volume est supérieure à 15 % l'an. Nous prévoyons qu'ello sora aussi rapide dans les années à yenir.

Pour encodrer cet important développe nous recherchons des FORTES PERSONNALITÉS, ayant une bonne formation de base (SCIENCES ECO - D.E.C.S. - H.E.C. ou équivalent), ágées 28 ons minimum, suchout travailler en équipe. POSTES A POURVOIR

- DIRECTEUR DES COMPTABILITÉS

(France et étranger) - ADJOINT DIRECTION FINANCIÈRE

au niveau HOLDING

- FISCALISTE EUROPE Si nous prenons chacun notre risque :

Nous fournissons approche et techniques, et un saiaire mensuel de départ de 5.000 à 10.000 F, suivant candidat.

- Vous travaillerez en RESPONSABLE.

Résidence : METROPOLE LILLOISE Env. C.V., lettre manuscrite et photo sous n° 8.324 à « le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°), qui transmettre.

> Importante Société, Région Sud-Pinistère, employant environ 1000 personnes en marche continue, Recherche du fait d'un prochain départ en retraite (2 ans) son futur

K

DIRECTEUR **DU PERSONNEL**

Le poste dépend de la Direction Générale et Le pose depend de la Direction Generale et comprend notamment :

• L'élaboration avec la Direction Générale de la politique personnel de la Société et son application.

• La gestion des problèmes de personnel.

Les discussions et négociations sociales.
 Les relations avec les administrations concernées (Direction de la Main-d'CEuvre, Sécurité Sociale,

etc.). Le Candidat, âgé de 35 ans au moins, devra avoir cu une expérience identique de physicurs armées comme directeur ou chef du personnel, ou à la rigueur comme adjoint d'une telle fonction, mais dans une grande entreprise.

Le lieu de résidence est Quimper

Les candidats devront adresser lear cu détaillé avec photo, sous réf. 39132, à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Pads.

STRAFOR

LEADER EUROPEEN (350 millions de CA consolidé) ANALYSE DE GESTION et offre DEBUTS DE CARRIERES 2 JEUNES DIPLÔMÉS X, Mines. HEC, ECP, INSEAD ...

débutants, où possédant de 1 à 2 ans

Contrôleurs de Gestion

d'un ou plusieurs Centres de Profits. Ils trouveront à STRASBOURG une struc Forges de Strasbourg

Lés dossiers de candidatures sous Réf.M.1130 à préciser sur l'env seront trainis confidentiellement 10 rue de la Paix, 75002 Paris.

Société d'importance nationale spécialisée en équipements électriques industriels

INGÉNIEURS

De Vente

(introductions en rég. parisienne souhaitées). SPECIALISTES et EXPERIMENTES (TECH-NÎQUEMENT et COMMERCIALEMENT) en :

- Equipements électriques.
- Régulation.
- Chauffage-ventilation-climatisation.
- Equipements de levage. (alternatif et continu).

Les 3 derniers postes sont à pourvoir dans différentes régions et particulièrement dans l'EST. Les C.V. détaillés, précisant le ou les postes convoités sont à adresser sous le nº 44,355 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-I*, qui ir.

cadre ou ingénieur position 2

SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON recherche cadre ou ingénieur position 2, formation électromécanicien.

- Enquêtes dans le domaine de la gestion
- technique

 Audit. Evaluation des fournisseurs
- Statistiques diverses Déplacements étrangers Langue anglaise requise.
- précisant référence 152 à : SEP, Service du Personnel B.P. Nº 802 27207 VERNON.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Pour DEVELOPPEMENT ÉTUDES ACTIVITÉ NOUVELLE

INGÉNIEUR

ORIGINE GRANDE ECOLE AYANT CINQ ANS OU PLUS D'EXPERIENCE DANS SOCIETE ENGINEERING GENIE CHIMIQUE

AGE SOUBARTE : 35 ANS MINIMUM CONNAISSANCE ANGLAIS EXIGEE RESIDENCE BORD DE MER ATLANTIQUE

Ecrire avec C.V., photo attachée et préteraions à n° 88.850 - PUBLIALE - B.P. 153-02, 75062 PARIS, CEDEX 02, qui transmettra

DIRECTEUR D'USINE CHATEAUROUX 100 000 F +

INGENIEUR A.M. on équivalent

de 35 em ministrum, ayant une milión expérience de la direction d'atrilers, de préférence dans des extreprises d'électronique et une home conneissance de la lampee anglaise.

Les legisleurs inté-ressés envoient terr dossier de candida-pure sous référence 87/M (à meatinumer sur l'enveloppe) à : **ENNANDAMINANANA** Notre emireprise est la nº 2 du matériel d'engi-gnement Scientifique - Taux d'expansion 30 % par an - Nous voulons être le nº 1 avant 5 ans. Nous cherchons pour notre équipe COMMERCIALE

DEUX CHEFS DE PRODUITS

chargés de la publicité, des prix, de la vente d'une ligne de produits.

- 1) Aiment la compétition commerciale Imaginatife, dynamiques;
 2) Expérience ou formation COMMERCIALE (école Commerciale, Sc. Eco., etc.);
 3) Bonna culture scientifique (ingénieur ou math supér. ou C.B.B.G. ou biologie, agronomie, etc.).
- ricile à EVREUX 100 kilomètres de PARIS. Ecrire avec curric. vitas et photo à Sté JEULIN B.P. 510. — 27009 EVREUX.

Importante Société Industrielle Française (600 personnes CA130 M FHLT.) INGENIEUR

DEVELOPPEMENT Meturité d'un homme de 35 ans environ; Formation ingénieur (AM ou équivalent); Expérience de préférence en Rischerche, Développement;

sances des plastiques fabrication de moules appréciées; Imagination, sens du réel, ténacité; Allemand indispensable, Anglais souhaité; Rémunération à la mesure d'un poste de

naux riveau; • Résidence dans le Bas-Rhin, à 1 h de Strasbourg. Pour tous renseignements complémentaires, écrire sous Rét. 72019 K

ORES SECE 11 Allée de Robertsa 67000-STRASBOURG

METZ recherchons Collaborateur haut niveau pour occuper le poste de

DIRECTEUR FINANCIER

- Il devra :

 Stre titulaire d'un diplôme supérieur ;

 avoir suffisamment de pratique pour diriger la comptainité générale et analytique d'une entreprise industrielle de moyenne importance ;

 posséder des counaissances approfondies des législations fiscale et sociale ;

 avoir si posséde une expérience de traitement mécanographique ;

 pouvoir justifier d'excellentes références professionnelles et morales.
- sionnelles et morales.
- Adr. C.V. détaillé et une photo récente sous n° 812, HAVAS STRASBOURG.

INGÉNIEUR **DES VENTES** 90.000 F et +

Les caractéristiques de nes machines tentiles, hot qualité et setus dynamicos consecuted parametiant à ordin auclisé, filiale d'un tube important groupe soisse, d'occuper sur le marché hombiel, une des premières pieces, « D'un niveau hagément profile, ou équivalent, synatte le seus de la mégaciatique, des avents comfers en priorité in dévelopment de notre implentation sur l'Amérique infine. » E interviendre sur la demande de note apparte étranques afin d'Éleborer les projets établiques afin d'Éleborer les projets dechniques et commerciant. « Causer à plantifier sur déplacements, deut le durés moyanne seus à une quignales de jours.

La pradiçue comente de l'expegnol est indépensable. La companicame descripce insqué (auguste en trabas) sera especiale, compis teste de l'ét que postrait subir ce ponte. ce s région lyanguise.

Documentation sur poste avant i entretien

TRANSPORT Adr. fettre manuscrite, C.V. détailé,
RANSEL sahire actual et photo (ret.) sa rét. 303
RANSEL SA, rue des Petites Écuries 75010 PAR APPRECIATION PROFESSIONNELLE RÉMISE AU CANDIDAT

Importante Société française de Produite Antiparanitaires Agricoles

INGENIEUR AGRONOME diplômé d'école d'agriculture

pour une fonction commerciale et technique aumnome. Il aura la responsabilité des objectifs et l'animation d'un ou plusieurs délégués techniques et commerciaux. La rémunération ne sera pas inférieure à 65 000 F annuels avec trais et volture

Ecrire CABINET GATIER, Service H, 32 rue Barréme 69006 LYON,

Cabinet Gatier

Dans le cadre de son expansion IMPORTANTE SOCIETE ALIMENTAIRE

SON RESPONSABLE FORMATION

(Référence 06) intègre au Département Développement du Personnel il sera chargé de la conception des actions de formation et de leur mise en

oeuvre.

De formation supérieure ou de niveau équivalent le candidat idéal aura une expérieure de 3 ou 4 aus dans une unité opérationnelle, dans le domaine de la formation et du développement du personnel.

Poste à pouvoir à NANTES. Adresser C.V. et prétentions en précisant la référence à No 44.540 Contesse Publiché 20 av. Opéra 75040 Paris Cedez 01 qui tr.

PAYS DE LOIRE

Entreprise en évolution constante - doublement dese production en 2 ans - âge moyen de l'enca-drement moins de 40 ans - 400 personnes - 100

CHEF COMPTABLE

Ca poste conviendrait à une personne jeune, de formation solide (B.P., B.T.S., D.U.T., E.S.C.A.E., ...) ayant déjà quelques ampies de pratique. L'expé-rience d'un poste de Chaf Comptable dans une P.M.E. sarait très appraichée.

Catte personne, sous l'autorité du Directeur Administratif et Financier, devra être capable de prendre immédiatement et en propre la responsabi-leté du Service Compubilité Générale (5 personnes) et de s'y imposir tant par sa compétence que par ses qualités humaines.

Errire avec corriculum-vitue détaillé, photo et prétendons, sous référence 196, à CENTRE de PSYCHOLOGIE du TRAVAIL 3, bd René Levasseur, 72000 LE MANS, qui gerantic la discrétion le plus absolue.

SFENA CHATELLERAULT

ANALYSTE ORGANIQUE

- PROFIL SOUHAITE :

 Formation LU.T., B.T.S. informatique ou niveau

- NOUS LUI OFFRONS:

 Une situation stable au sein d'une entreprise en développement constant;

 Un salaire et des avantages sociaux intéressants. Envoyer C.V. et prétentions à M. J. ANDREAN SOPRA - 90, rue de Finndre - 75019 Paris.

administratif et financier 90 000 +

l'Ampa dirigeante d'une entreprise leader dans le pro-duction de ferrages pour fanktres, à vocaties asportatrice, rechenche pour SARIEROURE (37) un callaboratur de leux déves pout lui confier la gestion financière de ser meyens. Il pierre mettre en plant su système de compta-bilité assiytique, élaborar les différents beigests et rendre compte phinodisponent de la situation de l'autrepties aux diriguents. Il se varre également confier le direction du passonnel.

L'autreprise sommite n'attreber un homose squat une expérience effective acquise en nilleu similaire, capable d'appréhender un ordinateur pour let confier l'attleutien de certains férent, la consaissance de la langue allemande est indispensable.

Advesser lettro manoscrite + C.V. et photo récento sons réf. 7224/M : CONSEIL EN RECRUTEMENT CNPG 65, av. des Yosges 67080 Strasbour

Promoteor d'importance Nationale rechembe son

CHEF DES VENTES LANGUEDOC

rattaché au Directeur commercial.

Il aura la responsabilité de concevoir et d'appliquer, après approbation, la politique commerciale de sa région (objectifs, budgets, animation de la force de vente).

- IL PAUT:
- IL FAUT:

 avoir une expérience réussie dans un poste identique;

 être diplômé d'une grande école;

 être prêt à résider dans le Languedoc;

 être disponible rapidement.
- NOUS OFFRONS:

 La sécurité dans la réussite.

 Un job passionnant et évolutif.

 72.900 à 98.000 P + frais.

oyer cutriculum vitae et photo à PROMOGIM 9, avenue de Friedland - 75008 PARIS.

SOCIÉTÉ FROMAGERIE NORMANDE 100 kilomètres PARIS, offre poste de

Directeur Technique gestion usine 200 personnes.

Il devra être bon technicien fromager et avoir exercé un poste équivalent. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous référence Ymes (à mentionner sur l'enveloppe) à

> E EMPLOIS : CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

S. A. T. I.
Première filiale française du groupe S.L.I.G.O.S. RECHERCHE:

- atolier de saisie;
- Des ingénieurs commerciaux;
- Des analystes-programmeurs.
- Ces postes sont à pourvoir à TOURS.
- Adresser curriculum vitas et photo, à: S.A.T.L., «La Giraudière» 37170 CHAMBRAY.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance

de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

ingénieur technicocommercial chimie

Filiale d'un Groupe Chimique Européen, nous vous proposons de prendre la responsabilité de ce poste situé dans l'Est de la France.

Votre première expérience commerciale et vos connaissances approfondies en Chimie minérale vous seront nécessaires pour développer nos ventes de produits et matériels dans une clientèle industrielle (Sidérurgie, Pétrochimie_).

Un stage de formation (3 mois minimum)

La connaissance de l'Allemand serait appréciée.

Ecrivernous sous réf. M.878 à HENREL FRANCE D.R.H. - B.P. 119 92220 BAGNEUX.



CATERPILLAR FRANCE S.A.

ANALYSTE BUDGET

- Le candidat-retenu aura : Une formation Grande Ecols avec option comptabilité et gestion. • Une pratique courante de l'anglais parié
- Il devra être dégagé des oblig militaires. Ecrire avec C.V., photo et prétantions, Service du Personnel, B.P. 55, Centre de tri, 38041 GRENOBLE CEDEX.

Société Internationale.

recherche pour région Nord et Est de Paris – résidence Beauvais, Complègne ou grande haulieue Nord INGÉNIEUR DES VENTES

Adr. C.V. dét. ss le nº 8.316 à « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui transmettra.

PANDO

Forge - Traitement des métaux Pièces d'usure agricoles Outils agricoles et d'entreprises

Ingenieur responsable de la qualite

Voca recuellez les demandes du marché, proposez les bases d'une politique de quellos, tradujez cette poli-tique en cahiers des charges matières premières et produits finis et perticipez activement au perfection-rement des méthodes de contrile de la quellos. Chef d'un service responsables dans l'acceptate, vous traveilles avec les responsables dans l'acceptate.

bernard julhiet psycom

Cab. campt. en expens. rech. ine dipl. D.E.C.S. pr. miss. rev. déplac. tréq. réglen SUD-EST. Env. C.V. + prétent. + photo à S.E.G. 55, cours de la Libération 3000 GRENOBLE.

38100 GRENOBLE.
IMPORT. SOCIETE CARTONN.
SUD. FRANCE RECHERCHE.
POUR PARIS ET REGION
COLLABORATEUR (trice)
position cadre pour vents cartornage imprimes à client incustr. Expér. vents et connaiss,
imprimerie - cartornage souhait.
Bon niv. général. Adres. Metre
manuscrite avec C.V. et photo à
Havas AVIGNON 2313.

Importante Industrie en expansion Produits modernes à STRASBOURG pour le bâtiment recherche

Jeune CADRE

UN CADRE COMMERCIAL Niveau H.E.C. Sup. de Co. Minimum 30 ans pour REGION BORDEAUX

Il Sera le Patron d'un secteur où il devra prouver :

- Un dynamisme certain « sur la terrain ».

- Une bonne expérience de gestionusire. Veuillez adresser voire C.V. dét. et manuscrit avec prétentions annuelles et photo è ne 1,614 PUBLIFOP, 100, rue de Richelieu, PARIS-2*, qui transmetira.

1:

ociété de services en ptem expansion recherche dans le cadre de son développement.

Impt Constructeur Français d'Installations pour le FROID INDUSTRIEL poursuit son expansion et recherche pour son siège de

NANCY

UN INGÉNIEUR DE RÉALISATION E.C.P., A.M., E.N.S.I., og simil, 3 à 8 ans d'expérience, Anglais ou Allemand couramment parlé.

MISSION:
Réalisation d'Installations
frigorifiques industrielles claz
nos clients: industrielles chaz
nos clients: industrielles chaz
nos clients: industriel alimentaires, chimiq., Engineerings
(mise au point de dossiers
techniques, gestion générale
d'affaires, suivi de fabrications, montage et mise en route,
réceptions).
Une expérience du FROID
industriel, ou du génile
chimique, pétrochimique,
alimentaire ou du charifage
industr., de la cilmatisation,
des comaiss. de mécanique
des fluides et de thermodynamique sont souhaitées.

Déplacements : Env. 25 % du temps de travall. Adr. C.V. dét. sous référ. 642 à SELETEC Conseil en Recrutement 67009 Strasbourg Cédex.

IMPORTANT GROUPE DE PRÉVOYANCE Siège Paris recherche pour son service RELATIONS

EXTÉRIEURES

pour région Nord avec résidence LILLE Homme 25 ens minimum. Etudes universitaires. Esprit d'hitlative. Stage Paris formation rémunéré. Adres. C.V. manuscrit et paoto n. 44.77, CONTESSE Publicul 20, sv. Opéra, Paris-les, qui fr.

opto past

AFRICATE IS

MAIL INOX

Le Rigne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 36,00 42,03 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI. 38,00 44,37 8.00 9,18

65,00 75,89

CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 30,35 37,36 26,00 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS D'ENSEMBLES INDUSTRIELS EN TRES FORTE EXPANSION

DES INGENIEURS QUALITE

CHERCHE

POUR PRENDRE LA RESPONSABILITE D'UNE EQUIPE D'INGENIEURS ET DE TECHNICIENS CHARGES DE LA SURVEILLANCE DES FOURNITURES

Nous leur demandons : - une formation ENSAM, INSA, ...

- ou équivalent, au moins 5 ans d'expérience indus-
- trielle, des connaissances en soudage et essais non destructifs.

Nous leur proposons une stabilité d'emploi mais aussi des possibilités d'évolution de carrière dans un secteur technologique de pointe.

Ecrivez à No 44.441 Contesse Publicité 20. av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, oui transmettra.

INSTRUMENTS S.A

JOBIN YVON

DÉPARTEMENT PHYSIQUE

INGENIEUR

ou TECHNICIEN SUPÉRIEUR

EŞ

27 (71.5

alite

ICOM

ar Ligação

ЖЖG

#IEMR

SATION

1 12 Part 12 P

Croupt OVARCE

1048

: Upsi

APRE

POUR SERVICE APRES VENTE POUR SPECTRO-DICHROMETRE-RAMAN-LASER

Le candidat, agé de 30 ans minimum, devra : - Etre bilingua anglais (parlé, écrit);
- être diplômé en électronique;
- avoir quelques années d'expérience dans l'industrie électronique ou engineering;
- expérience sur SPECTROMETRES souhaitée.

Le candidat seus intégré à notre organisation européenne de SERVICE APRES-VENTE et devia

Un stage de formation sera donné à notre usine de LONGJUMEAU (91). SALAIRE ET AVANTAGES INTERESSANTS.

Les candidats deviont envoyer leur C.V. à : INSTRUMENTS S.A., Division JOEIN - YVON, 15-18, rue du Canai, à LONGJUMEAU (91160) ou taléphones à M. DANTHEZ, su 908-34-83.

eneral

Agence de Publicité PARIS

Le gérent d'une patite mais solide et très créa-tive agence de publicité spécialisée dans la publicité directe; souhaits confier le response-sillés et le développement de cotte société à un bourne compétent et autreprenent.

Catte agance (affectif actual : 10 personnes) bindincle d'une sirieune assine financière qui toi perqui de faire face à un dévelopment regide qui pourreit à affectuer aussi blan dans le value de la publicité directe et de la VFC que dans catte de la publicité générale.

Une trie beans trange de marque, de numbreuses et spectaciolries réalisations pour des affaires de procler pleu, tenstituent un traspila solide pour un bond en avent.

Il fact en house de marketing, très au fait de la publiché directe et des méthodes motognes de publicité générale. Il doit être un bon gestion-neire, et hant aleux s'il sont d'une de nue grandes écoles. L'englais samble indispassable et une gropé-rience autérieure de direction est souhaliable. Sun atatut, 28 régenération et sun avenir serunt à la mestra de ses capacités et de ses ambitions. Advesser lettre manuscrite et C.V. sons ref. 2825/M à I.C.A. qui transmettre.

I.C.A. International Classified Advertising

DÉTAIL INOX

COLLABORATEUR COMMERCIAL

eyant bonnes connainsances de l'ecler inexy-dable. La personne recherchée complétera l'organisation actuelle de notre bureau de Paris. Des contacts avec la clientèle sont à prévoir sur Paris et dans l'Ouest et le Nord de la France. Discrétion essurée.

Adresser Q.V. manuscrit, photo et prétentions à : DIRECTION GÉNÉRALE DÉTAIL-INOX B.P. 177 - 73104 AIX-LES-BAINS

offres d'emploi

offres d'emploi

Réf. 03

ANALYSTES

PROGRAMMEURS

PROMO-INFORMATIQUE recherche INGÉNIEURS JEUKES

Réf. 02

INGÉNIEURS COMMERCIAUX COMMERCIAUX

rmation Ingénieur : cence às Sciences : rpérience Information - Expérience Informatique de Gestion : Expérience de l'appro-che commerciale et de la négociation dans une Société de Bervices ; - Possibilité de déplacementa: Age 28 ans minimum.

est proposé:
Diffusion de produits et services s'appuyant sur des techniques nouvelles dans marché semibilité; Salaire fine sievé + intéressement aux résultats; Affectation : secteurs Ouest et Sud-Est.

Licence ès Sciences;
Expérience Informatique
de Gestion, niveau Chef
de projets:
Aptitude à la communication et goût de la
responsabilité;
Possibilité de déplacements;
Age 28 ans minimum. est proposé :
- Participation, a n i m stion, coordination et développement de con-trats de produits ou de services :

TECHNICO-

Il est demandé : — Formation IDT ou équi-Formation Ingénieur ou Licance és Sciences ; - Formation 10T on equi-valent;
- Expérience analyse-pro-grammation 1 à 2 ans; (Informatiq de gestion); Connaissance COBCL; Dégagement des obliga-tions militaires; - Age 23 ans minimum.

il est proposé :

— Réalisation de travaux informatiques à l'aide d'outils (logiciels et matériels) automatisant services; Salaire adapté au

Il est demandé :

— Formation Ingénieur ou Licence & Sciences ;

— Spérience Ingénieur Systèmes ;

— Aptitude et goût pour la rédaction et la mise à jour des documents techniques ;

— Possibilité de déplacements de courte durée. Il est proposé :
-- Participation à l'élaboration et à la mise à
à jour de documentations techniques ;
-- Implantation de logi-

INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

l'analyse et la programl'analyse et la programmation;
— Salaire adapté au niveau; niveau; — Salaire adapté au niveau; — Lieu de travail habi-nord-Est, Ouest, S.-Est. — Lieu de travail : Paris. — teu de travail : Paris.

Pour tous ces postes : Une formation à la méthode et aux logicleis d'analyse et de programmation PARM sera assurés.
 Une commaissance et une expérience du télétraitement et de la buse de données sont souhaitées. Envoyer C.V. en précisant la référence du poete demandé à : PROMO-INFORMATIQUE, 9, rue Richepanse - 75088 PARIS.

ANDRÉ BECKMANN S.A. recherchs

ANALYSTE PROGRAMMEUR

- 2 ans expérience sur mini en temps réel;
- Expérience gestion souhaitée;
- Connaissance T 1800 appréciée;
- Evolution possible vers l'organisation et la gestion.

Adresser C.V., photo et prét. è : F. EECEMANN, 13, rue Rougemont, 75009 PARIS.

COLLABORATEUR

rt nivesu, très introduit millen international affaires, pouvant apporter licences fabrication, commercialisation possible. Discritton assurée.

Ecrire avec C.V. et prétentions, à S.N.P.P., 53, rue Pierre-Butin - PONTOISE.

Ingénieur Consultant



Alek May

CEGOS TYMSHARE

Filiale commune de Cégos, du Crédit Lyonnais et de Tymshare,

leader dans son domaine, forte expansion europe time sharing your propose un poste d'ingénieur Consultant à Paris.

Vous participerez au développement des applications du time-sharing chez les ntilisateurs dans tous les secteurs économiques, en fournissant l'assistance technique et les conseils nécessaires au niveau de la conception et de la réalisation.

Vous aborderez ainsi les techniques les plus avancées de l'informatique et du management : simulations financières, contrôle de gestion, investissements, études de marketing... Nous disposons d'un réseau mondial comprenant à ce jour plus de 30 gros systèmes interconnectés de types IBM 370/158, PDP 10 et XDS 940.

Vous aurez la possibilité d'évoluer vers le commercial ou l'animation d'équipes technico-commerciales en France ou à l'étranger.

Ce poste convient à un diplômé Grande Ecole, débutant ou non, syant si possible une bonne expérience de langages de programmation, ou une formation complémentaire de gestion.

Le goût de l'action et des contacts humains est nécessaire;

La formation au time-sharing sera assurée dans nos bureaux de la Colline de Saint-Clord

Nous vous remercions d'adresser votre C.V. sous référence M. 2.024., à CEGOS TYMSHARE (Tél. : 602-24-00), 106, Buresux de la Colline de Saint-Cloud - 92213 SAINT-CLOUD.

GF

GENERAL FOODS FRANCE Usine de MONTREUIL - 93

vous offre une possibilité de cerrière întéres

INDUSTRIAL ENGINEER

Ce poste implique une activité de conseil, de plauning et de réalisation d'un nombre im-portant de projets associés à des programmes d'investissements et de réduction de coûts.

Usage courant de la langue anglaise souhaité et expérience appréciée dans le domaine des études méthodes.

Ecrire avec C.V. et préterdions à J.C. Leieu, 283, rue de Rosny, 93106 MONTREUIL



(C.A. 350 M.F.)

Recherche POUT SE DIVISION PARFUMERIE & COSMETIQUE

un CHEF de PRODUIT

5 ans minimum d'expérience dans les produits de crande consommation (marketing, publicité, distribution en grande surface) Adresser candidature et C.V.

au Directeur Développement & Recherche COPAREL

26 Rue Henri Régnault, 92400 COURBEVOIE

LaDISL Sp.A.

Spécialisée tèms le vente d'instruments scientifiques dans le c « du disensestic médical (chimie clinique, cardiologie et mède de disensestic médical (chimie clinique, cardiologie et mède

general manager



Le poste est à PARIS. Le rémandration inidressante sera étudiée en fonction de l'accèdence et des du candidat édiscritonné et prévoit également une participation sur bénéfices. Les entretiens pourront avoir lieu à Bome ou à Paris. Envoyer curriculum vitre détaillé en se rélévant à SP. F 680 M à : ORGA S. L. Via Aurellone, 2-00187 ROMA (TALIA).

offres d'emploi

digita

DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE recherche pour son département

"SYSTEMES SPECIAUX"

1INGENIEUR PROJETS HARDWARE

parlant couramment l'Anglais et ayant 3 à 4 ans d'expérience dans les

domaines sulvants : • étude et réalisation d'interlaces (pēriphēriques, mémoires, systèmes multiprocesseurs) • structure d'entrées - sorties de

mini-ordinateurs, programmation assembleur.

Adressez rapidement votre dossier complet sous ref. CSS/1 à : DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE Direction du Personnel 18, rue Saarinen - Centre Silic 94533 Runais

digital

La renommée internationale de notre compagnie provient de sa spécialisation dans la recherche, la production et la diffusion de produits d'avant-garde étudiés pour l'entretien industriel et l'assai-nissement des municipalités, collectivités, indus-tries, artisans, etc.

Tributaires de notre rapide expansion en France, nous recherchons :

DES CADRES DE VENTE

HOMMES DE VALEUR ou D'EXPÉRIENCE

Volontaires, ambitieux, enthousiestes, capables de s'intégrer et de s'épanouir plainement au sein d'une force de veuts dynamique. Ils devront guivre un stage de formation sur le terrain pour découvrir de nouveaux horizons et la philosophie de notre compagnie.

NOUS OFFECNS:

- Statut cadre;
-- Pixe important;
-- 13° mois;
-- Participation aux bénéfices;
-- Votture de fonction;
-- Rembousement des frais réels. Langues étrangères souhaitées : Allemand, anglais.

ŗ

Résidence souhaitée : région parisieune. Si vous répondez au profii des hommes que nous reche

Ecrives à : NATIONAL CHEMSEARCH tion du Personnel, 11-13, me Benoît-h 32150 - SURESNES.

OFFICE UNIVERSITAIRE **■ DE PRESSE**

recherche DELEGUES COMMERCIAUX

PARIS - STRASBOURG - BORDEAUX LYON - LILLE - TOULOUSE

Hommes ou femmes (25 ans environ) pour participer à sa campagne de promotion de la presse économique dans les entreprises.

Le candidat 🏻 devra prouver ses goûts et ses aptitudes pour la vente d'abonnements. Expérience souhaitée.

 devra posséder une bonne connaissance de la presse écrite, une solide culture

générale et être de formation supérieure (Diplôme de deuxième cycle exigé,

anglais souhaité). La rémunération est élevée en fonction des résultats

statut salarié, congés payés.

Disponibilité immédiate. Résidant à PARIS même (pour les postes de PARIS) et dans les villes citées pour les postes de PROVINCE. Adressez votre candidature à :

L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE Service des Délégués commerciaux 15, rue Tiphaine 75015 PARIS Joindre, CV + Photo



chef de personnel BEAUVAIS

LE CREDIT ABBICCOLE DE l'OLSE (700 personnes) recherche son CHEF DE PERSONNEL - 30 ans unhumps -Il setà responsable avec une équipe de 7 persones : • du retrusurant, • de l'indignation et de l'administration du Personel, • de Suivi des Carrières, • de la gestion de la formation. Une expérience de plusieurs années à un poste similaire ou com-me Adjoint est indispensable, alest qu'une expellente maturise de la législation sociale. Adresser lettre manuscrito, C.V., photo en hallquant prétentions, sous réf., 112/M (réponse et discrétion assurées) au

Groupe Opéra Sélection 8, RUE DE LA MICHODIERE - 75002 PARIS

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Piacards encadres 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

Le ligne Le ligne T.C. 44,37 9,18 38.00 8,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne La figue T.C. LIMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 32,00 37,36 EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 25,00 29.19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

65,00 75,89

Société spécialisée TRAVAIL DE LA TÔLE

technico commercial

Pour prospecter et négocier sur la région parisienne des marchés de sous-traitance en pliage, formage, perforation, mécano-soudure...

Nous souhaitons la candidature d'Ingénieurs ou D.U.T. ou B.T.S. ayant acquis une solide expérience de vente de produits industriels.

Pour obtenir inf. compl. écrire sous référence 5134 B

POP 5, rue Meyerbeer 75009 - Paris

SOCIÉTÉ INGÉNIERIE (Filiale Groupe Américain)
assurant bureau d'études et entreprise générale
ayant de nombreux projets à l'étranger, recherche : **ADJOINT**

A DIRECTEUR FINANCIER

35 ans minimum. Niveau expertise comptable 10 années environ d'expérience dans affaire industriells de préférence T.P. ou ingéniérie. Il assurera :

Comptabilité générale et analytique, contrôle bud-gétaire, trésourcie, consolidation des comptes des diverses sociétés du groupe, Relations avec four-nisseurs et banques. Durant les absences fréquentes du Directeur, il a la responsabilité entière des problèmes adminis-tratifs et financiers de la société.

Connaissances des techniques compt nes utiles.
ANGLAIS COURANT INDISPENSABLE
Poste de responsabilités Rémunération élavés

Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence 2180 COLUMN 65, av. Kléber, Paris (16*)

STEIN INDUSTRIE,

anglais courant 30 ams mini.

econ et apart imperatrement en des aspects communicant, firmeiers et ires d'exportation de biens d'équipemen nágociation des contrais. Il dépendra direct département exportation - fréquents déplac ctement du chai de

Toutes informations sur cette offre seront données en toute discriffen an téléphone par information Carrière information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui données en sandez-vous aux candidats intéressés. 65, aviant de Wagram 75017 PARIS

RESPONSABLE DE L'EXPORTATION

Nous produisons une gamme de prêt-à-porter féminin de renom international. Nous sommes délà implantés à Pétranger, car nous y réalisons 60 % de notre chiffre d'afraires.

Dans le cadre de hotre expansion, nous recherchons le RESPONSABLE DE L'EXPORTATION qui sera chargé de développer le structure existants. Il devra répondre aux critères suivants :

e âge. 30 aus minimum; e supérience et succès prouvés dans poste similaire; e allemand et anglais indispensables; e disponible pour de fréquents déplacements; e goût du travail d'équipe.

Le rémunération de départ sere fonction de l'ex-périence et du potentiel du candidat retonu. Envoyer C.V. + photo sous référence 5.134 à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 7541 Paris Cedex 09, qui transmettra.

SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS DE GRANDS ENSEMBLES INDUSTRIELS

INGENIEUR **Centrale-Mines-Arts et Metiers**

spécialisation mécanique ou électromécanique Il sero chargé de l'étude et de la réalisation de dispositifs d'examens non destructifs. Pour cette fonction, une expérience industrielle de 3 à 4 années acquise dans l'aérospatioi ou le nucléaire serait souhaitée. Il est offert à un candidat de valeur de réeles possibilités d'évolution.

Ecrire M. GIRARD 8, square de la Dordo 78017 PARIS, qui transmettra.

offres d'emplai

Flinie d'un des plus importants groupes europ en électro-ménager et culcines complètes

ADJOINT A DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Age 22 ans minimum.

Age 22 ans minimum.

Formation supérieure type E.S.C., E.S.E.C., ...

Sonz de l'organisation et des techniques de gestion par ordinateur,

Connaissances certaines de comptabilité.

Le candidat partagers son temps en : 50 % en déplacement dans nos différentes Agen 50 % en capationement transcribed françaises;
50 % dans l'Est et d'ici quelque temps à Paris.
Contrôle de l'application des données
administratives et comptables dans les Agences.

Adresser votra dossier de candidature comprenant : lettre manuscrite + CV + prétentions + photo. Discrétion assurée. PERGEVAL CONNEIL (Réf. 2) 16, rue d'Athènes, 75009 PARIS

IMPORTANT EDITEUR PARIS cherche pour compléter

DIRECTION LITTERAIRE

COLLABORATEUR capable d'assumer la définition, la création et le développement de nouvelles collections d'ouvrages pour la JEUNESSE et de LITTERATURE GENERALE,

Conviendrait à élément jeune, dynamique, esprit créatif, seus artistique, études amé-rieures, comanissances pédagogiques. Anglais courant, Allemand si possible.

Expérience dans functions proches appréciée. Adresser lettre manuscrite, c.v. complet, prétentions, tous renseignements jugés utiles et photo récente à HAVAS CONTACT, 156, bd Hanssmann, 75006 PARIS, réf. n° 47212.

Etablissement financier recherche pour son service

IMMOBILIER

RESPONSABLE BUREAU D'ÉTUDES

Four prévoir le plan de charges, l'ordonnancement, les propositions de budgets, les objectifs quantitatifs et qualitatifs pour les bureaux.
 Organiser les procédures internes.
 Superviser le contrôle technique des travaux (construction + entretien).
 Seconder le chef de service.

Lui-même encadrera 5 cadres et 12 agents. Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° 5.429 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

(France) Nous recrutons plusieurs

chargés de la vente de nos ordinateurs de gestion et en particulier du 2903.

oe gesuon er en parucunar ou 2343.
Nous souhaitons accueillir
— de jeunes diplômés de l'Enseignement Supérieur.
— ayant déjà si possible une expérience informatique.
— se connaissant du goût pour les contacts à haut niveau.

Veuillez adresser lettre avec CV, photo et prétentions en précisant la région de France où vous souhaiteriez être affecté, à P. GUERIN — ICL France 16, Cours Albert 1er 75008 Paris

DIRECTEUR **COMMERCIAL**

Industrie Alimentaire Ville Universitaire - Ouest 150.000 FF +

Notre client, un des plus importants groupes français de l'Industrie alimentaire recherche son Directeur Commercial. Il participera à l'étaboration de la politique commerciale et en assurera l'application. Il dirigera une force de vente nonbreuse et fortement structurée (3 directions des ventes, 8 directions régionales, 50 attachés commerciaux etc... régionales, 60 attachés commerciaux etc... apit de 350 millions de França). La candidat rétenu, agé de 35 ans minimum, justifiera d'une axpérience notoirement réussée de la ventre de produit de grandé consommation, de la pratique de l'animation et de la gestion d'un réseau de vente important, de la régociation à un niveau éleux. Ce groupe en pleine expansion offre de larges perspectives d'évolution pour un homme compétent capable de communiquer à tous les niveaux de direction. Ecrire à M. Michel Soyer - 6, avenue Marceau 75008 PARIS, sous la référence M 623. Toutes les candidatures seront examinées avec la pius grande confidentialité.

offres d'emploi

Acceptez-vous de relever le défi ? NOUS SOMMES LA JEUNE DIVISION FRANÇAISE "PHOTOCOPIEURS" D'UN GROUPE INTERNATIONAL PUISSANT. Nos produits sont évolués techniquement, notre réseau de revendeurs est bien implanté. Nous voulons donner le pouvoir à un

directeur commercial

capable de conduire notre développement et, à terme, de diriger la division (CA prévisionnel 1976 : 10 MF).

lssu de la profession, il a nécessairement l'expérience de la vente directe et des revendeurs, il est aujourd'hui directeur régional ou, pourquoi pas, chef de produit dans une belle affaire et se sent d'attaque. Il travaille sans difficulté en anglais.

Écrire à Mme M.-C. TESSIER ss réf. 3017 LM. ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS

LYUN-LILLE-SENEYE-ZURICH - BRIXELES

TEKELEC ARTRONIC

Société Française d'Electronique 600 personnes - 160 millions de C.A.

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

responsables de la vente en région parisienne d'une gamme diversifiée d'apparella de mesura d'instrumentation d'électronique,

Une expérience dans le domaine des alimentations stabilisées sotait appréciée. Connaissance de l'an-gials indispensable.

Envoyer C.V. as sef. 1078, Service du Personnel, TEKELEC-AIRTEONIC R.P. No 2, 32318 Sèvres

BANQUE PRIVEE

· Filiale Groupe International recherche pour son service CREDITS-ENGAGEMENTS

Responsable administratif d'un Groupe – mise en place crédits accordés.

prise de garanties simples
établissement déclarations d'utilisation
relations avec les différents services internes. Ce poste nécessite :

personnalité affirmée et sens des re-lations - niveau B.P. de Banque minimum

- expérience dans Service engagements - esprit d'initiative et d'organisation. Envoyer CV détaillé, photo et salaire brut annuel désiré sous référence 4616 à :

Organisation et publicité

Société MULTINATIONALE LEADER de SA BRANCHE

Un DIRECTEUR 130.000 F

Publicité et

Promotion des Ventes

Diplômé d'ÉTUDES SUPÉRIEURES 35 ans environ - dynamique Expérience dans le secteur des Produits industriels

TROIS INGENIEURS **COORDINATEURS D'AFFAIRES** AU SEIN DU DEPARTEMENT ELECTRICITE

Vous êtes déjà coordinateur d'affaires ou vous souhaitez le devenir. De plus, vous désirez valoriser votre expérience de cinq à sept années dans une société à technologie de pointe.

Ingénière et constructeur nucléaires, nous vous proposons d'assurer les interfaces entre nos sections "électricité", nos services "réalisations", nos fournisseurs et nos clients.

Pour ces fourtiers que pous crients et sui d'alexande.

Pour ces fonctions que nous créons et qui s'adressent à des ingénieurs position II de préférence, une connaissence des centrales thermiques ou nucléaires

Ecrire M. DELAVALE 40, rue Vauvenargues 75018 PARIS, qui transmettre.

offres d'emploi

UN FABRICANT DE MATÉRIEL RECTROMÉCANIQUE ET ÉLECTRONIQUE 60 km Nord de PARIS

recharche pour renforcer son équipe de INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL Chargé de la prespection et de la vente de petit matériel électromécanique et automatismes électroniques simples.

Formation souhaitée : A.M. - C.N.A.M. on équiv. Secteur d'activité : région parisienne. Envoyer C.V. sous numero 44.841, CONTESSE P., 20, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transm.

Société Internationale

Assistante de gestion commerciale

73.754

Vous traveillez directament avec le Directeur de l'administration des ventes et votre fonction est evant tout orientée vers la gestion administrative. Vous controlles et analyses les données informatiques concernant les commandes et les stocks. Les symthèses chiffrées que vous faites vous mettent en contact avec les responsables de département (finances, vertes, marketing...). Vous êtra amenée à traveiller fréquemment avec l'étranger, pour cela l'argiale est indispensable. Vous avez une formation IUT gestion DECS... Vous n'evez pes récessairement une expérience professionnelle. Vous pourrez évoluer vers des fonctions beaucoup plus importantes. Réponse et discrétion assurées à te lettre man. + CV + photo + rém. adressée se réf. A/4921 à Mine Bernié.

bernard julhiet psycom 83, avenue Charles de Gaulle 92200 Neulity

ANALYSTES

Un important groupe de RETRAITE et PRÉVOYANCE

Un service

ORGANISATION ET INFORMATIQUE

qui s'agrandit en fonction des chantiers en cours et des projets envisagés vous proposent de les aiger à développer de nouvelles appli-cations au sein d'une équipe jeune pouvvue de moyens modernes (370-158 - Réseau télé-traitement national). Formation supérieure exigée.

Juriste d'entreprise

Nous sommes un important groupe industriei : CA supérieur à 3 milliards - 15.000 personnes, Le responsable de notre service juridique recherche un juriste d'entreprise pour le seconder et prendre en charge plus particulièrement le droit des contrats en France et à l'étranger, et le droit des sociétés filiales. tion supérieure, 35 ans minimum, spécialiste du droit commercial, ayant acquis par son expérience professionnelle antérieure, une habitude de la négociation et de la rédaction des contrats et une bonne pratique du droit des sociétés et du droit de la propriété industrielle. Adresser CV, sous réf. VAL (à mentionner sur enveloppe) à EMPLOIS ET CARRIÈRES.



EMPLOIS « CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

FABRICANT - DISTRIBUTEUR DE PAPIER

POUR DEVELOPPER SES VENTES SUR LES MARCHES ETRANGERS

CADRE - EXPORT

Ce poste convient à un homme ayant une bonne formation commarciale et l'expérience de la vente de produits irdustriels à l'exportation.

Env. lettre men., C.V., photo et prétent à nº 44.633 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

Nous recherchons pour SECONDER un PRESIDENT de Fédération Nationale de .SYNDICATS PROFESSIONNELS

Secrétaire Générale

37 ans minimum, IEP, Licenciée en DROIT
ou équivalent, possédent expérience Juridique et Fisale, habitude des relations evec
Organisations: Professionnelles et Administrations, et goût des contacts humains.
Rémunération annuelle de l'ardra de 50,000F.
Les dossiers de candidatures
—sous Réf. M. 1133 è préciser sur l'envaloppe—
seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris.

i:-



OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadrés 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La ligna La ligne T.C. 38,00 44,37 8,00

65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La ligne 1.a ligne T.C. L'IMMOBILIER 30,35 37,35 26,00 Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 32.00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

SEALECTRO roupe industriel produktat aux USA, en Angisterre et en France des COMPOSANTS ELECTRONIQUES

jeunes cadres commerciaux

PARIS - VOITURE FOURNIE De formation supérieure en électronique et ayant un début d'expérieure tectrique un commerciale (débutants possibles). Ils seront chargés d'assurer les fainsons incliniques et commerciales avec uns clients et de décount de mouveilles applications à nos produits. Elementation fitos.

Toutes informations sur certe offre semai desorées en toute discrétifiquement de l'acceptant de

S. Berry

36

Paris

Oline: to work to what to work to work

mo:

earlyd

ИŒ

n ayanta Nayarta Nayarta Nayarta

mel:

12.15

3.30

APIER

in Artist

Relécence 728

55, avenue de Wagraux 75017 PARIS

TOBLER S. A.

Mécanique de précision franco-suisse he pour unité de production 160 personnes 25 kilomètres Paris-Nord

DIRECTEUR D'USINE

- Ca poste conviendrait à Ingénieur A. et M. ou similaire, min. 33 ans, avant 5 années d'expé-rience indispensable gestion et animation unité de production mécanique précis, mach-outil. · Connaissance production automobile appréciée Anglais et/ou sliemand indispensable.
- Adresser C.V. man et détaillé, avec photo, justifiant salaire actuel et indiquant prétent.

220 MORENO CONSER 17, rue Commenux, 51100 REIMS 8, cité d'Hauteville, 75010 PARIS

FIRME INDUSTRIELLE D'IMPLANTATION MONDIALE racharche pour son Service FINANCIER

des comptables au 1er ou 2e échelon

Titulaires du beccelaurest G2 B.T.S. ou équivalent. Si possible ayant qualques années d'expérience. Adresser curriculum vitae sous réf. APIC (mentiounés-sur l'enveloppe) à

EMPLOIS # CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

BANQUE PRIVÉE (Paris - Province)

recherche

Un Inspecteur Adjoint

Pormation universitaire ou Grande Ecole.

Solide expérierce bancaire, si possible es le domaine de l'inspection et du contrôle.

Formation comphable.

Sachant rédiger - Goût de l'organisation.

Acceptant déplacements province.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. & O.C.B.P., 86, rue de la Chaussée-d'Amin - 78509 - PARIS SOUS EXPERENCE 4300 M.

IMPORTANT GROUPE ELECTRONIQUE PLUSIEURS INGÉNIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX Pour responsabilités d'un domaine de produits et d'une clientèle bien déterminés. Formation Grande. Ecole ou Universitaire. Expérience de qualques années en électroniq professionnelle. Anglais souhaité.

Lieu de travail : PARIS. Adr. C.V. manuscrit. photo retournée n° 44.654, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, q. tr.

Institut Pasteur

UN PHARMACIEN RESPONSABLE pour son dépôt de PARIS

Ayant au moins 3 ans d'expérience de la gestion des stocks et de la distribution des produits pharmaceulleurs

Diplômé si possible de l'Institut d'Administration

Env. C.V. + photo au Département on Person 28, rue du Docteur-Roux. — 75015 PARIS.

offres d'emploi

Société industrielle (quartier Saint-Lazare) recharche pour participer
su développement d'applications nouvelles
SUR NCR MOYENNE PUISSANCE

PROGRAMMEURS CONFIRMÉS

ilbérés O.M. Ayant déjà pratique le COBOL sur matériel récent. Rémunération en fonction de l'expérience et des connaissances.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions, sous référence U 21 à Mme JAMET 84, rue de Grenelle - 75007 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ (marché industriel et biens d'équipement)

CHEF DE PRODUCTION jeune et dynamique, susceptible de favoriser développement de sa clientèle.

Commercial, agressif, le candidat idéal aura aussi un sens algu des relations humaines. De sérieuses références d'expérience en sont souhaitées.

Ecrire sous le ne 084.172 M à : REGIE-PRESSE, 85 big, rus Résumur. — PARIS (2°).

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE proche BANLIEUE OUEST recherche:

INGÉNIEUR en ORGANISATION

 Diplômé Grande Ecole on Université ayant reçu formation complémentaire (organisation, socio-logie...) et connaissant anglais courant. Expérience de qualques années en milieu indus-triel indispensable.

Ecrime avec C.V., sous le nº 44.585 à : CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1=. qui transm.

JAPY-FRANCE RESPONSABLE GESTION SERVICE DU PERSONNEL

nnakeent ; --- Législation du travail ; --- Convention collective métallurgie ; Palea:
 Caisses de retraits.
 Expérience dix-buit mois minimum dans une fonction similaire.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à JAPY FRANCE - Direction administrative Mile H. Houseot - 83, boulevand de Port-Boyel 78640 - PARIS CHDEX 13.

CABINET INTERNATIONAL

FISCALISTE

— apant quelques années d'expérience ; — rémunération suivant qualification ; — anglais et expérience administrative souhaités, Adressar C.V. et lettre manuscrite au n° 8.320, c LE MONDE > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09, qui transmettre.

Pour prendre la responsabilité
d'une mission d'études urbaines
en Amérique latine, Sté d'ingenierie à vocat, internet, rech.
INGÉNIEUR

Sté de Commerce internet
Biens d'équipement
recherche
IN DELÉGUÉ paur
POLOGNE et TCHECOSLO

GRANDE FOLL

orienté vers les problèmes d'urbenisme et de réseaux urbains,
avt 5 à 10 a. d'expér, profess.
L'ingénieur return, disponible
rapid, pr un séjour de toague
darée, doît avoir le goût du travail en équipe, parier nécessair.
Les personnalités intéress peuleur candid. (CV +

espagnal et si possible anglais.
Les personnalités intéress, peuvent env. leur candid. (CV +
pedra et salaire) s réf. 522/10,
L T.P., S1, bod. de BonneNouvelle, 7502 Paris Cedet 02.
STE INTERNATIONALE
(Composants électrusiques)
recherche pour son
BUREAU DE PARIS

INGÉNIEUR DE VENTE

 3 à 5 ans d'expérience
 25 ans minimum
 Connaissances du secteur
industriel et professionnel
 Anglais indispessable
 Allemand souhaité Env. C.V., sous nº 2044, L.T.P. 31, boul de Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS - Joindre photo.

Pr Industrie spatiale, REMAT, r. de Montmorency, Paris-3 Me Aris-et-Matiers, rech. UN FUNE INGENIEUR

OU TECHNICIEN supériour Mécanique et physique (vide et étanchélie) UM AGENT technique 2º ou 3º échelon culliement et exploit des essais

PROJETEUR mécanicien ELECTRICIEN pour participation, sulvi de fabrication, voire essi

INTERVENTION

HIGHMATIONE
2 PROGRAMMEURS
Cobol ANS some Desevs
1 PROGRAMMEUR
Cobol Surroughs 1728
2 PROGRAMMEUR
ASSEMBLORYS dats ayant minim. 2 ans jence, niveau l'UT souhaité, Tél. au 206-32-61.

POLOGNE et TCHECOSLOVAQ. Ecr. nº T 084.204 M, REGIE-PRESSE, 85 b., r. Résumer (27) ORGANISME PROFESSIONNEL pour son service statistique COLLABORATEUR (TRICE)

(IRILE)
pouvant assurer :
Mise en forme des statistiques officielles de la
profession et des industries
concurrentes ;
Rédaction de notes de synthèse de ces statistiques et
études évolutives.

Tout candidat à ce poste devra evoir le goêt du trahement des chiffres et sevoir rédiger dans un style clair et précis. Expérience similaire souhaités. Le poste peut évoluer en fonc-tion des qualités de son titulaire. Envoyer C.V. manascrit, prét. et photo, sous envelopse portant mention: « Personnel », à ... M. DE BODARD 33, rue de Lisbonne, 75008 Paris.

BANQUE MOYEN-ORIENT
s'Implement à PARIS
Mo George-V
recherche
GRADE
SPECIALISTE REGLEMENTAT.
D'ECHANGE

Homme - 28 aos minimum Adr. candidat, et pritent. sous référence 2382 SEED 62, bd. Malesherbes, PARIS (P) 293-43-63

PARIS (P)
280-35-48

Ch. personne pour garde entant
4 demi-lournées par semaine.
Ecrire M. LEZIER, 16, rue Botzaris, 75019 Paris.

IMPT ADMINISTRAT, BIENS
recherche
COMPTABLE de capropriétés.
Solide expérience exigés.
Se pris. CABINET VILLA
71, rus de Provence-9: 2º 81290.
PROGRAMMEUR CONFIRMÉ
IRIS 45 COBOL
284-52-50, poste 321
Centre de format rech. professent trav. forest, sylvicult,
légist, et voirie forestières.
Temps: parile. 16, 159-199 ou 4cr. S. CONFIDA, 1, r. Toénard
73240 Paris Cedex ds.

AGENTS TECHNIQUES

BOUT SETVIC. Planning, bonnes
connaiss, méthode PERT. Plusleurs postes à pourvoir pour
Paris et étranger. 1'de, pour rendez-vous au 755-86-40.

Société de négoce technique en fournitures industrielles recherche AGENT TECHNICO-CCIAL

ans min. 575 ou équivalent,
prospection cliemble:
27 - 78 - 95

Etudes at vente organes et
éléments de transmission.
Poste convenant à candidat
ayant expér. des relations
cliemèle; dynamique; bonne
présentat, volonté de réussir,
Poste évolutif pour élément
capable.

Posse capable. Salaire intéressant. Adresser C.V. manuscrit et photo à : SIÉ FONTANEL (S.A.)

UN CHEF DE SERVICE **MARKETING**

argé de la mise en place de politique commerciale à court moyen terme. Profii : 30 a. n. ESC. Lic. Sc. éco. ou équ. u 4 années d'expérience. Ecc. V. man.+phot.+prét. à M. D uyère BP 315 14016 Coen Céd

Elysées, cherche

CHIF COMPTABILITÉ

Ime, ésp min. 30 ans, DECS,
ESSEC ou similaire, capable
d'analyses et d'études financières, expér. 5 ans dans une
fonction similaire. Très nombra
vant. sociaux. Appointaments
séton expèr. et qualification.
Afrèsser C.V., photo et prétoni.
s/référ. 3 141 à P. LICHAU S.A.
10, rue Louvois, 7363 PARIS
Cedox 02, qui transmetra.
PREMIER CONSTRUCTEUR

PREMIER CONSTRUCTEUR GRUES HYDRAULIQUES (CAMION) racherche: INSPECTEUR .

COMMERCIAL

Pour animer et compléter
réseau de vente Nord France
Ecrire avec C.V., à nº 44.963.
CONTESSE PUBLICITÉ
20, av. de l'Opéra, Paris-rer
SOCIETE D'INGÉMIERIE
recherche INGÉNIEUR

AGRO-ÉCONOMISTE AGRU-LUNUMN II

Format agronomique de base
+ formation économique complémentaire (+ formation ou expérience élevage souhaitée)
Pratique de l'anglais +
Expérience de quetq, aumées acquise si possible au sein d'une administration ou d'un organisme international
Basé à Paris, cet ingénieur, appelé à effectuer des missions à l'étranger doit avoir une gde disponibilité person.

El ingénieur s'étranger doit avoir une gde disponibilité person.

El ingénieur s'étranger doit avoir une gde disponibilité person.

El ingénieur s'étranger doit avoir une gde disponibilité person.

El ingénieur s'étranger doit avoir une gde disponibilité person.

El ingénieur s'étranger doit avoir une gde disponibilité person.

El ingénieur s'étranger doit avoir une gde disponibilité person.

El ingénieur de disponibilité person.

COURTAGE **D'ASSURANCES**

o personnes PARIS recherche 3 SPÉCIALISTES

GESTIONNAIRE

UN RÉDACTEUR

UN REDACTEUR Multi-

Ces postes sort EVOLUTIFS et requièrent une réelle ENVERGURE TECHNIQUE Envoyer C.V., photo, rémunérat., D. TRIAIRE, 32, rue Eugène-Flechat, 750017 Paris, 383-63-41 importante société Paris-15 ch. 1)Chef comptable capable diriger 5 personnes et assurer marche service comptable;

table; 2) personne capable d'effectuer la PAIE par décalque de 150 personnes et la gestion administrative du personnel; 3) employé administratif pouvant maîtriser assurance, contentieux des taxes, tenue casse. Ecr. nº T 084157 M Régle-Presse 85 bls, rue Réaumur, Paris-2º. Sté en expansion pour son secteur Paris-Banileue

DELEGUE (EE) CIAL (E)
possédant voiture.
ECr. C.V. + phot - S.P.G.
14, av. de l'Insurrection
9400 VITRY. SOCIETE DE DISTRIBUTION DE MATERIEL ELECTRONIQ Barrieve Paris - Ouest recherche :

CONTRÔLEUR

FINANCIER .

Pour :

Pour :
Participer à l'élaboration des éléments prévisionnels de gestion administrative et financière.

En assurer la mise en place et le contrôle.

Définir les tableaux de bord mensuels et suivre la rentabilité des différents secleurs d'activité de l'entreprise.

Etablir les rapports financiers périodiques.

Etablir les rapports financiers périodiques.

Le condidat devra être capable dans un second temps de coliaborer à la mae en place d'un système comptable informatisé au sein de la Société eu regroupe actuellement une
sobranteire de personnes.

Il lustifiera de très be n nes
consaissances comptables du
al ve au D.E.C.S. et fera la
preuse de utelluca années d'ocpérience dans des fonctions de
semblables.

INGENIEURS PLANNING

offres d'emploi offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE Geartier Opéra recherche pour ses services financiers INGÉNIEUR A.M. 1) UN COMPTABLE

EXPERIMENTE. 30 a. minim
3 ans minim. d'expérience
DECS ou BP. Sera l'asjoin
direct du Chef de la comptabl
lifé. Connaissance de la comptabl
lifé. Connaissance de la comptabl
lifé anglo-axorma (a u d'i
interne) et nofions d'anglab
appréciées, Positien Cadra.
Libre rapidement 2) UNE SECRÉTAIRE

DE DIRFITION BILINGUE anglais ans min. Libro de suite 5 X 8. Tickets restaurant Ecrire avec C.V., a selection 44.990 Ecrire avec C.V., A nº 44.990 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-la, qui tr

CAISSE DES DEPOTS

PROGRAMMEURS CONFIRMÉS

3 ans d'expérience
Très bonne connaissance
du COBOL, matériel 30
Sous OS
Postes à pourvoir ;
proche banileue Sud
et à Paria
dresser CV. sétalilé, photo
prétentions à
Francis LEVITIE
CAM. B.P. 130
113, rue Jean-Martin-Naudi 113, rue Jean-Marin-Naudh 92223 BAGNEUX

EXPERT COMPTABLE recherche

RÉVISEURS CONFIRMÉS

Ecrire à : G.S., 24, av. Simo: Bolivar - Paris (19º)

BANQUE FRANCAISE

affilife à un groupe
international important
recherche
PERSONNE pour développer
reletions avec investisseurs
Institutionnels étrangers
— Le candidat devra avoir
26 ans minimum et posséder
une expérience de l'investissement en valeurs mobilières.
— Il devra avoir prafiqué le
marché de Peris.
— Avoir des notions d'analyses
financières ainsi que le sens
des relations extérieures.
Le poste est à Paris, mais
implique de intreux déplacem.
— Anglais trotispersable.
— Allemand souhailé. Ecr. à
nº 084.091 M. REGIE-PRESSE.
Et bis, rue Résumur - Paris-2•

IMPORTANTE SOCIETE
TRANSPORT PARIS-19*
recherche d'uniènce

UN ATTACHE
de SERVICE COMMERCIAL
possédant 2 à 3 ens expérience
dans la vente

Un bon niveau intellectuel,
Une très bonne présentation,
Un esprit d'initiatives et de
vivacié. candidats syant fait ;
- SOIT de bonnes études,
- SOIT la preuve de leur personnelité.

e candidat devre égalemen être capable de rédiger du courrier commercial 25 ans minimum Permis V.L. indispensable

DIPLOMÉS illon électro-méci pour seconder chel de projets STAGE

DE FORMATION COMMERCIALE

Messieurs 25 a.min., bacheller iadispens. : français et anglais sochaité : 3º langue, — Stasa rémunéré — Stuation avenir Deplacements frequents
FRANCE-ETRANGER.

Lieu de travail :
Banileus SUD PARIS.

Adresser C.V. dét. et prétent.
N° 4455 Comtesse Publiché
20, av. Opéra, Paris-Ier q. tr.

Ecr. av. C.V. ph., diplômes, référ, et prétentions à HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann, 7908 Paris, sous référance 39,185, qui tr. ETOILE-MONCEAU
Sté d'Expertise Comptat
offre postes stables
et salaires élevés à

ASSISTANTS possédent DECS complet
 expérience exigée ; l à
 2 ans de Cabinet
 ilbres rapidement

ayant queiques années d'expér. Adr. C.V., photo et prétantions S/rdf. 2.083 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS Cedex 02, qui transmettra.

ovne Société (17°) recherc

industrie panneaux, contrepla que et parlicules recherche

INDENITUR R.-FL.
OU ASSIMILE
pour direction technique.
-- Responsable des production
et de l'emtretian général.
Adr. CV détaillé et prétentior
à S.A.B.D.E.C., BP nº 34
17400 Saimt-Joan-d'Angéry.

AFNOR Association Française ce Normalisation

DOCUMENTALISTE

scientifique ou technique, niveau BTS assistant d'Ingénieur au maitrise ès-Sciences. Formation complémentair en documentation nécessair en Expérience appréciée.

Env. CV au Service du Person Tour Europe - Cedex 7 92080 PARIS LA DEFENSE CENTRE DE CALCULS

PROGRAMM. - ANALYSTES Expérimentes ou débutants. Bonne tormation générale et technique, diplômes appréciés Expérience programmation sur matéric! : IBM 370 - DOS, POWER VS. COBOL ANS et/ou ASSEMBLEUR 378, méthode WARNER et COBOL Structuré appréc. Possibilité d'adaptation à language d'apairen.

lansage d'analysa.

- Connais. Cornetabll., Peie, fectural., sestion des stocks.

- Copacité de conception et direction de projets P.M.E., Qualités d'ordre et méthode, aprilude aux relations humaines. aprince and humaines.
Envoyer C.V. et prétentions sous référence \$18/MS 40, rue Olivier-de-Serres, 73015 PARIS, qui transm.

Nous sommes une société fran-caise de première importance

avelaves PERSONNES

de caractère l'atteindre en queiques UN SALAIRE le 4.800 à 6.800 F spe Nous leur offrons :

- Une formation complète, - Une activité prenante, - Un pian de carrière préci

La préférence sera donnée candidats ayant fait ;

IMPTE SOCIÉTÉ ET RÉALISATIONS

INGÉNIEURS Adresser C.V. détaillé, photo (refournée) et prétentions, sou n° 9.521, à PRO MULTIS 47, rue des Tournelles 75002 PARIS, qui transmettra

Connaissances production transformation melaux Expérience travail atelier

Expérience engianering appréciée. Déplacements fréquents FRANCE-ETRANGER.

BANGUE ARABE s'installant à PARIS recherche pour postes A PARIS :

DIRECTEUR on SOUS-DIRECTEUR

Nat. trançaise ou araba.

Niveau licence.
(drait, HEC ou sciences Po).

Ayant pratiqué la besque commerciale à Paris.

Solide expér. dans tous les services bancaires et anotaires, changes et complabilité.

Commis de la langue anglaise et possible araba.

Grade et rémunération seion qualification.

CAMBISTE

Nat. françaiso ou arabe.
EXD. min. de 13 ans dons les services de change dont 5 ans su meins comme CHIF-DEALER dans une banque moyenne. dans une banque moyenne, ou Dealter (dans une grande banque), Connais, de la jangue anglaise et si possible arabe. Rémunér, selon qual fication,

Adr. C.V. détaillé. références et prétections à N° 62.736 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*,

Cie GÉNÉRALE D'AUTOMATISME PLESSIS PATE 91220 BRETIGNY-SUR-ORGE recherche

INGÉNIEURS D'AFFAIRES POSITION II

ayant 3 à 5 ans d'expérienc minimum dans le domaine d e s automatismes faisant appel à l'électronique et à l'électromécanique. Responsabilité de sulvi d'affaires à l'échelon de le compagnie et dans la mise en œuvre des ma-tériels en clientèle.

Adresser C.V. manuscrit et prét. à la Direction du Personnel.

Revue périodique grande information recherche RESPONSABLE COMMERCIAL chargé de la vente, des abounements et de la promotion. Exp. nécess. Ecr. à 6.181, « le Monde » Pub., , r. des Italiens, 75427 Parts-9°.

travail à domicile

Offre

Sté rech, dactylos exp. lang, met. russe pr travx à domicile. Ecr. Nº 8.323 « le Monda » Pub, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. vemanae

Dactylo ch. tous travx sur IBM électr. à sphère. Tél. 236-13-79. DACTYLO

AIDE-COMPTABLE
cherche travaux à domicile.
Ecr. nº 5.167, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

proposit.com.

. }

Ŭ.

. .

capitaux VOUS SOUHAITEZ ETRE
PRESENTS
EN MEDITERRANEE
VOUS AVEZ UN PRODUIT OU
UN SERVICE
A COMMERCIALISER

recrétaires

<u>de direction</u> Filiale Française d'un Groupe Pharmaceutique International recherche pour son Directeur Général

regrantement billingue allemand. Age minimum : 25 ans, Compaissances

Secrétaires

UNE SECRÉTAIRE

- Comaissances
juridiques
apprécéles.
- Lieu de travail :
2 ens Paris,
ensuits Grenoble.
- Disponible
immédiatement.

Adresser C.V. et prétentions : PELTIER, 7, bd de ta Madeleine, 75301 PARIS. SOCIETE HOLDING SECRÉTAIRE DE SON PRESIDENT

Borne présentation,
imodactylo française. Parta
billingue français/anglais,
temand southeité. L'Ibres dép
mentet emporalises évectules

Importante Société
Post de Neullly
recherche
SECRETAIRE Sténo dans les deux langues

> IMPORTANT GROUPE
> ALIMENTAIRE
> banlieue Quest recherche SECRÉTAIRE POUR SERVICE EXPORTATION

LAPUKIATIUM

ayant de préférence quelques
années d'expérience chez transtaire, connaissances de l'anquais indispensable. Débutaire
s'absterir 5 x 8, 13 · mois,
restaurant entreprice.

Adr. C.V. et prét. à M. GOUPIL
B.P. n° 8, 78250 MEULAN. Société bantieue Est cherche

STÉNODACTY1.0 BILINGUE ALLEMAND Experimentée
 Ansials si possible.
 Travail intéressant.
Service commercial exportation.
JEAN PREVOST S.A.
20, rue Danielle-Casanove
LE PERREUX. Tél.: 324-57-00.

DE DIRECTION

— Parfaitement billings

offre poste

CHIF LABORATOIRE

DE CONTROLE

ET DE MISE AU POINT

ANALYTIQUE A

Pharmacian (II.) Confirmé,
avant occupé poste comparable
pendant plusieurs amées. Ec.
avec C.V. sa nº 55,22 B à
BLEU publicité, 17, rue Lebel
94300 VINCENNES, qui transm.

SECRÉTAIRE

PRODUCTION .

316

The second secon

44,37

75,89

9,18

La Egna La Egne T.C. OFFRES D'EMPLOI 36,00 42,03 Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 38,00 8,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. LIMMOBILIER 26,00 Achat-Vente-Location 37,36 32,00 29,19 25,00 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

demandes d'emploi

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

- D.E.C.S. - 5 ans d'expérience P.M.E. notions d'informatique, audit informa, banques, gestion personnel. Anglais lu recherche poste similaire Paris ou Banneus. Egr. sous le 10 6.478 à AXIAL Publicité, 91, Fog Saint-Hougré. — 75008 PARIS, qui transmattra.

RESPONSABLE SERVICE PUBLICITÉ PROMOTION, RELATIONS PRESSE FORRS-EXPO, DOCUMENTATION

cadre d'expérience at aptitudes confirmées. — Très à l'aise dans création ou prise en mains. — Service interne à Société ou Entreprise, Paris ou Province. Cherche poste responsabilité exigeant efficacité + dynamisme

ARCHITECTE D.P.L.G.

40 ans - Expérience Immobilier et Foncier Grande aptitude aux négociations importantes, montage, suivi des affaires. Homms d'analyse et de décision.

Ecrire sous la nº 1.578 à : « le Monde » Publicité, . 5, rue des Italiens. -- 75427 PARIS (9°).

représentation offres

0

cours

et lecons

occasions

100.000 m2 sir stock à liquider, exemple : bouclée 12.00 Beau Velours 22.40 st Pure Laine 39.60 F - Prix F.T.C. la m2 - Tél. : 883-19-97

T.C. Me m2 - Tet.: 833-19-7 MOGUETTES EN SOLDE 1,000 m² sur stock è liquider. tempple : botoclée 12,60 F. eau velours : 23,40 F. et. pure-line, 39,60 F. - Frix T.T.C. je m² - Tet.: 333-66-50.

BEAUX LIVRES
Achat comptant à domicile
Cours MED 26-73

autos-vente

bateaux

sports loisirs



FABRICANT D'APPAREILS ELECTRO-MENAGER et de CUISINES en forte expansion recherche pour REGION PARISIENNE REPRESENTANTS

Fixe + % + prime + frais de déplacements. Adresser CV 12, qual de Bercy 94 Charenton

400 Jan 44 (500) Fabricant Mantaux ensembles avoc usine rech.
REPRESENTANTS
pour visiter Clientèle existante et prospection
résions Nord, Est, Sud-Ouest CHARLES et FRERES
8, Cour des Petites-Ecurles
Paris-10 - Téléph.: 824-42-60 ANGLAIS, ALL., ITAL., etc.
Part., enirep., is nivx. 633-37-85.
DESSIN - PEINTURE, par
ancienne élève de l'Ecole des
Reaux-Arts de Paris. Enfants,
adultes, étrangers. T. 645-09-77.

ritante Société d'importatio et de distribution recherche pour Paris

REPRÉSENTANT EXPERIMENTE automatique, traitement de textes, Env. C.V. avec réf. professionnelles et photo à SETEP, 65, Champs-Elysées, Paris-8°, s/réf. 15, qui tr.

JEUNE ATTACHÉ A LA DIRECTION COMMERCIALE

si possible experimenté, clien-tèle batiment et travaux publics, PARIS et région parisiente. — Ecrire evet. C.V.: COMPRES-SEURS THOME. — B. P. 51, 47632 VENISSIEUX. Tél.: (78) 72-05-61.

demandes d'emploi

EQUIPE 2 SPECIALISTES CONFIRMÉS ANALYSE ET DÉVELOPPEMENT MARCHÉS LOCAUX DE L'EMPLOI (ayt travaillé sur l'ensemble des rég. françaises) recherchest

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES D'AMÉNAGEMENT

permettant élargir complémentarité de leurs trava Pourraient se libérer des perutions premiers résul-tats détaillés RP, 75 (juillet - octobre). Ecrire sous le nº 1583 à : « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

Angials, 22 ans, licence, bilingue françals, dactylo, charche emploi, traduction ou enseignment, Paris ou Pouest. Fraser, 37, Percy Street, Oxford (Angiserre). Téléph. Oxford 4058. ECONOMISTE 35 ans, spécialisé études de marchés industrie alimentaire, conneiles courrètes sentités descentes, part étile. 7 ans d'expérience dans secré-terist. Conneissance angleis, Libre de suite racherche emploi stable SECRETAIRE STENO-DACTYLO Banlieus Sed ou proche gare d'Austerlitz Ecr. nº 6.182. « le Monde » Pub., 5. r. des Italiems, 7547 Paris-9° Dame 50 a. clates VI. 20 a. réf. etudes de marchés industrie alimentaire, consaiss. concrètes marchés étrangars, pari, trilingue français, alternand, anglais, ch. activité même domaine ou similaire. Ecrire nº 7 84.162 M, Régie-Pretse, 65 bis, riue Réaumur, 75002 Paris, qui trassm. J.F. 21 ans, secrétaire adition, 3 a. expetr., ch. empl. Lib. hmm. Ecr. nº 6.180, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7500 Peris-7.

CADRE ADMINISTRATIF Recouvrement contentient, formation colais et organisation, longue expetr, rech. poste respensabilités PARIS-BANLEUIE. Ecr. nº 1.509, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7500 Peris-7.

Alde-conducteur de travo. 24 a., 1

CAPITAINE au long cours, lieu-tenant valsseau réserve 37 ans, anglais, allermand, relations hu-maines, expér. off-store et con-mercial, ch. situation sédentaire. France ou navigat. Hovercraft. Ectire HAVAS NICE, 0319. DOCTEUR EN DROIT usiours aimées expér, services bilcs niveau chef de service direction. Expér. diversifiées. Administration générale ; Gestion budgétaire ; Mégociations, gestion marché ch. FONCTION RESPONS, en let. av. formation et compé. Alde-conducteur de trava; 24 a., dép. O.M., 1 a. sop. méth.coord., 2 a. sop. chant.achats. Ethal, the prop. Rég. Paris, France, étr., O.M., Ecr. M. P. Riou, és. av., Jules-Ferry, 78500 Sartrouville.
Jeune femme 10 uns expérience, billingue, 1 an U.S.A., sérieuses référ., excel, prés., ilb. Imméd., cherche poste ASSISTANTE DE DIRECTION. Mile GORDILLO, 70, r. de la Falsanderia (XVI).

DIRECTEUR GÉNÉRAL

INFORMATIQUE

CHEF DE PUBLICITE
Bonnes notions angleis.
Libre de suite.
Ecrire Groupe 4/Marais,
41, rue des France-Bourgeois
73004 PARIS,
qui transmettra.

20, av. us i carea; a supera constant a cons

BANS

nationalité française
13 ans expérience :

Es gestion;
Organisation;
Marioting et commercialisation dans domaines hôtalierie, tourisme et loistra.

Partant anglals, erabe, italien, grec.
Cherche poste à responsabilité en France, Maghreb, Proche-Orient, Grèce.
Certre poste à responsabilité en France, Maghreb, Proche-Orient, Grèce.
Ecrire sous chitre 8, 18-4624, Publicitas CH-1211 Genève 2, 1, F., Z a. EFAP, ilc. angl. Din. espagnol. Langues cour. :
Turc, angl., espag. Bonnes not d'Italien. Exp. presse, tourisme.
RP ch. activité currespond. of inserieur par de Ecole, 23 ang. Inserieur page Ecole, 23 angle expér. pestion organisat., rech. poste niveau direction.
Ecr. N° 34413 M Régie-Presse, 85 bis, rue Résumur, Peris-2*.

Négociations, gestion marché rech. PONCTION RESPONS, en relat. av. formation et compétences. Préférence organismes ou établiss, para-publics. Ecr. no T 84.184 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-Y. Hime 42 a., juriste ét. fitancier, 17 a. exp. spéc. de Immobilier, crési. animateur, responsablis départ, marchand de biens serv. caution prêts hypothécaires, suivi chantiers. Libre vapidem. rech. poste à responsabilités. Feira protositions no 34.596 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, r. Réaumur, Paris-2, q.1. J.H. 25 a., dég. O.M., 3 a. exp. calal., DPES A. et M. en cours. Angi., port., tr. introd. marché BRESIL., étud. ties autres prop. Ecr. no 1.590, cie Monde » Pub., 5, r. des italiens, 7547 Paris-9. CADRE Gde Ecole, 40 ans, 400er. Systèmes sestion gras et moyens cherche direct Soe Informatique au respons, projets importants Ecr., n° 1.535, «le Mende» Pub. 5, r., des Italiens, 75427 Paris-91

5, r. des Italiens, 75/27 Peris-9°.

CADRE
COMMERCIAL
Fine 42 ans, experience DIRECTION, responsabilités, gestion
commerciale, recrutement personnel, vents budget publicité,
recherche situation. Ebudierait
toutes propositions Peris. Ecrire
14.123, CONTESSE PUBL.
20, av. de l'Opère, Paris-ie, Q.L.
18. IOLOGISTE C. E. 5. Immuno,
hémato, bactèrio, parasilo, 5
ans fonction hospitalière, cherche poste dans clinique, L.A.M.
entreprise dans région au Sud
de Paris. Ecrire ne T 84.137 M,
REGIE-PRESSE,
S bis, nue Rèbumur, PARIS-2-.

85 bis, rue Rédumur, PARIS-2.
TRADUCTRICE TECHNIQUE ans, 7 ans exper, enfance ha-deptie souls, poste à respons, nécess, dynamisme, esprit d'ini-tiative et contacts humains. Etudier, buttes propositions, Ecrire n° 524 M, Régle-Pressa, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

Jine hime 22 ans, dégagé O.M., possédant
B.T.S. COMPTABLE, cert. ECO D.E.C.S., cherche poste de compusable de société partisienne en expansion.
Ecr. nº 525 M., REGIE-PRESSE, 85 bts, r. Réstamur, Peris-2º, q.L. Alternand 32 ans, diplômé Ecole hôtelière Heldelberg, large formation commerciale. Langues: allemand, français, anglais, espagnol, ital., serbo-croste, néeslandais, cherche situation stable, préférence administration dans chaîne gastronomique ou agence de voyages. — Ecrire EUPAC, 34, rue Baland, 73015 PARIS.
Fine 35 ass. Ilc. diroit effaires

PSV15 PARIS.

Pine 39 ans, the droit affaires (fiscal, comptabilité, efc.), et ilc. math, rech. situal. ds cab. juridique, fiscal or comptable. Ecr. nº 1.579, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-P. PSYCHOSOCIOLOGUE Hme, ds ans, spécial. confirmé études marteting grand public et pharmacutique, étud. thes proposit. Ecr. nº T 84.83 M. Règie-Pr., 85 bis, rue Résumur, PARIS-2.

J. F. 32 ans. bac. expérience A PAQUES ET L'ETE à Lon-dres, Oxford, côts Sed, pour Jeunes (12-18 ans) et aduites. CLUB ANGLAIS Paris 033-01-73. NGENIEUR G.R., étranger, 55 ans expér. Irrigation, drainage, assainissament, étudie toutes propositions. — 656-20-22.

L'immobilier

appartements vente

Paris - Rive droite de caractère, rénové, potaire vend BEAU DUPLEX 79 m2 ET GRANDS STUDIOS. Ti cft. Jardin Intérieur — 723-38-76 XVI - FRANCUEVILLE mmeuble très grand standing, réceptions, 4 chambres + 687-rice : 1.300.000 F. — 254-33-27. 7° - M° VANEAU Neut. Caime 2 p. & partir 284.000 F. Ideal pour placerse 227-34-42. M. Conceiri, très beau ? Pièces, cuis. équip., S. de B. complète, tél., chif. centr. gaz, cave., bei imm. : 150,000 F, cpt 40,000 F, soide jusqu'à 20 ans. Mardi, de 12 à 19 h., 11, RUE TESSON.

PARIS - 6° ARRDI Imm. XVIIIe renové. Vend titre 110 m2 rez-de-chaussée, Jardin + 80 m2 caves voornes. C.G.T.I. 17-19,r. de Beaume. T. 261-50-34. EN PLEIN COUR D'AUTEUIL MAGNIFICITE 5 PCS + Service... VERNEL : 536-61-58. 2 Pièces, et cit, bon placament ou avec crédit pour jounes con-ples. ... Tééphene : 628-55-69. 6° - SAINT-SÉVERIN ans rue plétonnière, 75 m2, ain de charme, état parfait. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

EUROPE, 6, rue de Milan, bei Immeutale caractère, 6 P., beile réception, tél., chambre service, cave, paris, 170 nº2 envoron : 680.000 F. - Marie - Marcredi. POMPE - \$78-78-13 - MATIN, LUXUEUX DBLE LIV. + 2 CH. ricent, IMPECC., calme, soleil. 8D VOLTAIRE. P. de T., ravelé, vaste 4 Pièces, entrée, cuisine, w., s. de b., chauffage + cham-bre service, 350.00 F. 344-71-71. Région parisienne FONTERAY-LE-FLEURY

PONTERAY-LE-PLEURY
Particulier vend de prétérance à Particulier résid. 5 P., 2 bras.
110 m2, 2.600 F le m2 + jardin privatif. 161, 164-52-16, le soir.

NEUILLY - ARGENSON
Spiendide dupier. 6 PCes, soieil, ét élevé, serv., box. 559-63-64.

SEVRES - NARE
Dans résidence P. de 1., 2-3 Pièces, tout confort, baicon, thiéph.
Prix justifié. - 161, 130-64-7.
NEUILLY. Très bei Hôsei Part., 3 réceptions; 5-6 chambres, besi jardin ombragé, 2 garages.
DORSAY : LIT. 45-94.

SEGONDI S. A.: EV-06-45
NEUILLY. SABLONS
Imm. It cft. 5 Pléces princip., cuisine, bains, 130 m2, chambre personnel, partait état. Visite, le mardi, de 14 à 17-hetras, au 12, RUE ANGELIQUE-VERIJEN.
NEUILLY. Près bont. Château. pre servica, 350,000 F. 944-71-97.

SACRE-CESIF - Très besu
3 pièces, cft, lardin,
solelli 318,000 F. - 223-75-77.

VIII e immessible standing
Elaga élevé, studio,
it ch, bés. 223-800 F. - 223-86-83.

EATION - De immessible tt ct, bi. 278,000 F. - 623-44-68.

WATION - Ds invm. recent. Liv.

H + 3 chbres, salle de bains, s.
d'eau, 7º étage. Pr cause départ
prix intéressant. - 626-79-40.

10° 4 P - soiell, vie, 320,000 P

CAILLET - ELY, 83-64

NACE VOLTAIRE (même)
Possib. professionnel. - 266-72-15.

BI DESTELLE SYLVE.

Province

appartem.

LAREDO ESPAGNE SI vous désirez vendre votre appartement à Laredo-Espagne,

SI vous desirez vendre voure appartement à Laredo-Espagne, noiss sommes acheteurs, Nous voir à bôtel Mont-Thabor, A rue du Mont-Thabor, Paris (1er), les 2, 3, 4 mars, de 18 à 20 heures. Demander M. AGUIRE.

POUR BANQUIER
RECH. 5-7 P., tt cft, 8-, 16-, 17-, 17- yrue gauche, Neully, Michael et Rayl : 265-98-95.

DISPOSE PAIEMENT COMPT. Chez notaire, achète, urgent,

chez notaire, achète, urgent, direct., 1-2 P., préfér 5º, 6-, 7º, 14º, 15º, 16º, 12º. - 873-23-55.

PAIE COMPTANT 3/4 P.
tt cft PARIS
A particulier - 266-12-35.
RECHERCHE URGENT

appartements occupes

PANTHÉON

12° - YUE SUR SEINE

URGENT - A SAISIR - Pptaire vd ds imm. renové, asc. en cours 3 P. Tt confort 387-14-63.

constructions

V° - SAINT-MICHEL - Studios, 2/3 p., 4/5 pièces, Studios 27 = 50, 208,000 F. Livrables 2° trimestre 1977,

XI* RUE DE MONTREUIL - Studios 31 xx² 50, 162,400 i Livrables mars 76,

XIII° R. Ch.-FOURIER places, 67 ml 50, 330,000 Livrable fin 76.

XV* Me DUPLEIX Studette 22 m² + berrasse, 156,000 F Studios 28 m², 175,000 F. 2, 3 et 5 pièces. Livrables 2 trimestra 1977.

XVIII' Me JUCES-JOFFRIN 8 mètres RUE DU POTEAU - Chambres Confort, 84,000 F. - Studios, 118,000 F. - 2, 3 et 4 pèces. Livrables 1st trimestre 1977.

MMOBILIERE FRIEDLAND,

neuves

5-6 PIKES Rive gand

PL BRFTFUIL STUDIO Terrasso - F4. YUE MAGNI-FIQUE - ZANNETTACCI 260-34-88 et 269-22-26 NEUILLY. Près bott. Château récent 45 P., it cft, gd baic. 2 sentiaires, taléph., impeccable ANJOU. 266-17-55. CHATOU par R.E.R. - Neuf, habitable de suite, 6 P., 108 m2, ti confort, garage, 333.600 F. - ALM. 13-72. ΦÉCIAL

INVESTISSEURS INVESTIBLE OF THE PROPERTY OF

FRIEDLAND - RAUSSMANN mmeuble neuf jamais habild.

dage: 158 m - 208 m + TERRASSE 75 m . P Chage: 158 m² sur lardin, FRANK ARTHUR • 924-07-69.

SUR HENRI-MARTH

Appartment rare, 290 ms any.
Pieln soleil, réception except.
+ 2 chambres. Visite : mardi,
+ 2 chambres. Visite : mardi,
+ 3, square Lamartine, 4* gasche,
Tél. Baronnet : 569-23-34.

FAC >: 37/-69-59.

13-, MAISON, 4/5 Pces, 110 m2, dans vole privée, impectable. ALGRAIN: 285-00-59 et 69-54.

ALGRAIN: 285-00-59 et 69-64.

To be place de Parthéon,
Très bel appart. 7 Pces, 252 m2,
tt. cft, piele sobell. Sur place,
mardi 2, de 14 à 18 heures.
Teléphone, matin: MAC. 14-76,
et l'aprés-midi au : 326-01-85.
Ville - VAINIEAU - ODE. 43-76,
Séjour + 3 Pitéces, butt confort.
CALAME - SOLEIL.

GAITE-MONTPARNASSE. 3 P.,
en daplex, cuisine, bains, w.-c.,
cab. toll., soleil, calme, inom.
récent : 296.000 F. 225-76-72.
SAINTS - PÉRES. Imm. Classé,
it cft. 2 ét., vaste 4 P., 130 m2
+ beile chère servica, 750.000 F.
Exclusivité FONCIAL, 266-32-35.
IS-, Vasille-Phisance, de Imm.

Cardinal - Lemaine, Coqu. 3 P., cuis., wc, salle d'eau, soleil, catage, 195,000 F. Tel. 325-89-98. catme, 193,000 F. Thi. 225-99-9.

PRES QUAIS - VI» ARRONDT
SUR PARC PRIVE CLASSE
Elegant duplex 5 Pieces, 140 m2,
dans bel hittel part. XVIII».

Michel et Reyl: 265-90-95.

VI» - CARREFOUR BUCI
Superbe STUDIO duplex dans
lmm. classe 17° a., 40 m3, ti ct.
Prix justifié. Tél.: 1944-30-96.

15° Dans bel mmn. ti contort.

9 do 5 pieces, cuis. s. de
bains, Tél. 200,000 F. SEG. 36-17.

5° CENSIER-DAUBENTON
7 n 55 m2, ent. wc, cuis. poss.

2 P. 45 m2, ent., wc, cuis., poss 2 P. bns. 135.000 F. - 566-80-31 COUR DE ROHAN - Prestigieus daplex de ensemble historique, 180 m2 solell, terrasse. ZANNETTACCI, 250-34-85 ou 250-22-26. ALESIA son 39-10 pièces, 65 m2, ti cett, sur coupard, imm. p. de t. exceller état. 275,000 F. DE BOURDONNAIS 220 m2 - P étage - Parking FRANK ARTHUR - 924-07-69,

CHERCHE-MIDI Imm. recent grand standing Living + chbre, park. ORI 548-05-86 CORI VAL-DE-GRACE
jamais izabità. Piejn
entrée, liv., chère, salte
s couleur, cuis, aménag.,
sc., moquet, interphone.
à débattre - 033-99-02.

locations non meublées Offre

<u>Paris</u> ODEON - Original patit 2 PCRs en Duplet, chiff, 168. 1.486 F. net. Volv 11 à 13 h. mardi, 1, 7. Magnit ou 164. 1 225-16-78. 166 Trocadéro, 17, st., cula., brit, moa., 168. 1, 109 + ch. KLE. 6-17. MONTPARNASSE NEUP 2 PIRCES, 161. participa. 1, 229 F. STUDIO 3/lard. 676 + charges. ANJOU GESTION - 256-11-03 ALQUER 2 Apples Isocomo.

ANJOU GESTION 282-11-2

A LOUER 2 Appts imments
P-ROYAL 466 mg, s, to leading
AV. GABRIEL (P-1), 139 m
PASTEYER, 264-36-44, matha
PANTHEON (Pres), Luxees
PANTHEON (Pres), Luxees
Studio, 1,200 - 264-72-15

KETHIT.

FRONT DE SEINE

PIECES 74 m2 - 31° étage Culs. équipée. Tél. arking - 2,600 F + charges VISITE SUR RENDEZ-YOUS 924-93-33

Région parisienne

DEFENSE - Studies, 650 F 2 PRess, 1,200 F - Tél. 824-56-72 BOULOGNE - Dens Hötel Pert., Tring, 2 ct., behn, 161, cols. Calme, Solell - 1,600 F REGY, 577-29-33

locations non meublées Demande

NEURLY (MARRIE)
Immessile pierre de tafile 1925
Chauff, central par l'Imm., asc.
4 p. 116 M2 ENVIRON
4 p. + chambre de service
Bonne distribution, bon état.
Pr renselg. et visites: 735-98-57. Pares | RECH, DIRECT. 4 à 5 PIECES PARIS ou PAVILLON Banjieus Indiffér. - 742-85-85 **HEUILLY - COURBEVOIE** Très bean Deplex 55 m2, style Atelier d'artiste, Px : 190,000 F. URGT - Part ch. 2/3 P., tt cft. 1,000 F, Rtve sauche, Ball 6 ans. Téléph. : 325-64-22 (Hras Bor.)

Région parisienne AU PIED DES PYRENEES (salson été-hiver), piscine, ten-nis, goif, 2 studies, tout confort. Px 86.000 chac. + un 2 P., cuis., tt cft, 130.000. Tél., de 12 & 14 h.

Sté européenne cherche villas, pavillans, pour ses cadres, Durée Z à 6 ans - 283-57-62 (Poste 1) L. Sans Agence, 4 à 6 pièc VERSAILLES - 953-48-79

Immobilier

LOCATIONS SANS AGENCE par a PLURI-CONTACTS > OFFICE DES LOCATAIRES g. r. La Michadifra, Mo Opéra roe Pir. Dangeau, Versalle

MONTMARTRE mm. de rapport 38 logema Prix 1.690.000 F. 227-07-66.

bureaux A louer 13°, 100 m² bureau les étaga, imm. récent cessis bail ou précaire, 707-65-09. Carrefour CHATEAUDUN

* 61., asc. 246 M2 MLXTE

cft., 2 ilg. 161, 6.806 F.
par theis. TRU. 17-87 (14-17 h.)

Sté loue agencés T à 7 bures (170 m²) location précaire ou bail, Rond-Peint-des-Champs-Elysé Tél. 359-37-58, poste 35-71 ou 35-24. OU 35-24.

OPENA HOTS Particular
a louer ENTIER
335 M2 BUREAUX STANDING
SANS pashdeporte, 500 P ie m2
RARE. VERNEL: 526-01-50

TROCADERO Part. vd 7 burn aménagés 130 m2, 3 parkings. - 704-77-66. 7" RAPP - A LOUER 1.272 E BUREAUX Gryssbles FONCIP - ANJ. 90-73 Sté LEVALLOIS

oue bureaux, immessie récent, proximité M° Pont de Levaliois, i i . 858 m2 ou 2 de 335 m2 et SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE
A LOUER bureaux à partir
l'unité dans immeuble de
resux, grand standing, cli
sation, service tèles, tééph
saile de conférence partir

265-52-70

viagers RUE BOISSIERE (IENA) Beau 5 P. 130 m2, ger., servic eccupé personne 80 éts, comp + rente 2,000 F per mois Exclusivité 705-22-60 DENFERT PARC PRIVE
4 P., 90 m2, TOUT CONFORT
OCCUPE (83-90 ans)
120,000 + reals - ODE, 42-90 JERF Porte-Dauphine
STUDIO
36 M2, 9/ASC., balcon, tt conft.,
90.000 + 1.000 F/mensuel limits
307 15 ans. FONCIAL, 266-32-35 Vendez aux meill, conditions
FONCIAI 36 ans de référances
Expertise gratuite
19, bost. Malesherbes - 266-22-33
Franklin-Rooseveft. 3 p. et cft.
150,000 + 1,270 F 1 Teb 75 ans,
F. CRUZ 8, rue Le Boétie
266-19-00

locaux commerciaux

BANQUE ETRANGERE

**Installant à PARIS

recherche LOCAL

(pour schat et location),
environ 500 == en étage
(dont une partie de préfér,
en réz-de-chause.). Priorité
quertier OPERA

ou GNAMPS-ELYSEES
(intermédiaire S'ABST.).
Adresses description, prix définitif ne T 22.79 & RegisPRESSE, ES Dis, rue Réalimir,
PARIS (27).

MARBEUF 2 bouliques, 2 appts commercianos, surf. 460 =9, rapp. 150,000 F arintel, PK 2 millions. SEGONDI S.A. - 574-58-45.

Bait à cèder spiandide total commercial 1,000 == en 2 hivz, immeuble bos standine, 2 esc., loyer annuel 1,30 F le roz. Ecr. è M. REMEY, 66, rue Spontial, 73116 PARIS.

PARIS (6°) Irrem. XVIII*
Vds. libre 110 m2 rez-de-ch. Jdl.
+ 80 m2 care voltise.
- C.G.T.I. - Tdl. : 251-30-34

locaux indust.

MONTREUIL Usine à louer pour 20 mois, 4.000 m² environ dont 1.200 de couverts au sol pouvant servir d'entrepôt.

Chauftage mazout.
Loyer mensuel 13.000 F h. Raxes A lisnes téléphoniques.
Ecrira ou téléphoner :
Etude de maître CHASSAGNON 22, avenue Victoria, Paris-let, Tél.: LOUVRE 91-54.

fonds de commerce

ÉDITION et LIBRAIRIE Pr. Place Saint-Michel - 300 m2, 25 m feçade. - BAL, 22-67.

VENDS CAUSE RETRAITE Soutien-Gorge - Orthopidie LOG. 3 p. (20°). Tél. 370-44-05.

propriétés -

Sud-Aveyron : PROPRIETE
(avins cirésies) 431 ha.
Rasport 2 %. Possibil. reprise
pour exoloitation personnelle.
Prix d'après expertise 150 unités
bocument, sur demande. Office
Notarial 8.P. 71, 12102 MILLAU.
Tél. : 60-83-49. Tél. : 60-63-09.

LIGNE DE SCEAUX : belle propriété meulière sur parc 2.500 m³, comp. ss-sol complet. R.-ds-ch. : hall t'estrés; salon, bureau, sétour, lardin d'hiver, cuis., w.-c. lw dt. : 2 sdes ch., bains, 2 dt. : 3 chbrea, béfim. de gardien 90 m² : 3 p., 2 sar. SOCIETE CERIM : 998-53-32.

150 km Paris par RN 2, xnnois, vend 4 étangs clot SATIS BUSIGNY. Tél. 85-71-50.

AGENCE SAN PEYRE
84-Ménerbes. Tél. (90) 72-22-81.
SIMIANE-94
Malson entièrement restaurés, cuis, repes, 2 sal., 3 ch. s. de bs. ch. cert., idn. Px. 430.00 s. de menterbes-84
Mass de Cerart. de restaurer au

S/7 HA PARC et peupiarale rivière · Veste entr. 8 pièces, cuis. + mais. 2 pces, tr. helles dépendances, parif étang. AVIS, 65, ev. Gel-de-Guille, Saumur. Tél. (15-fi) 51-11-38, même dim.

Agents of the second

AGENCE SOUTLLÉ FRÈRES Agen - 167, boulevard Carnot. Tél. : (58) 65-32-68 ou Marmande.

terrains

VILLIERS - Payifton 5 pièces, caime, standing + jardin, rare. Téléphone : 644-42-75. Part. à P. Pavilion manilère 56 P. tout conft. Buttes-Chae-mont. Px 400.00 F. Pr visite, 6 et 7 mars, 14 h. à 18 h. : 9, Villa Verlaine.

LYCEE ERGHIEN. Tres belle villa, qualité exceptions. Sé). + 4 chb., tout conft. Superis part décoré 1.200 ma. Quartier utira résident. 680.000 F - 989-31-74. domaines

DROME. 365 ha.
Allitude et bols, nature
splandide et préservée,
climat except, Deux formes.
Ecr., nº T. R./17 M. Rédie-Presse
85 bls, rue Réaumur, Paris-8º. DREUX HARAS 10 ha

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

renseignements: 233.44.21 Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le fendemain.

LES RESPONSABILITÉS DANS LA CATASTROPHE DE VIERZY

Peines d'emprisonnement avec sursis requises contre huit des neuf inculpés

Après six jours de débats au procès de la catastrophe du tunnel de Vierzy, M. Henri Collignon, substitut du procureur général de la cour d'appel d'Amiens, a requis, samedi 28 février, devant le tribunal correctionnel de Soissons, des peines avec sursis allant de trois mois à trois ans d'emprisonnement assorties d'amendes de 2 000 F à 3 000 F (1) contre buit des neuf inculpés - sept directeurs ou chefs de service de la S.N.C.F. et un directeur de chantier d'une entreprise de travanx publics. Il s'est, d'autre part, prononcé pour la relaxe du dernier inculpé, M. Pierre Houille, contrôleur des ouvrages d'art à la S.N.C.F., M. Pierre Houille, controleur des ouvrages tiart à la S.N.C.F., qui avait prôné diverses mesures de précaution avant l'accident.

« Négligences », « inertie incompréhensible » « excès de confiance » c'est en ces termes que, dans un réquisitoire de trois heures, M. Collignon a qualifié les erreurs et les fautes qu'il reproche aux inculpés et à la S.N.C.F.

Après avoir reconnu que • les pires circonstances se trouvaient réunies le 16 juin 1972 pour taire, d'un simple incident, une catastrophe (...) d'une telle ampieur », le procuseur n'en a pas moins sffirmé qu' « li est apparu, dés le premier jour, que la pouvait qu'incomber à la S.N.C.F. tant sur le pian civil que pénal -. Il a également admis que les poursuites engagées contre les prévenus reposalent en partie sur des rapports d'expertise « contradictoires ». Il n'a pas éludé les critiques que l'on poument, que les apositions des experts au cours des débats avaient rendues souvent évidentes.

Le représentant du ministère public a noté qu'une grande part des conclusions de ces experts ne reposalent que sur des - hypothèses - et que certains calculs ou observations semblaient relativement imprecis. Mais II a fait remarquer que l'accusation ne s'en tenait pas à ces seuls rapports et que celle-ci, même si les causes exactes de l'effondrement du tunnel n'était pas établies, pouvait être maintenue, au regard de nombreux autres documements et témoignages révélant que « le tunnel n'était dans un aussi bon état que ne le soutiennent les inculpés ».

Rappelant les graves dommages que l'ouvrage avait subi au cours de trois guerres et les multiples incidents constatés lors des dernières années, M. Collignon a déclaré que le souterrain était dans un état de dégradation mesures autres que celles qui ont été prises solent décidées: 'il a souligné, sur ca point, que les

(1) Contre MM. Charles Feyraband, Michel Legrand, Lucien Carpentiar et Jean Paris, le procureur a demandé una peine de treize à dix-huit mois d'emprisonnement et 10 000 francs d'am en de ; contre MM. Etfenns Chambron et Robert Geels, deux à trois ans d'emprisonnement et Chambron et Robert Geels, Geux a trois ans d'emprisonnement et 10 000 francs d'am en de ; contre MM. Jacques Bourseix et Alain Bonnefemme (seul inculpé à ne pas être employé de la S.N.C.F.), trois d'emprisonnement et de la mois d'emprisonnement et

'A Lyon

dossiers de la S.N.C.F. faisaient apparaître la nécessité de « grosses réparations » qui n'ont été entre-prises qu'après la calastrophe : « On a négligé de tenir compte du viell-lissement des installations et d'en tirer les conséquences qui s'imposalent », a sjouté le procureur en taisant référence à une décision de la Cour de cassation qui a déjà jugé dans le passé — à propos d'un éboulement sur une voie en tranchée — qu'un tel accident, en dépit des apparences, ne pouvait relever d'un cas de force majeure comme l'avait prétendu la S.N.C.F. La Cour avait considéré que le vieillissement d'une construction suffit à rendre prévisible un accident, même si les causes de

« Un amalgame simpliste »

Dans une longue plaidoiria M° Jean Gallot, avocat de la S.N.C.F. qui défendait cinq des prévenus, n'a pas manqué de reprocher à l'accueation, comme il l'avait fait précédemment au cours de l'instruction que cette dernière s'était référée : des expertises non seulement contra-dictoires mais inconciliables; il a constaté que certains des experts défavorables à l'égard de la défense avalent paru revenir sur leurs conclu sions ácrites lors du procès. Mª Gallot a estimé que, en conséquence, la réquisitoire était une suite - d'affirmations gratuites - et procédait d'un = ameigame simpliste ».

Mª Gallot avait auparavant déclare que dans cette affaire on avait voulu « faire le procès non pes d'hommes mais d'une institution et d'un système et dénoncer une sorte de respansabilité callective d'ituse », alors que la loi impose la principe de la sabille personnelle.

L'avocat a anasi rappelé que la S.N.C.F. avait aussitôt après l'accident de Vierzy reconnu sa responsabilité civile et que la Compagnie avait déjà versé à titre d'indemnités aux victimes ou à leurs ayants droit

FRANCIS CORNU. Louis Guillaud.

APRÈS L'ARRESTATION DE PATRICK HENRY

Nous croyons indispensable de dénoncer les déclarations de MM. Poniatowski et Lecanuet

estiment cent quatre-vingt-quatorze élèves de l'École nationale de la magistrature

Cent quatre-vingt-quatorze au-diteurs de justine de la promo-tion 1976 de l'Ecole nationale de la magistrature (sur deux cent soixante-dix) ont rendu public, lundi 1º mars, un communique sur l'affaire de Troyes.

« Nous ne sous-estimons pas un seul instant la gravité que repré-sente le mezrire d'un enjant, déclarent les futurs magistrats. Mais nous croyons indispensable de dénoncer les déclarations suc-cessives du ministre de l'intérieur cessives du ministre de l'interieur et du garde des sceaux. Ces derniers — avant même qu'une information n'ait permis d'établir l'entière exuctitude des faits reprochés à l'inculpé, avant même qu'une furidiction de fugement ne soit constituée, n'ait délibéré

QUATRE PARENTS

DE LOUIS GUELLAUD

ONT ETÉ INCARCÉRÉS

Quatre personnes, des proche

parents de Louis Guillaud — le

truand lyonnals arrêté pour partici-

pation à l'enlevement de Christophe

Mérieux — ont été appréhendées,

înculpées de recel qualifié et incar-

cérées à Lyon samedi 28 février. Il s'agit, en premier lieu, de Mme Gil-

berte Guillaud, épouse de Louis Guillaud, qui a été arrêtée dans le

cabaret qu'alle exploite rue Saint-

Roch, à Paris. Les policiers ont

retrouvé, dans son appartement, 100 000 F en billers qui provenzient

Les trois autres inculpés ont été

arrêlés à Bédarrides (Vauciuse) :

M. Albert Novel, cinquante ans, beau-

trère de Louis Guillaud; son épouse

Denise Novel et sa belle-mère, Mme Chavanny. La famille Novel,

cières, aurait reçu de l'argent de

de la rançon.

et pris une décision — envisa-geaient publiquement l'application de la peine de mort. Ils trou-blaient ainsi la sérénité de la justice en alimentant les appels quette en atmentant les appets au lynchage réttérés d'une parite de la presse, de la radio et de la télévision. C'était nier l'indé-pendance et l'utilité même des magistrats et futurs furés qui seraient appelés à fuger de l'atilitée.

seraient appelés à juger de l'ajfaire. »
« Par ailleurs, observent les auditeurs de justice, nous protestons contre le recours à une instruction par flière d'urgence qui, bien que présentée à la presse comme une panacée, limite en jait le rôls de la déjense et est contraire au principe de l'égalité des citoyens devant la justice. Ouelles que soient les justifica-

tions avancées par le barreau de Troyes, nous denonçons egale-ment le rejus du bâtonnier d'assurer la défense de l'inculpé sous la pression de l'opinion publique alors que la défense doit être assurée quelle que soit la gravité du crime commis.» Enfin, conclut le communiqué,

Enfin. conclut le communiqué, a il importe que les responsables de l'information prennent conscience de la responsabilité qui leur incombe dans la a montée de la violence » lorsque certains prônent le retour à une justice privée. Ils créent alors un citmat d'insécurité collectire propre à renforcer des mesures policières et répressives disproportionnées par rapport à l'importance réelle de la criminalité, et, en cela, dangereuses pour les libertés. »

M° BADINTER DÉFENDRA

LE MEURTRIER PRÉSUMÉ

Patrick Henry, meurtrier pré-

sume de Philippe Bertrand, a

décidé de choisir Me Badinter, avo-

cat à la cour de Paris, pour

assurer sa défense, conjointement |

avec Me Robert Bocquillon,

bâtonnier à Chaumont (Haute-

Marne) ; celui-ci s'était commis

d'office sur la demande de l'in-

culpé quelques jours après son



(Dessin de PLANTU.)

LE CAISSIER D'UNE SUCCURSALE DE LA CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS EST ÉCROUÉ POUR VOL

depuis que les policiers avaient dé-couvert au domiche de M. Daniel

qu'il avait en réalité détourné, depuis quelques semaines, 72 500 francs au préjudice de la Caisse d'épargne et prejudice de la Causse d'épagne et qu'il s'étalt approprié les 187500 francs restants dans le coffre, le 25 février, svan' de tenter de faire croire à une agression. Il vient d'être écroné sur mandat de M. Jean Sablayrolles, premier juge d'instruction, qui l'a inculpé de vol et d'abus de

L'inculoé a indiqué sux enquê-

UN FRANC SYMBOLIQUE POUR UNE «CHARGE BURLESQUE »

La première chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. André Fusil, vient de réduire à 1 franc symbolique la condamnation à 15 000 francs de dommages et intérêts, prononcée le 26 février 1975 par la première chambre civile du tribunal de Paris à l'encontre de l'hebdomadaire Pariscope et d'un de ses collaborateurs, M. Pascal Jardin, qui est aussi l'auteur de plusieurs

TOMADS. Cette condamnation sanction-nait des expressions injurieuses visant M. Louis Chauvet, critique

n tract laissé sur place, stants d'én on ça l'entent d'entreprise de subnt a l'entreprise de subnt, après avoir vermoului t' l'éducation nationale, aussi la justice s. Le clamaît également « des justes et méritées contre onnaires incompétents ».

Tardin et Pariscope, ainsi que le ces psychologues, des ce colloque auquel et des psychologues, des des représentants, du des représentants, du des représentants de des contre des avocais de France, nissaires de police, du de la magistrature, de la estiné une la sestiné une la s'attendre à être eux-mêmes criment — l'œuvre d'autrul peuvent s'attendre à être eux-mêmes critiques. Néanmoins, Pascal Jardin a outrepassé le droit de crutique et a employé des expressions injurieuses à l'égard de Louis Chauvet; toutsjois, le pamphlet de Pascal Jardin revêt un caractère extravagant allant hisqu'à l'absurde et relevant ainsi de la pure bouffonnerie; l'outrance même des expressions infurieuses employées leur ôte toute portée et aucan lecteur n'a pu prendre au sérieux cette charge burlesque...» sérieux cette charge burlesque... >

Homonymie. — M. Christian Pierre, substitut à la direction des services judiciaires du minis-tère de la justice, nous indique

A la cour d'appel de Paris | DES CITERNES TRANSPORTANT DES PRODUITS TOXIQUES REVENAIENT CHARGEES D'HUILE OU DE VIN

Cing associations de consommateurs attaquent

Le président-directeur général de la SORETRA, société de transports routiers, comparatira jeudi
4 mars devant le tribunal de
grande instance de Meiz. Il est
accusé par cinq organisations de
défense des consommateurs, qui
se sont portées partie civile,
d'ambir transporté alternativement d'avoir transporté alternativement dans ses camions-citerne des produits toxiques (aniline et acrylate de méthyle) et des deurées alimentaires (vins et huiles alimentaires), en infraction à l'article 5187 du code de la santé

publique.
De 1972 à 1975, une douzaine de camious appartenant à la société auraient, selon l'accusation, transauraient, seion l'accisation, trans-potté chaque semaine vers l'Italie des produits chimiques lorrains et ramené des vins italiens et des inilies d'arachide, de soja et de mais pour une marque d'muile renommée.

Le principal témoin à charge est un ancien chauffant de la

est un ancien chauffeur de la SORETRA qui a volontairement quitté cette entreprise après. quitte cette entreprise apres, affirme-t-il, avoir maintes fois prévenu sa direction et un responsable de la marque d'huile que le nettoyage effectué avant chaque retour en France lui semblait totalement inefficace ».

Sil s'agit de la première affaire de comment de comment une de comment de comm de ce type venant devant un tribunal, les organisations de consommateurs estiment, quant à elles, qu'il ne s'agit pas d'un cas isolé.

Les intoxications de la Samaritaine. — M. Alain Vernier, juge d'instruction à Paris, a été charge tère de la justice, nous indique qu'il n'est pas l'un des fondateurs de la « boutique de droit » de Justice et Socialisme (le Monde du 18 février), dont la création avait été annoncée lors d'une conférence de presse à laquelle assistait notamment M. Christian Pierre, secrétaire de la fédération de Paris du parti sortaliste.

d'instruction à Paria, à été charge d'une information contre X... pour deuce après la mort par asphyxie de trois ouvriers dans un magasin de la Samaritaine (le Monde du 26 février). Le syndicat du commerce C.F.D.T. a annoncé, pour sa part, qu'il s'est partie civile et qu'il a constitué une commission d'enquête. sa part, qu'il s'est porté partie civile et qu'il a constitué une commission d'enquête.

Le rapt de Christephe Mérieux | En marge du rapt de M. Hazan

ET ABUS DE CONFIANCE.

L'enquête menée après le rapt de M. Louis Hazan, réalisé le 31 décem-bre 1975 au siège de la société Phonogram, a permis le découvrir en marge de cette affaire cartaines indé-licatesses commises, en janvier et février, par M. Philippe Lageste, cals-sier principal de la succursale de la Cuisse d'énargne de Paris, située 42, rue Jouffroy, Paris-17°. Celui-ci était surveillé en effet

Moschini, l'un des principaux membres du commando chargé d'eniever M. Hazan, une carte de visite de M. Lageste, son ami, sur laquelle figuraient les références d'une arme à feu et un plat de la succursale de la Calsse d'épargue de la rue Joui-fray... établissement où eut lieu, le 3 juin 1975, une agression commise par un malfalteur, qui réussit à

le personnel en respect. Or M. Lageste, qui était en congé au moment de cette expédition, a prétendu, le 21 février dernier, s'être à son tour trouvé en face d'un ban-dit qui le contraignit à lui remettre les 180 000 francs contenus dans le coffre. Questionne, M. Lageste a reconnu

E-inculpe a loungue sus caque-teurs où il avait distinuié son butin. Près de 114 800 francs ont pu ainsi être retrouvés derrière une vieille carcasse de camion à Saint-Manz, dans le Val-de-Marne.

SOCIÉTÉ

BREVE « OCCUPATION » DU FUTUR REFUGE POUR FEMMES BATTUES

Plusieurs dizaines de femmes ont « occupé », samedi matin 28 février, l'ancien foyer pour mères célibataires du Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine). Il s'agissait de protester contre les ienteurs de l'administration des finances à confier ce bătiment, inutilisé depuis deux ans, à l'associtation S.O.S, femmes alternative (1), oni voudrait, avec native (1), qui voudrait, avec l'accord de Mme Françoise Gi-roud, en faire un centre d'accuell pour femmes battues. Après quatre heures d'occupation, la police est intervenue en debut d'après-midi pour déloger les intruses. Il n'y a eu ni incidents ni vérifications d'identité. Depuis plusieurs mois, les fé-ministes de la Ligue du droit des femmes ont lancé une cam-pagne sur le thème des femmes battues. Elles étalent notamment intervenues en novembre 1975 auprès de Mme Françoise Giroud, qui leur avait promis de mettre à leur disposition un local suffisamment vaste pour permetire de crèer un refuge pour les femmes victimes de violences et

Les mesures en faveur de la sécurité

LE SYNDICAT DE LA MAGIS-TRATURE ET LE SYNDICAT DES AVOCATS DE FRANCE CRI-TIQUENT LES DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES.

Commentant les décisions Commentant les décisions prises lors du dernier conseil des ministres, le Syndicat des avocats de France et le Syndicat de la magistrature dénoncent dans un communiqué commun a la nouvelle étape qui trent d'être franchie sur le plan de l'atteinte aux libertés publiques ». Les deux syndicats s'élèvent contre :

e - La duplicité du pouvoir, qui, d'une part, crée une commis-sion sur les libertés publiques et, d'autre part, prend des mesures concrètes restrictives de ces mêmes libertés;

»—La légalisation de la fouille arbitraire des réhicules automo-biles, pratique jusqu'à présent illégale, qui est una menace pour les activités privées, syndicales et politiques des catoyens;

» — Le principe de la peine automatique, attente fondamentale au droit de la défense et défiance envers les juges, caractèrisée également par l'élimination progressive des magistrais de l'exécution de la peine.

Enfin, les deux syndicats constatent que « ces atteintes son: portées au nom de la « doctrine » de la sécurité », qui exploite la peur artificiellement entretenue dans l'esprit des Français. »

● A la suite de l'inculpation de deux externes de l'Hôtel-Dieu de Marseille, après le décès, en janvier 1973, d'un homme victime d'une hémorragie digestive, et qui avait erré d'hôpital en hôpital (le Monde du 5 février), les étudiants hospitaliers de Marseille protestent et refusent d'assurer protestent et refusent d'assurer plus longtemps leurs fonctions. Ils exigent « un non-lieu pour lez inculpés, une déclaration publique du directeur général de l'Assistance publique les courrant et l'ouverture de négociations pour l'élaboration d'un statut de l'étudiant hospitalier ». Ils ont décidé de boycotier le prochain choix de stages hospitaliers. De son côté, l'Association nationale des étudiants en médecine de France. protestent et refusent d'assurer diants en médecine de France, dans un communiqué, apporte son soutien aux deux inculpés.

. .

.Le Monde. del'éducation

numéro de mars

LES LYCÉES : LA RÉSIGNATION -

affirmation: « lci on travaille ». Finie la « crise lycéenne »? Apparemment oui. Pour les potaches d'aujourd'hui mai 68 est loin que la bataille de la Marne. Mais ce calme cache bien des insatisfactions. Pour beaucoup d'enseignants et on se résigne, mais dont ou ne saisit plus la reison d'être. Une enquête qui répose en grande partie sur les nombreux témoigna-ges envoyés ou « Monde de l'éducation » par des professours et des lycéens.

L'ORTHOGRAPHE

Le dossier que nous avons publié dans notre numéro de janvier a provoqué des réactions nombreuses et considérables. Nos lecteurs ont la parole.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Grande-Bretagne : comment concilier la totale autonomie des établissements avec une certaine harmonisation nationale? Suisse : les universités contonales veulent blen recevoir de l'argent du gouvernament, mais refusant le contrôle de la « bureaucratie fédérale ». Sénégal : pourquoi ce pays est le seul à avoir maintenu un enseignement obligatoire du latin en sixième.

YIE DE LA CLASSE

Un Américain « professeur de poésie » dans les écoles. Nouveaux manuels. Le créale et l'enseignement du français à la Réunion. La « publicité clandestine » d'E.D.F. pour les centrales nucléaires. Les émissions éducatives à la radio et la télévision.

Artisanat : l'ateller des Trois solells à Lyon. Théâtre : le Promenades : des adresses d'usines ou de chantiers à visiter.

UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES

La reforme du deuxième cycle : qu'est-ce qui va changer? Des linguistes dans la montagne. Les programmes de la radio universitaire.

FORMATION CONTINUE

Illich fait école à I.B.M. France. Les « missionnaires des villes nouvelles ». ·

INFORMATIONS PRATIQUES

Les métiers des enchères. Comment changer d'école en cours d'année ?

LES LIVRES et LES REYUES

Le nº: 5 F - Abonnements (11 nºs par an) France: 50 F - Étranger (voie normale): 68 F

UN COLLOQUE « JUSTICE. POLICE ET NATION » EST PERTURBE PAR LE PARTI DES FORCES NOUVELLES

Des membres du Parti des forces nouvelles (P.F.N.) ont troublé, dimanche 28 février, le colloque organisé depuis la veille à Lyon par Chronique sociale, sur le thème « Justice, Police, Nation ». Au moment où M. François-Victor Colcombet, ancien président du Syndicat de la magistrature, allait prendre la parole, des œuis ont été lancés dans sa direction sans ete lances dans sa direction sans Dans un tract laissé sur place, les manifestants dénonçalent

notamment a l'entreprise de sub-version qui, après avoir vermoulu l'armée et l'éducation, nationale, gangrène aussi la justice s. Le P.F.N. réclamaît également « des sanctions justes et mérilées contre Au cours de ce colloque auquel assistaient des psychologues, des éducateurs, des représentants, du Syndicat des avocats de France, des commissaires de police, du Syndicat de la magistrature, M. Colcombet a estimé que la crise actuelle de la justice est parallèle à la crise de la société et due pour partie à un régime qui, caprès s'être servi du corps judiciaire pour régler ses problèmes, notamment le phénomène colonial, l'avoit ensuite méprisé ». Au cours de ce colloque auquel

SCORLL PE

● La cour d'appel de Lyon a aggravé, vendredi 21 février, la aggrace, vendredi. 27 fevrier, la condamnation prononcée contre M. Paui Chauvine, ancien président-directeur général de la Compagnie industrielle et commerciale de la Loire, par le tribunal correctionnel de Saint-Etienne. M. Chauvine, qui était poursuivi pour une frande fiscale portant sur 10 millions de francs, a été condamné à quinze mois de prison, dont douze avec sursis, et son, dont douze avec sursis, et 100 000 francs d'amende. En correctionnelle, M. Charrine avait été condamné à six mois de pri-son avec sursis et 5000 francs d'amende (le Monde du 5 février

Bousculade à la périphérie

A région parisienne est sans doute celle qui a le plus nières années, ne serait-ce — mais c'est fondamental — que pour ce qui concerne le volume et la répartition de sa population. Le dernier bulletin d'information de la préfecture de la région parisienne publie à ce propos la première analyse du recensement de 1975. On peut en tirer trois enseigne-

● La région parisienne ne

croît guère plus vite que les autres régions. Entre 1946 et 1975, la population 3 millions de plus. Mais son rythme de croissance s'est beaucoun indri : il devient comparable à celui des autres régions francalses. Il était, par exemple, de + 2.02 % (comparé à 0.84 % pour la France entière) entre 1954 et 1962 ; il n'a plus été que de 0,92 %

Conclusion de la prétecture : - La région parisienne occupe maintenant une place moyenne par rapport eux eutres régions fran-

Phénomène plus remarquable et tout à fait nouveau : au cours des

Val-d'Oise, Seine-et-Marne et Yve-lines), a dù accuellir une population très importante (+ 110 000 habitants par ani.

• Succès des villes nouvelles et urbanisation des campagnes.

Entre 1968 et 1975, la population des cinq villes nouvelles a augmenté deux fois plus que celle de l'ensemble des départements de la

Mais le phénomène le plus notable dans cette grande couronne est l'extension de la population des communes rurales qui ne sont ni des villes ni des agglomérations secondaires. Les spécialistes disent que l'on assiste à la périphérie de la région à une « urba-Le préfet de la région parisienne.

M. Lucien Lanier, tire lui-même les premiers enseignements de ces premières analyses. Un motif de satisfaction : « Un des objectils essentiels de la politique d'aménagement du territoire est en vole d'être atteint : obtenir un équilibre entre la croissance de la région parisienne et celle du reste de la France. - Une

LES CINQ VILLES NOUVELLES

	Population (1)	Evolution (2)
Evry	58 759	+ 55,2 %
Saint-Quentin-en-Yvelines	(3 959) 96 586	+ 133,3 %
	(37 625)	
Cergy-Pontoise	83 501 (15 090)	+ 52,6 %
Marne-la-Valiée	99 512 (4 293)	十 17,7 %
Melun-Sénart	90 762	+ 43,3 %
Toutes villes nouvelles	(19 502) 421 <u>1</u> 20	+ 52,2 %

(1) Population en 1975. Entre parenthèses le chiffre de la population dans le périmètre d'étude de la ville nouvelle, c'est-à-dire compte non tenu de l'eusemble des communes concernées par cette ville nouvelle. (2) Evolution entre 1968 et 1975

demlères années, les Parisiens ont été plus nombreux à quitter la claux à venir s'y installer.

tre, davantage à la péri-

Un examen de l'évolution de la population par grandes zones géographiques donne les résultats

1) La ville de Paris (2 290 000 hants en 1975), a perdu environ 43 000 habitants par an entre 1968 et 1975, 500 000 en vingt ans. l'équivalent de la population de la

2) Dans la petite couronne (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne) on note une augmentation modérée de la population : + 20 500 habitants par an au lleu de 66 000 entre 1962 et 1968 :

DE LA TECHNIQUE MONDIALE

donner la croissance de l'agglomération », c'est-à-dire éviter un dépérissement du centre et un accroissement anarchique de la péri-

Cala dit. cas réflexions ourement démographiques doivent être complétées par une étude précise des évalutions économiques de la région parisienne telles que les ont par exemple décelées les travaux préparatoires du Plan ils montrent par exemple que la diminution des emplois de production dans l'ensemble de la région et la forte concentration des emplois tertialres ont fortement accru les déséquilibres, obligé à des déplacements de plus en plus nombreux les difficultés des Parisiens surtout des plus éloignés du centre de la capitale.

★ La Région parisienne nº 20, 21-23, rue Miollis, 75732 Paris, Cèdex 15. Tél. : 567-50-00.

9800000 « PARISIENS » — 180 projets pour l'aménagement de La Villette

N concours d'idées pour l'aménament des 54 hectares du secteur de La Villette a été lancé le jeudi 22 janvier par le préfet de Paris, M. Jean Taulelle. L'Atelier paristen d'urbanisme (APUR), qui dépend de la préfecture de

Les inscriptions sont closes ce lundi 1º mars à minuit. Les projets devront être remis à l'APUR avant le 24 mai. Le jugement devra être rendu le 28 juin.

En déclarant dans - le Monde - du 17 février que ce concours prévoyait trop d'immeubles et pas assez d'espaces

verts, M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris, a ouvert une polémique qu'a prolongée M. Galy-Dejean, conseil-ler de Paris (« le Monde » du 24 février). M. Pierre-Yves Ligen, directeur de l'APUR, et M. Philippe Saint-Marc nous donnent ci-dessous leur point de vue. le full des f

Espaces verts ou immeubles : le choix n'est pas fait

- Pour apprécier l'accuail fait au concours, je crois que l'on dispose d'un critère très simple : celul du nombre des inscriptions fermes de concurrents qui, à l'heure actuelle, dépasse cent quatre-vingts. Compte tenu de l'habituelle vague de candidatures que l'on enregistre dans les dernières heures qui précèdent la ciôture, je pense que, en définitive, nous serons au-delà du chiffre de deux cents participants potentiels. J'ajoute qu'aucune condition de nationalité n'étant posée, et sans que l'on ait cherché, par un effort particulier de prospection et de propagande, à donner au concours un caractère très international, les équipes étrangères représentent un peu plus de 10 % de ce chiffre, sans compter, naturellement, les nombreux cas d'association de professionnels français et étrangers.

> Ces constatations témoignent à l'évidence, malgré les critiques enregistrées ici et là dans les milieux concernés, du vif intérêt soulevé par cette consultation; telle qu'elle est organisée, chez ceux qui ont vocation, à titre d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes, d'aménageurs, à prendre part à la vaste confron-tation d'idées et de propositions qui a été souhaitée sur ce problème. Les réactions, voire les polémiques, apparues à propos de ce concours, avant même son aboutissement, sont une autre marque aussi éloquente de l'intérêt au'il suscite.

— Pourquoi trois thèmes à ce concours : le parti général d'aménagement, la conception et le traitement du parc, la conception et le traitement des espaces bâtis ?

souligner un point qui me paraît tion de son aménagement. avoir été insuffisamment mis en lumière : c'est sans doute la pre- évident que pour donner toute les jours suivant le dépôt des pro-

l'urbanisme de Paris, en tout cas reconnu.
depuis des décennies, qu'un » Quoi qu'il en soit, le souci depuis des décennies, qu'un concours de ce type est organisé sur un terrain de cette taille. Et été de donner le maximum de comme il n'en existe pas beaucoup d'autres d'une pareille dimension à l'intérieur de la capitale, sans douté cette consultation a-t-elle des chances de mé-riter très longtemps cette appréciation. Et je m'étonne un peu, mais aussi un quartier nouveau, alors que cela a été souhaité si il a été jugé indispensable de ne souvent, réclamé avec tant d'insistance et de persévérance à l'occasion d'autres projets d'amé- à la décomposition du concours moment où une expérience de cette nature est tentée, sur une aussi vaste échelle, pour une

organisé, suscite des polémi-

ques. Qu'en pensez-vous ?

de recueillir et de confronter le

suggestions et de propositions sur

n'est tout de même pas par le

convient de définir ce que la col-

lectivité publique veut faire de

son sol à quel usage, à quelles

fonctions elle entend le destiner.

Cela relève de sa responsabilité,

c'est-à-dire en l'occurrence de

celle de l'Etat, en tant que pro-

priétaire du terrain, et de la ville

situe et qui ne peut donc man-

nagement, de constater qu'au en trois thèmes faisant chacun l'objet d'un jugement séparé, doté d'un ensemble de récompenses du même montant, il lui est possible par exemple de distinguer pluopération aussi importante, ce tôt les qualités d'urbaniste de caractère profondément novateur l'un, de paysagiste de l'autre, et exceptionnel paraisse parfois d'architecte du troisième. Des polémiques - Trop de bureaux et de sa portée à la consultation, si les logements, pas assez d'espaces concurrents ne doivent pas verts. L'aménagement du sec-concourir sur une feuille blanche,

teur de La Villette, tel qu'il est ils ne doivent pas non plus être

enserrés dans un corps de pres-criptions leur interdisant en fait toute imagination et toute inno-- Un concours d'idées en mavation. tière d'urbanisme a pour objet » Tel est l'équilibre délicat que plus grand nombre possible de l'organisation et le traitement d'un espace déterminé. Mais ce biais de cette procédure qu'il

cherche à trouver le programme du concours de La Villette, ce qui explique d'ailleurs qu'il soit tantot critiqué parce qu'il est trop imprécis, tantôt parce qu'il est insuffisamment « ouvert ». Les orientations d'urbanisme et les préalable.

des organisateurs du concours a

portée et d'intérêt au grand débat

d'idées ouvert par ce moyen sur

cet aménagement. Comme celui-

un caractère complexe, puisqu'il

comprend, par exemple, un parc,

pas contraindre le jury à un ver-

dict unique et trop global. Grace

ci, sur une telle surface, présente

projets ?

« Quel accueit a-t-il été ré- mière fois dans l'histoire de être à peine perçu, mentionné, chiffres de chaque composante de l'opération future, tels qu'ils sont indiqués aux concurrents, résuldes études qui ont été conduites par le commissaire à l'aménagement du secteur de La Vilette et qui ont fait l'objet d'une communication et d'un débat au Conseil de Paris, en juin 1975.

» Mais, compte tenu des observations formulées par cette assemblée, par exemple en ce qui concerne la réalisation d'un hôpital ou la taille de l'espace vert par rapport aux emprises construites, les principaux éléments du programme ont été formulés sous la forme soit d'un maximum, soit d'un minimum, ce qui laisse à l'évidence une large marge de proposition aux participants. C'est ainsi, par exemple, que l'emprise du parc en surface franche de pleine terre est fixée au minimum à 15 hectares, tandis qu'au contraire les surfaces de commerces et services sont de 75 000 mètres carrés au maximum, celles des activités secondaires de 7 hectares au maximum, celles des logements de 400 000 mètres carrés au maximum, dont 125 000 en première phase, etc.

» Dans ces conditions, je pense que les débats et les choix qu'évoque la formulation du concours trouvent au contraire dans ce dernier le cadre naturel dans lequel ils devront s'exprimer. à l'intérieur toutefois de seuils quantitatifs et qualitatifs raisonnables, qu'il est du rôle de la collectivité publique de définir au

Un jury tripartite

sur le territoire de laquelle il se partite (un tiers Conseil de Paris, assez léger, puisqu'il s'agit d'un un tiers administration de l'Etat concours d'idées. Le jugement et de la Ville, un tiers personna-lités qualifiées) et présidé par le 28 juin. Je tiens à souligner que » Mais, à l'inverse, il est bien préfet de Paris se réunira dans

il réuniralt les charmes de la verdure

et de l'eau, traversé par le canal

Saint-Denis et le canal de l'Ourcq.

dont la rencontre forme un plan d'eau

remarquable qui peut devenir l'un des

datant de Napoléon III et couvrant

une dizaine d'hectares devraient être

conservés pour une animation cultu-

relle -- déià remarquablement entre-

prise depuis deux ans. - 5 hectares

seraient affectés à la construction

de cinq cents H.L.M. Resteratent

40 hectares pour un vaste parc, plus

étendu que la parc Montsouris et

Gigantisme et profits

présenté par la préfecture de Paris

est une banale version de cet urba-

nisme pompidolien plus dévastateur que deux guerres mondiales : gigan-

tisme et profits ; une masse énorme

de béton aggravant encore l'entasse-

ment dans la capitale la plus sur-

peuplée du monde : 400 000 m2 de

logements, 150 000 m2 de bureaux

et d'équipements, 100 000 m2 de

locaux industriels, des tours attel-

Le parc, limité à 15 hectares, serait

totalement saturé par la fréquenta-

tion des usagers de ces nouveaux

bâtiments : quinze mille habitants et

dix mille employés. Il n'en résulterait

terait peu tandis que l'urbanisation

Humaniame ou matérialisme

croisée des chemins. Et son destin

travaux d'Infrastructure.

onant 37 mètres.

Hélas, le projet d'aménagement

le Jardin du Luxembourg réunis.

Sur ces 55 hectares, les bâtiments

eltes parisiens les plus originaux.

- Comment seront jugés les jets dont la date limite a été fixée au 24 mai — ce qui laisse aux concurrents douze semaines - Un Jury de composition tri- de travail pour établir un dossier la structure du jury reflète bien le caractère particulier de cette consultation : à l'inverse de ce qui peut se passer, par exemple pour un projet ponctuel d'architecture, il n'était pas concevable, pour une opération d'urbanisme de cette ampleur, de donner aux seuls « hommes de l'art » une part prédominante, si ce n'est exclusive, dans la formulation d'un choix - ainsi que certains organismes professionnels l'auraient peut-être souhaité Mais il convenait d'associer, à part égales pour en décider le propriétaire du terrain, la collectivité locale intéressée, qui

représente la population, et. à travers certaines personnalités, les « compétences » en matière d'aménagement urbain et paysa-— Avrès le 28 juin que va-

t-il se passer ?

- Une fois le jugement du jury établi, il faudra naturellement en faire part au Consell de Paris dans son ensemble. Par ailleurs, le public parisien sera informé par le moyen d'une large exposition de tous les projets présentés que l'APUR, organisateur du concours, s'engage à mettre en place. Pour le reste, vous savez ou'un concours d'idées n'a pas pour but l'attribution aux lauréats d'une mission opérationnelle, mais qui se traduit pour ceux-ci par la remise de prix (une somme totale de 700 000 F est mise à la disposition du jury), accompagnée de l'assurance, ainsi qu'il est dit au règlement du concours de La Villette, que « dans le cas où l'un des plans

» soumis au concours ou l'une des > idées originales proposées serait » retenu pour être mis en œuvre. » son auteur seralt associé par » l'aménageur aux études ulté-» rieures et, éventuellement, à » leur réalisation. » A part cette dernière indication que l'on omet fréquemment de rappeler, Il n'y a rien d'original dans le système retenu. Telle

donc aucune amálioration pour les est la règle pour tous les concours prolétaires en espaces verts du nordd'idées, qu'ils se déroulent à Paris est de Paris. Situation d'autant plus ou à l'étranger. C'est donc à l'organisme d'aménagement qui scandaleuse que la grand parc coûsera mis en place pour entremassive se payerait fort cher : plus prendre effectivement l'opération de 400 millions de NF pour les gros de La Villette qu'il appartiendra, sur le fondement des résultats du concours, d'établir un projet dési-L'opération de La Villette est à la nitif qui sera, le moment venu. soumis à l'approbation des autopréfigurera le nouvel avenir de Paris. rités compétentes pour en (*) Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, suissur de Socia-lisation de la nature (Stock édit.). décider. »

Propos recueillis par JEAN PERRIN.

Humanisme ou matérialisme

P ARIS dépérit pour s'être coupé de la nature. Les espaces verts y sont autourd'hul le besoin le plus vital et le moins satisfalt, l'équipement collectif le plus social mais aussi le plus rare, source de la loie

de vivre, mais cible prélérée des maniaques du béton. Parcs et jardins, Intensément frèquentés — le square du Temple, au cœur de Parls, recoit chaque année quatre-vingt mille visiteurs à l'hecre. — sont l'investissement public qui donne le plus de loies aux plus falbles, la seule richesse des « exclus - : personnes agées, Infirmes, malades, enfants, pauvres, tous ceux qui, faute d'argent ou de santé, ne

La verdure est aussi l'arme la plus efficace contre la montée des quatre grands fléaux qui, sinon, feront exploser la civilisation citadine : pollution de l'air, bruit, isolement, an-

Les espaces verts sont les seuls refuges contre les nuisances urbaines, les seules pasis d'air pur et de ilence. La bois de Boulogne a moimoins d'antivoride sulfureux que le

PHILIPPE SAINT-MARC (*) din du Luxembourg, le bruit est cinq

fois moins fort que dans les rues

voisines. L'espace vert joue également un rôle sociologique capital. Les jardins unissent une ville. Fovers d'amities. lieux de jeux, de rencontres et d'échanges, ils sont des « creusets » de la vie communautaire. Mais aussi des havres de repos, de promenade, d'inspiration, où le citadin retrouve ce contact vital avec la nature sans lequel il se révolte ou s'effondre. ·

Paris stouffe par son extrême penurie en parcs et en jardins publics : moins de 1,5 m2 par habitant. Or une chance extraordinaire s'offre à nous : l'aménagement des abattoirs désalfectés de La Villette, 55 hectares appartenant à l'Étal dans cette zone nord-est de Paris, si scandalousement déshéritée en espaces verts.

Demain, nous pouvons changer la vie des habitants de La Chapeile, Pantin. Aubervillers. Pré-Saint-Gervais, ces centaines de milliers de victimes de toutes les nuisances urbaines, en falsant eurgir sur La Vil-

Depuis un siècle, aucun grand espace vert n'a été réalisé dans Paris. En créant cette magnifique réserve de nature - et en dehors des - beaux quartiers - - M. Giscard d'Estaing affirmeralt spectaculairement sa volonté d'un « nouvel urbanisme - au service d'un idéal

AVIS DE CONCOURS Le Ministère de la Justice, recrute

pour ses établissements pénitentiaires Postes à pourvoir à PARIS

120 SURVEILLANTS

Concours les: 8 avril, 6 mai et 10 juin.

Ouverts aux personnes de nationalité française, âgées de 21 à 35 ans. libérées des obligations militaires Niveau requis : Certificat d'Études Primaires

Pour tous renseignements, écrire à Pierre LICHAUS.A. sous référence 6711 10, rue de Louvois - 75063 Paris cédex



Promotion interne possible.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

ÉCONOMIE

TRANSPORTS

- A PROPOS DE...

LA FERMETURE DE LIGNES DE LA S.N.C.F.

Le rail des pauvres

Répondant à une question écrite de M. André Tourné député communiste des Pyrénées-Orientales, le secrétaire d'Etat aux transports donne dans le Journal officiel du 28 fé-vrier, le décompte des lignes ferroviaires supprimées par la

Depuis 1960; la S.N.C.F. 3 fermé au trafic voyageur 4738 kilomètres de lignes et au trafic merchandises 3 180 kilomètres. Pour les voyageurs, sur 4 221 kilomètres un « transfert » sur des services routiers a été organisé ; en a été de même pour 970 kilomètres de lignes fermées

C'est en 1969 et 1970 qu'ont été décidées le plus grand nombre de fermetures. C'était l'époque où la S.N.C.F. était soilicitée de jouer à fond le jeu de la rentabilité. Les choses ont blen changé aujourd'hui. Comme le rappelle le secrétaire d'Etat. aux directives du premier mi-nistre de juillet 1974, visant à lutter contre la dévitalisation des bourgs et des campagnes, n'envisage pas dans l'immédiat d'autoriser la S.N.C.F. à procéder à de nouvelles fermetures de lignes concernent les services

omnibus voyagaurs ».

The control of the co

.⊤ nu da⊑

0.7474

1 7 77

en later S

je sek

10,437

., jus

in the factor of the factor of

on the second

 $-2e\mathcal{B}$

The second secon

- En matière de services ma chandises, est-il encore précisé. le conseil d'administration de la S.N.C.F. a, en vertu de l'article 6 de son cahier des charges, pou-voir de décision pour ne plus desservir certaines portions de lignes. Les termetures ne peuvent touteicis intervenir que pour les lignes à très faible tralic et lorsqu'elles n'entrainent pas d'inconvénients notables pour les utilisateurs locaux. >

On ne peut qu'applaudir à de telles décisions, en regrettant toutefois qu'elles n'aient souvent qu'un aspect négatif. Il est bien que la S.N.C.F. conserve son capital; il serali encore mieux qu'elle charche à en tirer le mellieur profit en améliorant les conditions de desserte et le confort des voitures sur les n'ont queique chance de davenil plus rentables ou moins déficitaires que et le chemin de fer y devient plus attrayant ou moins

Selon le rapport, la construction du canal devrait entraîner la création directe ou indirecte de

cent vingt mille emplois. Le trafic devrait se situer autour de 36 mil-lions de tonnes, cinq à dix ans

lions de tonnes, cinq à dix ans après la mise en eau de l'ouvrage. Les effets complémentaires ne seront pas moins bénériques: 100 à 300 millions de francs par an pour les investissements et un flux de revenus de 600 millions de francs, supérieurs donc au coût annuel du canal et bénérié ciant pour moitié aux régions concernées.

Un espace privilégié

autres font de cet axe la « seule

leurs débouchés dans le bassin méditerranéen. Mais l'étude ne s'engage pas sur les types d'industries qui seraient susceptibles d'être attirées sur l'axe. In ne suffit pas de jongler avec les coefficients théoriques de croissance pour être assuré de retombées économiques importantes Trande youes industrielles.

retombées économiques impor-tantes. Trop de zones industrielles, créées pourtant dans l'espoir d'attirer des industries, sont res-tées désespérément vides au cours de ces dernières années pour que l'on puisse imaginer que-celles de l'axe Rhin-Rhône se remplirant d'un coup de baguette

magique. D'antant que d'autres régions de France sont, aussi,

SELON UN RAPPORT D'EXPERTS

L'axe Rhin-Rhône serait la seule zone apte au développement de l'industrie lourde

De notre correspondant

Lyon. — Pour les responsables de la société d'études CERLIC (1), qui ont présenté leur rapport jeudi 26 février, à Lyon, à la de-mande de l'Association mer du mande de l'Association mer du Nord-Méditerranée et du « Grand Delta », la réalisation de la liaison fluviale Rhin - Rhône ne consiste pas « à creuser un canal, mais à achèver un axe « plurimodal » de transport ». Idée de techniciens, sans doute, mais concept intéressant capendant. Sous ce terme, les spécialistes désignent la juxtaposition sur le même tracé de plusieurs modes de transport : rail, route, air, conduites diverses et canal. Le canal Rhin-Rhône sera donc l'un des éléments de cette colonne vertébrale, avec les villes de Strasbourg, Mulhouse, Belfort-Montbéliard, Besançon, Dole, Monthéliard, Besancon, Dole, Chalon, Macon, Lyon et un cha-pelet dans la basse vallée du Rhôn.

Quels seront les effets sur les reconomies régionales, notamment, de l'achèvement de cet axe ? Les résultats sont d'un optimisme qui finit par rendre les chiffres un

FAITS ET PROJETS

Transports

 MANUFESTATION ANTI-CONCORDE A NEW-YORK - Environ cinq cents auto-mobilistes résidant dans le quartier de Queens ont, di-manche 29 février, sillonné au ralenti et en actionnant leur avertisseur les routes d'accès à l'astrourt. Le Karnedo de l'aéroport J.-F.-Kennedy de New-York Ils voulaient ainsi protester contre une éventuelle autorisation donnée à Concor-de d'atterrir dans cette dernière ville. (Corresp.)

Urbanisme

- LA PARTICIPATION A LA

 VIE DE LA CITE. « Seniant
 la nécessité d'une expression
 communé, et pour travalller à une nouvelle dimension de la démocratie locale »,
 les représentants des groupements d'associations de quartlers, l'Union des comités d'intérèis locaux (UCIL) pour Lyon. tiers, l'Union des comités d'intè-rèts locaux (UCIL) pour Lyon, le Comité de liaison des unions de quartiers (CIUQ) pour Grenoble, la Fiate-forme des comités parisiens de partici-pation à l'urbanisme et à la vie de la société pour Paris, la Confédération générale des comités d'intérêt de quartiers (CICO) pour Marraille se sont (CICQ) pour Marseille, se sont réunis à Marseille le 28 février pour a jeter les bases d'un sta-tut de la participation » et préparer un colloque national à Paris en mai prochain.
- UN BOULEVARD RENE-CASSIN A NICE. — Le conseil municipal de Nice a décidé de donner le nom de bonievard donner le nom de bonievard René-Cassin à l'une des gran-des artères de la périphérie niçoise, la route de Marseille. Le célèbre juriste, décédé la semaine dernière à Paris, avait passé la plus grande partie de son enfance à Nice et fit ses deutes recondières à l'unéa de études secondaires au lycée de

Les compagnies aériennes belge luxembourgeoise et néerlandaise devraient fusionner

estime un rapport international

De notre correspondant

trois compagnies aériennes du Benelux, Sabena (Belgique), KLM. (Pays-Bas) et Lurain (Luxembourg), doivent prendre des mesures urgentes, mais seule une fusion complète des trois sociétés serait une solution du rapport demandé par les ministres des communications ou des transports des trois pays au Bureau ports des trois pays au Bureau

port demanue par les ministes des communications ou des transports des trois pays au Bureau international McKinsey.

Cette étude a été présentée le 27 février au gouvernement belge et à la Sabena. Les conclusions se fondent essentiellement sur les prévisions des résultats des trois compagnies pour les cimq prochaines années. Au total, leur déficit en 1980 est estimé à 115 millions de francs belges (13 millions de francs belges (13 millions de francs français), alors qu'il était de 2170 millions (300 millions de francs français) en 1974 et de 2545 millions (280 millions de francs français) en 1975.

L'étude suggère une première série d'économies que chacune des trois compagnies pourrait réaliser de manière autonome,

Bruxelles. — Pour survivre, les mais estime que cela ne suffirait rois compagnies aériennes du pas et que les trois sociétés dol-Benelux, Sabena (Belgique), vent trouver des formes de coo-LLM. (Pays-Bas) et Luxain pération plus étroites. Des accords de réciprocité pourraient d'abord être conclus pour des pé-riodes limitées ; des pools seraient

d'abord être conclus pour des periodes limitées; des pools seraient créés sur les principaux réseaux internationaux; un programme d'entretien pour les moteurs serait réalisé en commun.

McKinsey propose une autre formule de coopération pius pousée : des horaires communs, des organisations communs, des organisations communs communs des organisations compointes pour les réseaux non européens, sauf l'Atlantique nord.

Ces deux formules, explique le rapport McKinsey, pourraient résoudre les problèmes de la KLM et de la Luxain, mais elles ne seraient pas suffisantes pour sauver la Sabena. C'est pourquoi le Bureau international estime que seule l'intégration complète constituerait une solution pour la compagnie belge. Les trois gouvernements vont maintenant étudier le rapport...

PIERRE DE VOS.

ENVIRONNEMENT

Tension entre chasseurs en Côte-d'Or

Dijon. — Le calme semble revenu en forêt de Châtillon-sur-Seine (Oôte-d'Or) après les accrochages qui ont eu lieu samedi 21 février entre chasseurs à tir et membres d'un équipage de chasse à courre. Avec à leur tête M. Maurice Chiffon, président de la Fédération départementale des chasseurs appartementale des chasseurs appartement à sept sociétés de la région châtillomnaise étaient venus manifester leur mécontentement lors d'une chasse organisée au Val-des-Choues, par le Piqu'avant Bourgogne.

Val-des-Choues, par le Piqu'avant Bourgogne.

Les chasseurs à tir accusent les chasseurs à courre d'être les responsables de la disparition du gibier dans la région. Ils leur reprochent en outre les « privilèges » dont ils bénéficient, notamment en ce qui concerne la période de la chasse qui va du 15 septembre au 15 avril et qui se déroule deux fois par semaine. Les chasseurs à tir, qui ne peuvent chasser qu'à partir de la fin octobre jusqu'au 15 février, vondraient que la chasse à courre ait lieu uem fois seulement par semaine.

Les chasseurs à courre estiment clarent : « Les exigences des chasseurs non fondées », les accusant à leur tour de « porter la responsabilité de la disparition du gibier ».

Anrès une entrevue sans résul-

autres font de cet axe la « .seule 2000 nouvelle de développement de l'industrie lourde en France ». Les responsables du CERLIC croient discerner là un espace privilègié pour l'implantation d'entreprises de dimension européenne, désireuses d'améliorer leurs débouchés dans le bassin problèment de la littude de tat avec M. Pierre Monot, ani-mateur de l'association des chasmateur de l'association des chas-seurs à courre, M. Chiffon avait promis de revenir en compagnie des chasseurs mécontents le samedi 28 février. Cependant, par un arrêté rendu public le 27 fé-vrier, le préfet de la Côte-d'Or interdisait tout rassemblement en forêt de Châtillon, estimant que forêt de Châtillon, estimant que c'après les intentions manifes-tées, un nouvel affrontement était à redouter en plus de la configu-ration des lieux et de la présence de nombreux suiveurs ainsi que d'armes à feu et blanches qui présentaient un degré de gravité tel que le maintien de l'ordre public ne pouvait être assuré sans une mesure d'interdiction ». sans une mesure d'interdiction ». Malgré cette interdiction, une centaine de chasseurs étaient au

régions de France sont, aussi, prioritaires.

Pour ceux qui ont appelé de leurs vœux cet investissement considérable (5,28 milliards de francs de 1975), la réalisation de Rhin-Rhône se justifie amplement: la liaison contribuera à améliorer la rentabilité des capitaux (22 milliards de francs) qui ont déjà été investis dans l'aménagement du Rhône et de la Saône, et ne pourra que renforer le dynamisme économique des régions concernées. rendez-vous, mais l'affrontement • M. GRANET : DES PARCS NATIONAUX EN MER. — Au cours d'un voyage dans la Var, M. Paul Granet, secré-taire d'Etat à l'environnement, a annoncé la création avant la fin de l'année du parc natio-nal des îles d'Hyères englo-bant les îles de Port-Cros, Porquerolles et les fonds avoi-sinants. regions concernées.

: BERNARD ELIE. D'autres pares du même genre sont envisagés aux fles Chausey (Manche), aux Sept-lles (Côtes-du-Nord) et à l'Île Dumey (Loire-Atlantique). (1) Centre d'études et de rechar-ches de logistique industrielle et commerciale, 45, rus Troyon, 92310

De notre correspondant

PREMIÈRE MANIFESTATION ANTI-CHASSEURS

La traditionnelle foire « à la

sauvagine 2, qui se tient à Chalon-sur-Saône depuis l'épo-que de Charles Quint, a connu sa première contestation. Vendred! 27 février, une centaine de personnes appartenant au cras-semblement des opposants à la chasse » (B O C) ont défilé entre les stands, entravant sinsi la vente des peaux. Les manifes-tants se sont particulièrement imps du fait que l'on trouvait any étaloges des peaux de blai-reaux, de renards et de chate sauvages, a toutes espèces qu'ils estiment en voie d'extinction en France, n. Aux cris de a Chalon capitale du crime », les membres des associations, qui venalent de Paris, d'Annemasse, de Grenoble et de Dijon, ont défilé à travers

ia ville. Les discussions ont été très vives avec les piégeurs et les fourreurs, mais aucun incident grave n'est aureenu. Une délégation des manifestants a été reçue par, le maire de Chalon, M. Roger Legrange, à qui lis ont réciamé la fermeture de la folte. — J.-J. B.

(1) ROC, 21, rus d'Aboukir, 75002 Paris.

ÉNERGIE

M. Simonet plaide en faveur d'un prix minimum pour le pétrole importé

« Le prix minimum de sauce-garde pour le pétrole importé agit devaniage comme un tranagit dapaniage comme un tran-quilisant que comme un stimu-lant », a déclaré M. Simonet, vice-président de la commission des Communautés européennes chargé des questions énergéti-ques, au cours du déjeuner orga-nisé en son honneur, vendredi 7 février, par l'Association des journalistes économiques et financiers.

a Ce n'est pas un stimulant, a-t-il expliqué, parce que, par exemple, les explorations pétro-lières en me t du Nord ou le programme nucléaire français ont été décidés sans lui. Mais il

pourrait agir comme un tran-quillisant en évitant à la Communauté européenne d'avoir à manilester la volonte politi-que énergétique commune. » Evoquant ensuite le dialogue Nord-Sud, M. Simonet a déclaré : « Pour les pays développés, il s'agit de conserver au commerce international ce caractère de moteur de croissance qu'il a été au dix-neuvième siècle et au cours des vingi-cing dernières au dix-neuvième siècle et au cours des vingi-cinq dernières années. Pour les pays en roie de déreloppement, il s'agit de transposer la théorie de la lutte des classes en plan de nation. Les points de rue sont donc très opposés et c'est pourquoi le dialogue sera long et dur. »

A L'ÉTRANGER

Le gouvernement danois rétablit la T.V.A. à 15%

De notre correspondante

Copenhague. — La T.V.A., qui avait été ramenée de 15 % à 9,25 % en septembre, dans le cadre d'un vaste plan de relance mis sur pied par le gouvernement minoritaire social-démocrate danois, reviendra, le 1" mars, à son niveau ancien, bien que les partis d'extrême gauche et les syndicats aient beaucoup insisté pour que ce rétablissement n'ait pas lieu — au moins pour le moment, — soulignant qu'il ne pouvait qu'avoir une infinence néfaste sur les prix et sur l'infiation.

La baisse de la T.V.A. dont le

prix et sur l'inflation.

La baisse de la T.V.A., dont le taux est le même pour toutes les marchandises et pour les services, n'a pas, durant les cinq mois où elle a été appliquée, donné les effets escomptés par ceux qui l'aveient préconisée. Elle n'a ni réduit le chômage, qui a eu plutôtt tendance à augmenter, ni stimulé la production et les exportations, qui ont stagné. Bien

plus, elle a eu pour consé-quence négative de gonfier de façon inquiétante les importations, les consommateurs ayant consacré leurs ressources supplé-mentaires à l'achat de produits étrangers.

etrangers.

En décembre, la balance commerciale danoise a enregistré le déficit record de 3 milliards de couronnes (environ 2.25 milliards de francs). Pour 1975, ce déficit a atteint 9,6 milliards de couronnes (7 milliards de francs).

Face au retour à l'austérité, les Danois se sont, les derniers jours de février, précipités sur toutes les marchandises à leur portée, montrant une prédilection pour les biens de consommation les plus coûteux. Presque partout, les ménagères ont constitué des stocks de produits alimentaires et textiles, et, dans les magasins, certains objets courants sont certains objets courants sont venus à manquer.

CAMILLE OLSEN.

AFFAIRES

LES PLACEMENTS DE L'OPEP AUX ÉTATS-UNIS ET EN GRANDE-BRETAGNE ONT FORTEMENT DIMINUÉ EN 1975

publiées récemment par le dépar-tement américain du Trésor.
Selon ces chiffres, publiée en annexe d'une déposition du secré-taire général adjoint au Trésor chargé des affaires internatio-nales, M. Gerald Parsky, les pays de l'OPEP ont disposé en 1975 de 42 milliards de dollars utili-sables à l'étranger, au lieu de de 42 milliards de dollars utilisables à l'étranger, au lieu de
60 milliards en 1974. Sur ce total,
6,5 milliards de dollars sont
allés aux pays en voie de développement, contre 4 milliards en
1974, et 4 milliards sont allés au
Fonds monétaire international
(facilités pétrolières) et aux autres organismes d'aide multilatérale. Les placements aux EtatsUnis sont, par contre, tumbés de
11,25 à 6,25 milliards, tandis que
des placements sur le marché de des placements sur le marché de l'eurodollar sont tombés de 22,5 à 7 milliards de dollars. Selon les statistiques de la trésorerie, les placements au

Washington (AFP.). — Les engagements des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pètrole (OPEP) en faveur des pays en voie de développement ont fortement augmenté en 1975, tandis que leurs placements aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne et sur le marché de l'euro-dollar ont considérablement diminué, indiquent des statistiques publiées récemment par le département américain du Trèsor.

Royaume-Uni (autres que sur le marché de l'euro-diminé, se chiffrant à 250 millions de dollars au lieu de 7.5 milliards de dollars en 1974. Es investissements dans les autres pays industrialisés ont, en revanche, augmenté et sont passés de 5.5 à 7 milliards de dollars en 250 milliards de dollars en 1974. Es investissements dans les autres pays industrialisés ont, en revanche, augmenté et sont passés de 5.5 à 7 milliards de dollars en 250 milliards de dollars en 250 milliards de dollars en 250 milliards de dollars en 1974. Es investissements dans les autres pays industrialisés ont, en revanche, augmenté et sont passés de 5.5 à 7 milliards de dollars en 1974. Es investissements dans les autres pays industrialisés ont, en revanche, augmenté et sont passés de 5.5 à 7 milliards de dollars en 1974. Es investissements des sur le marché de l'euro-diminé, se chiffrant à 250 millions de dollars au lieu de 7.5 milliards de dollars au lieu de 7.5 milliards de dollars en 1974. Es investissements des sur le marché de l'euro-diminé, se chiffrant à 250 millions de dollars au lieu de 7.5 milliards de 250 mi y compuis l'aine a l'erranger) sera de 46 milliards de dollars celui de l'Arabie 1976. M. Parsky a chiffré à 24 milliards de dollars celui de l'Arabie Saoudite (au lieu de 21 milliards au lieu de 7 milliards celui du Koweit, et à 4.8 milliards en lieu de 4 milliards en lieu de 4.8 milliards en lieu de 1.8 milliards en l

L'ABSORPTION DE SA FILIALE LA GÉNÉRALE ALIMENTAIRE VA PERMETTRE A LA GÉNÉRALE OCCIDENTALE DE RESTRUC-TURER SA PARTICIPATION DANS L'ALIMENTATION.

Le groupe franco-britannique Générale occidentale, animé par M. James Goldsmith, et dont le siège est à Paris, après avoir racheté, en 1972 et en 1973, à la Compagnie du Nord (groupe Rothschild), le contrôle de la société Générale alimentaire, va la poer projessmille hiemant. Une lancer vraisemblablement une offre publique d'échange sur les offre publique d'échange sur les actions de cette dernière, afin d'en détenir, si possible, l'intégralité du capitai. Cette opération donnerait le signal d'une vaste restructuration des intérêts de la Générale occidentale dans l'alimentation, où elle tient la troisième place en Europe après Nestiè et Unilever, avec un chiffre d'affaires de 15 millions de francs environ.

francs environ Le pivot de ces participations est la société initanzique Caven-ham, qui, outre ses acquisitions en Grande-Bretagne (Bovril, etc.) en Granne-Breagne (1904), etc.)
a pris une place non negligeable
dans la distribution aux EtatsUnis par deux opérations successives : achat en 1972 de la chaîne
Allied Suppliers, et, en 1975-1976,
d'une autre chaîne, Grand Union,
avec un chaîfres d'affaires supésieux à la multipat de della comment. rieur à 1,5 milliard de dollars.

Il est fort probable que la Générale occidentale veuille apporter la Générale alimentaire à sa filiale à 39 %, Cavenham, dont elle pourrait alors prendre le contrôle majoritaire, resserrant ainsi son emprise sur son empire franco-angio-américain

● ERRATUM .-- C'est par erreur que nous avons écrit que la société SECIM avait signé un important contrat avec la Corée du Nord (le Monde daté 29 février-le mars). C'est de

la Corée du Sud qu'il s'agissait.



retourner à INFORMATIONS CHIMIE 5, rue jules lefebyre - 75009 paris

tel. 874.58.70 - télex : edisete 650898 F

VILLE NOUVELLE DE MELUN-SÉNART : QUARTIER DE PLESSIS-LA-FORÊT Consultations d'urbanisme et d'architecture

L'Etablissement Fuhlic d'Aménagement de la ville nouvelle de MELUN-SENART va procéder à l'attribution de 2 programmes de logements (350 et 215 logements) et d'équipaments.

Des consultations restreintes seront organisées début swill 1976, en vue de désigner les équipes de constructeurs. Avant de thoisir les équipes appelées à concourir, l'E.P.A.M.S. invite les maîtres d'ouvrage et architectes intéressés à se faire connaître en communiquant un dossier d'agrément avant le 30 mars 1976.

Logements: les candidatures devront être présentées sous la forme d'équipes maître d'ouvrage-architectes.

Equipements: | T.P.A.M.S. étant le maître d'ouvrage, cette partie de l'étude ne s'adresse qu'aux architectes.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'E.P.A. de MELUN-SENART, La Grange-la-Prévôté, 7178 SAVIGNY-LE-TEMPLE. Tel. 063-90-22. Service Architecture et Urbanisme (MM. LEFEBVRE et ZANDFOS)

* * .4

ļ,т,

2.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- BILLET -

Paysans-travailleurs : attaque sur trois fronts

« Gréer un syndicat de classe et de masse », telle est la principale décision du premier Conzell national des associations paysans-travailleurs qui s'est réuni, vendredi 26 et samedi 27 février, à Poissy. Cette Instance, qui regroupe les délégués de quelque vingt associations départementales, se sunira désormais dans l'intervelle des congrès pour donner des consignes au collectif national qui siège tous les mois

Le conseil national a décidé d'élargir la base du mouvement pour offrir une alternative crédible, face au syndicalieme unitaire et corporatiste qui dé-fend l'exploitation famillale et non pas le travailleur ». Dans cette perspective, les pevsanstravallieurs, qui se définiesent comme des peysans moyens, modernisée et endettés, n'envisagent pas d'alliance système tique avec les autres syndicats dissidents, mais la participatio à des luttes comm les revendications particulières.

développer essentiellement dans

● PROBLEME FONCIER : II s'acit d'éviter le démantèlement des exploitations qui sert prinpropriétaires voisins. Les pay-

envahi ce lundi 1º mars à 3 heu-res du matin les entrepôts des

établissements Ramel, négociants

● RECTIFICATIF. -- Dans l'ar-

ticle « L'économie en trompe-

l'œil », il fallait lire, page 20,

dans les éditions du 29 février-1er mars : e Tout ce oui

abaisse le coût de production.

tout ce qui améliare la compétitivité de la sirme est fina-

lement créateur d'emplois ici ou ailleurs. Altred Sauvu a

très fustement dénoncé, avec

l'emportement qu'on lui con-

nait et encore dans son

dernier livre, l'hérésie qui

consiste à croire qu'on facili-

tera l'emploi en ralentissant le

rythme de la substitution du

capital au travail. >

riser l'instellation des jeunes et lis vont étudier les moyens collectifs à metre en œuvre pour supporter le tinancement des acheta de terras.

 L'INTEGRATION des paysans : fréquemment, dans les élevages hors-sol, — porcs, volailles, veaux, — des firmes privées ou des coopératives fournissent, per contret, à un exploitant qui se trouve ainsi « intégré » les souches animales et les aliments. Or, dans plu-sleurs régions, des accidents financiers de l'intégrateur, ou des difficultés sanitaires des élevages, se sont soldés par la faillite de l'éleveur. Les paysanstravailleurs poursulvent des acglin, d'une part, que la rémuné-ration du travail soit assurée à les firmes ou coopératives supportent les frais des pertes d'enimaux provoquées par la mauvaise qualité des aliments.

• LE PAIEMENT DU LAIT : pour que l'éleveur puisse obte-nir le palement des heures de traite - « un salaire », disent les paysans-travailleurs - et amortir les investissements, il taudrait que le prix des cinquante mille premiera litres prodults solt de 1,06 F par litre dans les départer l'Ouest. - A. G.

outre le « commando » a crevé les pneus et cassé les pare-brise de vingt et un camions-citernes.

Les viticulteurs sont venus à

bord de deux autocars immatri-culés dans l'Hérault. — (A.F.P.)

[Les vignerons du Midi reprochent aux établissements Ramel d'être l'un des plus gros importateurs de vins

europcar @

UN COMMANDO DE VITICULTEURS

DÉTRUIT QUATRE-VINGTS CUVES DES ÉTABLISSEMENTS RAMEL

Une centaine de viticulteurs ont en vins à Meximieux (Ain). Ils nvahi ce lundi 1º mars à 3 heu- es du matin les entrepôts des vannes de quelque quatre-vingts tablissements Ramel, négociants cuves, dont le contenu s'est répandu dans les entrepôts. En

plajonne actuellement. Les iensions à la base sont importantes
et une véritable dynamique ne
s'engage pas entre nos organisations et les travailleurs », déclare M. Jacques Chérèque, secrétaire général de la Fédération
générale de la métallurgie
C.F.D.T. dans une interview sccordée à la Gazette ouvrière,
dont le numéro 5 sortira mercredi dont le numéro 5 sortira mercre 3 mars.

Pour le leader de la Fédéra-tion de la métallurgie, qui pré-pare une nouvelle plate-forme pations sur le tas. »

Dans son premier numéro de

février-mars 1975, la Gazette ou-urière écrivait qu'elle avait été caux de la CF.D.T. et de la C.G.T. et des intellectuels qui reulent confronter leurs pratiques et leurs analyses 2.

** Prix de vente, 10 F. B.P. 128, 75963 Paris Cedex 20.

SYNDICATS

EN HAUTE-NORMANDIE

Un délégué C.F.D.T. est condamné pour diffamation envers un délégué F. O.

De notre correspondant

Rouen. — M. André Thiollent, secrétaire de l'union régionale C.F.D.T. de Haute-Normandie, a été condamné, vendredi 27 février, par le tribunal correctionnel de Rouen à 500 francs de donn ages et intérêts à M. Sanson. délégué F.O. de la coopérative latitère de Haute-Normandie.

M. Sanson. délégué F.O. de la coopérative latitère de Haute-Normandie.

Les faits remontent à l'autoume 1975. A la suite d'un conflit qu'u avait éclaté en avril 1973 dans les baines de ce groupe latiter, le syndicat C.F.D.T. de l'entreprise. I fédération de l'agriculture qu'uvait éclaté en avril 1973 dans les baines de ce groupe latiter, le syndicat C.F.D.T. de l'entreprise, la fédération de l'agriculture qu'uvait éclaté en avril 1973 dans les baines de ce groupe latiter, le syndicat C.F.D.T. de l'entreprise, la fédération de l'agriculture qui de manière les raisons sociales, économiques et politiques de ce conflit qui a agité les campagnes et les usines de Seinemaritime pendant plusie ur semaines. Dans cette plaquete intitulée : « Le conflit Nova-L.E.F.D.T. en qu'ur que le syndicate F.O. ne cela l'agrumentation de l'agrument

M. CHARPENTIE: LA C.G.C.
A RETROUVE SON UNITE.

Le président de la Confération générale des cadres s'est félicité, samedi 28 février, à Metz, que son organisation ait e retrouve son unité, qui se manifestera dès le congrès extruordinaire de Versailles, le 6 mars prochain. >

M. Charpentié a ajouté que « si des responsables gouvernementaux ont pu espérer, en raison de l'éclaiement de la C.G.C., prendre des mesures pare une nouvelle plate-forme revendicative, « les problèmes théoriques et les discussions de sommet sur la conception du socialisme sur les relations syndicats-partis conduisent à l'impasse ». « Nous voulons, ajoutet-il, réenclencher un processus d'action par la discussion avec les travailleurs de leurs préoccupations sur le tas. »

FAITS ET CHIFFRES

 M. ANDRE BERGERON, secrétaire général de Force ouvrière, s'est élevé, au cours d'une réu-nion tenue samedi 28 février nion tenue samedi 28 fevrier à Cherbourg, contre « la lenteur des négociations pour le renouvellement des grands contrats de la fonction publique et du secteur nationalisé ». Selon M. Bergeron, le gouvernement en est responsable « Ce jeu a assez duré, a ajouté le secrétaire général de F.O. Il jaut maintenant abattre toutes les cartes. Notre orga-

toutes les cartes. Notre orga-nisation va agir en consé-

• M. SEGUY: LA POLITIQUE ECONOMIQUE ET SOCIALE «LA PLUS ANTINATIONALE DEPUIS PETAIN». — Critiquant l'action du président de la République et du premier ministre, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré samedi 28 février, à Sorgues (Vaucluse): « Au vingt et unième mois de ce gouvernement, sa politique économique et sociale est la plus antinationale que l'on connaisse depuis Pétain.» M. Séguy a, d'autre part, reproché

à la FEN et à F.O. d'avoir s capitulé devant les forces du pouvoir s. — (Corresp.)

• LES EBOUEURS DE BREST ont repris le travail ce lundi le mars, après avoir obtem

UN AN D'OCCUPATION DE L'USINE GRIFFET, A MAR-SEILLE. — Les grévistes ont tenté, lundi 1 " mars, à l'oc-casion de cet anniversaire, de placer deux barrages, avec des grues, à l'entrée et à la sortie de l'autoroute. Quelques inci-dents se sont produits avec les forces de l'ordre, qui ont éva-cué les engins. Deux ouvriers ont été a p p r é h e n d é s puis relâchés.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

Le Caisse nationale de crédit agricole émet, à compter du 1° mars 1978, un empuunt obligataire d'une durée de quinze ans, amortissable en dix séries égales de 1932 à 1991.

Les souscriptions sont libérables, soit en numéraire, soit par échange des titres C.N.C.A. 5,75 % 1965 ou 3,75 % 1965.

Les titres, d'un nominal de F 1002, sont émis et remboursés au pair.

Le teux d'intérêt nominal est de 10,26 %, soit un coupon de F 102

JACQUES GRALL

C.G.C., prendre des mesures contraires aux intérêts de l'encadrement, il est temps qu'ils modifient leur point de vue. Le gouvernement doit dire s'il veut enfin comprendre les problèmes des cadres ou s'il préfère les poir reprendre leurs manifestations.

ÉMISSION DU 8º EMPRUNT GROUPÉ DES CHATRE SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DE L'EST DE LA FRANCE 310 000 000 DE FRANCS - 10.20 % Garanti par l'État

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT : 10,20 %

Cet emprunt, d'une durée de quinze ans, est représenté par 310 000 obligations de 1000 francs nominal, émises au pair et amortissables en treize ans après deux aunées de différé. Le service de l'emprunt sera assuré conjointement par les $4\ SDR$ de l'Est de la France pour les montants respectifs suivants :

CENTREST, S D R de Bourgogne et de Franche-Comté .. F LORDEX, S D R de Lorraine F ******************** CHAMPEX SDB Champagne-Ardenne F

L'admission à la Cote officialle de la Bourse de Nancy sera dans Souscriptions reques dans les banques.

B.A.L.O. du 23 février 1976. Visa C.O.B. nº 76-25 du 17 février 1976.

BANQUE DUPONT Banque L. Dupont et Cie et Banque Journel et Cie réanies

Au cours de sa séance du 25 février 1976, le conseil d'administration sous la présidence de M. Jean Boquerbe a arrêté les comptes de l'exercice 1975.

Le bilan se totalise à F 2584.641.606,38 l'année précédante et fait apparaitre un bénéfice net de F 5.337.132.97 contre F 4.385.322,58 en 1974. Il englobe cette année la réincorporation d'une scomme de F 788.220, montant de la provision pour investissement de la provision pour investissement devenue disponible. Les comptes créditeurs de la clientèle s'élèvent à F 2.168.342.442,38 en progression de 21.9 %.

21.9 %. Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire qui sera convo-quée le 28 avril 1976 la distribution d'un dividende unitaire porté de 11 à 12 F auquel s'ajoute un avoi. fiscal de 6 F (impôt payé au Trésor)

BANQUE ODIER BUNGENER COURVOISIER - O B C

Le conseil de la Banque O.B.C. lors de sa réunion du 24 février 1976 à procédé à l'arrêté des comptes de l'exercice au 31 décembre 1975. Le total du blan s'élève à F 655.753.23 et les dépôts de la clientéle sont passés de F 462.935.475 à long terme de F 858.891 s'élève à F 6 117.035 soit une augmentation de 18.4 %.

Le bénétice net de l'exercice, compte tenu d'une plus-values à long terme de F 858.891 s'élève à F 6 5.15.635 contre F 7.425.966 en 1974 dont F 2.301.686 de plus-values à long terme de F 7.425.966 en 1974 dont F 2.301.686 de plus-values à long terme de F 7.425.966 en 1974 dont F 2.301.686 de plus-values à long terme de F 1.00 (avoir fiscal de F 6) contre F 7 l'année précédente (avoir fiscal de F 3.50).

Le conseil a d'autre part, décidé de porter le capital social de la Banque de F 13.200.000 à F 30.000.000 par incorporation de réservés de F 8.400.000 et par souscription au pair de F 8.400.000.

A la suite de la prise de participation de 10 % de la Société d'Etudes et de Participation p dans le capital de la Banque de F 13.200.000 à F 30.000.000 à F 30.000.0

BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS

Le conseil d'administration s'est réuni le 26-lévrier 1976 et a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975. Le total du bilan de la Banque a atteint 2780 691 927 F et le total e bilan + hors bilan s 4787 215 900 F environ.

Le bénéfice net de l'exercice après tous amortissements, provisions notamment pour impût s'élève à 26 384 985 F contre 18 042 631 F pour l'exercice 1974.

Si l'un fait abstraction de plusvalues à long terme et des éléments exceptionnels du compte de pertes et profits, la progression des résultats de la Banque par rapport à 1974 ressort à 23 %.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 21 avril prochain la distribution sur actionnaires d'un dividende de 12,50 F par action auquel s'ajoutera l'impôt déjà payé au Trèsor de 6,25 F, soit au total 18,75 F contre 17,25 F pour l'exercice 1974.

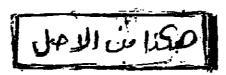
SCHLUMBERGER LIMITED

Le conseil d'administration de Schlumberger Limited vient de déclarer un dividende trimestriel de 20 cents. Ce dividende est payable le 15 avril aux actionnaires enregistrés à la date du 22 mars 1976. M. Jérôme Saydoux a démissionné de ses fonctions de directeur général pour se consacrer, en France, à de nouvelles activités. Il demeure administrateur et membre du comité financier.

M. Jean Riboud a été réélu dans ses fonctions de président-directeur général.

M. Roland Genin a été nommé





LE MONDE — 2 mars 1976 — Page 43

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Demier précéd mors VALEURS Coms Demier VALEURS Coms Dennier YALEURS LES INDICES HEBDOMADAIRES LONDRES B. A. L. O. Rousselnt 5.8. DE LA BOURSE DE PARIS Soutenn Le BALO du lunci le mars public notamment les insertions suivantes : Le marché a été souteng à l'ouvernotamment les insértions sulvantes :
Société des autoroutes Rhône-Alpes
s AREA ». — Emission d'un emprimit
de 199 millious de francs, représenté
par 190 000 obligations de 10,00 F,
portant un intérêt de 10,2 %, amortissables en dir-huit ans à partir du
24 février 1878.

Un artété publié au « Journal officiel » du 9 février autorise estie
opération et précise qu'elle bénéracie
de le garantile de l'Etat.

Communauté européeres du char-Agache-Willot Files Foormies Lainere-Ronhalt Rondière Saint Frères INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETVINES ECONOMIQUES Cambodge 50 10 50 18 Chass 412 ... 405 60 Indo-Héréas 74 ... Stadag, Agr. Ind. 27 ... 37 40 M. Missoft 58 19 31 30 Padang 197 ... 52 54 Sajins du Midi ... 190 ... 198 ... OR (ouverture) (dollars) : (37 45 contre 132 28 Base 100 i 23 décembre 1972 CLOTURE COURS 20 fév. 27 fév. 27,2 1/3 102.2 102.2 103.2 103.2 103.2 103.2 103.2 103.2 103.7 110.7 HORS COTE de la garantie de l'Etat.

Communauté européenne du charbon et de l'acter « C.E.C.A. ». —

Emission d'un emprunt de 250 millions de francs divisé en 250 000 obligations, qui porteront un intérêt
sonnel de 10.20 %, soit 102 P par
titre, seront sporties en treise années à compter du 10 mars 1981. ROHO.....Ap. Act Satem.... Sicil Soudarn Artog... S.P.E.I.C.H.L.H... | Virax. | 482 | 485 | 487 | 178 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 1 nées à compter du la mars 1981.

Immobail - B.T.P. — Insartion en vus de l'introduction éventuelle à la cote officielle de la Bourse de Paris des 1050 000 actions, jouissance le janvier 1975, sur les 1200 000 actions composant le capital social.

Creusot-Loire. — Emission à 130 P de 738 750 actions de 100 P (une nouvelle, jouissance le janvier 1976, pour quaire anciennes), opération qui aura pour effet de porter le capital social de 294 704 300 F à 363 390 500 francs. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS COMPAGNIE DU MIDI. — Béné-nce disponible 1975 : 3,86 millions de francs contre 3,06 millions en 1974. Les dividende global proposé pour l'exarcica passé est de 45 F par action (dont 15 F d'avoir fiscal) contre 39,75 F en 1974. SICAY Plac. imitint.|127|2 63 |2283 | | 1 ~ catégorie.||67|6 27 | 10586 | par action. (don't is F d'avoir fiscal)
contra 39,75 F en 1874.

SOCIETE FRANÇAISE DE BANQUE — Dividende global : 21,75 F
centre 18,36 F.

BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS — Bénéfice net
de l'exercice su 31 décembre 1975 :
26,36 millious de francs contre
18,94 millious un an plus tôt, soit
une progression de 45 %. Hors plusvalues et éléments exceptionnels, la
progression ressort à 23 %. Dividende
global : 18,75 F contre 17,25 F.

COMPAGNIE DU NORD. — Dans Emitaien Bachet Irak Inches Det rancs.

Compagnia benesire. — Augmentation de capital da 235 59 200 F har incorporation da réserves et attribution grafuite d'acrèse et attribution grafuite d'acrèse et lons (une nouvelle, jouissance au le janvier 1975, pour quatre anciennes). 75 ... 75 ... Brass, de Marte. 280 ... INDICES GENERALLY DE BASE 180 EM 1949 Agfleto..... 1569 ... 1569 395 ... 306 439 ... 439 ... 323 ... 228 ... 78 ... 76 Béaédictine Bras. Indechine. Cusenier Dist. Indechine. Dist. Réunies Ricults-Lus Seint-Rephesi Segrepal Union Brasseries 2 progression ressort à 25 %. Dividende global : 18,75 F contre 17,25 F.

COMPAGNIB DU NORD. — Dans une lettre aux actionnaires, la président, M. Alain de Bothschild, indique qu'an cours de l'azercire 1975 le secteur immobilier de la Compagnie a enregistré de lourdes peries, dues notamment aux opérations malheurenses de Gobelins et Italies vendrezanne. Le permis de construire de la plèce maînresse de ce dernier programme a été officiellement refusé. A côté de ces incertitudes, la pinpart des autres filiales et participations se sont bien comportées. Il en va alusi pour la banqua Rothschild, dont le dividende sara majoré. Le groupe franco-américair.—Gardinier, dens lequel la Compagnie du Nord détient 18 %, dégagera, en 1976 seulement, d'appréciables profits.

Giobalement, le résultat net de 1975 ne sera pas plus élevé qua celui de 1974: Le dividende, dont le montiaut sera firé à la prochaine sasemblée, tiendre compte des produits prévus pour les exercices futures. Ces dérniers sont actuellement sur une courbe escendante. capital de 2537 450 F à 3 121 200 F par incorporation de réserves et attribution gratuite d'actions (une nouvelle de 50 F, jouissance le janvier 1975, pour dix anciennes). dies control 72,7
delts de 1829 33
estruction 104,2
ess de control estrables 132,5
est de control estrables 132,5 INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 198: 31 déc. 1975.) 28 févr. 27 févr ... 48 20 49 ... 100 ... 71 175,9 71,8 Cm DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 81,1 81,1 DROITS DE SOUSCRIPTION COURS DU DOLLAR A TOKYO VALEURS (Actions et paris) 27:2 1/3 CHES dollar (en yens) ... 302 36 302 .. BOURSE DE PARIS - 27 FÉVRIER - COMPTANT VALEURS % % da VALEURS Cours Dernier précéd. cours VALEURS Cours Deming Arbed.

Arbed.

Cockerif-Gugrée.

Fishidar.

Housewart.

Sheel Dy of Can.

Tayss. c. 1000.

Byweor.

De Beers (part.)

Beers pra
General Mining.

Harbest.

Jehnnesburge.

Hiddle Witwat.

Pracident Stryn.

Stilfuntate

Veel Rand.

Wast Rand. **VALEURS** 472 ... 188 ... 1 70 115 ... 591 ... 128 ... 212 58 précéd. cours | Lyon-Alemand | 188 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 1 France (I.A.R.D.). 210
France (I.a). 385
Preservatrice S.A. 340
Protectri_e & J.R. 257
U.A.P. 529 132 .. 132 . ا٠٠ به | Separate Cours Deroier YALEURS . précéd. cours 211 Wormers 3 Parts.

212 Cogiff.

70 32 Foundam.

2 280 44 50 Intention.

155 16 Construct.

155 17 Emailton.

168 30 UFIMES.

1 178 U.S.I.M.O.

2 30 142 Union Habit. 146 0 498 195 379 136 273 286 109 248 32 4 App 82 - 352 4 App 82 - 51 05 7 Arbi 129 - 128 7 App 120 - 128 7 App 120 - 120 App 120 A 125 50 5(- 96 - . 96 57 MARCHÉ A TERME VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. cours cou ## VALEURS | Precided | Premier | Compt. | Compt. | Cours | Co VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. premier cours Compan-sation | Cours | Cour 548 / 125 / 485 375 74 800 876 42 220 875 147 245 176 Paris-France. 125 ... 129 40 150 ... 127 28 Prichaltrons. 12 90 22 50 82 50 15 ... 127 28 Prichaltrons. 152 90 116 ... 116 18 116 30 115 ... 116 18 116 30 115 ... 127 28 Pasholf. 279 27 279 ... 279 (82 182 (75 186 189 785 446 670 « VALEURS DUICHART LIEU A DES GPERATIONS FERMES SEULEMENT q. 1 offert; c. 1 perpen détaché; f. 1 decembre; ° drait détaché. — Lorsqu'eq « pr pas kellqué. Il y a en notation malque, partée dens la colonne « dernier COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR MONTALÉS ET BEVISES 4 447 4 443 4 546 4 443 175 185 176 259 11 470 11 480 72 379 8 760 9 133 9 111 5 805 5 57 81 849 31 838 182 115 163 189 18 18 18 180 18 2 556 182 519 175 275 289 Einix-Unix (5 1).
Canada (5 can. 1).
Alleungue (100 Uld).
Balgique (100 tr.).
Banadasis (100 hrd.).
Espagna (100 pas.).
Iralia (1 000 lires).
Horrèga (100 lires).
Pays-Bas (100 fir.).
Pays-Bas (100 fir.).
Raide (100 lirs.).
Saisso (100 fr.). Or fin (kilo en kerre)
Or fin (kilo en linget)
Pièce trançaise (10 fr.)
Pièce sinse (20 fr.)
Pièce sinse (20 fr.)
Union latine (20 fr.)
Pièce soline (20 fr.)
Pièce de 20 dollars
Pièce de 10 dollars
Pièce de 8 dollars
Pièce de 50 pass
Pièce de 10 fiorins 19310 ... 19310 ... 223 50 -174 29 180 185 60 952 ... 472 ... 19275 ... 19330 ... 222 18 174 ... 196 ... 196 70 950 20 471 60 275 ... 190 18

And The State of t

OCITIS Frant

10,20 %

100%

)E PARK

The second of th

A CONTROL OF THE CONT

3. LE XXV CONGRÈS DU P.C. BUNION SOVIETIQUE

4. AFRIQUE La condidature da Front Polisario suscite d'apres débats à l'O.U.A. 8-7. AMÉRIQUES

ser la « solidarité de com-bat » dans le tiers-monde. 8. PROCHE-ORIENT — M. Rabin offirme qu'il n'a jamais donné son accom aux Etats-Unis sur une for

- La Havane entend concrét

9à11. BAHREIN PLAQUE TOURNANTE

DU GOLFE Une sorte de Hongkong di Proche-Orient?

12-13. ASIE Sri-Lanka, ou le réfor misme à pas comptés » (11), par Gérard Viratelle. CHINE : la presse étend se attuques à une « ligne favo-rable à la voie capitaliste »

La presse américaine conti nue à reprocher à Paris et à Bonn de favoriser des expor tations de matériels aucléai

14 à 16. POLITIQUE .

La préparation des élections

17-18. EDUCATION

 Le congrès de l'UNCAL et du Syndicat des personnels de l'enseignement,

EUROPA PAGES 19 A 26

L'Europe vend mal ses pro-duits agricoles.

- Le pouvoir noumit-il son homme? - La crise des échanges Est-Ouest.

Entre les lignes du rapport - Une gestion plus serrée.

28 - 29. SPORTS

- RUGBY France. FOOTBALL France.

JUDO :

29. RELIGION Paul VI décrispé.

30-31. ARTS ET SPECTACLES

- THEATRE : Le Rire du fou - La Nuit des rois à l'Odéon.

39. JUSTICE

- TRIBUNAL DE SOISSONS paines d'amprisonnement avec sursis requises contre buit des neuf inculpés de

catastropke de Vierzy. 40. LA RÉGION PARISIENNE Cent quatre-vingts projets

pour l'aménagement de La Villette : espaces verts ou 41. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

-- La fermeture de lignes de la

41 - 42. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - AGRICULTURE : attaque su trais fronts des paysanstravailleurs

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (32) Annonces classées (33 à 38); Aujourd'hui (32); Carnet (29); Journal officiel» ((32); Météo-



A B C E F G Au congrès de Moscou

Nous n'abandonnerons jamais l'internationalisme prolétarien

déclare M. Breinev

De notre correspondant

Moscou. — Le vingt-cinquième notre attention sur les insufficongrès du parti communiste soviétique a terminé, lundi masovietique a termine, mini ma-tin, la première partie de ses travaux. Les délégués du congrès ont adopté à l'unanimité une résolution a approuvant entière-ment la ligne politique et l'acti-vité du comité central », et approuvant le rapport du comité central et invitant le parti à s'aligner sur les dispositions et tâches énoncées par Leonid Brej-nev dans le rapport du comité

nes anns le rapport un contre central s.

M. Brejnev a prononce ensuite une brève allocution, affirmant notamment que : « Nous avons été unanimes à proclamer l'intercité unanimes à proclamer l'internationalisme prolétarien. l'amitié
entre les peuples et la lutte pour
la paiz. C'est notre politique et
nous ne l'abandonnerons jamais »,
a souligné le secrétaire général.
Toujours au chapitre de l'internationalisme prolétarien, le
congrès a également adopté une
résolution exigeant la « liberté
pour les prisonniers de l'impérialisme et de la réaction ». Cette
résolution prévoit la construction
à Moscou d'un monument en
hommage aux héros du mouvement communiste et ou v'i er
international. M. Breinev avait
proposé l'érection d'un tel monument.
Dans son allocution, le secré-

Dans son allocution, le secrétaire général a, d'autre part, remercie les crateurs e qui ont prononcé de bonnes paroles à prononce de bonnes paroles à l'endroit du comité central, du bureau politique et du secrétaire général ». « Cependant, a-t-il ajouté, comme s'il voulait critiquer certaines manifestations de culte de la personnalité, nous ferons bien de considérer les succès difference comme le régulat de cès obtenus comme le résultat di travail collectif, des efforts com muns aussi bien des organes diri-geants du parti que de tous les gents us parti que les cuis les comités et organisations du parti. Nous ferons bien, et nous agirons en léninistes, si, tout en appré-ciant à sa juste valeur ce qui a été atteint, nous concentrons

> Ancien directeur de l'Orchestre national

JEAN MARTINON EST MORT

Le compositeur et chef d'orchestre Jean Martinon vient de mourir à Paris à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de

Jean Martinon était un des rares chefs d'orchestre français de ce temps à avoir fait une brillante carrière internationale; il avait dirigé notamment l'un des plus grands orchestres des Etatsunis, celui de Chicago, précédant unis Georg Solti. Bien qu'il ait longtemps dirigé l'Orchestre na-tional, cet homme de eœur souj-jrait de n'avoir jamais été tout à jati consacré dans sa pairie. Très bon technicien, capable de monter superbement des œuvres ardues tels les Gurrelieder de Schoen-berg, il n'avait peut-être pas cette suprême distinction du style qui conquiert tous les cœurs. Mais il restera comme un propagandiste infatigable de la musique fran-çaise du début du siècle, de Debussy, Roussel surtout, et Ravel,

bussy, Roussel surtout, et Ravel, [Né à Lyon en 1910, Jean Martinon, ancien élève de Charles Munch et d'Albert Roussel, a dirigé les plus grands crchestres symphoniques en France et à l'étranger. Il a été notamment chef des Concerts Lamoureux (1951-1957), chef associé du London Philharmonic (1954-1958), directeur artistique de l'Orchestre philharmonique d'Isnaël (1958-1939), directeur général de la musique de la ville de Düsseldorf (1960-1965), directeur municipal de l'Orchestre de Chicago (1953-1968) et directeur de l'Orchestre national de l'OR.T.F. (1968-1973).

Jenn Martinon avait composé un opéra. Hécube, des pas um es, un oratorio, plusieurs concertos et de nombreuses mélodies.]

* LA CANNE BAB 23.25 DINER-SPECTACLE

Alors que le marché des changes est récuvert en Italie

> LE COURS DE LA LIRE SE STABILISE

Le net redressement de la lire constaté depuis le milieu de la semaine dernière s'est confirmé hudi matin 1st mars, jour de la réouverture officielle du marché sunces qui existent encore chez nous, sur les tâches qui n'ont pas été résolues.» réouverture officielle du marche des changes en Italie. En fait, la cours de la lire avait constamment été coté entre benques depuis le 28 janvier, date à laquelle la Banque d'Italie avait décidé de cesser provisoirement toute intervention. La réouverture du marché signifie dans les faits que l'institut d'émission est prêt à nouveau à effectuer des opérations de soutien, étant entendu que les coérations en question reseté résolues. »

En fin de matinée, d'autre part, M. Brejnev a reçu M. Berlinguer, secrétaire général du parti communiste italien. Un communiqué devrait être publié dans l'aprèsmidi sur cette remontre.

Le congrès avait suspendu ses travaux pour la journée du dimanche 29 février; ces vingtquatre heures de trève ont été mises à profit par les délégués, et certains invités étrangers, pour se livrer à diverses activités militantes, tant à Moscou qu'en province. que les opérations en question res-terent à sa discrétion puisque la lire reste une monnaie flottante. Lundi matin, le dollar était coté sur la base de 768 à 769 lires, soit un cours très proche de ceini de vendredi après-midi (764). Le léger vince.

Certaines délégations étrangères ont cependant préféré faire du tourisme, par exemple la délégation italienne, conduite par M. Berlinguer, qui s'est rendue au monastère de Zagorsk.

Samed demiser la constrès austit flèchissement reflètait le raffarmisse-ment du dollar observé contre tou-tes deviges. A Paris, le cours s'établissait sux environs de 5,82 F pour 1 000 lires (contre 5,86 vendredl). Ces différentes cotzilons correspondaient à une dévalorisation de 12 % Samedi dernier, le congrès avait entendu, outre celle de M. Plis-sonnier, un certain nombre d'insonnier, un certain nombre d'interventions de délégués soviétiques et d'invités étrangers.
Mme Dolorès Ibarruri, président
du parti communiste espagnol,
a surtout parlé de la situation
politique intérieure en Espagne.
Samedi également, MM. Breinev,
Souslov et Ponomarev avaient
reçu, en audience privée, M. Cunhal, secrétaire général du parti
communiste portugais. M. Cunhal
est le premier des invités étrangers à avoir été honoré de cette
façon. — J. A.

(Lite nos informations par rapport aux cours du 25 janvier, qui étaient de 686 lires pour 1 dol-lar et de 6,52 F pour 1 990 lires. Mais la lite, au cours de la période de quarante jours pendant laquelle la Banque d'Italia s'est tenue à l'écart du marché, a été cotée nette-ment plus bas. Elle avait toughé le fond le 25 février, dats à laquelle le cours du dollar était monté jus-

qu'à 809 lires, soit un pourcentage de dévalorisation de presque 18 %, qui correspondait à Paris à un cours de 5,52 F pour I 600 lires. Le taux de base des bauques

commerciales italiennes a été lundi relevé de 12 % à 14 %,

« l'hostilité du gouvernement français à l'auto-détermination et à l'indépendance du peuple

Deux jeunes gens porteurs d'un kilo et demi de T.N.T. ont été arrêtés dans la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 février

à la frontière franco - belge, sur l'autoroute Paris - Bruxelles.

Christian Oligschlager, vingt-cinq ans, et Jacques Salomon, vingt-deux ans, ont déclaré ap-

partenir au « Front unifié pour l'Algérie nouvelle ». Domicilies à

Besançon, les deux jeunes gens, qui avaient dissimulé l'explosif dans im paquet de lessive, auraient avoué aux policiers qu'ils projetaient de commettre un attentat contre les locatus de l'ambanade d'Alpaine à Bruvelles

Le débat sur la libéralisation de l'avortement en Italie

«Hitler a sa revanche», écrit «l'Osservatore romano»

Le débat sur le projet de loi libéralisant l'avortement a repris devant le Parlement italien dans des conditions particulièrement difficiles pour la majorité. M. Aldo Moro est contraint de le jaire ratifier avant le 20 avril, jaute de quoi se déroulera le référendum abrogatij de la loi actuellement en vigueur. On aboutirait ainsi à une totale absence de législation, si la loi était abrogée. Mais la démocratie chrétienne n'approuve pas le principe moral du nouveau texte qu'elle est politiquement contrainte de voter. Les socialistes sont rélicents. Les communistes cherchent un compromis. Et l'extrême droite s'apprête à pousser l'obstruction. C'est dans ces conditions que le pape a décidé d'interventr sans ménager ses prises de position.

De notre correspondant

gaz, la stérilisation des êtres tarés, le génocide, l'élimination des maladies inguérissables et des Rome. - Le Saint-Siège n'a cessé de répéter qu'il était contre l'avortement. Mais la manière particulièrement sévère dont il le particulierement severe dont à se rappelle dans un éditorial de l'Osservatore romano, publié le 29 février, mérite attention. Les hommes politiques italiens ne s'y tromperont pas, eux qui s'appré-tent à modifier la législation de tent à modifier la législation de leur pays en matière d'interruption de grossesse. Les voilà avertis : si un Etat légalise l'avortement, il « agit illégalement et fait des lois qui n'ont pas de consistance éthique ». Curieusement, cet éditorial n'est pas cité ce lundi 1^{et} mars dans les principaux quotidiens d'Italie.

Le journal du Vatican n'hésite le journal du Valican in nesure pas à évoquer Hitiler pour défendre son point de vue. Après avoir dénoncé « l'énorme légèreté et l'absolu mépris des droits de l'homme » contenus dans la « liberté de tuer » que concéderait le colété moderne. Il égrét est par le concédérait le colété moderne. la société moderne, il écrit en effet : « Ce n'est pas un progrès mais une régression vers la barbarie. Sans évoquer (ci le souvenir du Taygete (1), il suffira de nommer Hitler, les chambres à

NOUVELLES BRÈVES

Chamonix et le hameau du Payet (Haute-Savole), sur 7 kilomètres, lundi matin 1st mars. Des routiers, employés de la société de transports Stouff International, entendaient ainsi protester contre la décision de licenciement prise à l'encentre des deux sent ainsus à la leux deux sent ainsus à le l'encentre des deux sent ainsus à la licence de licenciement prise à l'encentre des deux sent ainsus à la licence de licenciement prise à l'encentre des deux sent ainsus à la licence de licenciement prise à l'encentre des deux sent ainsus à l'encentre des deux sent ainsus à l'encentre des deux de l'encentre des deux de l'encentre des deux de l'encentre des deux de l'encentre de l'ence

l'encontre des deux cent cinquante salariés de cette entreprise, mise en règlement judiciaire.

O Grève sur les bateaux de la

Méditerranée. — Une grève de

vingt-quatre heures, déclenchée

par le personnel navigant, affecte

les départs qui devaient avoir lieu

mercredi 3 et jeudi 4 mars sont

décalés de vingt-quatre heures.

Compagnie générale trans-

darés, le génocide. l'elimination des maladies inguérissables et des vieillards, l'euthanasie : tous les maillons d'une même chaine. » Dans la législation des pays occidentsux qui ont admis l'avortement a Hitler a sa revanche ». Pour L'Osservatore romano, « on ne peut avoir aucun doute sur le curactère immoral, déshumanisant et criminel de l'avortement ». Celui-ci est un triple échec : « Echec de la vie et du droit à la vie avant tout : échec de la société ; échec de l'Etat qui se montre toujours plus incapable de remplir sa fonction de tuteur et de promoteur des droits de tous et spécialement des plus fables et des sans-défense. » A propos de ce dernier point, le quotidien du Vatican explique : « L'Etat, et en particulier l'assemblée législative qui renonce à sa fonction de discipline, de magistère, de défense et de promotion de ces droits et devoirs fondamentaux de l'homme et même en légalise la transgreset même en légalise la transgres-sion, démontre une tare interne peut-être congenitale aux institu-tions fondées sur le relativisme et l' a historicisme » de dérivation

naturaliste P.
Parlant de l'Italie, l'Osservatore Parlant de l'Italie, l'Osservatore romano est loin de prendre les mêmes précautions qu'il y a un an et demi pour la France. Une fois de plus, L'Osservatore romano confond les « deux Rome » quand il définit ainsi, sans autres précisions, « le changement de route qui devait porter à une nouvelle loi » : une loi « qui condamne et punisse l'avortement comme volation du droit d'un être humain • Une centaine de camions ont barré la « Route blanche » entre Chamonix et le hameau du Fayet lation du droit d'un être humain à la vie »; une nouvelle loi : celle-ci devrait condamner et punir l'avortement mais tendre à en éliminer les causes, notamment en secourant les mères qui se sont en secourant les meres qui se sont trouvées « dans des difficultés particultères ». Pour ces cas, on peut prévoir des circonstances atténuantes et même, dans quelques cas, des peines purement symboliques, « mais sans céder sur le principe de l'inadmissibilité et de la punissibilité de l'aportement comme delle contre la pie » ment comme delit contre

(1) Seion la tradition, les Spar-tiates jetalent de cette montagne les enfants malades ou nés avec une infirmité.

A Paris

LE P.C. PROTESTE CONTRE L'INTERDICTION D'UNE MANIFESTATION DE L'AMICALE DES ALGÉRIENS EN EUROPE

La manifestation que l'Amicale des Algériens en Europe avait prévue samedi 28 février, à cale des Algériens en Europe sur 14 h. 30, devant le consulat d'Allegrie, rue d'Argentine à Paris (8°), afin de protester contre plusieurs cette intendiction démontrait ann de protester contre pusieurs attentats, a été interdite. Les manifestants qui s'étaient pré-sentés au lieu de rassemblement se sont dispersés sans incidents. De son côté, M. Jean Colpin. membre du bureau politique et secrétaire du comité central du parti communiste français, a fait diffuser une déclaration expri-mant au nom du parti communiste une protestation contre l'interdiction de cette manifes-tation. Dans sa déclaration, tation. Dans sa declaration, M. Colpin note que la mesure d'interdiction a été prise « en pertu de l'application d'une loi de 1935 qui interdit aux étrangers de manifester », « Cette interdiction confirme le caractère anti-démocratique du pouvoir et ne peut qu'encourager les auteurs des odieux attentats », ajoute M. Colpin.

(Lire nos informations

D'autre part, à Clermont-Ferrand, le parti communiste, le P.S.U., la C.G.T. et la C.F.D.T. ont protesté contre l'inferdiction

DECORATION

LES TISSUS D'AMEUBLEMENT **EN VOGUE:**

Velours contemporains à dessins

"patchwork" et "design." Nouveaux tissus Jacquard. Tolles et chintz, imprimés anglais,

américains, suédois, italiens. Tweeds et tissages spéciaux écrus - blancs - beiges. Nouveaux lampas

et tapisseries de style. de 28^F à 175^F le mêtre (tous nos articles sont en stock)

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS bassade d'Algérie à Bruxelles. Le numéro du « Monde» daté 29 février - 1ª mars 1976 a été tiré à 534 092 exemplaires.

DESSINE - EXPOSE FABRIQUE - RESTAURE .DECORE - INSTALLE

Ctopisserie ébénisterie Meubles - Boiseries Rangements - Eléments Menbles-lits Sièges et Canapés Lits Classiques Canapés-lits

Tentures murales Rideaux - Décors de fenêtres tous travaux Styles et contemporain 🖠 ATLERS-MAGASHS

ATLERS-MAGASHS

BUREAU D'ETUDES

DANS NOS IMMEUBLES 2500 M'A

42-44, FAUSOUSS SI-ANTOINE D

PARIS IZ - BASTILIE

PARKING SOURCES - DEVIS 9 CONSELS - DESSINS - PROJETS - DEVIS TO STANDARD plus récents calculateurs scientifiques de poche Hewlett-Packard. **HP-25**

A la Règle à Calcul, découvrez les

programmable, 13 registres de mémoire, 8 tests, branchements fonctions trig, log, deg, rad, grd, conversions rect/polaires, fourni avec 56 programmes d'applications.

1 116 Fttc



5 registres de mémoire -

20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg, rad. 570 Fttc

calculateur universei scientifique, statisticien, y, Σ+, Δ%, droite de tendance amortissements, annuités, 954 F ttc

la Règle

65-67, bd Saint-Germain, 75005 Paris. Tel.: 033 02.63/033 34.61 1^{er} distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT PACKARD

ECHANGE: forme à l'année contre 2 heures par semaine.

Deux heures par semaine, dans un Vitatop Fitness Club, cela suffit pour effacer vos excès de fatigue, de poids, de souci et renforcer votre tonus.

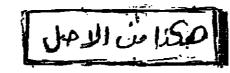
Vitatop, des méthodes et des installations uniques en France : gymnase, saunas, bains glacés, salles de relaxation, salles de vapeurs d'encalyptus, bain à remons, solariums, bain ture, piscine, bar-restaurant.

Ouverts de 9 h à 21 h, samedi de 9 h à 17 h. dimanche de 9 h à 13 h. Venez nous voir; ou, pour recevoir une docu-mentation, envoyez cette annonce, accompagnée

de votre carte de visite au club de votre choix. Clab Montparnasse Club Maillet 58, bd Gouvion-Saint-Cyr - 75017 Paris - tél. : 758.12.34 Club Lyon 100, cours Gambetta, 69007 Lyon - 16l. 69.55.76

> 'itatop (365 jours de forme paran.





FU

Quest . . .

125 . · · .

1:32 . -.

-